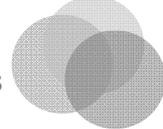


Apostrophe

Français

Guide pédagogique



Avant-propos

1. Présentation du guide pédagogique

1.1 Les intentions

Ce guide pédagogique a plusieurs intentions :

- aider les professeurs des classes de 6^e, débutants ou chevronnés, dans leur tâche quotidienne, en leur fournissant les outils nécessaires ;
- faciliter la préparation de leur travail ;
- guider leur conduite de classe ;
- en bref, assurer une utilisation efficace du livre de l'élève.

1.2 Organisation et contenu

- Ce guide pédagogique propose d'abord un exposé de la **méthodologie**. Simple et clair, sans jargon inutile, cet exposé permettra à l'enseignant de comprendre les fondements théoriques de la méthode proposée.
- La **démarche pédagogique** est ensuite expliquée pour chaque domaine de l'enseignement du français, donc pour chaque type de pages du manuel (Lecture, Expression écrite, Expression orale et pages de langue : Grammaire, Conjugaison, Orthographe et Vocabulaire).
- Enfin, pour chaque séance d'enseignement, le guide fournit **l'objectif d'apprentissage, des conseils pratiques, les justifications des activités et leur corrigé**.

2. Méthodologie

2.1 L'approche par compétences

Que retient le manuel de l'approche par compétences et comment cela se traduit-il dans la pratique pédagogique ?

L'APC est une manière d'envisager l'enseignement du français autour du développement progressif de quelques grandes aptitudes qui permettent d'acquérir les savoir-faire indispensables dans la vie : **parler, lire, écrire**.

Cette visée explique le souci constant de ne pas séparer les apprentissages des situations de vie dans lesquelles ils seront utiles.

Elle fédère et fait converger les objectifs d'apprentissage, donnant son sens à l'enseignement des différents domaines du français : l'expression orale, la lecture et l'expression écrite bien évidemment, mais aussi les études de la langue : grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire.

2.2 L'application des principes retenus

Le but de l'enseignement du français est la maîtrise des savoir-faire dans la communication orale et écrite. Autrement dit, c'est savoir comprendre et exploiter divers types de textes, s'exprimer de manière adaptée à l'oral et à l'écrit dans une situation donnée.

Ce principe directeur de l'APC explique les options méthodologiques du manuel. Il détermine la stratégie générale de l'enseignement du français dans l'année et sa démarche quotidienne.

L'organisation d'ensemble du manuel reflète cette stratégie générale.

Le manuel comprend 3 parties :

- La 1^{re} partie regroupe un travail en **6 modules de 4 unités** comportant chacune : lecture, expression écrite et orale. Tous les 2 modules, 2 pages **d'évaluation-intégration-projet** sont proposées.
- La 2^e partie regroupe les **études de la langue** qui seront rattachées aux différents modules. Cette partie se conclut par 6 tests de langue.
- Le professeur trouvera dans la 3^e partie, un exemple de **lecture suivie** en 6 étapes.

La démarche des pages d'expression écrite est la même que pour les études de la langue : elle va **de l'observation** (« J'observe ») **au savoir** (« Je retiens »), puis **des exercices d'application et d'entraînement** pour fixer ce savoir, (« Je m'exerce ») **aux activités d'intégration** où l'élève met en jeu et se sert de ce qu'il a appris dans une situation proche de la vie courante (« J'utilise, J'écris... »).

2.3 Unité thématique, unité textuelle et compétences

Chacun des 6 modules a une unité thématique et une unité textuelle.

Modules	Thèmes	Types de textes
1	Les autres et moi	Dialogues
2	Correspondre et échanger	Lettres
3	Pour ma planète	Textes argumentatifs et injonctifs
4	Les créateurs	Descriptions (images et récits)
5	En bonne santé	Récits
6	Connectés !	Textes argumentatifs

On retrouve sous ces titres de thèmes des thématiques proches de l'environnement de l'élève : la famille, les amis, le collège, la vie sociale et culturelle ; l'environnement avec la question des animaux et de la nature ; la vie économique à travers les artisans ; la santé ; la communication.

Mais plus que les thèmes, ce sont les types de textes qui donnent leur unité aux modules.

Ce sont eux qui servent à définir les compétences développées dans chaque module : savoir écrire un dialogue, une lettre dans le cadre d'une correspondance privée, rédiger un texte explicatif ou injonctif, développer une compétence descriptive, narrative ou argumentative.

Ces compétences à l'écrit ont un équivalent dans le domaine de l'oral. À la maîtrise du dialogue écrit

correspond celle du dialogue oral, à l'échange épistolaire correspond l'échange téléphonique, au texte informatif correspond l'information orale... Ainsi, à l'intérieur d'un module se trouvent liées la lecture, l'expression écrite et l'expression orale.

Thèmes et types de textes sont choisis dans un double objectif :

- intéresser les élèves à l'apprentissage du français, par des textes et des activités variées ;
- faciliter leur insertion dans la société contemporaine. Il s'agit, sans masquer les problèmes que les adolescents peuvent rencontrer ou connaître, de les motiver à participer aux différents domaines de la vie dans leur pays, et de leur présenter de façon positive la diversité de l'Afrique et du monde.

2.4 Une formule innovante et souple : les deux parties séparées, pratiques de la langue et ses études

Le manuel sépare formellement en deux parties ce que le professeur va unir : les pratiques de la langue – lire, écrire et parler – et les études de la langue – grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire, qui sont les outils dont la connaissance est indispensable à la maîtrise des pratiques.

Pourquoi avoir choisi cette formule ?

D'abord pour laisser aux enseignants **une liberté pédagogique** et prendre acte du fait qu'en général, ils n'utilisent pas un manuel en le suivant page après page mais selon les besoins de la classe.

Ensuite, parce que **bien des questions de langue n'ont aucun lien privilégié avec l'un ou l'autre des types de textes**. Donnons des exemples empruntés à chaque domaine. En grammaire, la connaissance des constituants de la phrase simple ou celle des classes de mots est utile pour tout type de texte. Il en va de même en conjugaison, pour le présent de l'indicatif qui sert à décrire, à raconter, à argumenter... Le même raisonnement vaut pour la plupart des questions d'orthographe ou de vocabulaire, car les accords sujet-verbe, l'identification des homophones, la connaissance des familles de mots sont autant de questions qui ne sont pas liées au travail sur un type de texte particulier.

À l'inverse, bien évidemment, **certains points de langue sont des outils de base indispensables à certains types de textes**. Qui pourrait décrire sans savoir utiliser adjectifs qualificatifs, compléments de nom et comparaisons, comment enseigner à raconter sans apprendre à utiliser les temps du récit, ou les compléments circonstanciels ?

C'est pourquoi, ce guide pédagogique propose des solutions pour articuler les études de la langue et ses pratiques à l'intérieur des différents modules.

2.5 L'intégration et les projets

Le souci d'intégration, c'est-à-dire la volonté de ménager des moments au cours desquels les élèves sont mis dans une situation qui sera celle de la vie réelle et qui exigent d'eux la mobilisation de ce qu'ils ont appris, est au cœur de l'APC. Mais rassurons les professeurs, c'est la reprise de l'une des meilleures idées des mouvements de pédagogie moderne depuis le début du siècle précédent !

Le manuel traduit cela de 3 façons :

- D'abord, par l'aboutissement de chaque leçon à **une activité d'intégration régulière** sous la rubrique « J'utilise ».

- Ensuite, par la page évaluation-intégration tous les 2 modules. Il s'agit là de proposer, dans deux colonnes, **une intégration périodique de chaque module**.

Enfin, la proposition d'un projet, travail de groupe qui appellera le réinvestissement de ce qui a été appris antérieurement, sera **un temps d'intégration globale**.

- Ainsi, **trois projets** jalonnent le manuel. Le 1^{er} consiste à écrire et à jouer une saynète à l'aide d'un canevas. Le 2^e fait préparer un bulletin d'information à la radio. Il conduira les élèves à réinvestir leur savoir sur le texte informatif et injonctif, notamment. Le 3^e projet est la création d'un blog personnel ou collectif où textes narratifs et argumentatifs trouveront leur place.

3. La démarche de chaque type de pages du livre

3.1 Lecture

L'objectif de la lecture est précisé en haut de la page de gauche. Il sera lu et éventuellement commenté par le professeur.

Les textes de lectures sont des extraits d'œuvres d'auteurs africains ou francophones, ou empruntés à des magazines pour les jeunes. Ils illustrent un aspect du type de texte étudié dans le module. Un petit encadré fournit quelques indications sur l'auteur.

Première étape. L'entrée dans le texte est préparée par l'observation guidée de l'illustration. Cette première étape de la « leçon » de lecture sera un moment de langage collectif.

Deuxième étape. La lecture magistrale et la lecture des élèves : le professeur donnera à la classe un modèle de lecture expressive à haute voix dont les élèves pourront s'inspirer.

Troisième étape. Relectures et questions de compréhension. Le questionnaire est en deux parties, correspondant à un premier niveau de compréhension générale (« Comprendre ») et à un second niveau de compréhension plus fine (« Approfondir »). Une ou plusieurs relectures seront nécessaires pour répondre à la seconde série de questions. On accordera une attention particulière aux questions dont les réponses préparent la « leçon » résumée dans l'encadré « Je retiens ».

Une dernière étape invite les élèves à « aller plus loin » dans la documentation, avec un recours à Internet fréquent mais non obligatoire. Certains éléments du texte ou l'auteur deviennent des sujets pour une recherche d'informations complémentaires.

À l'occasion de chaque texte, le manuel propose un bref exercice d'entraînement à la lecture orale et à la prononciation (« Entraîne-toi à bien prononcer » ou « Entraîne-toi à une lecture expressive ») tout simplement parce qu'en 6^e, des difficultés de cet ordre subsistent, le français n'étant pas en général la langue maternelle des élèves.

3.2 Expression écrite

L'**objectif** de chaque page d'expression écrite est formulé en haut, sous le titre. Il sera lu et expliqué aux élèves qui doivent avoir conscience de l'objectif d'apprentissage.

Une ou deux courtes questions préalables permettent une **mise en situation** prenant pour **point de départ la vie quotidienne** et conduisent l'élève vers le contenu de la leçon.

Le travail se déroule ensuite selon trois étapes :

- C'est d'abord l'**observation d'un texte**, guidée par un questionnaire. Cette observation conduit à un savoir concentré dans la rubrique « Je retiens ».
- La deuxième étape est celle des **exercices d'entraînement** (« Je m'exerce ») où sont mis en œuvre de manière partielle les éléments du savoir. Les difficultés de la tâche d'écriture sont isolées et réparties sur plusieurs exercices.
- La troisième étape, « J'écris », est le **moment d'intégration** où l'élève est confronté à la tâche globale d'écriture, même s'il bénéficie souvent encore d'une aide.

3.3 Expression orale : voir, écouter, comprendre et parler

La séquence spécifique d'oral est systématiquement associée à un **travail sur l'image**. L'image fait en effet désormais partie de l'environnement quotidien de l'élève : images fixes des affiches, enseignes, documents divers écrits ou informatiques, images mobiles de la télévision ou de l'ordinateur. Il est important d'apprendre aux élèves à comprendre les images. C'est de plus un excellent support pour le travail de l'oral.

Aussi, la page d'expression orale est-elle structurée en trois temps : celui de l'**observation**, celui de l'**écoute** et celui de la **production**.

- Dans un premier temps, les élèves observent une ou plusieurs images proposées par le manuel. Il s'agit non seulement d'en comprendre l'objectif et le sens, mais aussi de connaître les « secrets » de son fonctionnement. Comme il y a des caractéristiques d'écriture pour les textes, il y en a pour la production d'images. Ce premier temps se déroule à l'oral.
- Dans un deuxième temps, les élèves écoutent ce que dit le maître et doivent répondre à des questions en gardant leur livre fermé. Plusieurs écoutes sont nécessaires. Il s'agit de développer par ces activités régulières leur compétence en compréhension orale. Cet entraînement suit un programme lié bien sûr à celui de l'expression orale.
- Dans un troisième temps sont proposées des activités d'expression orale sous différentes formes.

3.4 Langue : grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire

Les quatre sous-disciplines du français suivent la même démarche déjà commentée à propos des pages d'expression écrite.

La première phase est celle de l'observation, guidée par des questions. Elle s'appuie sur un texte qui illustre le problème étudié. Les questions de cette première étape conduisent à la leçon.

La leçon est concentrée sous la rubrique « Je retiens ». Elle propose une formulation ramassée du savoir qui sera mobilisé dans les exercices qui suivent.

Les exercices portent sur chaque point de la leçon et s'organisent, en grammaire en particulier, selon une progression.

La dernière activité est une intégration qui valide et confirme l'intérêt de ce qui vient d'être appris (« J'utilise »).

Remarque particulière à propos des exercices de cacographie pour l'apprentissage de l'orthographe.

L'exercice de cacographie est un exercice d'orthographe qui consiste à soumettre à l'élève un texte dans lequel des fautes d'orthographe ont été commises délibérément. L'élève doit repérer et corriger ces fautes.

Les partisans de cet exercice soulignent les intérêts et avantages suivants :

- l'élève, dans cet exercice, n'est plus celui qui commet des fautes mais celui qui les corrige : il est dans un rôle positif de correcteur ;
- l'exercice développe l'attention et la réflexion. Il entraîne au doute et à la vigilance orthographiques ;
- il introduit une nouveauté, une diversité dans l'apprentissage de l'orthographe par rapport à d'autres exercices traditionnels.

Mais l'exercice de cacographie a soulevé des controverses. Ses opposants ont dénoncé le fait que des fautes étaient mises sous les yeux des élèves qui risquaient de les mémoriser. De plus, ces mots dont l'orthographe était erronée risquaient de brouiller l'image du mot correctement écrit.

Le manuel propose quelques exercices de cacographie, en multipliant les précautions (texte est attribué à un élève, fautes déjà repérées, soulignées en rouge...). Ce guide suggère des exercices complémentaires possibles, comme les instructions officielles le recommandent.

Les fautes sont ciblées et ne portent que sur le point d'orthographe qui fait l'objet de la leçon. Le nombre d'erreurs à trouver est indiqué aux élèves. Dans sa pratique pédagogique, le professeur veillera à ne pas laisser longtemps le texte avec ses fautes au tableau, sous les yeux des élèves.

4. La lecture suivie

À la différence des autres séquences de lecture, la lecture suivie est celle d'une **œuvre intégrale**, préconisée dans les textes officiels. L'objectif est de donner le goût de lire en soutenant et en stimulant les élèves dans une lecture extensive, de longue haleine.

Pour cela, le choix du livre est important. S'il est trop long et difficile, le risque de découragement et de renoncement est grand.

Le roman retenu appartient à la **littérature pour la jeunesse** (ici, *Les Sai-Sai et le bateau fantôme* de Kidi Bebey).

L'identification possible des lecteurs aux personnages, l'action, le mystère, le suspense sont quelques-unes des caractéristiques du roman qui justifient son choix.

Le **découpage** inévitable de l'œuvre pour faire entrer son étude dans le temps scolaire s'explique d'abord par le souci de maintenir en éveil l'intérêt des lecteurs. Il s'efforce aussi

de montrer les différents aspects et centres d'intérêt du livre.

Les axes de l'étude des textes de lecture suivie sont ici : le cadre – les personnages – l'action et les techniques du récit.

Le déroulement des 6 séances est expliqué dans ce guide.

5. Les évaluations

Le manuel prévoit deux sortes d'évaluation qui s'appuient toutes sur un texte.

- **Une évaluation pour chaque module** porte sur la compréhension écrite, l'expression écrite et l'expression orale. On trouve regroupées ces évaluations tous les deux modules :

– page 38, les évaluations des modules 1 et 2 ;

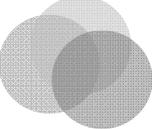
– page 72, les évaluations des modules 3 et 4 ;

– page 106, les évaluations des modules 5 et 6.

- **L'autre sorte d'évaluation porte sur les questions de langue** en précisant pour chacune son objet. Elles sont regroupées en six tests des pages 156 à 161.

6. Organisation séquentielle

Proposition d'organisation séquentielle du travail mettant en relation les deux parties du manuel, pratiques de la langue (lecture, oral, expression écrite) et études de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire).



Présentation du module 1

■ Compétences visées et type de texte

Comprendre un dialogue, savoir intervenir dans un échange oral, savoir présenter et écrire un dialogue sont les compétences développées dans ce module.

Parce qu'un échange oral s'accompagne de gestes et de mimiques, la première unité attire l'attention des élèves sur les deux modes de communication, verbale et non verbale.

La compréhension d'un dialogue passe par l'identification des interlocuteurs (unité 2) et par la prise de conscience de l'enchaînement des répliques (unité 3).

Le bon fonctionnement des échanges exige un code commun aux interlocuteurs et une adaptation du registre à la situation (unité 4).

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications

En grammaire, 4 leçons seront utiles à ces 4 premières unités :

- Communication verbale et non verbale, page 108,
- Communication orale et écrite, page 109,
- Situations de communication, page 110,
- Registres de langue, page 111.

En vocabulaire, la leçon sur les verbes du dialogue (page 148) qui introduisent ou commentent les paroles s'impose naturellement.

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites. Voir le tableau de correspondance en fin de ce module.

Unité 1

LECTURE : le dialogue

Introduire la distinction communication verbale et non verbale (pp. 6-7)

■ Présentation du texte

Il s'agit du début du roman *Nawa* de Marifelbo, qui met en scène une famille africaine, dont la mère vient d'apprendre sa nomination comme vétérinaire de la réserve du Dja au Cameroun. Toute la famille se réjouit. Le bonheur des uns et des autres s'exprime dans ce qu'ils disent et par leur comportement, gestes et mimiques.

■ Objectif

Le texte permet donc d'introduire la distinction entre communication verbale et communication non verbale. Les réactions des différents membres de la famille illustrent ces deux modes d'expression.

■ Recommandation particulière

Votre lecture expressive traduira la joie des personnages. Une attention spéciale sera accordée au traitement des questions qui portent sur les manifestations de cette joie. N'hésitez pas à faire observer la double page (comment est-elle composée ?) avant de passer au questionnement. Par exemple, vous pouvez mener un travail sur la première de couverture de *Nawa*, reproduite page 7 (Que représente l'image ? Comment s'intitule l'histoire ? Qui est l'auteur ?)

■ Questions sur l'image

- 1.** La scène se passe en Afrique, dans une famille, chez eux (à l'intérieur).
- 2.** On peut penser que c'est une famille : le frère et la sœur et leurs parents.

- 3.** Ils ont l'air content. Leur visage est souriant.

■ Comprendre

- 1.** La maman vient d'apprendre qu'elle est « nommée dans la réserve du Dja ». Sa profession est vétérinaire : elle soigne les animaux.
- 2.** Le Dja : est le nom du fleuve qui encercle la réserve. Le fleuve donne son nom à la réserve. La réserve est à cheval sur deux provinces, celle du Sud et celle de l'Est dans les départements du Dja et Lobo (Sud) et du Haut Nyong (Est). Proposer aux élèves de consulter une carte du Cameroun pour mieux localiser.
- 3.** La sœur de Nawa s'appelle Essa. Elle est plus âgée que lui (« ma grande sœur »).

■ Approfondir

- 4.** Cette famille est heureuse. La maman : sautille de joie, sourit, est radieuse, éclate de rire, danse, répond aux objections d'une voix riieuse. Les enfants et le papa applaudissent. Les enfants embrassent leur mère chacun sur une joue. Le papa félicite sa femme (« Félicitations, mon amour ») et « se réjouit... en l'embrassant fougueusement sur les lèvres ».
- 5.** Les mots exprimant la joie : « Ça y est ! », « Bravo, maman ! », « Félicitations, mon amour ! ». Expressions du visage : sourires, éclats de rire. Gestes et mouvements : embrassades, saut de joie, danses.

■ À voir sur le Net

Voir le site officiel de la réserve du Dja. Faire une recherche par « Images » aussi.

■ Lecture expressive

Il s'agit de traduire la joie et l'enthousiasme du personnage, en particulier dans les deux phrases exclamatives à distinguer des phrases déclaratives ponctuées par un point et caractérisées par une intonation finale descendante.

Les rectangles rouges du manuel indiquent une pause longue.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 8)

► De l'image au dialogue

■ Objectif et justifications

La complexité et la difficulté de la tâche de production écrite effraie parfois un peu les élèves et paralyse certains. Pour cette première leçon d'expression écrite, on voudrait surtout montrer aux élèves qu'ils peuvent dès à présent produire par écrit des éléments de dialogue.

■ J'observe

Dans la 1^{re} étape de cette phase d'observation, les élèves sont aidés par l'image et par l'amorce du dialogue. Ensuite, c'est la précision concernant la situation qui les aidera.

Les situations proposées, retour d'école, en classe, dans la cour, sont bien connues des élèves et devraient avoir un caractère rassurant.

Comme il s'agit d'activités d'imagination, voici des suggestions de réponse. Bien sûr, veiller à la syntaxe et à l'orthographe de vos élèves.

1. « – Oui, pour moi, tout va bien : j'ai eu trois bonnes notes ! *(la fille)*

– Pas terrible, surtout en maths... » *(le garçon)*

2. « – Tu as compris ?

– Non, il explique trop vite./– Oui, c'est simple et on l'a déjà vu l'an dernier. »

« – Tu as su faire tous les exercices ?

– Oui, mais mon frère m'a aidé./Non, les 3 premiers seulement./Oui, et toi ? »

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de la situation la plus familière à la moins connue qui demande un peu plus d'imagination.

1. Faire observer l'image avant de demander l'écriture de ce que peuvent dire les personnages. Qui sont les personnages ? Que font-ils ? Sont-ils contents ? Pourquoi ? Les deux enfants ont un cartable sur le dos : d'où viennent-ils ?

EXPRESSION ORALE (p. 9)

► Communication non verbale

■ Les trois objectifs

Le premier objectif est du domaine de l'analyse de l'image qui trouve sa place dans cette leçon sur la communication non verbale.

Il s'agit d'une initiation. Le but est de faire comprendre les notions essentielles de cadrage et de plan.

Les petits rectangles orangés du manuel indiquent une pause courte.

Les demi-cercles sous les lettres indiquent les liaisons.

■ Je retiens

Demander aux élèves de donner des exemples d'expression verbale et non verbale de la joie, de la tristesse, de la colère, de l'impatience...

Exemples de paroles : « Je ne suis pas content(e) », « Je t'envoie à l'école pour que tu travailles » ou « Tu seras puni(e) ».

2. Exemples : « Votre dernier concert a été un succès ». « Les jeunes connaissent toutes vos chansons », « Qui écrit vos chansons ? », « Quels sont vos projets ? »

3. Exemples : « Votre sourire est aussi beau que ce bouquet », « Je vous achète ces fleurs et je vous les offre ».

■ J'écris

Faire précéder l'activité d'un temps de préparation orale. Insister sur le fait qu'il s'agit d'échanges indépendants.

Chaîne 1. De quel genre d'émission s'agit-il ? Information ? Variétés ? Film ? Jeu télévisé ? Qui est interrogé ? Par qui ? Il s'agit de l'interview d'un ministre par un journaliste.

Exemple : « – Monsieur le Ministre pouvez-vous nous dire ce qui va changer pour nos élèves ?

– Bien sûr. Ce sont, les programmes, les horaires de cours et les manuels. »

Chaîne 2. Mêmes questions pour l'identification de l'émission. Il s'agit d'un jeu télévisé. Le candidat ou la candidate n'a pas donné la bonne réponse.

Exemple : « – Ah ! non, je suis navré, mais la bonne réponse était : le Kilimandjaro.

– Est-ce que vous continuez à jouer ? »

Chaîne 3. Mêmes questions pour l'identification de l'émission en cours/Il s'agit d'une émission de variétés au cours de laquelle un(e) artiste est interviewé(e).

Exemple : « – Alors, après ce magnifique concert, tu vas présenter de nouvelles chansons...

– Oui, à *(lieu)*, le mois prochain. »

Chaîne 4. Mêmes questions pour identifier le genre d'émission.

Il s'agit d'un film policier.

Exemple : « – Haut les mains, un geste et tu es un homme mort.

– La police ! Qui l'a avertie ? »

Les deux autres objectifs sont liés : apprendre à interpréter gestes et mimiques et réciproquement apprendre à communiquer avec des gestes et des mimiques.

• Analyser l'image, comprendre le cadrage

1. Le peintre n'a retenu que la partie en haut à droite du paysage, avec un seul arbre. La maison, le palmier et la végétation qui dans le paysage sont à gauche de l'arbre n'entrent pas dans le tableau. Par contre, le ciel va être largement représenté.

2. C'est la girafe qui a intéressé la photographe et pas du tout le paysage environnant qui n'est pas sur la photo. La photo a été mal cadrée sur la girafe qui a la tête coupée. N'apparaît pas du tout l'arbre dont la girafe mange le feuillage.

3. La photo a été prise *de face* mais elle est ratée parce qu'elle est mal *cadrée*. Trois personnages ont ainsi la tête coupée, l'un en haut de l'image, l'autre à droite et un troisième au centre en bas. On dit qu'ils sont partiellement *hors champ*. Le photographe aurait sans doute dû se reculer pour mieux *cadrer* sa photo et faire entrer tous les personnages dans le *champ* de l'image. (Les mots en italique sont les mots de la boîte à mots du manuel.)

• Interpréter gestes et mimiques

4. L'élève au tableau, par sa mimique, montre qu'il ne sait pas faire son exercice. Derrière le professeur, un élève essaie de lui souffler la solution. Deux autres élèves lèvent le doigt pour demander à répondre. À droite, une élève se prend la tête dans ses mains, on pourrait presque deviner ses pensées : « Ce n'est pas possible ! Il ne comprend rien. »

• Mimer

5. Penser à mimer, la toilette, le brossage des dents, le petit déjeuner, la préparation du cartable, les adieux et le départ. Ne pas hésiter à rendre le mime amusant avec un personnage très endormi et maladroit ou un personnage qui se dépêche car il est très en retard.

6. Faire observer l'image et reconnaître les gestes et leur signification (stop, recule). Ce qui n'est pas sur l'image et que l'on peut faire mimer : les deux mains face à face, plus ou moins écartées indiquent la distance disponible. L'index qui tourne dans un sens puis dans l'autre guide la manœuvre du volant.

7. Désigner l'objet du doigt. Mimer son utilisation (geste de gommer ou d'écrire). Un geste pour signifier emprunter et désignant l'emprunteur et le geste inverse pour signifier restituer et désignant le propriétaire.

■ Débat

Savoir communiquer en classe sans parler peut être :

- utile pour ne pas déranger les autres,
- utile pour ne pas se faire punir,
- utile quand on n'a pas le droit de parler,
- ridicule quand on sait s'exprimer,
- mal interprété et source de malentendus.

Unité 2

LECTURE : le dialogue

Identifier les interlocuteurs (pp. 10-11)

■ Présentation du texte

Un élève raconte une réunion des parents d'élèves dans son collège. Les parents ont été convoqués pour être informés d'une expérimentation conduite par un professeur. Il s'agit d'une expérimentation visant à « mesurer les conséquences de la télévision sur les facultés de concentration des enfants ».

■ Objectif

Le texte est un récit qui rapporte les paroles de divers intervenants au cours de cette réunion. Il permet de montrer l'importance de l'identification des interlocuteurs pour comprendre un échange oral.

■ Recommandation particulière

Souligner l'information de l'identité des intervenants, lors de la lecture à voix haute à la classe.

■ Questions sur l'image

1. Sur l'estrade, derrière la table : le maire ses adjoints, Melle Bip-Bip (le professeur) et deux hommes.

2. Il y a dans le public, des parents d'élèves et des élèves. Le garçon qui tourne la tête est certainement le narrateur : faire rechercher un indice dans le texte (« Je ne suis absolument pas blond »).

■ Comprendre

1. Le narrateur est un élève qui assiste à la réunion avec son père et sa mère.

2. Le motif de la réunion : informer les parents d'élèves de l'expérimentation qui va être menée par un professeur,

Melle Bip-Bip et obtenir l'accord des « familles qui se porteront volontaires » puisqu'il faudra qu'elles acceptent de se séparer de leur téléviseur pendant quinze jours.

3. C'est le maire, M. Brioulet qui parle en premier.

4. Il cède la parole à Melle Bip-Bip.

5. Cette situation de communication ressemble à bien des égards à celle de la classe. L'auditoire, comme une classe d'élèves, écoute mais aussi bavarde. Dans le public, le papa échange un commentaire à voix basse avec la maman du narrateur. Une participante intervient pour poser une question. Comme le font parfois les élèves, plusieurs parlent en même temps : « un brouhaha d'approbation parcourt la salle ». À la différence de la situation de communication en classe, plusieurs personnes sont sur l'estrade pour délivrer l'information.

6. Les parents d'élèves se comportent un peu comme les élèves en classe : ils écoutent mais aussi parlent entre eux, posent des questions et parfois parlent tous en même temps.

■ Approfondir

7. Une expérimentation est une expérience qui cherche à vérifier une hypothèse, à mesurer les effets d'un phénomène que l'on provoque. Ici, « il s'agit de mesurer les conséquences de la télévision sur les facultés de concentration des enfants ». Pour cela, on va enlever les postes de télévision des familles volontaires pour être sûr que les enfants ne regarderont pas la télévision, pendant 15 jours, la durée de l'expérience,

8. Le discours du maire est assez caricatural et un peu ridicule. Grandiloquent dans sa première et sa dernière phrase.

9. Le papa redoutait sans doute une expérimentation concernant le travail ou la vie au collège ou une expérimentation entraînant d'importants changements dans les horaires ou les emplois du temps. C'est pourquoi, il paraît soulagé.

10. Melle Bip-Bip présente son expérimentation « simplement de sa voix douce et convaincante » sans doute comme pendant ses cours. Mais en soulignant l'intérêt et l'originalité de l'expérimentation elle met en avant son propre mérite et manque donc de modestie.

Quelques questions supplémentaires :

Qui sont Marcel et René ? En quoi, la fin du texte est-elle drôle ?

EXPRESSION ÉCRITE (p. 12)

► Ponctuation et présentation du dialogue

■ Objectif et justifications

Première étape dans l'apprentissage méthodique de l'écriture d'un dialogue, l'objectif est de savoir présenter et ponctuer un dialogue.

■ J'observe

L'observation fait repérer les signes qui marquent le début et la fin du dialogue et ceux qui indiquent le changement de locuteur.

1. Ouverture et fermeture des guillemets pour marquer le début et la fin du dialogue.

2. Un tiret pour marquer le changement de locuteur.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de la révision des signes de ponctuation de fin de phrases à l'entraînement à la ponctuation spécifique du dialogue.

1. « – C'est toi, Tina ? (question) »

– Oui, c'est moi, Nicolas.

– Ah, quel bonheur ! je te croyais perdue ! (exclamations exprimant la joie des retrouvailles)

– Moi aussi. Mais où étais-tu ? (question exprimant la curiosité et l'inquiétude)

– Moi ? (question, demande de confirmation) J'étais au pied droit.

– Moi, j'étais au pied gauche.

– Je comprends tout, dit Nicolas. Toutes les fois que tu étais en avant, moi, j'étais en arrière, et lorsque tu étais en arrière, moi, j'étais en avant. C'est pour cela que nous ne pouvions pas nous voir.

EXPRESSION ORALE (p. 13)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, comprendre le fonctionnement d'un dialogue, c'est-à-dire d'abord qui sont les interlocuteurs et quel est le sujet de la conversation.

Cette compréhension est la première condition pour qu'une lecture expressive du dialogue soit possible.

■ Lecture expressive

L'exercice porte sur le rythme, l'intonation et une liaison obligatoire.

Le rythme doit respecter les 2 virgules (pauses courtes). L'adresse au public est suspendue (points de suspension) en attendant le silence (pause longue). Le professeur fournira le modèle de l'intonation descendante pour la dernière partie de la phrase (« que je m'adresse à vous ce soir »).

■ Je retiens

Les futures activités d'expression orale et d'expression écrite dans ce module tireront les conséquences de cette leçon : il est essentiel de savoir qui parle et à qui.

– Et cette vie-là va recommencer chaque jour ? (question inquiète de Tina) demanda Tina.

– Je le crains ! (exclamation pleine de regret)

– Mais c'est affreux ! Rester toute la journée sans te voir, mon petit Nicolas ! Je ne pourrais jamais m'y habituer ! (série d'exclamations de Tina malheureuse)

– Écoute, euh... (hésitation) je crois que j'ai une idée... (phrase en suspens) dit Nicolas. »

2. « – Voyons un peu... Vous me dites qu'il y a de grands espaces vides autour de Gogo ? »

– La savane est plate et nue à perte de vue, dit le chacal. Une souris n'arriverait pas à s'y cacher.

– Excellent, excellent ! Eh bien voilà une ressource inespérée, mes amis ! De nos jours, l'espace vaut de l'argent. C'est un placement commercial de tout premier ordre. Ce qu'il faut à Gogo, c'est un supermarché !

– Un supermarché ? Qu'est-ce que c'est ?

3. « – Êtes-vous mon oncle Mamadou dis-je... »

– Oui, dit-il, et toi, tu es mon neveu Laye. Je t'ai reconnu : tu es le vivant portrait de ta mère. Vraiment, je ne pouvais pas ne pas te reconnaître. Et dis-moi, comment va-t-elle, ta mère ? Et comment va ton père ? Mais viens : nous aurons tout loisir de parler de cela. »

■ J'écris

« – Moi, dimanche, je suis allé à la pêche. Et toi, qu'est-ce que tu as fait ? »

– Rien. J'ai regardé un vieux DVD puis mes parents m'ont fait écrire une lettre à ma grand-mère. »

Cette lecture expressive constitue l'objectif de la seconde partie de la page. Ce que l'on cherche à faire retenir ici, est qu'une lecture expressive d'un dialogue ne s'improvise pas mais se prépare.

► Comprendre le fonctionnement du dialogue

Conduite de l'exercice d'écoute

Les consignes et questions pour chaque écoute seront données deux fois aux élèves, une première fois avant

l'écoute et une seconde fois après Exemple pour le texte 1, avant la 1^{re} écoute : « Vous allez écouter et deviner qui parle. ». Puis, après la 1^{re} écoute : « Alors, qui parle ? » Idem pour la 2^e question. À faire également pour les questions du texte 2.

Réponses attendues

Texte 1 : Deux élèves parlent. Leurs vacances sont le sujet de la conversation.

Texte 2 : le mariage est le sujet de la conversation.

► Lecture expressive d'un dialogue

Contrôler les différentes étapes de la préparation de la lecture expressive avant de lancer les entraînements.

(Notre codage : PP : petite pause. LP : longue pause. ↑ intonation montante. ↓ intonation descendante.)

E. – Tu dors ? PP, ↑ (murmura Elisabeth)

G – Non, (dit Geneviève), je ne peux pas. PP, ↓

E – Moi non plus. PP, ↓ À quoi tu penses ? PP, ↑

G – Au voleur. PP, ↓

E – Moi aussi. LP, ↓

(Elles méditèrent pendant quelques secondes, laissant aller leur respiration dans le noir. Puis Elisabeth **repris faiblement** :)

E – Tu sais... LP moi je suis sûre que ce n'est pas un garçon de la classe ! PP, ↑

G.- Qui ce serait alors ? PP, ↑

E – Quelqu'un du dehors... LP Un bandit... LP ça existe ! LP, ↑

G – Si c'était un bandit, il aurait volé quelque chose de plus cher ! PP, ↑

E – Il va le faire, PP peut-être. PP, ↓

(Geneviève se dressa dans son lit et demanda d'une **voix étranglée** :)

G– Le faire ? PP, ↑ Quand ? PP, ↑

E – La nuit, PP lorsque tout le monde dormira... LP, ↓ C'est toujours la nuit que ça se passe... LP, ↓

G – Tu crois vraiment qu'il reviendra ? PP, ↑

E – Ça se pourrait bien, PP maintenant qu'il connaît la maison, LP, ↓ (dit Elisabeth.)

Unité 3

LECTURE : le dialogue

Souligner l'importance d'un code commun aux interlocuteurs (pp. 14-15)

■ Présentation du texte

Le petit Nicolas raconte ici l'arrivée d'un nouveau dans sa classe. Ce nouvel élève est étranger : il ne parle ni ne comprend le français.

■ Objectif

L'objectif de ce texte est de faire comprendre la nécessité d'un code commun aux interlocuteurs. On peut penser que ce récit amusant y parviendra mieux qu'un discours linguistique savant.

■ Recommandation particulière

Expliquer aux élèves que c'est un jeune élève qui raconte un après-midi de classe avec un style particulier, une manière de s'exprimer qui se veut amusante et qui lui est propre.

■ Questions sur l'image

1. Voici un exemple de réponse possible à cette première question pour laquelle le professeur acceptera bien entendu d'autres réponses, chaque élève étant libre de dire ce lui plaît dans le dessin.

Ce qui me plaît dans ce dessin, c'est la manière de représenter la scène qui se passe dans la cour de récréation, donc juste après les événements rapportés dans le texte (le texte de lecture s'achève par : « La récréation a sonné et nous sommes sortis. »). On reconnaît Djodjo à ses « taches de rousseur » (petits points noirs puisque le dessin est en noir et blanc) et à ses yeux comme des « billes ». Si Djodjo ne sait pas parler en français, il sait boxer. Et, j'aime bien la façon dont le dessinateur l'a campé dans l'attitude du boxeur professionnel. Son adversaire à terre prouve qu'il est efficace dans cette pratique du « noble art » qu'est la « boxe anglaise ».

2. L'attitude des boxeurs et l'étonnement des spectateurs sont assez drôles.

■ Comprendre

Avant de démarrer, vous pouvez faire repérer à votre classe : De qui parle le texte ? Comment le « nouveau » est-il accueilli ?

1. La langue de Djodjo est l'anglais. Il répond « Yes » à la maîtresse et prononce son prénom « Dgeorges ». De plus Agnan essaie de lui parler en anglais.

Vous pouvez approfondir sur le personnage d'Agnan. Agnan est-il bon élève ? Relève les expressions du texte pour formuler ta réponse. Est-il aimé de celui qui parle ? Appuie-toi sur le texte pour répondre.

2. Le bon élève de la classe est Agnan à côté de qui la maîtresse fait asseoir le nouveau. « Il est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse ». Il « parle bien » et prétend même posséder « quelques rudiments d'anglais ». Nicolas qui ne fait pas partie des bons élèves ne l'aime pas parce qu'il est le chouchou de la maîtresse. Il est assez content qu'Agnan soit vexé après avoir « sorti ses rudiments à Djodjo ».

3. Maixent et Joachim sont punis : « La maîtresse les a mis tous les deux au piquet » parce qu'ils se sont disputés à propos du surnom qu'ils voulaient donner au nouveau et de la plaisanterie de Maixent qui appelle Joachim « Djoachim ».

4. Verbes au présent de l'indicatif : je vous présente, il est étranger, qui mange, il doit, il s'appelle, il faut il est, il a (toujours peur), qui peuvent, Agnan sait, il est (tranquille), c'est (dommage), je possède.

■ Approfondir

5. Djodjo réagit en riant et en se tapant le front avec le doigt. Le geste signifie qu'il pense qu'Agnan est un peu fou. Djodjo n'a rien compris aux rudiments d'anglais d'Agnan et se moque de lui.

6. Le professeur peut élargir la question : comment peut-on communiquer avec quelqu'un qui ne parle pas votre langue ? Avec des gestes, des mimiques (communication non verbale, voir unité 1). La communication est alors difficile.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 16)

► Compléter un dialogue : questions, réponses, répliques...

■ Objectif et justifications

L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves du lien qui unit les échanges dans un dialogue pour apprendre à entrer dans cet échange.

■ J'observe

La première articulation entre deux échanges consécutifs, la plus facile à saisir est celle entre la question et sa réponse. Mais d'autres enchaînements des répliques sont observables, en particulier, quand un locuteur reprend ce qui vient d'être dit et le commente.

C'est d'abord le contenu des réponses qui permet de deviner les questions. Puis, c'est le contenu des répliques qui permet de reconstituer le dialogue.

X « **Allô, c'est toi ?**

Y – Oui, c'est moi.

X – **Comment vas-tu ?**

Y – Ça va bien, merci.

X – **As-tu reçu ma lettre ?**

Y – Ah ! non, je n'ai rien reçu.

X – **Mon fils a eu un accident.**

Y – Quoi ? Ton fils Louis a eu un accident !

X – **Non, c'est Bruno.**

Y – Ah ! Ce n'est pas celui qui est en 6^e avec Suzan ?

X – **Non, c'est le pus jeune. Il a été renversé par une voiture. Rien de bien grave : des égratignures.**

Y – Renversé par une voiture et il n'a que des égratignures !

X – **Oui, il a eu de la chance !**

Y – Ah ! Oui, il a eu beaucoup de chance ! »

■ Je m'exerce

La progression des exercices est simple : le 1^{er} exercice fait retrouver les questions à partir des réponses, inversement, le 2^e fait retrouver les réponses à partir des questions et le 3^e réunit les deux démarches pour compléter un dialogue. À l'opposé, le 4^e exercice désolidarise les échanges dans ce qui est alors un dialogue de sourds.

1. « **Comment tu t'appelles ?**

– Dipita.

– **Où habites-tu ?**

■ Aller plus loin

Exploiter les réponses des élèves selon les situations. Donner des exemples dans une autre langue que le français.

■ Lire à deux voix

Pour transformer ces paroles rapportées en échange de théâtre, il faut retirer : « a dit Maixent », « a dit Joachim » et « a dit Maixent ».

■ Je retiens

Cette leçon découle du texte et peut aussi être la conclusion des réflexions faites lors de l'exercice 6.

– Un peu plus loin dans la rue, là. J'habite dans l'immeuble qui est juste après la pharmacie.

– **Dans quelle classe es-tu ?**

– En 6^e.

– **Est-ce que tu as monsieur Thomas comme professeur ?**

– Ah ! non, mais je le connais, c'est le professeur de français de ma sœur.

– **Et dans quelle classe elle est ?**

– Elle, elle est en 3^e. »

2. « – Bonjour madame, est-ce que Thomas est là ?

– **Ah ! non, il n'est pas arrivé.**

– Il rentre à quelle heure ?

– **Vers 18 heures.**

– Est-ce que je peux repasser plus tard ?

– **Bien sûr.**

– Merci. Au revoir madame. »

3. « – **Vous vous êtes couché à quelle heure ?**

– À neuf heures et demie, peut-être quelques minutes plus tard.

– **Vous vous couchez toujours d'aussi bonne heure ?**

– Nous nous levons à cinq heures du matin.

– **Pourquoi ?**

– Parce que nous profitons de la liberté accordée aux Français de se lever à l'heure qui leur plaît.

– **Quand vous avez entendu du bruit sur le trottoir, à trente mètres de chez vous, vous ne dormiez pas ?**

– Non.

– Vous étiez complètement réveillé ?

– **Oui.**

– **Pourquoi ?**

– Il y a des années que j'ai des insomnies !

4. a. On appelle *dialogue de sourds* un dialogue dans lequel les deux interlocuteurs ne « s'entendent pas », dans tous les sens du verbe « entendre » : celui qui est interrogé ne comprend pas ce qu'on lui demande ou n'entend pas la question et n'y répond pas.

b. Voici 4 répliques possibles :

– Non, il ne perd pas la raison. Il a juste été un peu malade.

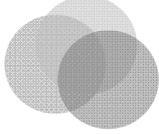
– Ah ! il cultive des salades. C'est vrai qu'il aime jardiner.

– Le dernier-né ? C'est un garçon : il a six mois.

– Moi ? je vais bien. Merci.

■ J'écris

L'exercice peut être préparé collectivement à l'oral. Le canevas fourni par la consigne sera écrit au tableau. Pour chaque étape, le professeur demandera des propositions. Ces propositions ne seront pas écrites. Le dialogue sera



écrit par groupes de deux élèves puis soumis au professeur. Après correction, les meilleurs dialogues seront présentés à

la classe.

EXPRESSION ORALE (p. 17)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, on reprend les objectifs de l'entraînement précédent (unité 2) en y ajoutant l'attention portée à la langue et à certains indices qui permettent l'identification des interlocuteurs.

En production orale, l'objectif est méthodologique. Dans l'unité 2, les élèves ont appris à préparer une lecture expressive d'un dialogue, ils apprennent ici à préparer méthodiquement un jeu de rôles.

► Repérer qui parle, à qui, de quoi, dans quelle langue

Conduite de l'exercice d'écoute

La consigne identique pour les trois bribes de conversation sera donnée avant l'écoute et rappelée à la suite de l'écoute.

	Qui parle ?	À qui ?	De quoi ?	Dans quelle langue ?
1 ^{er} échange	Un restaurateur	Un client (Manu)	Commande du plat du client (plat du jour)	français
2 ^e échange	Une personne parlant anglais	Une personne anglaise	Comment va et d'où vient la personne anglaise	anglais
3 ^e échange	Une patiente (Mona)	Un médecin	Des symptômes de Mona	français

► S'exprimer par un jeu de rôles

Le jeu de rôles est un exercice de production orale qui sera proposé d'autres fois dans le manuel. Ici, pour le premier essai, les élèves n'ont pas à inventer les paroles mais à reconstituer le dialogue (exercice 1).

1. « – Mamou, tu ne vas pas à l'école ?

– Non, patron.

– Pourquoi ?

– Je ne sais pas, patron. C'est trop difficile.

– Qu'est-ce qui est trop difficile ?

– L'école, patron. C'est difficile, et puis je suis déjà grand.

– Pas si grand que cela. Quel âge as-tu ?

2. Le professeur aidera les élèves dans l'invention et la rédaction du dialogue. Un plan facultatif pourra être préparé collectivement :

A. Le contact : salutations réciproques

B. Question du villageois sur le pays d'origine du touriste et réponse

C. Questions du touriste sur la région et réponses

D. Questions du villageois sur les centres d'intérêts du touriste et réponses du touriste. Informations fournies par le villageois

E. Remerciements du touriste et salutations de fin d'échanges.

Unité 4

LECTURE : le dialogue

Introduire à la poésie en vers libres (pp. 18-19)

■ Présentation du texte

Ce poème de Guy Tirolien est particulièrement célèbre. Le replacer dans l'histoire de l'époque coloniale.

■ Objectif

L'objectif est ici d'introduire un poème en vers libres tout en restant dans le thème du module. Le dialogue serait-il perdu de vue ? Pas totalement si l'on considère la prière comme un dialogue qui reste ici sans réponse.

■ Recommandation particulière

Votre lecture expressive fournira un modèle aux élèves, en particulier pour les vers 30 à 40 qui servent de support à l'exercice « Entraîne-toi à une lecture expressive »

(moduler la voix en suivant les conseils donnés pour cette activité).

■ Questions sur l'image

1. **Premier plan** : des cannes à sucre. **Arrière-plan** : des champs de cannes à sucre.

2. L'éclairage des cannes à sucre s'explique par la lumière rasante du coucher de soleil. La photo a été prise le soir.

3. Les personnages dont on voit les silhouettes peuvent être des ouvriers agricoles qui rentrent du travail à la tombée de la nuit.

■ Comprendre

1. Ce texte est un poème qui se présente comme une prière. Il en reprend certaines formules, mais ce n'est pas une vraie prière adressée à un dieu.

Expressions empruntées à la prière religieuse : Seigneur, faites je vous prie.

2. Les vers n'ont pas le même nombre de syllabes, ils sont de longueurs différentes. Les strophes n'ont pas la même longueur, elles ont un nombre de vers différents.

3. Verbes à la 1^{re} personne du singulier : Je suis, j'ai, je ne veux plus, je vous prie, que je n'y aille plus, je veux, je ne veux plus, je vous prie, je n'y aille plus, je ne veux pas, je préfère, je préfère.

4. L'enfant voudrait ne plus aller à cette école qui n'est pas la sienne, qui n'est pas faite pour lui. Dire « je ne veux plus aller à l'école » signifierait : je ne veux plus rien apprendre.

5. Les reproches faits à cette école : vers 22 à 29, vers 40, vers 42-43.

6. Question à donner avec des pistes concernant le contexte historique. Tous les reproches sont-ils mérités par cette école du siècle précédent (vers 1925) ? Les reproches ne sont-ils pas aussi ceux de l'adulte dénonçant l'école de l'époque coloniale ?

■ Approfondir

7. Cette école lui paraît triste parce qu'elle est à l'image des messieurs de la ville : elle est étrangère à la culture locale, à ses danses et à ses contes traditionnels.

8. « Un monsieur comme il faut » est quelqu'un qui a retenu les leçons de cette école et se comporte de manière convenable même s'il ne sait plus marcher pieds nus, ni danser ni conter.

9. Cette autre « prière » de l'enfant privé d'école peut faire l'objet d'un travail de groupe. Une préparation collective pourrait consister à :

– relever les formules à emprunter au poème : Seigneur, Je veux..., je ne veux plus..., Je ne veux pas..., Seigneur..., faites je vous prie...

– réunir au tableau quelques raisons d'aller à l'école.

Penser à travailler sur les différences entre les époques et lire l'article 11 de la charte africaine des droits de l'enfant.

■ Je retiens

La leçon sur la versification sera complétée à l'occasion des lectures de poèmes aux unités 6, 11 et 16.

■ Lecture expressive

Expliquer : « parle bas à l'oreille » (v. 33) : chuchoter à l'oreille. « la voix cassée d'un vieux » (v. 36) : voix faible et rauque, éraillée, à cause de l'âge et du tabac (« qui raconte en fumant »)

■ À voir sur le Net

Article 11 ÉDUCATION

1. Tout enfant a droit à l'éducation.

2. L'éducation de l'enfant vise à :

(a) promouvoir et développer la personnalité de l'enfant, ses talents ainsi que ses capacités mentales et physiques jusqu'à leur plein épanouissement ;

(b) encourager le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, notamment de ceux qui sont énoncés dans les dispositions des divers instruments africains relatifs aux droits de l'homme et des peuples et dans les déclarations et conventions internationales sur les droits de l'homme ;

(c) la préservation et le renforcement des valeurs morales, traditionnelles et culturelles africaines positives ;

(d) préparer l'enfant à mener une vie responsable dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de tolérance, de dialogue, de respect mutuel et d'amitié entre les peuples, et entre les groupes ethniques, les tribus et les communautés religieuses ;

(e) préserver l'indépendance nationale et l'intégrité territoriale ;

(f) promouvoir et instaurer l'unité et la solidarité africaines ;

(g) susciter le respect pour l'environnement et les ressources naturelles ;

(h) promouvoir la compréhension des soins de santé primaires par l'enfant.

3. Les États parties à la présente Charte prennent toutes les mesures appropriées en vue de parvenir à la pleine réalisation de ce droit et, en particulier, ils s'engagent à :

(a) fournir un enseignement de base gratuit et obligatoire ;

(b) encourager le développement de l'enseignement secondaire sous différentes formes et le rendre progressivement gratuit et accessible à tous ;

(c) rendre l'enseignement supérieur accessible à tous, compte tenu des capacités et des aptitudes de chacun, par tous les moyens appropriés ;

(d) prendre des mesures pour encourager la fréquentation régulière des établissements scolaires et réduire le taux d'abandons scolaires ;

(e) prendre des mesures spéciales pour veiller à ce que les enfants féminins doués et défavorisés aient un accès égal à l'éducation dans toutes les couches sociales.

4. Les États parties à la présente Charte respectent les droits et devoirs des parents et, le cas échéant, ceux du tuteur légal, de choisir pour leurs enfants un établissement scolaire autre que ceux établis par les autorités publiques, sous réserve que celui-ci réponde aux normes minimales approuvées par l'État, pour assurer l'éducation religieuse et morale de l'enfant d'une manière compatible avec l'évolution de ses capacités.

5. Les États parties à la présente Charte prennent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce qu'un enfant qui est soumis à la discipline d'un établissement scolaire ou de ses parents soit traité avec humanité et avec respect pour la dignité inhérente de l'enfant, et conformément à la présente Charte.

6. Les États parties à la présente Charte prennent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce que les filles qui deviennent enceintes avant d'avoir achevé leur éducation aient la possibilité de la poursuivre compte tenu de leurs aptitudes individuelles.

7. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme allant à l'encontre de la liberté d'un individu ou d'une institution de créer et de diriger un établissement d'enseignement, sous réserve que les principes énoncés au paragraphe 1 du présent article soient respectés et que l'enseignement dispensé dans cet établissement respecte les normes minimales fixées par l'État compétent.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 20)

► Écrire un dialogue

■ Objectif et justifications

Après avoir appris à présenter, ponctuer, compléter un dialogue, utiliser les verbes de paroles, les élèves, dans cette dernière leçon d'expression écrite consacrée au dialogue, sont confrontés à la tâche globale de l'écriture d'un dialogue.

■ J'observe

Les observations portent successivement sur les remarques de début et de fin du dialogue, sur les indicateurs de changement de locuteurs et sur les verbes qui commentent les paroles.

1. Le dialogue commence avec la question du vigile : « Que rapportes-tu... ? ». Il finit avec l'explication du vigile : « Ici, expliqua le vigile... de chacun de ses membres. »

2. Chaque parole est commentée par une expression qui permet de savoir qui parle : « demanda-t-il », « répondit-elle », « expliqua le vigile ».

3. Verbes précisant les paroles : « demanda », « répondit », « expliqua ».

4. La jeune abeille répond spontanément, avec sincérité, naïveté et insouciance.

■ Je m'exerce

L'aide fournie aux élèves pour la rédaction des dialogues diminue au fil des exercices. Le récit de l'exercice 1 suggère le contenu des échanges, comme le canevas de l'exercice 2. Les indications de l'exercice 3 donnent encore les grandes lignes du dialogue. Enfin, les exercices 4 et 5 ne fournissent plus que les amorces des dialogues à écrire.

1. Par exemple :

« – Veux-tu mon ami cheminer avec moi pour une promenade ?

– Bien volontiers, allons savourer ensemble les parfums et les vivres des champs. »

Bientôt, ils se virent au milieu d'un feu de brousse.

« – Hâtons-nous de fuir avant qu'il ne soit trop tard, s'écria le rat palmiste. Puisque tu n'as pas le pas rapide, monte sur mon dos.

– Ma démarche est inhérente à ma nature d'aristocrate et malgré le feu, je ne me départirai pas de mon allure royale, répondit le grelottant animal.

– Je t'en prie, monsieur l'aristocrate, saute sur mon dos et fuyons.

– Il n'en est pas question ! »

Le rat palmiste détala et de loin, hors du danger, il vit son ami se tortiller et périr sous les langues de feu

2. Par exemple :

« – Qu'attends-tu là au bord de ce ruisseau ?

– J'attends que le ruisseau finisse de passer, ainsi je pourrai traverser les pieds secs. » Le passant éclata de rire.

– Sais-tu, lui demanda-t-il, à quel moment ce ruisseau finira de passer ?

– Non ! Je ne le sais pas, répondit le fou. Mais je sais que sur cette terre toute chose a une fin, c'est pourquoi j'attends que le ruisseau finisse de couler. »

3. Une préparation collective orale permettra de réunir au tableau des éléments que les élèves pourront reprendre.

Exemples : Excuse-moi de te déranger ? Toi qui es bon en maths... Pourrais-tu m'aider ? Ça ne prendra que peu de temps. Ne te fâche-pas. Je ne dérangerai plus. J'ai vraiment besoin que tu m'aides...

4. Par exemple :

« – Belle princesse voulez-vous m'épouser, demande hardiment le jeune berger ?

– Mais sais-tu qui je suis ? répliqua la princesse.

– Bien sûr, vous êtes fille du roi et fille à marier.

– Mais jeune berger, tu n'es pas assez riche !

– Qu'en savez-vous ? J'ai un troupeau et je sais tout faire.

– Alors viens avec moi, le roi a besoin de toi. »

5. Par exemple :

« – Mon ami l'escargot, n'es-tu pas fatigué de charrier pour rien cette énorme coquille, demanda le lièvre ?

– Cette énorme coquille est creuse donc légère.

– Certes, mais sans elle, tu perdrais moins de temps dans tes déplacements.

– Pendant tes absences, n'importe qui a accès au fond de ton terrier. Ma maison sur le dos ne me quitte jamais et toujours j'en contrôle l'accès. »

■ J'écris

Préparer oralement et collectivement l'exercice.

Dresser au tableau une série de propositions concernant :

– Les personnages : deux camarades de classe, deux voisines habituées à se quereller, deux joueurs ou deux supporters d'équipes adverses...

– Les situations et lieux de rencontre : la rue, la cour de récréation, le marché, le stade...

– Les motifs de dispute, les demandes et refus : emprunts, opinions...

– Les conditions de la séparation : volontaire, après intervention d'une autre personne...

EXPRESSION ORALE (p. 21)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif est d'apprendre à identifier les registres de langue en repérant quelques-unes de leurs caractéristiques. Cette identification sera mise ensuite en relation avec les interlocuteurs et la situation de communication.

En production orale, l'objectif est la maîtrise des registres de langue qui implique l'aptitude à reformuler dans un autre registre.

► Identifier un registre de langue

Conduite de l'exercice d'écoute

Si une première écoute suffit pour l'identification des registres, plusieurs écoutes peuvent être nécessaires en particulier pour permettre aux élèves de noter des mots et des expressions caractéristiques des registres perçus.

	Dialogue 1	Dialogue 2	Dialogue 3	Dialogue 4
registre	familier	familier	courant	soutenu
expressions	sale note, s'en fiche, dingue, embêté, ouais, engueuler, Il a pas fini	type, ouais, bagnole, pognon, Il est pas d'ici, T'as vu... ?	formules de salutation et de remerciements	je vous assure de notre gratitude, cher monsieur, combien cette réussite nous tient à cœur
interlocuteurs	deux élèves	deux personnes	un homme et une femme	un parent d'élèves et un directeur d'établissement
lieu	sortie de collège, dans la cour...	dans la rue...	dans la rue, une administration...	école, collège, lycée
circonstances	après une remise de notes	Un homme vient de passer dans une belle voiture.	L'homme vient d'obtenir un renseignement.	réunion solennelle

► Reformuler dans un autre registre

1. Par exemple :

- Ambe a eu une mauvaise note mais il s'en moque.
- Il n'est pas raisonnable. Il va avoir des ennuis !
- Oui, il va se faire réprimander.

2. Exemples pour chacun des registres.

- Au nom des parents d'élèves, je vous remercie monsieur le directeur pour tout ce que vous faites pour la réussite scolaire de nos enfants.
- Ah, vous savez que cette réussite est importante pour moi.

3. Par exemple :

– *Registre familier du récit à un copain :*

J'étais sur ma bécane. Le type est arrivé avec sa bagnole, il roulait comme un dingue. Et Boum ! J'ai eu de la veine. Mon vélo est sacrément amoché.

– *Registre courant du récit aux parents :*

J'étais sur mon vélo. La voiture est arrivée très vite et m'a heurté. J'ai été projeté. J'ai eu de la chance mais mon vélo est bien abimé.

– *Registre soutenu du récit au professeur :*

Je pédalais sur ma bicyclette lorsqu'une voiture a surgi et m'a heurté de plein fouet. J'ai eu de la chance car je n'ai pas été blessé. Mais ma bicyclette est en bien mauvais état.

4. Nous avons bien mangé ! J'en ai assez ! Tais-toi, tu nous fatigues. Entrez, je vous en prie. Oh voilà de beaux vêtements ! Il ne comprend pas bien en mathématiques. Ne lui réponds pas, il est stupide.

5. a. Pas question, t'auras pas un rond ! **b.** Je vous en prie, tenez, vous me le rendrez quand vous n'en aurez plus l'utilité. **c.** À cent mètres d'ici, là devant vous.

Tableau de correspondance des contenus du module 1

Module 1	Unités		Écrit		Oral		Études de la langue			
	Lecture textes	Expression écrite	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire		
	<i>Le dialogue</i>									
1	<i>Une famille heureuse</i>	De l'image au dialogue	Interpréter gestes et mimiques	Mimer	Communication verbale et non verbale p. 108	Morphologie du verbe et groupes de conjugaison p. 132				
2	<i>Réunion au collège</i>	Ponctuer et présenter un dialogue	Comprendre le fonctionnement d'un dialogue	Lecture expressive d'un dialogue	Communication orale et écrite p. 109		Lettres et sons p. 140			
3	<i>Djodjo</i>	Compléter un dialogue	Repérer qui parle à qui, de quoi, dans quelle langue	Jeu de rôles	Situations de communication p. 110				Verbes du dialogue p. 148	
4	<i>Prière d'un petit enfant nègre (poème)</i>	Écrire un dialogue	Identifier un registre de langue	Reformuler dans un autre registre	Registres de langue p. 111	Le présent, formes, valeurs et emplois p. 133				
Évaluation du module 1 p. 38		Test 1 p. 156 (évaluation de langue)								

Présentation du module 2

■ Compétences visées et type de texte

Les compétences développées dans ce module peuvent se formuler très simplement : savoir écrire une lettre dans le cadre d'une correspondance privée, amicale ou familiale et savoir téléphoner.

La première compétence du domaine de l'écrit implique de connaître les règles de présentation et de savoir les mettre en œuvre (unité 5), de connaître les formules initiales et finales et de savoir choisir celles qui conviennent (unité 6), de savoir composer une lettre (unité 7) et de savoir faire une réponse (unité 8)

La seconde compétence qui est du domaine de l'oral passe par savoir se présenter, demander son correspondant, dire l'objet de son appel (unité 5), comprendre le message enregistré et savoir laisser éventuellement un message (unité 6), savoir conduire une communication téléphonique (unité 7), et obtenir des renseignements (unité 8).

Le thème privilégié des lettres proposées en lecture concerne la vie sociale et culturelle.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications

La leçon sur le vocabulaire affectif et l'expression des sentiments (p. 150) en toute logique devrait être étudiée au cours de ce module. Il est bien sûr utile de connaître ce vocabulaire dans la perspective des compétences évoquées précédemment. Voir le tableau de correspondance en fin de ce module.

Unité 5

LECTURE : la lettre

Introduire la notion de règles de présentation (pp. 22-23)

■ Présentation du texte

Il s'agit de la lettre d'une élève de 3^e, écrite à son amie pour lui raconter un spectacle de théâtre. Le spectacle a été troublé par la météo. Elle paraît avoir été plus intéressée par ces perturbations et par la présence sur scène d'un garçon que par la pièce jouée.

■ Objectifs

Le premier texte de ce module 2 sert à introduire et à illustrer la notion de règles de présentation des lettres. Ces règles seront évidemment reprises et travaillées en expression écrite.

■ Questions sur l'image

(qui peuvent être posées après lecture de la lettre afin que les élèves s'appuient sur des extraits du texte).

1. Des jeunes déguisés. On reconnaît Marco, « le garçon le plus ... sagesse. » ; « Des jeunes filles ... leurs longues jupes. »

2. Ils jouent une pièce de théâtre.

■ Recommandation particulière

Une lettre n'est pas un écrit destiné à être lu à haute voix, en principe. La lecture magistrale soulignera tout ce qui amusant dans le récit de ce spectacle de théâtre.

Avant le questionnement, faites observer le texte. Demandez de repérer : qui écrit ? (Linda) À qui (Carine, une amie) À quel sujet ? (soirée théâtre) Quand ? (6 juin 2014).

■ Comprendre

1. Le « jeune noble vieillard » est Marco, « le plus grand, le plus beau du lycée ». Il porte une longue barbe blanche que le vent soulève à l'horizontale.

2. Plusieurs causes provoquent le rire des spectateurs. C'est d'abord le vent qui soulève la fausse barbe de Marco, puis ce sont les chaises qui traversent la scène, poussées par le vent au moment où sont évoqués les esprits des ancêtres. Enfin, c'est une actrice qui se laisse surprendre par le vent « qui souleva bien haut jupe et jupon ».

3. Un fou rire contagieux : c'est un rire qu'on ne peut maîtriser et qui se répand parmi les acteurs et dans le public.

4. Le professeur de français sermonne ses actrices parce qu'elles ont perdu leur sérieux et se sont laissées gagner par le fou rire.

■ Approfondir

5. Linda l'avoue de façon amusante, si elle n'est pas plus amoureuse que toutes celles qui trouvent que Marco est le plus beau, elle l'est bien autant.

Dans son récit du spectacle, elle montre qu'elle s'est beaucoup intéressée à Marco. Et, elle retient du spectacle, d'abord que « Marco reste beau avec une perruque et une barbe blanche. »

■ Aller plus loin

Les deux premières leçons que tire Linda de sa soirée ont peu de rapport avec le théâtre mais correspondent à ses préoccupations. La pièce de théâtre illustre la troisième leçon. Elle est mentionnée en dernier ! Cet ordre est amusant.

La dernière question permet de savoir ce que les élèves connaissent déjà avant de commencer le travail d'expression écrite sur les règles de présentation des lettres.

■ Bien prononcer

L'exercice porte sur une série de liaisons obligatoires à l'oral : liaison entre le déterminant et le nom commençant par une voyelle, liaison entre le pronom sujet pluriel et l'auxiliaire avoir, liaison entre l'auxiliaire et le participe passé commençant par une voyelle.

■ Je retiens

La récapitulation des principales règles de présentation des lettres sera faite en expression écrite.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 24)

► La lettre : présentation et ponctuation

■ Objectif et justifications

La progression des leçons d'expression écrite pour apprendre à écrire une lettre retrouve les étapes suivies pour apprendre à écrire un dialogue.

Apprendre à présenter et à ponctuer une lettre, apprendre à compléter une lettre et à intervenir dans un échange épistolaire.

Ici l'objectif est celui de la première étape : connaître et maîtriser les règles de présentation.

■ J'observe

Les observations portent sur les caractéristiques formelles de la lettre pour l'essentiel.

1. En haut, à droite : le lieu et la date.
2. Le destinataire : les parents de l'auteur de la lettre.
3. « L'émetteur » est la fille des « destinataires ».
4. L'objet de la lettre : donner de ses nouvelles.
5. La lettre est écrite à la première personne (je, mon...)

■ Je m'exerce

1. Faire reproduire l'enveloppe et la faire compléter correctement.
2. Formules finales :
 - Lettre à son père ou à sa mère : « Ton fils qui t'aime tendrement ».
 - Lettre à un ami : « Bien amicalement ».
 - Lettre à un camarade (de classe ou de jeux) : « Salut et à bientôt ».
 - Lettre à des parents, grands-parents, oncles, tantes ou cousin(e)s : « Je vous embrasse bien affectueusement ».

■ J'écris

Voici ce que pourrait être la lettre réécrite. Veiller à bien regarder la présentation du travail de vos élèves.

Cher monsieur,

Je veux vous parler de mon grand-père. C'est le meilleur homme qui existe. Je voudrais que vous le connaissiez. Vous seriez sûrement bons amis. Il est très patient. Il sait tout et vous pouvez lui poser n'importe quelle question.

J'aimerais vous voir.

S'il vous plaît, écrivez-moi bientôt.

Votre ami affectueux.

Fautleroy

EXPRESSION ORALE (p. 25)

► L'appel téléphonique

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif est l'identification du correspondant et du motif de l'appel téléphonique.

Réciproquement, en production orale, l'objectif est d'apprendre à se présenter, à demander son correspondant et exposer l'objet de son appel.

Ces deux objectifs impliquent la connaissance des mots caractéristiques de la communication téléphonique. Ce sont des mots banals qui, au téléphone, sont employés dans une acception particulière qu'il faut faire remarquer aux élèves.

L'étude de « cette langue du téléphone » sera complétée dans l'unité 8.

• Qui appelle qui ? Pourquoi ?

Conduite de l'exercice d'écoute

Faire préparer la grille d'analyse de l'écoute avant les premières écoutes. Prévoir des cases assez grandes pour recevoir des réponses écrites. Le plus rapide est de fournir le modèle de grille au tableau et de le faire recopier.

Réponses attendues

Laisser entre chaque écoute, le temps de remplir partiellement la grille.

	Qui appelle ?	À qui veut-on parler ?	Pourquoi ?
Texte 1	Marie	Samira	pour demander le numéro d'un exercice
Texte 2	Cathy	Alexia	pour rappeler la réunion de préparation d'une exposition du club photo
Texte 3	Le secrétariat	M. Noun	la participation de M. Noun à une conférence

Les expressions caractéristiques de l'appel téléphonique :

- **Allô** : mot employé conventionnellement pour appeler quelqu'un au téléphone et pour signaler qu'on est prêt à écouter.
- **Qui est à l'appareil ?** ou **qui est au bout du fil ?** : pour connaître l'identité du correspondant.
- **Ne quittez pas/Ne quitte pas** : pour rester en communication le téléphone en main.
- **Ici + identité de la personne** : formule qui introduit la présentation de la personne (moi qui vous parle, je suis...).
- **Passez-moi... Je vous passe...** : équivaut à je voudrais parler à..., mettez-moi en communication avec...

• Se présenter, demander son correspondant et dire l'objet de son appel

Il s'agit ici d'une dramatisation du texte : exercice à mi-chemin entre la lecture expressive du dialogue et le jeu de rôles.

Pour jouer la scène, revoir les étapes de la préparation de la lecture expressive du dialogue, unité 2 page 13.

Demander à un élève de tenir le rôle d'Alceste, en se plaçant derrière la porte de la classe. On l'entendra

« crier » au téléphone, sans le voir. Installer autour d'une table : le petit Nicolas, son papa et sa maman. Fournir la solution pour convertir la phrase « Papa a dit que c'était pour moi » qui est du discours indirect, au discours

direct : « Nicolas, c'est pour toi. ». Vous pouvez, dans un premier temps, tenir le rôle du père de Nicolas.

Unité 6

LECTURE : la lettre

► Le poème épistolaire (pp. 26-27)

■ Présentation des textes

Deux poèmes épistolaires, l'un de Blaise Cendrars, l'autre de René-Guy Cadou sont proposés pour la lecture. Le travail méthodique en vue de la maîtrise de la correspondance n'interdit pas une parenthèse poétique.

■ Objectifs

L'objectif est d'introduire la lettre comme genre littéraire. Certes, quand la lettre devient poème, elle se libère des règles de présentation traditionnelles.

■ Recommandation particulière

Changer de ton pour la lecture expressive des deux poèmes : le premier est léger, ironique, mi-sérieux, le second est plus grave, un peu triste et nostalgique.

■ Comprendre

« La lettre » de Blaise Cendrars

1. Non, le poète n'est pas ici vraiment sérieux comme le montre la plaisanterie finale (la tache d'encre qui rend volontairement illisibles les mots qu'il a écrits de sa main) ou lorsqu'il évoque les « blancs » qu'il serait seul à savoir faire.

2. On ne sait pas à qui s'adresse « la lettre ». C'est une personne qu'il tutoie.

3. Le poète s'attribue d'étranges mérites : une écriture claire et nette, facile à reconnaître, « des blancs » qu'il serait « seul à savoir faire », sa page aurait « un œil » particulier.

4. Sa plaisanterie évoquée dans la dernière strophe est gentille et moqueuse.

■ Approfondir

5. Le poète se moque gentiment de la personne destinataire de sa « Lettre ». Mais il tourne aussi en dérision son travail de poète en s'attribuant des mérites qui reviennent à sa « Remington ».

■ Comprendre

« Lettre à mes amis perdus » de René Guy Cadou

1. Il ne s'agit pas d'une véritable lettre mais d'un poème adressé à ses amis.

2. Le sentiment qui s'exprime dans ce poème est la nostalgie. On pense au refrain de la « Complainte » de Rutebeuf (poète français du XIII^e siècle) :

« Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est morte

Ce sont amis que vent me porte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta. »

■ Approfondir

3. « Venez donc car je vous appelle

Avec tous les mots d'autrefois » (vers 19-20)

Le poète s'adresse à ses amis en leur rappelant les temps heureux du bonheur passé alors qu'est venu « le temps des lours », du malheur, des séparations et de l'oubli.

■ Lecture expressive

L'entraînement porte d'abord sur les pauses et les liaisons ensuite sur le ton de la voix. Conseiller aux élèves de noter très visiblement les signes de ponctuation et les liaisons.

■ Je retiens

Penser à signaler, pour compléter la leçon, qu'il existe aussi des romans épistolaires. Les textes de lecture des deux unités suivantes constituent une « nouvelle épistolaire ».

EXPRESSION ÉCRITE (p. 28)

► Compléter une lettre

■ Objectif et justifications

Dans cette étape intermédiaire, l'objectif est d'apprendre à compléter une lettre avant de se confronter à la tâche globale de la rédaction d'une lettre entière.

■ J'observe

L'intérêt de l'observation est ici de suivre la genèse d'une lettre avec ses repentirs, ses reprises et ses corrections.

1. Le premier problème rencontré est celui du choix de la formule initiale. Puis celui de l'introduction de l'objet de la lettre. Le papa du Petit Nicolas hésite ensuite dans l'exposé du motif de la lettre. Enfin, la formule finale est choisie.

2. La lettre définitive reconstituée :

Cher monsieur,

C'est avec plaisir que j'ai eu la grande surprise de recevoir votre merveilleux cadeau.

Avec mes salutations respectueuses.

Nicolas

Faire remarquer aux élèves qu'il manque l'expression des remerciements.

■ Je m'exerce

Faire lire attentivement les informations données pour le contenu des lettres à compléter. Il s'agit d'un véritable canevas pour leur rédaction.

Ces indications et l'amorce des lettres devraient assurer la réussite de l'exercice.

Ce ne sont que des propositions. Bien être attentif à la rédaction.

Cher Gana,

Je suis malade, mais je vais mieux. Je ne souffre plus, j'ai toujours de la fièvre et je suis encore fatigué. Je reviendrai au collège la semaine prochaine. Qu'est-ce que vous faites en français et en maths ? Sur quoi travaillez-vous ?

Tu pourrais passer me voir un de ces jours après la classe.

À bientôt,

Amitiés

Azah

Cher Azah

Comment vas-tu ?

Je suis content de savoir que tu ne souffres plus. J'espère que tu vas continuer à aller mieux. Ici, au collège, on travaille sur la correspondance. On apprend à écrire des lettres. En maths, on fait du calcul mental.

Jeudi, après la classe, je passerai te voir.

À jeudi !

Gana

■ J'écris

Avant de lancer les élèves dans l'écriture de la lettre à compléter, il faut s'assurer de la compréhension de l'article de journal reproduit en bas de page 28 du manuel. Qui est Mambo ? À quel concours a-elle participé ? Que signifie « sélectionnée » ?

Chère Anna,

Il faut que je te raconte ce qui m'arrive. J'ai participé à un concours de chant réservé aux moins de 15 ans et j'ai été sélectionnée.

Viendras-tu m'écouter lors de la finale ?

Je t'embrasse,

Mambo

EXPRESSION ORALE (p. 29)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, il s'agit d'apprendre à comprendre le message enregistré sur un répondeur téléphonique. Le texte à l'écoute permet de repérer les éléments qui composent ce message et l'erreur à ne pas commettre lorsqu'à son tour on laisse un message. Ce dernier point assure la transition avec la seconde partie de la page.

En production orale l'objectif est en effet d'apprendre à laisser un message sur un répondeur téléphonique.

► Le message enregistré

Unité 7

LECTURE : la lettre

S'engager dans la lecture d'un échange de lettres (pp. 30-31)

■ Présentation du texte

Un professeur de français écrit à un ami, avocat, pour se plaindre d'une commère qui est au courant de tout parce qu'elle lit le courrier des gens à la poste où elle travaille. Il a

Conduite de l'exercice d'écoute

La première question sera traitée avant l'exercice d'écoute, pour s'assurer que tous les élèves savent bien de quel appareil il s'agit.

Les autres questions pourront rester écrites au tableau pendant les écoutes du texte.

Réponses attendues

– **Répondeur téléphonique** : appareil automatique qui, en réponse à un appel téléphonique, fait entendre un message préalablement enregistré. Il peut enregistrer en général, le message du correspondant (répondeur-enregistreur).

– **Les informations du message enregistré** permettent de savoir que c'est le répondeur de Célestine et Adrien, expliquent l'impossibilité de répondre directement, invitent à laisser un message et donnent une promesse de rappel.

– **L'agacement du narrateur** s'explique par deux raisons. Lui-même attend et espère un appel de Mina et le correspondant de sa mère ne se présente pas.

– **M. Cémoi** s'adresse à Célestine mais ne se présente pas. Il pense que Célestine saura l'identifier, reconnaître sa voix... Il ne pense pas que quelqu'un d'autre que Célestine peut écouter le message.

– **La mère du narrateur** se nomme Célestine.

• Laisser un message

1. 6 questions, 6 réponses positives. Le message laissé après le bip, doit contenir nécessairement : une formule initiale, l'identification de la personne qui appelle, l'indication du destinataire, l'exposé du motif, le numéro de la personne qui appelle, et une formule finale.

2. Chaque partenaire a son message à préparer. La préparation des deux messages peut être faite en commun ou séparément.

3. Quel message vas-tu laisser ? (proposition)

Bonjour, ceci est un message de la part de (prénom 1) pour (prénom 2). Je voulais féliciter (prénom) pour son dernier match. Alors, bravo ! C'est une belle victoire ! Je voulais aussi l'inviter à mon anniversaire, le (date) à (heure). Je compte sur toi et je voudrais bien que tu viennes avec ta guitare. Tu peux m'appeler au (n° de tél.). Au revoir (prénom 2) + c'était (prénom 1)

4. Avant de raccrocher dans cette circonstance, il faut une demande d'excuse et une formule de salutation : « Excusez-moi de vous avoir dérangé, je me suis trompé(e) de numéro. Bonsoir/Au revoir monsieur/madame.

décidé de la punir au moyen d'une puce mise dans l'enveloppe. C'est du moins ce qu'il annonce à son ami.

Il ne faut pas le dire aux élèves, qui l'apprendront dans l'unité suivante, il ne met pas de puce dans l'enveloppe. Et pourtant il y en aura une quand son ami recevra la lettre...

■ Objectifs

Ce premier texte engage les élèves dans la lecture d'un échange de lettres qui se prolonge dans l'unité suivante.

■ Recommandation particulière

Le texte est plus intéressant quand on ne connaît pas la suite !

■ Comprendre

1. Fodjé, un professeur de français écrit à son ami Babila, avocat.
2. Les expressions qui désignent la commère : « la pire (...) celle qui travaille à la poste centrale », « la méchante femme », « cette commère », « toujours au courant de tout », « cette personne indélicate », « la commère ».
3. Fodjé donne deux exemples de commérage : l'annonce de la maladie du directeur, et l'annonce du mariage du fils du pharmacien.
4. Linda est sortie en claquant la porte parce qu'elle était affectée par ce qu'elle venait d'apprendre : le mariage de celui avec qui elle était presque fiancée.
5. Pour être au courant de tout, cette commère n'écoute pas les conversations téléphoniques, elle ouvre et lit le courrier des gens.
6. Les expressions qui désignent le chien : (le) gardien de la concession aujourd'hui à la retraite, un vieux chien placide.

■ Approfondir

7. Quand la commère ouvrira l'enveloppe, la puce devrait s'échapper et la piquer.
8. P.S. sont les initiales de *post-scriptum*, expression latine qui désigne le complément ajouté au bas d'une lettre.

■ Bien prononcer

L'entraînement porte sur l'articulation des consonnes [S] puce, vengeresse, professeur, méchanceté, postière, [3] vengeresse, vengera, collègue, [ʃ] méchanceté, chien.

■ Je retiens

La « leçon » est ici la morale de l'histoire.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 32)

► Écrire une lettre

■ Objectif et justifications

Diversifier modèles et sujets de lettres pour poursuivre l'apprentissage de la rédaction de ce genre de texte.

■ J'observe

L'observation porte sur deux lettres pour en dégager les différences qui tiennent à la relation entre l'auteur et le destinataire.

1. Formules finale et initiale : moins familières dans la 1^{re} lettre.
Exposé des motifs de la lettre plus long dans la 1^{re} lettre.
2. Le destinataire de la 1^{re} lettre n'est pas connu de son auteur
3. L'objet de la 1^{re} lettre est une invitation officielle à une soirée-débat organisée par un club théâtre.
Dans la seconde, l'objet de la lettre est une information donnée à un camarade. L'auteur annonce son départ.

4. Exemples d'autres formules finales :

- pour la 1^{re} lettre. Nous nous réjouissons d'avance de votre participation à notre soirée et nous vous assurons, madame/monsieur et cher/chère camarade de nos sentiments les plus amicaux.
En attendant de vous avoir parmi nous à cette soirée, recevez madame/monsieur et cher/chère camarade l'assurance de toute notre amitié.
- Pour la 2^e lettre : Amitiés. Ton ami. Avec toute mon amitié.

■ Je m'exerce

1. Téléphoner ou écrire ? Il vaut mieux écrire. La lettre fera davantage plaisir et témoignera mieux de la reconnaissance et de la gratitude d'Akem.

2. Exemple pour la Lettre d'Akem, bien veiller à la présentation.

Chère madame et cher monsieur,
Grâce à vous, j'ai passé une merveilleuse semaine de vacances avec mon meilleur copain.
Je vous remercie infiniment pour tout ce que vous avez fait pour moi.
Je garde un très bon souvenir de la fête du village où nous nous sommes bien amusés.
Je ne suis pas prêt d'oublier les nombreuses parties de pêche et les sorties en mer que je n'aurais jamais connues sans vous.
Mille fois merci pour tous ces bons moments.
Je vous prie de croire chère madame et cher monsieur à l'expression de toute ma gratitude.

Akem

■ J'écris

Pour beaucoup d'élèves, le SMS est plus familier qu'une lettre. Voici ce que pourrait donner une transcription en lettre du SMS de Moka.

Cher Papa,
Comme je te l'ai dit rapidement dans mon SMS, j'ai eu un accident. Rien de grave pour moi, mais mon vélo est inutilisable. Je m'en servais pour aller en cours. C'est un peu plus compliqué pour moi maintenant. Mes trajets quotidiens me prennent plus de temps. J'en fais une partie à pied, l'autre en bus. Mais les horaires des bus ne sont pas très fiables. Enfin pour le moment, je ne suis jamais arrivé en retard et je n'ai manqué aucun cours.
De temps en temps, c'est mon oncle qui me conduit en voiture à l'université, quand il est libre.
Je t'embrasse.

Ton fils Moka

EXPRESSION ORALE (p. 33)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, il s'agit de faire comprendre et apprécier le comique de la scène qui sera le support du jeu de rôles dans la seconde partie de la leçon en production orale.

► Téléphoner

Conduite de l'exercice d'écoute

Donner les questions avant chaque écoute et les rappeler ensuite.

Réponses attendues

1^{re} écoute : la mère du narrateur veut parler à Meryem (« Allô, Meryem ? C'est toi Meryem ? »), sa cousine (« je voudrais parler à ma cousine »).

2^e écoute : Elle dit : « Moi aussi », puis « J'écoute, moi aussi » en réponse à la téléphoniste qui a dit « J'écoute ». La mère du narrateur a pris cette phrase au pied de la lettre.

Le comique de cet échange vient de là. L'opératrice en disant « J'écoute » signalait qu'elle attendait de connaître le numéro demandé.

Le comique de la scène vient de la maladresse de la mère du narrateur qui utilise le téléphone pour la première fois. Elle ne comprend pas bien son fonctionnement, le rôle des

opératrices et n'a pas acquis les codes et les usages. Le comique naît de l'inadaptation de son comportement verbal à la situation.

► S'exprimer dans un jeu de rôles

Bien contrôler les différentes étapes de la préparation. Faire recopier le texte pour marquer les intonations interrogatives et les phrases inachevées.

Considérer la scène comme un sketch comique n'empêche pas d'en faire un exercice sérieux d'entraînement à l'expression orale.

Unité 8

LECTURE : la lettre

De la lettre à sa réponse (pp. 34-35)

■ Présentation du texte

Le texte de lecture réunit deux lettres : la réponse de Babila à la lettre étudiée précédemment. Et une nouvelle lettre de Fodjé.

■ Objectif

Entrer dans un échange épistolaire, passer d'une lettre à sa réponse. La lettre 1, ici est une réponse à la lettre de l'unité précédente. La lettre 2 est une réponse à cette lettre 1.

■ Recommandation particulière

Faire rappeler, avant la lecture, le contenu de la lettre précédente de l'unité 7 ou relire cette première lettre (pp. 30-31 du manuel). Les élèves doivent l'avoir en mémoire pour comprendre la réponse de Babila.

■ Comprendre

Lettre 1

1. Ce que Babila appelle la « pièce jointe » est la puce.
2. Babila considère qu'il a été victime d'une farce involontaire de la part de son ami, ce qui explique sa formule « Cher ami et sacré farceur ».
3. Babila est persuadé de l'innocence de la postière parce que la puce annoncée par son ami était dans l'enveloppe. L'enveloppe n'a donc pas été ouverte puisque la puce ne s'est pas échappée.
4. Il a une explication pour le fait que la postière sait beaucoup de choses : elle saurait simplement susciter et recueillir les confidences des gens.
5. Il souhaite que Fodjé dorénavant lui téléphone, à cause du post-scriptum de la lettre de Fodjé annonçant une puce dans chacune de ses lettres. « Je ne voudrais pas être défiguré par des pustules : j'ai aussi une clientèle féminine » explique-t-il.

■ Approfondir

8. Babila est avocat.
9. Sa profession se manifeste dans sa manière de s'exprimer. Il raisonne comme dans une plaidoirie où il prendrait la défense de la postière injustement accusée. Il

utilise des termes juridiques : tu accuses, faute professionnelle, infraction à la loi et diffamation.

■ Comprendre

Lettre 2

6. La postière a ouvert la lettre et l'a lue. Elle a pensé que la puce mise par l'auteur de la lettre s'était échappée. Et, pour ne pas être accusée d'avoir ouvert l'enveloppe, elle y a mis une puce.

7. La postière est effectivement démasquée par la présence de cette puce.

■ Approfondir

10. La ruse de Fodjé est habile. Elle repose sur un mensonge rendu crédible par des précisions sur l'origine de la puce, empruntée à un vieux chien. Fodjé sait si bien mentir que son ami l'a cru, tout comme la postière.

■ Aller plus loin

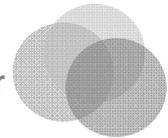
Demander aux élèves de classer les informations recueillies sur la profession d'avocat ou procéder collectivement à ce classement lors de la correction de l'activité :

- comment devient-on avocat ? (études, examens, conditions de recrutement) ;
- en quoi consiste la profession d'avocat ? (les différents domaines d'intervention) ;
- les intérêts de la profession et ses inconvénients.

■ Lecture expressive

L'entraînement associe le respect des pauses de la voix, des liaisons et de l'intonation. Pour rappel : les rectangles rouges du manuel indiquent une pause longue. Les petits rectangles orangés du manuel indiquent une pause courte. Les demi-cercles sous les lettres indiquent les liaisons.

Donner aussi un exemple de lecture expressive en soulignant les intonations exclamatives et interrogatives par opposition à l'intonation de la première phrase qui est déclarative.



■ Je retiens

Comme dans l'unité précédente, la « leçon » est celle de l'histoire. On peut demander aux élèves à quelle ruse et à quel mensonge il est fait ici allusion.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 36)

► Répondre à une lettre

■ Objectif et justifications

L'objectif est de savoir répondre à une lettre. C'est bien sûr la lettre initiale qui est déterminante pour la forme et le contenu de la réponse.

■ J'observe

L'observation porte sur une lettre et sa réponse pour en dégager les liens.

La comparaison de la lettre et de sa réponse :

- les formules initiale et finale sont identiques (seul change le nom du destinataire).
- Les points abordés dans la lettre initiale se retrouvent dans la réponse : le retour au village, la longueur de l'année scolaire, les activités projetées : pêche et foot.

■ Je m'exerce

1. La réponse s'adresse à René.

2. Suggestion de réponse à Nadia

C'est souvent comme ça, les parents n'ont pas les mêmes goûts que les enfants et les grands frères n'ont pas les mêmes goûts que leur petite sœur. Dis à ton frère que ce n'est pas gentil de se moquer de sa sœur. Mais les parents sont parfois de bons conseils. Essaie de les comprendre, fais-toi expliquer ce qu'ils reprochent à tes choix vestimentaires. Ils ont le droit de donner leur avis : ce sont eux qui payent. Quand tu seras indépendante financièrement, tu seras tout à fait libre de choisir ce qui te plaît. Pour cela, il faut bien travailler au collège pour avoir un métier.

Suggestion de réponse à Rose

Ce danseur n'est finalement pas très sympathique : il aurait pu ou il aurait dû te répondre. Mais tu ne nous dis pas ce que tu lui avais écrit.

Il t'a donné son numéro de téléphone, tu peux donc lui téléphoner mais ce n'est pas mon conseil. Est-ce qu'il n'y a pas dans ta classe un autre garçon sachant danser et vraiment sympathique ?

■ J'écris

La préparation collective orale se limitera à :

- un rappel des règles de présentation,
- une réflexion sur les formules initiale et finale adaptées à cette réponse,
- l'inventaire du contenu attendu concernant l'auteur de la réponse : âge, fille ou garçon, centre d'intérêt.

EXPRESSION ORALE (p. 37)

■ Les deux objectifs

En compréhension, on continue l'apprentissage des mots spécifiques de la « langue du téléphone. »

En production orale, l'objectif est la maîtrise de la demande de renseignements.

► La langue du téléphone

Conduite de l'exercice d'écoute

Pour la 1^{re} écoute, donner la question avant et après l'écoute des 5 messages.

Pour la 2nde écoute, demander l'explication après chacun des 5 messages.

Réponses attendues

1^{re} écoute : les 5 messages correspondent à 5 cas dans lesquels il n'est pas possible d'avoir le correspondant demandé (cas d'échecs provisoires ou définitifs de la communication).

2^e écoute : une erreur sur le numéro d'appel a sans doute été commise :

- impossible d'établir la communication en ce moment ;
- patientez, la communication va être établie ;
- le correspondant demandé est en train de téléphoner ;
- un problème technique empêche d'établir la communication.

► Demander des renseignements

Avant de lancer les jeux de rôles, contrôler la préparation écrite de la liste des renseignements à demander, car c'est là, la leçon essentielle à retenir : une demande de renseignements doit être réfléchie à l'avance et souvent préparée par écrit pour ne rien oublier.

Pour les exercices 1 et 2, cette préparation fera l'objet d'un travail de groupe.

Tableau des correspondances des contenus du module 2

Module 2 Correspondre et échanger	Unités		Écrit		Oral		Études de la langue		
	Lecture textes		Expression écrite	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire
5	<i>Au théâtre</i>	Présentation et ponctuation	L'appel téléphonique : qui appelle qui, pourquoi	Se présenter, demander son correspondant, dire l'objet de son appel	Phrase nominale, phrase verbale p. 112	Le futur, formes, valeurs et emplois p. 134	<i>La phrase simple</i>		
6	<i>Le poème épistolaire</i>	Compléter une lettre	Comprendre le message enregistré	Laisser un message	Constituants de la phrase simple : GN (sujet) et GV p. 113	Accords sujet-verbe p. 141			
7	<i>Échange de lettres : La puce vengeresse (1)</i>	Écrire une lettre	Une conversation téléphonique	Jeu de rôles	Classes de mots p. 114		Familles de mots p. 149		
8	<i>La puce vengeresse (2)</i>	Répondre à une lettre	La langue du téléphone	Demander des renseignements	Verbes d'état, verbes d'action p. 115		Vocabulaire affectif et expression des sentiments p. 150		
Évaluation du module 2 p. 38		Test 2 p. 157 (évaluation de langue)							

ÉVALUATION MODULE 1

Manuel p. 38

■ Rappel des compétences visées dans le module 1

- Savoir comprendre un dialogue écrit,
- savoir écrire un dialogue,
- savoir prendre la parole pour entrer dans un dialogue.

■ Le support et les domaines de l'évaluation

Le support est un dialogue au sein d'une famille, entre la fille et la mère. La thématique du module étant la famille et les amis.

L'évaluation porte sur les trois domaines de compétences visées par le module.

Compréhension du texte

1. La mimique de la maman, avec « les sourcils froncés », « lui donne l'air sévère ». Elle prend cet air sévère pour rappeler à sa fille qu'elle doit finir son travail avant de venir manger., et qu'elle a peu de temps.

2. « Hot-dog » est le nom du chien.

3. « Empoigner » signifie saisir avec les mains. La maman saisit le chien sans ménagement et l'emporte avec elle pour être sûre que sa fille ne continuera pas à jouer avec lui au lieu de faire son travail.

Expression écrite

Voici quelques critères d'évaluation qui pourront être communiqués aux élèves :

- le dialogue est construit avec un début et une fin ;
- le dialogue est cohérent : les répliques s'enchaînent ;
- il est facile à comprendre : on sait à qui attribuer chaque parole ;
- il respecte les règles de présentation : emploi correct des guillemets et des tirets ;
- il est intéressant, vivant et vraisemblable ;
- orthographe et syntaxe correctes.

4. « – Tu viens manger, sœurlette ? demande Rémi, en ouvrant la porte ma chambre.

Quand Rémi m'appelle sœurlette, c'est qu'il est de bonne humeur alors j'en profite.

– Peux-tu m'aider ? J'ai des exercices sur l'accord des participes passés...

– Et tu ne sais pas les faire ? dit-il sans me laisser finir ma phrase.

Il s'approche du bureau, et comme un prof bienveillant il me demande de réciter la règle. J'hésite, je bafouille.

– Bon, dit-il, répète après moi : le participe passé employé avec être s'accorde avec le sujet.

Je répète fidèlement.

– Bravo sœurlette, s'exclame-t-il, il n'y a plus de problème.

Devant mon air dubitatif, il m'interroge :

– Tu comprends ce que ça veut dire « s'accorde avec le sujet » ?

– Ben, non, je ne vois pas justement. Je comprends le verbe s'accorder quand on me dit « ta jupe s'accorde avec ton tee-shirt » mais là dans la règle...

Rémi reste un moment silencieux et se gratte la tête, il réfléchit.

– Et quand je dis papa et maman s'accordent pour dire que les enfants doivent se coucher tôt, est-ce que tu comprends ? dit-il avec un large sourire

– Oui, ils disent tous les deux la même chose, dis-je contente de montrer que je ne suis pas stupide.

– C'est pareil dans la règle d'orthographe m'explique-t-il posément. Quand le sujet dit je suis au singulier, le verbe dit la même chose...

– Alors, quand il dit je suis au pluriel, le verbe dit moi aussi je suis au pluriel dis-je sans lui laisser finir, à mon tour, ses explications.

– Tu as compris l'essentiel, sœurlette dit-il d'un ton enjoué. Allons manger ! Nous verrons après comment les sujets et les verbes font pour dire le singulier et le pluriel. »

Expression orale

5. Inviter les élèves à jouer un dialogue sur ce thème des règles de grammaire, de l'ennui qu'elles provoquent et de leur raison d'être. Tirade possible de Rémi :

« – Oui, c'est vrai, elles sont parfois difficiles à retenir, ces règles d'orthographe grammaticales. Certaines sont bien compliquées. Mais, elles n'ont pas été inventées pour ennuyer les élèves. Elles sont le résultat de l'histoire de la langue. Et on a souvent besoin de les connaître pour s'exprimer correctement et écrire sans fautes. »

6. L'intonation qui convient est précisée à la fin du paragraphe : il s'agit « d'un ton autoritaire ».

ÉVALUATION MODULE 2

Manuel p. 38

■ Rappel des compétences visées dans le module 2

- Savoir comprendre une lettre ;
- savoir écrire une lettre
- savoir téléphoner

■ Le support et les domaines de l'évaluation

Le support de l'évaluation est une lettre écrite à une amie. C'est plus exactement la réponse à lettre dans laquelle une amie demandait des renseignements sur un club de musique du collège : la thématique du module était les échanges.

Compréhension du texte

1. Fatou n'est pas venue au collège à la rentrée parce qu'elle avait des ennuis de santé. La première phrase d'Essono y fait allusion : « Je suis contente de savoir que tu vas mieux. »

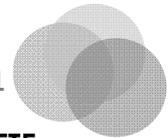
2. Fatou a demandé à son amie des renseignements concernant le club de musique du collège : horaires, activités...

3. Essono a inscrit son amie au club de musique parce que le nombre de places est limité et qu'elle sait que son amie (Fatou) voulait s'inscrire.

Expression écrite

Voici quelques critères d'évaluation qui pourront être communiqués aux élèves :

- la lettre respecte les règles de présentation ;
- choix des formules initiale et finale adaptées ;



- contenu de la lettre cohérent avec sa réponse ;
- orthographe et syntaxe correctes.

À titre d'exemple, la lettre ci-dessous.

Chère Essono,

Je regrette bien de ne pas être au collège pour la rentrée. Après avoir été très malade, je vais mieux et je reprends des forces. Je pourrai peut-être revenir en classe dans une dizaine de jours.

Je voudrais te demander un service. Tu sais que moi aussi, je joue de la guitare. Alors, je voudrais m'inscrire au club de musique du collège. Pourrais-tu obtenir pour moi des renseignements sur les horaires, le fonctionnement du club, ce qu'on y fait et comment on s'inscrit.

J'espère que le prof voudra bien te donner ces renseignements.

Je te remercie d'avance.

Je t'embrasse,

Fatou

Expression orale

Le critère principal pour cette évaluation sera le respect des grandes règles de la conversation téléphonique apprises notamment lors de l'unité 6. Dans une conversation téléphonique on doit se saluer, se présenter, demander son correspondant, exposer le motif de son appel.

Ces éléments peuvent être rappelés avant le début de l'exercice.

La conversation ci-dessous n'est qu'un exemple de ce qu'il est possible d'attendre des élèves.

– Allô, Essono ?

– Oui, c'est moi, bonjour !

– Bonjour Essono, ici Fatou.

– Alors, comment vas-tu ?

– Je vais mieux, je suis guérie. Je viens en classe lundi.

– Ah ! je suis très contente.

– Je voulais te remercier pour les renseignements sur le club musique. Tu as bien fait de m'inscrire. Nous serons les guitaristes de l'orchestre.

– Oui, on pourrait faire un groupe « Essono and Fatou » !

PROJET 1 : ÉCRIRE ET JOUER UNE SAYNETE

Manuel p. 39

Intégration et projet

Ce premier projet se situe après les modules 1 et 2 centrés sur le dialogue et la lettre dans le cadre d'une correspondance privée.

L'écriture de la saynète selon le canevas proposé conduira les élèves à écrire un dialogue et une lettre. La saynète prévoit aussi plusieurs appels téléphoniques.

L'apprentissage des rôles, les répétitions et la représentation feront pratiquer le dialogue oral et la lecture à haute voix de la lettre impliquée dans l'intrigue.

Ainsi, dans ses différentes phases le projet mobilise les compétences développées dans les deux premiers modules. Il assure donc une intégration globale des acquisitions antérieures.

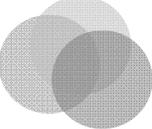
Conduite du projet

Lire, commenter et contrôler la compréhension des informations données dans la rubrique « présentation du projet ».

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « déroulement ».

L'écriture de la saynète peut faire l'objet d'un travail de groupe. Des groupes de 4 élèves correspondant aux 4 rôles principaux seront constitués.

Avant de lancer la rédaction, expliquer collectivement le canevas : la situation initiale, le contenu de la lettre, ce qu'il y a d'anormal dans cette lettre (un neveu inconnu que personne n'a invité), les réactions des membres de la famille, l'élucidation du mystère de cette lettre.



Présentation du module 3

■ Compétences visées et type de textes

Le thème de ce module 3 est celui de la défense des espèces menacées, de la protection de la nature, et de notre environnement. Le thème lui-même appelle la liaison entre les informations et les recommandations autrement dit entre texte informatif et texte injonctif.

Les compétences développées dans ce module concernent ces deux types de textes. À l'écrit, il s'agit d'apprendre à comprendre et à produire un texte informatif et injonctif. À l'oral, il s'agit d'apprendre à repérer et comprendre des informations et d'apprendre à répondre à une demande d'information et faire une recommandation.

Le développement de ces compétences passent par des objectifs intermédiaires comme connaître les caractéristiques du texte informatif (unité 9), savoir relier information et recommandation (unité 10), assurer la compréhension d'une information en la reformulant (unité 11), connaître les exigences de l'information scientifique et technique (unité 12).

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications

En vocabulaire, deux leçons fournissent des outils intéressant le développement des compétences de ce module :

- Les sens d'un mot et le dictionnaire, page 151. En effet, l'expression écrite de l'unité 9 prend appui sur « la définition » utilisée comme modèle imitable pour écrire un texte informatif. Ce genre de texte informatif en concentre les caractéristiques. Cette leçon serait donc bienvenue en préalable à celle d'expression écrite.

- Synonymes et antonymes, page 152 fournit des outils pour les reformulations travaillées dans l'unité 11 pour rendre l'information savante accessible.

En grammaire, les leçons sur les types et formes de phrases, pages 116 à 118, se rattachent utilement aux textes informatif et injonctif. La question annonce ou appelle l'information donnée dans une phrase déclarative. La phrase impérative et donc aussi la conjugaison de l'impératif sont naturellement convoquées par le texte injonctif. Voir le tableau de correspondance en fin de ce module.

Unité 9

LECTURE : le texte informatif et injonctif

Introduire quelques caractéristiques du texte informatif (pp. 40-41)

■ Présentation du texte

Premier texte du module 3, cet extrait d'une revue scientifique présente un état des lieux de notre planète. Il introduit quelques caractéristiques du texte informatif.

■ Objectif

Il s'agit d'introduire le thème spécifique du module.

■ Recommandation particulière

Lors de sa lecture, le professeur soulignera les caractéristiques du texte informatif (voir ci-dessous) en détachant en particulier les questions qui servent de titres à chaque partie et en insistant sur l'énumération des facteurs qui expliquent la disparition des espèces.

■ Questions sur l'image

1. Il s'agit d'une déforestation par le feu.
2. Quelque part en Amérique du Sud. Penser à situer ce continent et à faire parler les élèves sur ce qui se passe aussi en Afrique.

■ Comprendre

Avant de démarrer, bien faire observer la construction de l'article (Quel est le sujet de l'article ? Combien y a-t-il de sous-titres ?).

1. Affirmations vraies : **a.** et **b.**

Affirmations fausses : **c.** et **d.**

Affirmation étrangère au texte : **e.**

2. C'est l'espèce humaine qui menace les autres. Cette information est mise en valeur par la répétition de la dernière phrase du 1^{er} paragraphe, en couleur.

■ Approfondir

3. Les caractéristiques du texte informatif :

a. Le texte suit un plan rigoureux indiqué par les intertitres. Quand le texte annonce l'examen de 4 grandes manières d'éliminer des espèces animales et végétales, le développement se poursuit avec les 4 paragraphes numérotés.

b. Début de la vie : il y a 4 milliards d'années. La dernière extinction : il y a 65 millions d'années ; 12 millions d'hectares de forêt sont détruits chaque année. 30 lapins introduits en Australie en 1859... 200 millions aujourd'hui.

c. 6^e extinction, réchauffement de l'atmosphère, par trafic illicite, prolifération d'invasifs, prédateurs, écosystème.

d. Les questions posées dans le texte annoncent le contenu qui suit, elles jouent le rôle d'intertitre et d'introduction du paragraphe.

■ À voir sur le Net

Des listes rouges des espèces menacées d'extinction sont publiées, certaines sont même accompagnées d'illustration pour chaque espèce animale.

■ Bien prononcer

La prononciation des groupes consonantiques avec « r » (cr + voyelle, tr + voyelle, br + voyelle, gr + voyelle) représente souvent une difficulté. La « faute » consiste à intercaler la voyelle qui suit entre la consonne et le « r » et à prononcer « crie » comme « qui rit ».

■ Je retiens

On souligne ici les deux niveaux d'information : information de portée générale et renseignements particuliers.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 42)

► La définition

■ Objectif et justifications

Pourquoi commencer l'apprentissage de la rédaction du texte informatif par la définition ? Pour plusieurs raisons :

- La définition concentre les caractéristiques du texte informatif et permet de relier ces caractéristiques à sa fonction ;

- Certes, quand on pense aux textes informatifs de la vie sociale des adultes, la définition n'est pas le genre de texte informatif qui vient à l'esprit en premier, mais dans « l'exercice du métier de collégien » c'est différent et la pratique de la définition est très importante ;

- L'intérêt de la définition dépasse la seule discipline du français.

Les objectifs sont donc : connaître comment est « fabriquée » une définition et apprendre à en rédiger une.

■ J'observe

Les observations portent à la fois sur les caractéristiques formelles des définitions, sur leur organisation et leur contenu.

1. a. En titre, le mot écrit en capitale. Un texte court, dense : plusieurs informations en peu de lignes. Des typographies différentes.

b. Entre crochet, la transcription phonétique indiquant la prononciation du mot.

c. Deux abréviations indiquant la classe grammaticale (n. = nom) et le genre (m. = masculin). Une autre abréviation : ZOOL. pour zoologie, le domaine scientifique auquel le mot appartient.

2. Caractéristiques retenues dans la définition : un terme générique (porc), indication des lieux de vie et aspect du pelage permettant de le reconnaître. Autres porcs sauvages connus : le sanglier et le phacochère.

3. Les deux parties de la définition correspondent à deux acceptions du mot. Le sens général du mot en géographie (1) et le sens particulier que le mot a en Afrique (2).

Activité supplémentaire

Choisir un article du dictionnaire et le faire observer. Aider à repérer l'entrée, le genre, la prononciation, la catégorie grammaticale, les différents sens, les synonymes, les emplois, etc.

■ Je m'exerce

Avant de commencer les exercices, lire et expliquer le contenu de la rubrique « Je retiens ». Inviter les élèves à se reporter au passage énumérant les procédés de la définition pour faire l'exercice 1.

1. a. Un terme générique (*siège*) et une caractéristique (*sans dossier*)

b. Le mot brigand de la même famille sert à définir « brigandage ».

c. Un terme générique (*serpent*) est précisé par deux adjectifs (*gros* et *constricteur*) suivis de deux caractéristique (*non venimeux* et *lieu de vie*). Les serpents constricteurs sont ceux qui avalent leur proie après l'avoir étouffée par constriction, en s'enroulant autour d'elle.

d. Un terme générique (*cahier*) et une caractéristique (*petit*).

e. Le verbe « numéroter » est défini à l'aide du nom de la même famille : « numéro ».

2. jaunir : devenir jaune ; aplatis : rendre plat ; la désertification : l'action de transformer en désert ; une billetterie : le lieu où l'on vend ou distribue les billets.

3. a. cours d'eau ; **b.** meubles ; **c.** fruits ; **d.** vêtements.

4. Par exemple : **a.** Un fleuve est un cours d'eau qui se jette dans la mer. **b.** Un fauteuil est un siège avec deux bras et un dossier. **c.** La mangue : fruit du manguier, comestible a un goût proche de la prune ou de l'abricot. **d.** Un costume : habillement d'une personne qui peut être composé de plusieurs pièces.

5. Par exemple : **a.** Arbres : oranger, citronnier, filao, baobab... ; **b.** Embarcation : pirogue, bac, barque, voilier... ; **c.** Mammifères : chèvre, vache, baleine...

■ J'écris

Faire d'abord collectivement la définition d'un animal (la panthère). Écrire cette définition au tableau en rappelant les différentes parties qui la composent (abréviations grammaticales, terme générique, caractéristiques).

Définitions possibles :

PANTHÈRE (n. f.) : mammifère carnivore des régions tropicales, à peau tachetée en Afrique.

PYTHON (n. m.) : grand serpent non venimeux des pays chauds.

GIRAFE (n. f.) : mammifère ruminant au cou très long, et de grande taille.

GORILLE : grand singe d'Afrique équatoriale.

PAON (n. m.) : oiseau dont le plumage est terminé par une grande queue qui peut s'étaler en éventail.

CAÏMAN (n. m.) : gros crocodile d'Amérique à large tête triangulaire.

HYÈNE (n. f.) : mammifère carnassier d'Afrique et d'Asie, au pelage gris fauve tacheté de brun.

EXPRESSION ORALE (p. 43)

Les deux objectifs

L'objectif de la partie de la leçon consacrée à la compréhension orale est de savoir repérer ce qui annonce

une explication ou une information. Ce repérage est une sorte de préalable à la compréhension de l'information. À l'oral, c'est souvent une phrase interrogative qui annonce le développement informatif. Cette phrase interrogative n'est pas une question posée à l'auditeur ou à l'auditoire et en cela c'est une fausse question. Le procédé est aussi utilisé à l'écrit.

En production orale, l'objectif est de savoir donner une information ou une explication simple.

► Donner l'information ou l'explication attendue

Conduite de l'exercice d'écoute

Pour chaque étape de l'entraînement à la compréhension orale, donner aux élèves, avant l'écoute, la question qui doit orienter leur vigilance.

Réponses attendues

• **Repérer une question à l'intonation** : « Elle se déroule à notre époque ? » Dans cette phrase l'ordre des mots est celui de la syntaxe d'une phrase déclarative et aucun mot interrogatif ne signale qu'il s'agit d'une question. Certes, à l'écrit, le point d'interrogation est la marque de la phrase interrogative, mais à l'oral, seule l'intonation nous apprend que la phrase est interrogative. D'où l'importance de la perception de cette intonation.

• Comprendre sur quoi porte la question.

En comprenant sur quoi porte une question qui annonce une information, l'esprit se prépare à comprendre cette information. La question correctement interprétée ouvre et mobilise le champ des connaissances utiles à la compréhension de l'information.

– « Qui a donné la bonne réponse ? » : la question porte sur le sujet du verbe, c'est à dire l'auteur de la réponse.

– « Quelle est la bonne réponse ? » : la question porte sur la réponse.

– « Comment peut-on trouver la bonne réponse ? » : la question porte sur la démarche qui conduit à la réponse.

• Repérer une question qui annonce une information ou une explication.

Le procédé est utilisé spontanément par les enseignants de toute discipline dans leur cours. Le professeur de maths annonce ici une explication avec sa question : « Qu'est-ce qu'un triangle rectangle ? »

• Donner l'information attendue

Voici quelques exemples :

Que s'est-il passé ? Des éléphants ont été massacrés.

Quand ce massacre a-t-il eu lieu ? Cela s'est passé récemment.

Où ce massacre a-t-il eu lieu ? Dans le parc naturel de

Comment cela s'est-il produit ? Des braconniers se sont introduits pendant la nuit dans le parc et ont tué ces éléphants pour s'emparer des défenses en ivoire.

• Expliquer un mot

1. En gras, des exemples de réponses.

C'est un animal qui **vit en Afrique**. C'est une sorte de **sanglier**. Il est **assez petit**. Il a **une peau dépourvue de poils**. Il vit **en famille**. On peut le voir **dans les herbes dont il se nourrit ou dans la boue où il se baigne fréquemment**.

2. a. Un braconnier est un homme qui **braconne, c'est-à-dire qui pratique une chasse ou une pêche interdite**.

b. Le butin est l'ensemble des objets que **des personnes souvent malhonnêtes ont pris**.

c. La contrebande est l'action qui consiste à **introduire illégalement des produits d'un pays dans un autre**.

3. Braconnage/chasse interdite. Recrudescence/en augmentation ». Fléau/désastre. Décimés/tués en grand nombre. Sanctuaires/refuges.

Unité 10

LECTURE : le texte informatif et injonctif

Relier le texte informatif au texte injonctif (pp. 44-45)

■ Présentation du texte

Ce récit extrait d'un album illustré convient parfaitement au thème du module 3. Il évoque la dramatique déforestation sans principes à laquelle il oppose l'exemple tout aussi réaliste d'une « gestion durable des ressources forestières ».

■ Objectif

Ce texte intègre et relie information et recommandation. Son objectif est de faire comprendre qu'un texte informatif débouche souvent sur un texte injonctif.

■ Recommandation particulière

Bien souligner lors de la lecture, l'opposition entre les deux pratiques : celle des pilleurs de bois et celles des agents forestiers respectueux de la nature et de ses ressources. Insister aussi sur questions 6 et 7.

■ Questions sur l'image

1. La scène se passe en Afrique, sur une piste forestière.

2. Le camion transporte de gros troncs d'arbres.

3. Les personnages font signe au conducteur de s'arrêter.

Questions supplémentaires :

Que vois-tu sur l'image ? Que transporte le camion ? Que font les personnages (attitudes, gestes) ? Que te suggèrent-ils ?

■ Comprendre

1. L'histoire se passe dans la forêt équatoriale, dans un village de pygmées.

2. Les réfugiés sont les villageois d'un autre village dévasté par les pilleurs de bois.

3. Gipépé et Foukou voient sur les lieux du drame le saccage et la destruction de la nature.

4. Différentes expressions désignent dans le texte ceux qui exploitent la forêt illégalement : les exploitants de bois

sans permis ni autorisation, les pilleurs ;, les exploiters sans permis.

■ Approfondir

5. SCAD : Société centrafricaine agricole et de déroulage est une entreprise forestière. Elle est signataire de la convention sur la gestion durable des ressources forestières. Elle construit aussi des centres de santé et des écoles.

→ **Questions sur lesquelles insister :**

6. Quatre consignes sont données aux bûcherons. Trois concernent la sélection des arbres à couper (marquer ceux dont le diamètre du tronc est supérieur à 80 cm ; ne couper que les arbres marqués, ne couper que certaines essences). La dernière recommandation concerne les précautions à prendre lors de l'abattage pour ne pas détruire ceux qui sont autour.

7. Les pilleurs ne respectent aucune de ces consignes : « tous les arbres sans distinction sont abattus », tout est saccagé, « la faune et la flore sont détruites ».

■ Bien prononcer

L'entraînement porte sur le rôle du « h » à l'initiale de certains noms. Ce « h » qui interdit la liaison avec le déterminant pluriel ou un éventuel adjectif. Dans quelques rares cas, on évite ainsi la confusion avec un autre nom : des héros/des zéros, les hauteurs/les auteurs.

Ce même « h », qui interdit la liaison, empêche l'élision de l'article : le héros.

■ Je retiens

Demander aux élèves de donner des exemples dans d'autres domaines comme la santé, la sécurité. On peut aussi élargir la réflexion à la liaison entre le savoir et l'action.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 46)

► Rédiger une brève information suivie d'une recommandation

■ Objectif et justifications

Une information, en général, n'est pas donnée sans motif. C'est pourquoi, elle débouche souvent sur une recommandation dont elle est la justification.

L'objectif ici est d'apprendre à rédiger un texte informatif assez court conduisant à une recommandation.

■ J'observe

Les observations conduisent à analyser le contenu d'un texte informatif.

1. Genre : un album. Titre : *Wangari Maathai, la femme qui plante des millions d'arbres*. Éditeur : éditions Rue du monde. Année de parution : 2011. Contenu : un hommage à Wangari Maathai.

2. Nationalité : kenyane. Profession : biologiste, responsable d'une association. Activités : protection des forêts du Kenya, combat pour les droits de l'homme et l'amélioration des conditions de vie, replantation d'arbres.

3. « lisez ce livre », « retenez son message » et « suivez son exemple ».

■ Je m'exerce

Les deux exercices sont de difficultés à peu près équivalentes (la consigne fournit le plan détaillé du texte à écrire). Il revient au professeur de ménager entre les deux une progression. Pour cela, précéder le premier d'une préparation collective. D'abord, faire apparaître son plan en le notant au tableau :

- le genre ;
- le lieu ;
- l'époque ;
- les personnages ;
- l'action ;
- le rappel du règlement ;
- la recommandation.

Pour chacune de ces rubriques, il pourra noter des éléments d'information, sans rédiger aucune phrase. Les élèves pourront ensuite « piocher » dans les informations réunies au tableau.

Le travail pour le second exercice pourra se faire par groupe de deux élèves sans passer par cette phase de préparation collective.

1. Texte à titre d'exemple :

Ce livre est un roman d'aventure. L'histoire se situe au Bénin à la fin du siècle dernier. Les personnages principaux sont deux garçons de quinze ans qui viennent d'abandonner leurs études et qui cherchent du travail. Ils sont prêts à faire n'importe quel métier pour gagner leur vie.

Vous pouvez emprunter ce livre pour une quinzaine de jours.

Je vous recommande la lecture des aventures vécues par ces deux jeunes dans la ville de Cotonou.

2. Texte à titre d'exemple :

Cette blessure n'est pas grave. La plaie est superficielle : deux points de sutures suffiront. Il faut toutefois prendre quelques précautions pour éviter tout risque d'infection.

Vous changerez le pansement tous les trois jours. Vous nettoierez la plaie avec de l'alcool et vous mettrez la pommade antibiotique et cicatrisante que je vais vous indiquer.

■ J'écris

L'ordonnance inspirée par Molière sert d'introduction pour la rédaction d'ordonnances fantaisistes. Cette activité devra conserver un caractère ludique. Elle peut donner lieu à un concours : les textes jugés les plus drôles seront affichés après correction dans un couloir du collège.

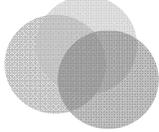
L'un des exemples proposés, choisi par le professeur, pourra être communiqué avant de lancer les élèves dans le travail de rédaction. Les autres exemples seront lus après la rédaction des élèves.

• L'ordonnance du faux médecin, par exemple :

Prenez rendez-vous avec le chirurgien pour une amputation du bras gauche afin de renforcer le bras droit. Dans les meilleurs délais faites-vous enlever l'œil droit pour avoir une meilleure vision de l'œil gauche.

• Exemples pour les autres ordonnances fantaisistes :

► Une indigestion de conjugaison peut être grave. Ca se manifeste d'abord par une angoisse les jours d'interrogation. Souvent quand ça s'aggrave les exercices sont oubliés ou faits sans soins ni réflexion. On a même vu des cas de réactions allergiques où le malade fait n'importe quoi sauf ses devoirs de conjugaison. Le risque de contagion est limité aux cancrs de la classe.



Pour soigner une indigestion de conjugaison :

- pendant quelques jours, doubler la dose des exercices de conjugaison,
- apprendre par cœur en particulier la conjugaison des verbes du 3^e groupe
- réciter ces conjugaison avant chaque repas jusqu'à disparition complète des nausées,
- toutefois, en cas de rechute, si le traitement précédent qui soigne le mal par le mal échouait, le malade devra consulter un spécialiste, professeur du Collège.

► La crise aigüe de paresse matinale survient toujours au moment du lever. C'est grave lorsque la maladie devient chronique. Elle se manifeste par une difficulté à ouvrir les deux yeux. Souvent quand ça s'aggrave le malade tombe dans un sommeil profond. On a même vu des cas où le malade refusait obstinément de se lever. Le risque de contagion est réel pour les membres d'une même famille.

Pour soigner une crise aigüe de paresse matinale :

- se coucher tôt (avant 20 heures 30),
- ne plus regarder la télévision après le repas du soir,
- ne pas lire après le coucher et s'endormir immédiatement,
- régler au maximum la sonnerie du réveil,
- demander aux autres membres de la famille d'être particulièrement bruyants dès que le réveil sonne. Le bruit doit être insupportable dans votre chambre.

► L'entorse accidentelle au règlement intérieur est plus ou moins grave. Ça se manifeste par un rappel à l'ordre. Souvent quand ça s'aggrave le malade est convoqué dans le bureau du Directeur On a vu des cas rares d'exclusion de l'établissement. En général les mesures sont prises pour éviter toute contagion.

Pour soigner une entorse accidentelle au règlement intérieur :

- lire matin et soir le règlement intérieur,
- le recopier sans faute une dizaine de fois,
- apprendre à le réciter du début à la fin et de la fin au début,
- encadrer le règlement intérieur pour décorer sa chambre.

EXPRESSION ORALE (p. 47)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif est d'apprendre à repérer les informations essentielles et les expressions qui les annoncent. Comprendre un texte informatif à l'oral implique une juste appréciation de la hiérarchie des informations, de leur importance relative. Souvent, l'auteur d'une information orale, soucieux d'être compris, a recours à des expressions qui signalent ce qui est essentiel.

Réciproquement, en production orale il s'agit d'apprendre à informer et à commenter l'information donnée notamment pour en souligner l'intérêt ou l'importance.

► Repérer les informations essentielles et les expressions qui les annoncent

Conduite de l'exercice d'écoute

Pour orienter les écoutes, les questions seront données avant les écoutes. Elles pourront rester écrites au tableau pendant chaque écoute.

Réponses attendues

1^{re} écoute :

- Le problème abordé est celui de la nécessaire protection des forêts.
- Il est grave parce que les forêts sont nécessaires à la vie.
- Les plantes sont indispensables à la vie car elles absorbent le gaz carbonique.

2^e écoute, expressions qui soulignent les informations importantes :

Regardez bien, écoutez bien, il faut bien comprendre, c'est important.

3^e écoute :

La sécheresse, la destruction humaine pour différents usages et la pollution (la principale raison).

► Informer et commenter

Ce qui est dans ce guide n'est là qu'à titre d'exemple ou de suggestions, il ressortira certainement bien d'autres idées de votre classe.

Les trois activités préparent indirectement le projet 2 qui les intègrera dans la présentation d'un bulletin d'information à la radio.

1. Pour ce premier exercice, le professeur conduira oralement, sans rien écrire au tableau, une recherche d'idées après avoir fait lire et commenter les apports de la « boîte à mots ».

Voici quelques éléments :

- l'eau, une ressource qui n'est pas illimitée,
- pollution et risque de maladies ;
- pollution et disparitions d'espèces aquatiques.

2. Le vocabulaire utile peut être préparé collectivement, noté et classé au tableau :

- vocabulaire de la localisation : régions, nord, sud, est, ouest, bord de mer, centre, en plaine, en montagne, en altitude ;

- vocabulaire du temps : beau temps, mauvais temps, temps sec/pluvieux, chaud/froid, ciel clair/couvert/nuageux/ensoleillé, pluie, vent, tempête, temps calme, orage, temps orageux, variable

Vocabulaire de la situation dans le temps : aujourd'hui/hier/demain, le matin, en matinée, à la mi-journée, l'après-midi, le soir, la nuit.

3. Quelques exemples :

- Le projet d'autoroute. Un projet d'autoroute pour le contournement de la capitale par l'ouest a été présenté hier aux journalistes (*information*). Il s'agit là d'un projet important pour désengorger les abords de la capitale (*commentaire*).

- De nouvelles diplômées au centre de promotion de la femme.

À l'issue des cours et des stages organisés par le Centre de promotion de la femme, cette année encore une centaine de femmes ont obtenu leur diplôme (*information*). C'est un atout pour trouver un emploi (*commentaire*).

- Les examens et concours commencent la semaine prochaine (*information*). C'est une semaine décisive pour l'avenir des milliers de candidats (*commentaire*).

- La rencontre de dimanche prochain des équipes du Sénégal et du Bénin n'est qu'un match amical (*information*). C'est toutefois un match important pour le moral des joueurs (*commentaire*).

- La journée internationale de la fille sur le thème : mettre fin au mariage des enfants.

La journée internationale de la fille organisée ce 18 décembre conjointement par le ministre de l'éducation nationale et la ministre des droits de la femme et des affaires sociales, sera cette année consacrée au problème du mariage forcé des enfants (*information*). Le sujet est important (*commentaire*).

- La fête de la femme dans toutes les villes et campagnes.

Les villes, grandes et petites, les villages et les hameaux auront à cœur d'organiser cette année encore la fête de la femme, ce dimanche 6 mai. Différentes manifestations festives sont prévues (*information*).

Comme dans le passé, ce sera un succès (*commentaire*).

Unité 11

LECTURE : le texte informatif et injonctif

Montrer que les poètes aussi défendent la nature à leur façon (pp. 48-49)

■ Présentation des textes

Le poème est de Kama Kamanda, l'un des plus grands poètes africains contemporains. Il évoque les charmes nocturnes de la nature africaine.

La chanson de Georges Moustaki est pour les enfants des villes d'aujourd'hui.

■ Objectifs

Montrer aux élèves que les poètes chantent et défendent la nature à leur façon.

■ Recommandation particulière

Ces deux pages peuvent faire l'objet de deux séances de lecture.

Si vous disposez d'un ordinateur connecté à Internet ou d'un lecteur CD, faire écouter la chanson de Moustaki.

■ Questions sur l'image

1. Cette image représente un paysage à la tombée de la nuit.

2. Le coucher de soleil explique les couleurs du ciel.

3. Il s'agit d'une peinture dont le réalisme laisse croire que c'est une photo (Michèle Battut, *Africa*).

■ Comprendre

« Nuit africaine »

1. Les deux paysages évoqués sont la forêt équatoriale et la savane.

2. Ils ne sont pas évoqués au même moment de la nuit. « La nuit étend son voile bleuté sur la forêt équatoriale » : c'est le début de la nuit. La savane est évoquée un peu avant l'aube : « bientôt luira la vie ».

3. La vie dans la forêt se manifeste parce que l'on entend dans l'écrin du silence, les cris des singes et les feulements des fauves. Dans la savane, c'est le murmure du vent qui annonce le renouveau de la vie.

4. La syntaxe apparaîtra difficile sans doute aux élèves. On peut faciliter sa compréhension en reformulant lourdement la phrase : Dans la savane, le murmure du vent charme le génie de la nuit qui porte les promesses d'une aube nouvelle aux herbes couvertes de rosée. Dire que le vent annonce avec la rosée le lever du jour devient bien prosaïque.

■ Approfondir

5. C'est la manière des poètes et des artistes en général.

■ Comprendre

« La Terre était un jardin »

1. Cette 1^{re} strophe, récitée par le chanteur est une sorte de dédicace. La chanson est dédiée aux enfants. C'est aussi une justification de la chanson. Il s'adresse aux enfants des villes d'aujourd'hui parce qu'ils « ne sauront peut-être jamais que la Terre était un jardin ».

2. Un quatrain est une strophe de 4 vers. Les rimes sont dites « croisées » quand le 1^{er} vers rime avec le 3^e et que le 2^e rime avec le 4^e (soit : a-b-a-b). Les quatrains de la chanson de Moustaki sont à rimes croisées.

3. Beaucoup de nostalgie et de tristesse s'expriment dans cette chanson. Les 3 strophes à l'imparfait évoquent un passé heureux disparu aujourd'hui. La dernière strophe est faite de deux douloureuses questions : Où est-il ce jardin... ? Où est cette maison... ? Cette quête reste vaine.

■ Approfondir

4. Bien sûr cette époque où la terre était un jardin est largement un rêve du poète qui ré-enchant le passé. Toutefois, l'acier, le béton, le bitume et l'asphalte n'ont pas toujours constitué le cadre de vie des enfants.

■ Lecture expressive

Liaisons : Où est-il, nous aurions, vivre insouciant et nus, portes ouvertes

Cherche encore

Intonation montante pour les deux questions : Où est-il ce jardin... ? Où est cette maison... ?

EXPRESSION ÉCRITE (p. 50)

■ Objectif et justifications

Celui qui donne une information souhaite généralement être compris de ses lecteurs. À cette fin, il est souvent amené à reformuler l'information.

C'est cet apprentissage qui est proposé dans cette page à travers des exercices de réécriture.

■ J'observe

L'observation consiste à comparer deux textes sur le même sujet, qui apportent à peu près les mêmes informations.

Même nombre de phrases : 3. Mais des phrases de longueurs différentes, nettement plus longues dans le 1^{er} bulletin.

« Condensation » et « vapeur d'eau » ont été remplacés par « nuages ».
L'expression « la forte et brutale chaleur » est remplacée par « il a fait très chaud ».
Les deux bulletins expliquent la formation des nuages. Le premier donne cette explication en termes plus scientifiques que le second.

■ Je m'exerce

a. C'est le médecin qui s'exprime simplement et c'est le journaliste qui emploie des mots et des phrases compliqués.

b. Comment il faut se conduire en matière culinaire : comment faire la cuisine. Exposer quelques principes diététiques : donner quelques informations sur la manière de bien se nourrir. Exposer les dangers d'un déséquilibre calorique : dire ce qu'il faut faire pour manger de façon équilibrée.

■ J'écris

Pas de préparation collective nécessaire pour cet exercice de production écrite. Le plan est fourni ainsi que les idées (les informations) utiles pour nourrir le texte. Le travail de construction syntaxique des phrases et de mise en texte sera individuel. Faire le corrigé à partir des meilleures phrases puisées dans les devoirs des élèves.

Autre sujet possible : propose un texte informatif pour faire de ton quartier un jardin.

EXPRESSION ORALE (p. 51)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale l'objectif est d'apprendre à repérer les reformulations d'une information. Ce repérage est important pour la compréhension du discours informatif car bien souvent c'est par cette reformulation que l'auteur cherche à assurer la compréhension de ce qu'il dit. Cette reformulation est aussi souvent le signe de l'importance accordée à l'information.

Réciproquement, en production orale, il s'agit d'apprendre à reformuler pour être sûr d'être compris.

Unité 12

LECTURE : le texte informatif et injonctif

S'initier au texte informatif scientifique (pp. 52-53)

■ Présentation du texte

Il s'agit d'un texte de vulgarisation scientifique écrit pour mettre à la portée des jeunes une information scientifique sérieuse sur les éoliennes.

► Repérer les reformulations d'une évaluation

Conduite de l'exercice d'écoute

Donner la consigne ou les questions qui guident l'écoute avant de faire entendre le texte.

Réponses attendues

1^{re} écoute :

Autrement dit, en d'autres mots, bref...

2^e écoute :

Des punitions pour les retards, pas de réduction dans l'immédiat du nombre d'élèves par classe, il faut lire les pages consacrées aux évaluations.

3^e écoute :

Il y a un règlement intérieur, la réduction des effectifs est un objectif, les évaluations sont harmonisées.

4^e écoute :

Le directeur pense qu'il doit reformuler plus simplement ce qu'il vient de dire pour être sûr d'être compris. Il espère qu'ainsi les parents retiendront les informations données.

► Reformuler

1. a. Le groupe nominal, **c'est-à-dire** le nom et les mots qui le complètent, a différentes fonctions.

b. Une locution adverbiale, **autrement dit un groupe de mots** équivalent à un adverbe, précise souvent le sens d'un verbe.

c. Un mot peut être expliqué par une périphrase, **c'est-à-dire** une expression plus longue.

2. a. Le manque de nourriture est une catastrophe. **b.** La pollution des océans est un risque pour plusieurs espèces marines. **c.** Les hommes savent-ils bien tout ce qu'il faut faire pour sauver les océans ? **d.** Le nombre de chômeurs continuera sans doute à augmenter.

3. a. **L'avancée des déserts** comme la destruction des forêts ont plusieurs causes. **b.** Les villes sont de plus en plus polluées. **c.** **Une route pour contourner** la ville est en projet/**prévue**.

4. a. Les vacances commenceront ce lundi pour tous les établissements scolaires, c'est-à-dire **les écoles primaires, les collèges et les lycées**. **b.** Cet événement sera traité par les médias, c'est-à-dire **les journaux, la radio et la télévision**. **c.** Les bureaux seront ouverts de 8 heures à midi tous les jours, sauf les jours fériés, c'est-à-dire **sauf dimanches et jours de fêtes**.

5. a. Bref, pour les automobilistes d'importants bouchons. **b.** Bref débarrasser la chaussée.

Il est intéressant de clore ce module 3, « Notre planète », par cet exemple positif, concret d'utilisation du vent, source d'énergie propre et renouvelable.

■ Objectif

L'objectif est d'initier les élèves à la lecture d'un texte informatif scientifique dont le contenu reste accessible. Il

réunit une définition scientifique de l'éolienne et des informations culturelles sur les anciennes utilisations du vent puis une description technique du dispositif et des explications plus théoriques sur les caractéristiques de cette énergie.

■ Recommandation particulière

Lire le texte lentement sur le ton de la conférence scientifique comme si l'on voulait laisser à des étudiants le temps de prendre des notes !

Reproduire éventuellement au tableau le schéma de l'éolienne et montrer les différentes parties au fur et à mesure qu'elles sont décrites dans le texte.

■ Questions sur l'image

1. La photo représente une éolienne.
2. La partie enterrée et la partie basse (l'armoire) n'apparaissent pas sur la photo.

■ Comprendre

1. « le nom vient du dieu Éole, dieu des vents dans la mythologie grecque ».
2. L'utilisation du vent comme source d'énergie n'est pas nouvelle. « L'homme a toujours utilisé l'énergie du vent » d'abord pour les bateaux à voiles, puis pour les moulins.
3. Cette énergie est produite sans déchet toxique ni émission de CO₂. Elle est renouvelable parce qu'elle est produite par le vent par opposition aux sources d'énergie fossile comme le pétrole, le gaz ou le charbon dont les ressources sont limitées et seront un jour épuisées.

■ Approfondir

4. La dernière partie du texte répond aux reproches qui sont faits parfois aux éoliennes : bruyantes, laides, d'une faible capacité de production.
5. Il faut que le pays soit venté pour que cette forme d'énergie ait un avenir. Mais le développement de cette forme d'énergie dépend de plusieurs facteurs : volonté politique, possibilités d'investissement, autres sources d'énergie concurrentes...
6. Quelques caractéristiques du texte scientifique : précis dans les mots employés, rigoureux et clair dans sa construction (plan facile à suivre).

Question supplémentaire : Connais-tu d'autres sources d'énergie ? cite-les.

■ À voir sur le Net

Pays producteurs d'énergie éolienne : les États-Unis, Canada, Chine. En Afrique : Égypte, Maroc et Afrique du Sud.

En Europe, Espagne (1^{er} pays producteur), Allemagne (2^e), Danemark, Angleterre, Italie...

Les régions exposées aux vents sont les régions les plus favorables pour l'installation des éoliennes.

L'installation de parcs éoliens en mer est en voie de développement (présence de vents forts, pas de problèmes de voisinage se plaignant du bruit...).

■ Bien prononcer

L'entraînement porte sur le groupe consonantique « pl » devant une voyelle. La faute de prononciation à éviter est la réalisation de la voyelle entre les deux consonnes. C'est un peu le même problème de prononciation que celui des groupes de consonnes avec « r » (unité 9).

EXPRESSION ÉCRITE (p. 54)

► Écrire un texte informatif

■ Objectif et justifications

Dans cette dernière étape dans l'apprentissage de la rédaction d'un texte informatif on cherche à faire comprendre l'exigence de rigueur et de précision.

■ J'observe

1. Le second texte est le plus court et le moins précis.
2. Ce second texte présente peu d'intérêt : trop vague, il n'apprend pas grand-chose au lecteur. Il affirme l'importance des algues sans rien expliquer.

■ Je m'exerce

Les deux premiers exercices font corriger un défaut dans le développement du texte informatif et le troisième fait corriger le manque de précision.

1. « Peu d'animaux vivent dans les différents déserts de la planète ». Cette phrase peut être supprimée puisqu'il a déjà été dit : « Ils (les déserts) abritent très peu d'espèces animales ».

2. « partout, leur nombre diminue » est inutile, juste avant, on peut lire « il y en a de moins en moins ».

3. a. Informations précises manquantes : superficie du Canada : 9 203 210 km². Situation géographique : Au nord des États-Unis, du Pacifique à l'Atlantique. Population : 35 158 300 habitants, climat : températures pendant l'hiver : -15° en moyenne, (jusqu'à -40° ou -50° au nord), pendant l'été (+35°).

b. Le Canada est un grand pays situé en Amérique, au nord des États-Unis. Il s'étend du Pacifique à l'Atlantique sur plus de 9 200 000 km².

Il n'est pas très peuplé car peu de gens y vivent. Sa population atteignait, en 2013, 35 158 300 habitants.

Le climat est difficile avec des hivers froids : la température moyenne dans la partie méridionale est de -15°. Mais elle descend à -40° ou même -50° au nord. Les étés sont parfois très chauds avec des températures de + 35°.

■ J'écris

Pour le premier exercice, rédaction d'un texte informatif sur le Québec, toutes les informations à utiliser sont fournies. Le professeur fera trouver le sujet des trois paragraphes : la population, la superficie et le climat. Il pourra suggérer aux élèves de faire de ces trois « sujets », les sujets grammaticaux des premières phrases de chaque paragraphe. À la différence de l'exercice suivant, la difficulté pour l'élève est uniquement dans la rédaction de phrases informatives, dans la mise en texte. Ce travail doit être fait individuellement. Le professeur « dépannera » et corrigera les textes en circulant dans la classe.

Le corrigé reprend et intègre toutes les informations mais il n'est qu'un exemple, d'autres textes sont possibles.

• Le Québec

La population du Québec représente 25% de celle du Canada, soit 8 000 000 de personnes.

Sa superficie est de 1 600 000 km², soit 15% de la superficie du Canada. Son territoire est donc 4 fois plus grand qu'un pays comme le Cameroun.

Le climat varie selon la région. Le centre est caractérisé par un climat de type continental tandis que l'ouest jouit d'un climat océanique. Mais le nord connaît un climat polaire.

• Du schéma au texte informatif

L'exercice présente deux difficultés successives. La première est une difficulté de lecture et la seconde une difficulté de mise en texte.

La lecture du schéma est guidée par les 3 premières questions.

Cette partie peut être préparée à l'oral collectivement et considérée comme une initiation à la lecture de ce genre de schéma. La tâche d'écriture du texte sera faite individuellement.

- La base très élargie de la pyramide : illustre clairement la jeunesse de la population : beaucoup de jeunes de moins de 20 ans, peu de personnes âgées de plus de 60 ans.

- Les deux côtés du schéma : la répartition à peu près identique de chaque côté du schéma (par rapport à l'axe médian) montre qu'il y a peu de différence entre la population féminine et la population masculine. Autrement dit, pour une tranche d'âge donnée, il y a à peu près autant d'homme que de femmes. Une mesure exacte et précise montre qu'il naît un peu plus de garçons que de filles.

- Le rétrécissement vers le haut : peu de personnes âgées par rapport au grand nombre de jeunes.

EXPRESSION ORALE (p. 55)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif est de savoir distinguer l'information importante et les détails qui l'accompagnent.

Un texte informatif peut contenir des détails qui sont secondaires ou mêmes inutiles par rapport à l'information importante. Et certes, s'il y a trop de détails, l'information importante peut être noyée et risque d'échapper à l'auditeur. Mais les détails reposent l'esprit de l'auditeur, leur absence peut aussi rendre le discours indigeste car trop dense.

Ainsi, l'objectif en production orale est d'apprendre à préciser une information donc à rajouter des détails.

► Distinguer l'information importante et les détails

Conduite de l'exercice d'écoute

Questions et consignes sont données une première fois avant les écoutes. Pour les 2^e et 3^e écoutes, donner lentement les explications d'itinéraire, comme si Rose voulait laisser à son amie Raïssa le temps de prendre des notes.

Réponses attendues

1^{re} écoute :

Rose téléphone à son amie Raïssa pour lui indiquer l'itinéraire à suivre pour se rendre chez elle.

2^e écoute :

Les informations importantes ne sont pas toujours très claires elles sont encombrées et parasitées par des détails inutiles. Exemples de détails inutiles : trois magasins pas chers du tout où ma mère fait ses courses

3^e écoute :

Point de départ : la poste, 1^{re} à droite, puis 2^e à gauche, ensuite 2^e à droite, au coin de la rue suivante la maison à gauche.

► Préciser une information

1. Pendant que l'élève interrogé donne son itinéraire, les autres élèves peuvent demander soit de suivre les informations sur un plan soit de faire un plan correspondant à l'itinéraire.

2. Une préparation orale collective est possible. D'abord, pour faire remarquer le caractère un peu paradoxal de la consigne qui précise de quoi le texte ne doit pas parler. De plus, il est intéressant de faire réfléchir les élèves sur cet usage un peu pervers de la parole qui sert à « taire », à cacher, à éviter de dire ce qui est important.

La préparation consistera ensuite à dresser une liste de détails inutiles, futiles et peu sérieux relatifs à des chaussures :

- Qui les porte ? Dans quelles circonstances ?

- Que révèlent-elles sur celui qui les porte ?

- L'importance d'être bien chaussé pour faire la cuisine, pour demander une augmentation, pour réussir un devoir de français (... pour n'importe quoi !)

Par exemple. Le ministre de l'économie portait les mêmes chaussures à la télévision l'autre soir. Et il n'y a pas que les hommes politiques qui les portent. Les artistes, les journalistes, les dentistes, les médecins, les pharmaciens... Ah ! c'est un modèle qui plaît.

Vous pouvez les mettre avec un costume ou un jean. Avec des chaussures aussi élégantes même en maillot vous ne seriez pas ridicule : enfin, je plaisante. À Paris, Rome et Londres, on porte ces chaussures. C'est un modèle international.

3. La préparation de cet exercice commencera par l'examen du contenu de la « boîte à mots » qui pourra être complétée avec des mots connus des élèves.

Les rubriques de la « boîte à mots » peuvent, bien sûr, être utilisées dans n'importe quel ordre.

Par exemple. Ce banc, monsieur est en bois massif. C'est de l'iroko, un bois de chez nous, exploité dans nos forêts tropicales. C'est un excellent bois pour les meubles d'extérieur : il résiste aux intempéries. Il a cette teinte blonde naturelle. Nous l'avons ciré pour la présentation, mais il ne nécessite aucun entretien particulier. Il a été fabriqué près d'ici par des artisans très sérieux que nous connaissons bien depuis longtemps. Le prix ? Je vais demander au patron...

4. Laisser aux élèves un moment pour observer cette carte. Ensuite, orienter l'observation vers le repérage des pays concernés et les types d'informations apportées, en attirant l'attention sur les pictogrammes et leur signification.

Par exemple. On trouve sur cette carte le nom des pays. Un code donne des renseignements sur le relief (quelques montagnes). Cette carte donne aussi des informations sur la faune et la flore. Le pictogramme de l'arbre indique une forêt tropicale. À deux endroits sont marquées des ressources pétrolières.

Présentation du module 4

■ Compétences visées et type de texte

Ce module 4 vise le développement d'une compétence descriptive orale et écrite. Il s'agit d'apprendre aux élèves à décrire un objet ou le travail d'un artisan puisque c'est cet aspect de la vie économique qui a été retenu pour le thème de ce module.

Cet apprentissage de la description passe par le repérage des éléments à décrire, ce qui permet de construire le texte (unité 13). La description donne à voir comme l'image qu'elle complète parfois (légendes descriptives), à l'aide d'adjectifs et de comparaisons, (unité 14). Elle cherche souvent à faire partager au lecteur une impression dominante (unité 15).

Enfin, parce que les poètes ont comparé leur travail à celui de l'artisan, une réflexion sur la création poétique clôt ce module en s'appuyant sur deux poèmes (unité 16).

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications

Le texte descriptif mobilise des savoirs grammaticaux incontournables : adjectifs épithètes, compléments de nom et appositions (leçons 14, 15 et 16 pp. 121, 122 et 123). Ce qui implique en orthographe la connaissance des accords dans le groupe du nom (p. 143).

La description dans le passé a besoin de l'imparfait (p. 136).

La maîtrise des outils lexicaux comme le vocabulaire des sensations peut être considérée comme celle du vocabulaire de la description (vocabulaire leçon 6, p. 153). Voir le tableau de correspondance en fin de ce module.

Unité 13

LECTURE DES IMAGES : la description

De la lecture des images au texte descriptif (pp. 56-57)

■ Présentation

Des images montrant des artistes et des artisans ainsi que certaines de leurs réalisations ouvrent le thème.

■ Objectif

Il s'agit d'aller de la lecture des images à la description.

■ Recommandation particulière

Laisser aux élèves le temps d'observer les images et de lire les légendes. Puis, recueillir « en vrac » les remarques et commentaires des élèves avant de guider l'observation en suivant le questionnaire.

■ Voir et comprendre

1. Les différents types d'images : essentiellement des photos, une reproduction de tableau.

Avant de répondre à la 2^e question, on peut poursuivre l'observation avec des questions comme : Quel sont les différents métiers représentés, Que lis-tu sous chaque image ?

2. Ces images représentent des artisans (potière, travailleuses du batik), des artistes (peintre, sculpteur) et des œuvres (sculptures, tableau). Ne pas hésiter à les faire parler sur la 2^e question du manuel.

3. Les matières travaillées : le potier travaille l'argile. Le peintre travaille avec de la peinture sur une toile. Le sculpteur sur bois travaille le bois. Le travail du batik utilise du tissu (soie ou coton) de la peinture et de la cire ou de la paraffine.

4. Les outils : le tour du potier (la potière représentée utilise surtout ses mains) ; Le ciseau du sculpteur. Les pinceaux ou les brosses du peintre et des femmes qui travaille le batik.

5. Les œuvres réalisées : une poterie, des sculptures (bois, pierre), un tableau, un batik (le mot *batik* désigne le procédé de peinture sur tissu et le obtenu par ce procédé).

■ Approfondir

6. Dans l'image 1, la poterie est au premier plan, au deuxième plan se trouve la potière et l'on devine l'atelier à l'arrière-plan.

7. La photo n°3 montre au premier plan la sculpture du vieillard portant des enfants (sur son dos, sa jambe droite, dans son bras gauche). À l'arrière-plan, se trouve le monument de la réunification.

8. Le tableau du peintre représente un charpentier. C'est aussi sans doute une œuvre biblique représentant Joseph. Le tableau est surprenant par ses effets de lumière (c'est la chandelle qui éclaire la scène et dont la flamme fait apparaître les doigts de l'enfant en transparence. La scène est peinte dans des tonalités brunes, presque monochrome).

9. Les légendes commentent et précisent ce qui est représenté. Elles fixent l'interprétation des images. Elles font une « lecture » des images.

10. S'appuyer sur la statue de Gédéon Mpando à Yaoundé (image 3) permet d'expliquer la différence entre ce qui est représenté et sa signification symbolique :

- ce qui est représenté c'est un vieillard tenant un flambeau et portant des enfants ;

- la signification symbolique : l'ancien qui est le symbole du passé, éclaire l'avenir dont les enfants sont le symbole.

■ Je retiens

Ces distinctions des différents plans dans la composition de l'image font l'objet des questions 6 et 7. Faire appliquer ces distinctions à d'autres images du manuel.

■ Bien prononcer

L'entraînement porte sur une difficulté parfois persistante pour prononcer le groupe S + consonne à l'initiale. Réserver l'exercice aux élèves concernés.

■ À voir sur le Net

Suggérer également cette recherche : quelles sont les différences entre un artisan et un artiste ?

EXPRESSION ÉCRITE (p. 58)

► Décrire un objet (1)

■ Objectif et justifications

Pour cette première étape dans l'apprentissage du texte descriptif, l'objectif est d'apprendre à regarder l'objet que l'on veut décrire en le décomposant en ses parties constitutives.

Pour donner à voir à son lecteur, celui qui décrit, doit décomposer l'objet de sa description et choisir les parties qu'il veut évoquer.

■ J'observe

L'observation du paragraphe descriptif de Séverin Cécile Abega donne cette première leçon d'écriture de toute description : une description est forcément organisée.

1. La première phrase qui sert d'introduction au paragraphe, situe et identifie l'objet.

2. Partie sectionnée : phrase 2 ; la carrosserie : la peinture : phrase 3 ; la rouille : phrase 4 ; les pneus et les phares : phrase 5.

■ Je m'exerce

Les deux premiers exercices sont « préparés » par le texte d'observation qui est sur le même thème.

Le 3^e exercice fait d'abord identifier les deux parties constitutives puis décrire.

1. Pour cet exercice, on peut faire chercher d'abord collectivement quelles parties peuvent être évoquées pour décrire l'intérieur d'une voiture : les sièges (banquette, coussins, dossiers...), le tableau de bord (cadrons, compteurs), le volant, le levier de vitesse, le frein à mains, les pédales (accélérateur, débrayage, frein).

On rappellera ensuite qu'il s'agit d'une vieille fourgonnette 2 CV Citroën en très mauvais état. Le professeur laissera aux élèves le temps d'écrire quelques phrases. Puis, il peut rédiger au tableau un texte à partir des meilleures propositions des élèves.

Par exemple : Une planche et deux coussins crasseux remplacent la banquette. Le tableau de bord ne comporte plus aucun accessoire inutile puisqu'il n'y a plus rien, même pas un compteur de vitesse.

2. Pour cet exercice, le plan des descriptions peut être établi collectivement. Exemple de plan :

- une phrase de présentation localisant le véhicule et précisant le genre ;
- une ou deux phrases décrivant l'extérieur (carrosserie, couleur...);

- une ou deux phrases décrivant l'intérieur du véhicule.

Après avoir laissé aux élèves un temps suffisant pour écrire un premier jet, le professeur peut rédiger au tableau un texte utilisant les meilleures propositions des élèves.

Par exemple : Sur une sorte d'estrade, au centre de la vitrine trône une magnifique décapotable rouge proposée à un bon prix si l'on en croit l'écriteau. La carrosserie rutilante lui donne une nouvelle jeunesse. En s'approchant, on comprend pourquoi la capote est repliée : elle est trouée et déchirée.

L'intérieur a une banquette de cuir rouge un peu fanée. Le tableau de bord rappelle celui d'un avion avec de nombreux cadrans ronds : compteur de vitesse, compte-tours, montre...

Une petite voiture jaune a été placée au premier plan de la vitrine. Sa forme arrondie est celle d'un modèle récent. Décapotable et basse, elle ne paraît guère adaptée aux pistes défoncée et poussiéreuses de la région.

Un puissant 4 x 4, prêt à prendre la route semble récemment sorti de l'usine. Les vitres fumées noires font ressortir le blanc immaculé de sa carrosserie. Les angles droits de la calandre et de l'arrière lui donnent l'air sérieux d'un utilitaire robuste.

3. a. La monture et les verres sont les deux parties constitutives d'une paire de lunettes.

b. Éléments pour la description : la monture encercle partiellement ou totalement les verres. La monture est fine ou large, en métal, en écaille, en plastique, noire, ou de couleur... Les verres sont clairs, foncés, bleus, rouges, orange... Ils sont de forme classique, ovale, ronde, fantaisie (en forme de cœur ou d'ananas).

4. La première phrase devra préciser le genre de chaussures. Noter au tableau la liste des genres connus des élèves : chaussures de sport, de ville, de travail, de plage. Chaussures pour hommes et chaussures pour femmes. Tennis, bottes, tongs, chaussures à lacets.

Éléments pour la description : deux parties, la tige (pour les chaussures montantes) ou le dessus et la semelle à talons hauts (talons aiguilles) ou plats.

Les chaussures sont fermées par des lacets, une boucle.

■ J'écris

1. Conseiller aux élèves de faire un plan détaillé avant de rédiger leur description. Par exemple :

- une ou deux phrases de présentation pour identifier le cadeau ;

- liste des parties qui seront évoquées.

Pendant cette phase, aider les élèves en difficulté.

2. Apporter, si possible, l'un de ces objets ou une photo.

Si besoin, remplacer dans le sujet, les objets cités par d'autres en veillant à ce que les élèves puissent assez facilement les décomposer et identifier les différentes parties.

EXPRESSION ORALE (p. 59)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale l'objectif est de savoir repérer les éléments retenus par la description. Le discours descriptif ne peut pas parler de tout ni de tout en même temps. Celui qui décrit oralement un objet doit nécessairement choisir des éléments et évoquer ces éléments les uns après les autres. Pour suivre une description et se représenter

l'objet décrit, c'est-à-dire finalement pour comprendre une description orale, il faut en repérer les éléments.

L'objectif en production orale est la maîtrise de ce savoir faire qui permet à celui qui écoute de se représenter la chose décrite d'où la perspective des activités : décrire pour faire dessiner ou deviner.

► Repérer les éléments d'une description

Conduite de l'exercice d'écoute

Les questions sont fournies aux élèves avant l'écoute du texte.

Réponses attendues

1^{re} écoute : Une mallette a été volée à Babong Henri, sculpteur sur graines.

2^e écoute : La mallette puis son contenu sont les deux parties de la description.

3^e écoute : La description est suffisamment précise pour permettre le dessin de l'objet volé. (Demander aux élèves de le dessiner.)

► Décrire pour faire dessiner ou deviner

Pour que les activités proposées (1, 2, 4, 5) conservent un caractère ludique, il faut accepter la contrainte un peu artificielle qui interdit de nommer l'objet (il est normal que le Martien ne connaisse pas le nom de ce qu'il veut décrire !).

En dehors de cette situation de jeu, la description commencerait naturellement en nommant l'objet que l'on va décrire.

Conseiller une brève préparation écrite dans laquelle les élèves se contenteront d'énumérer les éléments de leur description, c'est-à-dire les différentes parties de l'objet qu'ils veulent évoquer.

Donner quelques expressions qui permettent de décrire l'objet sans le nommer : C'est un objet, une chose, un truc, une machine, un engin, une sorte de..., un outil, un instrument...

C'est dans la « boîte à mots » que les élèves puiseront le vocabulaire utile à l'exercice 5.

Unité 14

LECTURE : LA DESCRIPTION

► Introduire la description de la technique d'un artisan (pp. 60-61)

■ Présentation du texte

Le texte décrit la technique très ancienne, dite de « la cire fondue », utilisée encore aujourd'hui par les artisans qui travaillent le bronze. L'intérêt du texte est là, dans le fait que cette technique est bien présente dans un grand nombre de pays d'Afrique et qu'elle a été employée pour des objets en bronze que chacun peut connaître.

■ Objectifs

L'objectif premier du texte est de présenter aux élèves la description du travail des « maîtres du bronze » en suivant ses différentes étapes. Mais il a aussi un objectif culturel.

■ Recommandation particulière

Bien contrôler la compréhension des mots expliqués en notes page 61, en particulier des termes indispensables pour comprendre « la technique de la cire fondue ».

■ Comprendre

1. Les forgerons maîtres du bronze étaient au service du roi car « ils sculptaient pour lui tout ce qui symbolisait sa puissance » et sa grandeur. Leurs œuvres rappelaient aussi les exploits du roi et de ses proches. Elles représentaient aussi les dynasties royales.

2. Les vestiges conservés datent du xvi^e et du xvii^e siècles.

3. Les différentes étapes de la fabrication d'un bronze à cire perdue :

- sculpture de la figurine dans la cire d'abeille ;
- fabrication du moule en terre glaise ;
- cuisson à haute température ;
- coulage du bronze en fusion dans le moule ;
- bris du moule pour dégager la figurine ;

- ponçage de l'objet.

4. Lors de la fabrication du moule, il faut penser à laisser des trous par lesquels s'échappera la cire qui fond sous l'effet de la chaleur.

■ Approfondir

5. Le léopard est souvent représenté dans ces sculptures parce qu'il symbolise la puissance.

6. Ce qui est représenté peut être un animal comme le léopard, ou une scène de chasse. La signification symbolique du léopard est la puissance. La scène de chasse évoque symboliquement le courage du roi.

7. Le texte décrit méthodiquement la technique selon la chronologie des étapes. Une phrase est consacrée à chaque étape du travail (« Ils sculptent... ils fabriquent... cuisent... La cire fond et s'échappe... le bronze peut être coulé... le moule est cassé et la petite figurine apparaît »).

8. Schéma à suivre pour la description : D'abord, il/elle... Ensuite, il/elle... Puis, il/elle... Enfin il/elle...

9. Les adjectifs qualificatifs contribuent à rendre la description précise.

Au temps du **grand** empire... De **grandes** plaques... Les **hauts** faits... les plus **célèbres**. Ces **grands** ancêtres. De **nombreux** pays **africains**. Cette **ancienne** technique. À **haute** température. Le bronze **liquide**. **Dernière** étape. La **petite** figurine... **semblable** à celle de cire. Un **petit** coup... voilà **prête**.

■ Je retiens

Le texte de lecture de l'unité suivante donnera un autre exemple de description du travail d'un artisan où l'on pourra suivre la création d'un bijou.

■ À rechercher (dictionnaire, Net)

Quelles sont les différences entre un artisan et un artiste ?

EXPRESSION ÉCRITE (p. 62)

► Décrire un objet (2)

■ Objectif et justifications

Dans cette deuxième étape de l'apprentissage de la description d'un objet, on ajoute à l'exigence de la composition celle de l'emploi d'un vocabulaire précis.

■ J'observe

L'observation porte sur la composition de la description (son plan) et sur la précision.

1. Plan de la description :

- une phrase d'introduction pour situer dans l'espace et le temps le masque qui va être décrit ;
- les oreilles ;
- les pans de tissu (la trompe) ;
- la signification symbolique du masque.

2. Des détails précis : les larges oreilles rondes ; les deux longs pans de tissus habillant le danseur, l'un en avant, l'autre en arrière.

3. Le texte décrit de manière précise et fidèle l'image. Il pourrait être plus précis encore s'il évoquait le dessin du « décor de perles » : une sorte d'empilement de chevrons blancs et noirs.

■ Je m'exerce

Pour que cet entraînement à la description d'objet ne soit pas fastidieux deux solutions pédagogiques sont mises en œuvre : varier les sujets et proposer des objets amusants à décrire.

1. Pour cet exercice 1, s'assurer de la compréhension des termes de la boîte à mots. Le professeur peut découper dans un magazine féminin les « tenues » que les élèves auront à décrire. L'exercice peut être fait par groupes de 2 ou 3 élèves. Le plan de la description sera soumis au professeur avant de passer à la rédaction.

2. Prendre le temps de commenter le titre de l'album de Carelman. Le professeur trouvera sur Internet d'autres exemples extraits de ces albums (chercher à « Carelman albums »).

La description devra bien sûr préciser la particularité qui fait l'absurdité de ces créations impossibles.

On peut aussi lancer dans la classe un concours d'inventions d'objets impossibles. La légende descriptive de ces inventions accompagnera leur dessin.

■ J'écris

Particularité : les roues.

Légende : un vélo pour monter les escaliers.

La roue avant et la roue arrière ont la forme d'une croix ou d'un X majuscule. Les autres parties du vélo, cadre, guidon, selle et pédalier, sont normales.

EXPRESSION ORALE (p. 63)

■ Les deux objectifs

Les adjectifs jouent un rôle essentiel dans la description. Les précisions qu'ils apportent au nom qu'ils qualifient permettent à l'auditeur de « voir » l'objet que le nom désigne. C'est la raison pour laquelle l'objectif en compréhension orale est ici d'apprendre à repérer et à interpréter les adjectifs.

En production orale, l'objectif est d'apprendre à utiliser ce procédé efficace dans la description qui consiste à décrire en comparant avec un autre objet du même genre.

► Repérer et interpréter les adjectifs dans une description

Conduite de l'exercice d'écoute

Indiquer aux élèves les questions correspondant à chaque écoute avant de dire le texte. Puis leur laisser un peu de temps pour noter leur réponse.

Pour la 3^e écoute, le texte sera dit plus lentement pour permettre aux élèves de noter le plus grand nombre possible d'adjectifs.

Réponses attendues

1^{re} écoute : la robe de Cathy est rouge avec un liseré à pois blancs à la ceinture et le long du décolleté. Le costume de Jean-Marie est gris clair.

2^e écoute : la robe est courte avec un écolleté sage. Les chaussures sont rouges, à talons plats avec une petite boucle. La cravate est en soie rouge avec de fines raies grises.

3^e écoute : adjectifs : courte, rouge, blancs, sage, rouges, plats, petite, blanche, haut, grande, gris, souple, brillant, chic, rouge, grises.

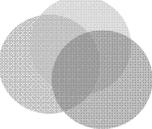
► Décrire en comparant avec un objet du même genre

Les élèves puiseront dans la « boîte à mots » pour les deux premières activités.

Conseiller pour les 3 exercices, une brève préparation écrite au cours de laquelle le professeur pourra apporter son aide pour suggérer une comparaison et l'emploi d'adjectifs.

Ces moments de langage devront servir aussi à l'enrichissement du vocabulaire des élèves. Ainsi, par exemple, quand pour l'exercice 1, l'élève emploie l'adjectif « étroit », le professeur fournit les adjectifs et expressions ceintré, ajusté, moulant, prêt du corps... Quand l'élève utilise « large », le professeur suggère « ample »...

Pour les exercices 2 et 3 le professeur ou un autre élève tiendra le rôle du tailleur et de la potière. Il pourra récapituler la description faite ou demander d'autres précisions.



Unité 15

LECTURE : LA DESCRIPTION

Introduire la notion d'impression dominante (pp. 64-65)

■ Présentation du texte

Dans ce célèbre passage de *L'Enfant noir*, Camara Laye évoque son père en train de forger un bijou. Mais le spectacle est aussi dans le public avec les personnages de la cliente et du griot, tout deux saisis d'admiration.

■ Objectifs

Donner à lire un texte descriptif d'une grande richesse et introduire la notion d'impression générale dominante, tels sont les objectifs de la leçon de lecture.

■ Recommandation particulière

La lecture à haute voix par le professeur devra être préparée à cause de quelques longues phrases dont la syntaxe n'est pas simple. Voir : 1^{re} phrase, puis phrase commençant par « Non, personne alors... » et les deux dernières phrases du texte.

■ Questions sur les images

1. Afrique de l'Ouest.
2. Conakry, Accra et Dakar.
3. Ces capitales sont toutes en bord de mer.

■ Comprendre

Avant de démarrer cette rubrique, faire expliquer le terme « forgeron-joaillier » du titre. À quel type de métier fait-il allusion ? Artisan ? bijoutier ? forgeron ?

1. Le narrateur est le fils du forgeron-joaillier. Il éprouve pour son père une très grande admiration.
2. Le bijou est destiné à la « commère », qui assiste à sa fabrication. Il est en or. C'est d'abord un fil d'or. Puis il s'enroule en forme de pyramide avec des incrustations de grains d'or et un plus gros grain pour finir.
3. La cliente à qui est destiné ce bijou est impatiente (« l'attente avide de la commère »). Elle est venue assister à la création du bijou qu'elle a commandé (« Elle tremblait de convoitise »). Et lors de l'achèvement de l'œuvre (« la femme bondissait sur ses pieds »).
4. Le rôle du griot est de chanter les louanges de l'artisan, de vanter ses mérites, son habileté, son talent. Mais ici, il est sincère dans son admiration.
5. Tous ceux qui regardent travailler l'artisan éprouvent pour lui une extrême admiration.
6. Différents passages qui décrivent le travail de l'artisan concourent vers cette impression dominante d'extrême admiration. Le travail de l'artisan est décrit comme « un spectacle merveilleux. Si la « spirale » paraît « tranquille et infaillible », c'est que le geste est calme et sûr. Le griot lui-même est emporté par l'admiration « précipitant le rythme, précipitant les louanges et les flatteries au fur et à mesure que le bijou prenait forme. » Et c'est spontanément qu'il énonce le chant réservé aux « hommes de renom ».

■ Approfondir

7. Le griot est tellement pris par le spectacle de la création que « lui aussi s'enivrait du bonheur de créer ». Il suit le travail avec une telle attention et une telle admiration qu'il y prend part. Les premiers adverbes que le narrateur allait employer spontanément étaient : « directement, effectivement ». Il les remplace par « curieusement » car de fait, le griot n'est pas le co-auteur du bijou, il ne manipule pas l'or, sa participation n'est qu'apparente et fictive.

8. Le griot n'est pas celui qui crée le bijou. Il crée le chant que lui inspire profondément le travail de l'artisan. Il « crée son chant sous l'empire d'une nécessité tout intérieure ».

■ Je retiens

Le texte de lecture est ici un exemple intéressant de description marquée par une forte impression dominante. En expression écrite, l'objectif du travail dans cette unité sera justement d'apprendre à décrire en donnant à son texte une impression dominante.

■ Bien prononcer

Faciliter la compréhension de la construction syntaxique de cette longue première phrase en utilisant l'espace du tableau pour faire apparaître comment s'accrochent les subordonnées relatives en cascades.

La commère à laquelle le bijou était destiné **et qui**, à plusieurs reprises déjà, était venue voir où le travail en était, **cette fois** [...] ne voulait rien perdre de ce spectacle, **merveilleux** pour elle, **merveilleux** aussi pour nous, **où** le fil, **que** mon père finissait d'étirer, **se** muerait en bijou.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 66)

► Décrire en donnant à son texte une unité avec une impression dominante

■ Objectifs et justifications

Faire comprendre la notion d'impression dominante et initier les élèves à l'écriture de la description d'un paysage marquée par une impression dominante.

Les descriptions littéraires sont souvent caractérisées par une forte impression dominante qui donne aux textes leur unité.

■ J'observe

L'observation part du titre, de l'unité du texte et de la convergence des détails pour aboutir à l'impression dominante.

1. Le titre annonce la description des effets d'une saison particulièrement sèche et rude. Le titre convient au texte qui insiste sur ces deux aspects. On pourrait avoir un autre

titre en utilisant le mot « sècheresse » : une terrible sècheresse.

2. La savane est sèche. Les baobabs énormes dessinent des formes sombres et torturées qui semblent supplier les dieux d'apaiser leur souffrance. L'herbe morte.

« La saison sèche, cette année, est rude, plus rude que l'année dernière et que les années précédentes. »

« Le sol est méconnaissable. Il est craquelé en dix mille endroits et ressemble à un champ lunaire. »

« ce sol aride [...] aux mottes de terre dure terre. Aucune humidité, aucune vie. »

■ Je m'exerce

Les deux exercices sont des entraînements à l'identification de l'impression dominante et des procédés mis en œuvre pour la faire ressentir au lecteur.

Les supports de ces exercices sont autant de modèles pour l'activité de production écrite finale.

1. a. Le plan de la description suit le déroulement de la tornade :

- les nuages et le vent ;
- les premières gouttes ;
- la tornade éclate ;
- la tornade cesse.

b. Impression dominante : la violence soudaine et brève.

c. « Des nuages noirs, lourds de menaces sont apparus et avancent rapidement pendant que le vent se déchaîne », « Cela dure quelques courtes minutes, puis dans un fracas extraordinaire, métallique et infernal, la tornade éclate. » et « Enfin, la violence des éclairs et des tonnerres s'atténue. Presque aussi brusquement qu'elle a commencé, la tornade cesse. »

2. a. Impression dominante : un fleuve tranquille et bienfaiteur. **b.** Titre : Un bon fleuve généreux.

■ J'écris

L'activité de production écrite sera faite en classe en suivant les étapes indiquées. À chaque étape, aider les élèves en difficultés, en particulier pour préciser l'impression dominante avant de rédiger le titre.

Aider ensuite à dresser la liste des détails et des parties à décrire. Fournir individuellement le matériel lexical utile pour donner de l'unité à la description.

Exemple de description avec une impression dominante :

Comme un cauchemar

Le brouillard s'appesantissait. Toutes les formes qu'on apercevait encore étaient aplaties, tordues, comme dans un cauchemar. Les branches d'arbre se tendaient comme des bras armés de griffes. Certaines pierres tombales s'accroupissaient comme de gigantesques crapauds prêts à bondir. D'autres tombes se dressaient tels des monstres menaçants.

Le souffle court, le détective en chef parvint enfin au mur extérieur. Une silhouette indistincte se pencha par dessus le mur.

Alfred Hitchcock, *Le Perroquet qui délirait* © éd. R. Laffont.

Questions pour une exploitation du texte ci-dessus :

- a. Quel est le lieu décrit ?
- b. Quel effet produit le brouillard ?
- c. Vers quelle impression dominante convergent les comparaisons et la plupart des détails évoqués ?
- d. Propose un autre titre qui exprimera l'impression dominante en utilisant le nom du lieu et un adjectif.

EXPRESSION ORALE (p. 67)

■ Les deux objectifs

Les objectifs des deux parties de la leçon se répondent. Ce que l'on a appris à reconnaître en compréhension orale, localisation et impression générale, devient ce que l'on apprend à faire en production orale.

On décrit à quelqu'un ce qu'il ne peut pas voir.

Celui qui décrit souhaite généralement faire partager à son auditeur l'impression générale qu'il éprouve.

► Repérer les indications qui localisent et reconnaître une impression générale

Conduite de l'exercice d'écoute

Deux écoutes seulement sont prévues mais le professeur peut très bien répartir sur 4 écoutes le questionnement proposé s'il le juge utile.

Les questions resteront au tableau pendant les écoutes.

Exemple pour la 1^{re} écoute : Lieu ? Moment ? Sujet et motif de la description ?

Réponses attendues

1^{re} écoute

lieu : en face de la place du village.

moment : milieu de journée (plein soleil, taches d'ombre sous les arbres).

sujet et motif de la description : spectacle de l'arrivée du taxi-brousse. Spectacle attendu parce qu'il est pittoresque.

2^e écoute

Les éléments de la description :

- **d'abord** : l'activité de l'apprenti-chauffeur,
- **ensuite** : les poulets et les enfants,
- **enfin** : un grand costaud chargé.

L'impression générale : la narratrice a l'impression d'assister à un spectacle, une scène de film qui se déroule sous ses yeux.

► Localiser et donner une impression générale

1. Le personnage est très fier d'être aller à Paris et de connaître le métro qu'il essaie de décrire. Un peu vaniteux, il donne aussi une leçon de prononciation. (Voir page 41 du manuel, cette difficulté de prononciation des groupes consonantiques avec [R].)

2. Faire préparer par écrit le jeu de rôles. Mais les questions et les réponses ne seront pas totalement rédigées.

Pour ces jeux de rôles les élèves puiseront dans la boîte à mots sans se limiter au matériel lexical qui est proposé.

Vocabulaire complémentaire :

► Pour décrire la photo 1 : voitures, motocyclettes, scooters, vélomoteurs ; circulation denses, pare-chocs contre pare-chocs, sur plusieurs files ; klaxon, bruits des moteurs, fumées des pots d'échappement, coup d'accélérateurs nerveux, coups de freins brusques.

→ Impression générale : fourmilière, grouillement, multitude.

► Pour décrire la photo 2 : un baobab au premier plan, à contre-jour. La silhouette d'un cheval tirant une charrette au bord de l'eau. Le ciel flamboie ; Le flamboiement. Les

dégradés de rouge. La palette des couleurs : rouge, rose, or. Le soleil : éclaire, baisse, se couche, disparaît.

→ Impression générale : tableau de peintre, composé, riche et harmonieux.

Unité 16

LECTURE : LA DESCRIPTION

Introduire une réflexion sur le travail du poète (pp. 68-69)

■ Présentation du texte

Pour clore ce module, deux poèmes dont les auteurs, poètes français du xx^e siècle ont écrit des recueils pour les enfants. Dans ces poèmes, ils évoquent leur travail de création poétique en le comparant à celui d'un artisan.

■ Objectifs

Ainsi, sans quitter le thème des artisans qui fait l'unité du module, on peut introduire une première réflexion sur le travail du poète, la création poétique.

Le second objectif est la poursuite de l'étude de la versification avec le décompte des syllabes en poésie.

■ Recommandation particulière

Les poèmes réunis dans ces deux pages peuvent faire l'objet de deux séances. L'illustration ne sera exploitée que lors de l'étude du second poème de Jean Tardieu.

■ Questions sur l'image

1. Le titre du poème « Outils posés sur la table » de Jean Tardieu est assez proche de celui du tableau qui énumère les objets du tableau.

2. Le peintre ne s'est pas contenté de poser les objets n'importe comment sur la table : il les a disposés d'une certaine façon pour composer son tableau. L'art du peintre commence par cette composition harmonieuse de la « nature morte » qu'il va peindre.

3. De même, le poète compose son poème avec des mots qu'il ne se contente pas de juxtaposer

■ Comprendre

« J'ai vu le menuisier »

1. Cinq strophes commencent par « J'ai vu... ».

2. Chacune de ces strophes décrit un aspect du travail du menuisier.

3. Le même verbe, « assembler » sert pour évoquer le travail du menuisier et celui du poète.

4. Chaque vers est de 6 syllabes.

■ Approfondir

5. Le menuisier est un artisan heureux. Le poète note : « Tu chantais menuisier, En assemblant l'armoire ».

6. Le poète éprouve de la sympathie pour le menuisier dans lequel il se reconnaît.

6. Évidemment le poète, à la fin de son travail laisse sur la table le poème achevé.

■ Comprendre

« Outils posés sur une table »

1. Les outils du poète sont les mots des différentes classes grammaticales : verbes, adverbes, participes, pronoms, noms et adjectifs.

2. Ces outils sont anciens, « vieux comme le monde » puisque ce sont les mots de la langue.

3. « ils », ce sont les outils du poètes, c'est-à-dire les mots.

4. Une série d'infinitifs expriment les « fonctions » que les mots remplissent en poésie : peser (sur les choses, sur les volontés), éloigner, rapprocher, réunir, séparer, fondre... Le pouvoir des mots en poésie est décrit par ces infinitifs.

■ Approfondir

5. Le verbe « être » est répété sept fois dans la deuxième strophe.

6. La poésie agit sur le présent (ce qui est) elle annonce le futur (ce qui sera) et ressuscite le passé (ce qui n'est plus), elle redonne espoir (ce qui est espéré) ou inquiète (ce qui est redouté).

7. Le poète laisse ses outils sur la table.

8. Le rôle de la poésie est immense, complexe et varié.

■ Je relierai

Faire rappeler le nom d'une strophe de 4 vers (quatrain). On peut aussi apprendre le nom d'une strophe de 3 vers : tercet. Vérifier la compréhension du décompte des syllabes en poésie avec d'autres exemples :

« image » en fin de vers compte pour 2 syllabes comme « l'armoire », « planches » et « forme » en fin de vers comptent pour une syllabe.

À l'intérieur du vers « je garde » a 3 syllabes comme « j'assemble ».

EXPRESSION ÉCRITE (p. 70)

► Descriptions poétiques, re-créations et récréations poétiques

■ Objectif et justifications

L'objectif est une initiation à la création poétique par imitation de poèmes dont les caractéristiques formelles sont aisément repérables.

Pour cela deux types de poèmes ont été choisis : le calligramme et l'acrostiche.

Le calligramme :

C'est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin en rapport avec le sujet du texte. C'est le poète français Apollinaire qui invente ce mot et en fait le titre d'un recueil en 1918. Le mot est une sorte de « mot-valise » formé de *calli-* emprunté à « calligraphie » (belles lettres) et de *gramme* (signe d'écriture) que l'on a dans « idéogramme ». Apollinaire est l'inventeur du nom qu'il donne à cette « poésie graphique » mais il n'est pas l'inventeur du poème-dessin. L'histoire littéraire cite un poète grec du 4^e siècle avant J.-C., Simmias de Rhodes, qui

serait l'auteur des premiers poèmes – dessins représentant une hache, un œuf, et des ailes de l'amour.

On cite aussi un poète du ix^e siècle et surtout Rabelais au xii^e qui a représenté sous forme de « calligramme » la « dive bouteille » dans le « cinquième Livre ». Le genre est surtout pratiqué au xx^e siècle par Guillaume Apollinaire, André Breton et Michel Leiris.

L'acrostiche :

C'est une strophe ou un poème qui présente la particularité suivante : les premières lettres (ou les premiers mots) de chaque vers lues verticalement forment un mot ou une expression en rapport avec le sujet du texte.

Le genre est très ancien. La littérature a retenu l'exemple de François Villon qui a mis un acrostiche formant son nom dans l'envoi (dernière partie) d'une ballade.

Ce jeu littéraire se retrouve dans la poésie amoureuse jusqu'au xix^e siècle (Musset écrivant à George Sand).

■ J'observe

L'observation porte sur le poème étudié précédemment « J'ai vu le menuisier » de Guillevic. Il s'agit ici de reprendre la structure du poème pour « créer » sur cette structure un autre poème.

1. « J'ai vu le menuisier » d'Eugène Guillevic.

2. Par exemple : J'ai vu le **paysan/le professeur/le musicien**

3. Exemples avec professeur et musicien :

J'ai vu le **professeur**
Enseigner le français

J'ai vu le **musicien**
Manier son archet

4. Exemples avec professeur et musicien :

Tu chantais, **professeur**
Corrigeant les dictées

Tu chantais, **musicien**
En tenant l'instrument

5. Exemples avec professeur et musicien :

J'ai vu le **professeur**
Content des résultats

J'ai vu le **musicien**
Accorder la kora

6. Exemple avec professeur :

Je garde ton image
Et le son de ta voix

Moi je vais à l'école
Et c'est bien comme toi.

Exemple musicien :

Je garde ton image
Avec l'air de ton chant.

Moi je m'entraîne aussi
Et c'est un peu pareil.

■ Je m'exerce

En lançant la recherche à partir des mots « calligrammes » et « acrostiches », on trouvera d'autres exemples sur le Net.

1. Proposer aux élèves la démarche suivante :

- écrire d'abord une brève description d'un objet simple, connu de tous ;
- puis tracer au crayon la silhouette de cet objet ;
- enfin, écrire sur ce tracé le texte de la description de l'objet.

Exemples d'objets simple à décrire et à dessiner : un canari, un seau, un fauteuil, une pirogue, un baobab.

2. Par exemple :

COPAIN

Comme on s'entend bien
On ne se dispute jamais
Pour quoi que ce soit
Ainsi, on est toujours d'accord
Il est presque mon frère
Ne le saviez-vous pas ?

MARGOILLAT

Mais il est toujours là
Au soleil
Rarement à l'ombre
Guettant sa proie
Ou dormant
Un peu.
Il attend parfois
Longtemps
Longtemps
Avant de
Tuer un moustique imprudent.

■ J'écris

L'artiste
Il voulu peindre un ciel clair
Mais son pinceau resta en l'air

Il peignit un ciel d'orage
Et le vent chassa les nuages

Il dessina une beauté
Qui trouva le tableau bien laid

Il peignit la mer démontée
Qui emporta son cheval

« Alors il peignit une porte
Au milieu même du tableau.

Elle s'ouvrit sur d'autres portes
Et il entra dans le château »

EXPRESSION ORALE (p. 71)

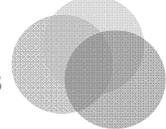
■ Les deux objectifs

L'expression écrite de la page précédente du manuel a privilégié des aspects visuels de la poésie avec le calligramme et l'acrostiche. Mais le langage poétique exploite aussi les ressources sonores de la langue.

La poésie est également faite pour être entendue et déclamée.

Le premier objectif est ici de sensibiliser les élèves aux aspects sonores de la poésie.

Le second objectif est d'apprendre à « dire » un poème.



► Repérer quelques caractéristiques de la poésie

Conduite de l'exercice d'écoute

Les différentes répétitions du poème et les différentes écoutes devraient faciliter sa mémorisation. Faire apprendre par cœur cet extrait du poème de Birago Diop sera l'aboutissement de cette série d'écoute.

Réponses attendues

1^{re} écoute : rimes : -en (souvent, s'entend, vent) ; être (êtres, ancêtres) ; -lo (l'eau, sanglot)

2^e écoute : souvent, s'entend, vent – êtres, ancêtres – l'eau, sanglot

3^e écoute : vers de 6 syllabes

4^e écoute : allitérations en « f » et « v » : la voix du feu, la voix (de l'eau), (écoute dans) le vent, (c'est) le souffle...
Métaphores : la voix du feu, la voix de l'eau, le buisson en sanglot.

► Lire et déclamer un poème

Contrôler la préparation. Ponctuation du poème, repérage des mots à détacher et des regroupements par paires dans l'énumération. (Ci-dessous, les parenthèses notent les regroupements.)

Outils posés sur la table

Mes outils d'artisan
sont vieux comme le monde.

Vous les connaissez.

Je les prends devant vous :

verbes, adverbess, participes,
pronoms, substantifs, adjectifs.

Ils ont su, ils savent toujours
peser sur les choses,
sur les volontés,
(éloigner ou rapprocher)
(réunir, séparer,)
fondre ce qui est, pour qu'en transparence,
dans cette épaisseur,
soient (espérés ou redoutés)
(ce qui n'est pas, ce qui n'est pas encore,)
(ce qui est tout, ce qui n'est rien,)
ce qui n'est plus.

Je les pose sur la table.

Ils parlent tout seuls ; je m'en vais.

Jean Tardieu, « Poèmes pour la main droite », *Formeries*,
éd. Gallimard, 1976.

► Apprendre et réciter un poème à plusieurs voix

Pour apprendre par cœur une strophe du poème d'Alain Bosquet :

- lire les deux premiers vers de la strophe ;
- essayer de les répéter sans regarder le texte écrit ;
- lire les deux suivants ;
- essayer de les répéter en reprenant les deux premiers.

Tableau de correspondance des contenus du module 4

Module 4 Les créateurs	Unités		Écrit		Oral		Études de la langue		
	Lecture textes	Expression écrite	Expression écrite	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire
13	<i>Artistes ou artisans et leurs œuvres à travers des images</i>	Décrire un objet (1)	Repérer les éléments d'une description	Décrire pour faire dessiner ou deviner	Noms propres noms communs et déterminants p. 120	L'imparfait, formes, valeurs et emplois p. 136	<i>Le groupe du nom</i>		
14	<i>Les maîtres du bronze Description de la technique d'un artisan</i>	Décrire un objet (2)	Repérer et interpréter les adjectifs d'une description	Décrire en comparant avec un objet du même genre	Adjectif épithète. Degrés de l'adjectif p. 121	Accords dans le GN p. 143			
15	<i>Le travail admirable du forgeron-joaillier</i>	Décrire en donnant à son texte une unité avec une impression dominante	Repérer les indications qui localisent et reconnaître une impression dominante	Localiser et donner une impression dominante générale	Complément du nom et prépositions p. 122		Vocabulaire de la description : décrire des sensations p. 153		
16	<i>« J'ai vu le menuisier » « Outils posés sur la table » (poèmes)</i>	Descriptions poétiques, re-créations et créations poétiques	Repérer quelques caractéristiques de la poésie	Lire, déclamer, réciter à plusieurs voix un poème	Apposition p. 123		Comparaisons et métaphores p. 154		
Évaluation du module 4 p. 72		Test 4 p. 159 (évaluation de langue)							

ÉVALUATION MODULE 3

Manuel p. 72

■ Rappel des compétences visées dans le module 3

- Savoir lire un texte informatif ;
- savoir rédiger un court texte informatif éventuellement suivi d'une recommandation ;
- savoir donner une information oralement.

■ Le support et les domaines de l'évaluation

Le support est un texte informatif à propos d'un animal : la thématique du module étant les animaux, la nature et l'environnement.

L'évaluation porte sur les trois domaines de compétences visées par le module. S'y ajoute à l'oral, un contrôle de la maîtrise des liaisons.

■ Compréhension du texte

1. Le calao vit dans les forêts, son bec est démesuré, son plumage est noir ou brun sombre avec des taches vives blanches ou crème. Il mesure de 50 cm à 1 m. Il se nourrit de fruits, d'insectes ou de lézards. Il a la curieuse habitude d'enfermer sa femelle pendant toute la durée de la couvaison et de l'élevage des petits. Il mure l'entrée du nid, ne laissant qu'une ouverture nécessaire au passage du bec quand il apporte la nourriture. Sa famille est ainsi protégée contre les prédateurs.

2. Un prédateur est un animal qui vit de ses proies.

■ Expression écrite

Voici quelques critères d'évaluation qui pourront être communiqués aux élèves :

- respect de la consigne : le texte suit le modèle ;
- l'information est bien planifiée et répartie dans des rubriques bien distinctes (un paragraphe pour chacune) : l'habitat, le bec, le plumage, la taille, la nourriture et sa particularité.
- les informations données sont claires et précises ;
- orthographe et syntaxe correctes.

3. Par exemple :

Le perroquet vit dans les régions tropicales du monde.

Cet oiseau possède un bec pointu et crochu dont il se sert parfois pour grimper avec ses pattes.

Son plumage est souvent vivement coloré.

Sa taille varie selon les espèces. Les perruches sont plus petites que les aras qui sont de la même famille que le perroquet.

Le perroquet se nourrit de graines, de fruits, de noix, de bourgeons et de petits lézards.

Il a une curieuse particularité : il est capable d'imiter la voix humaine. Il sait répéter ce qu'il entend. Un des meilleurs imitateur est le perroquet gris d'Afrique quand il est en captivité.

■ Expression orale

4. Éléments pour donner de brèves informations précises sur :

► **Le rhinocéros.** Il a une ou deux cornes sur le museau. Il est réputé pour son mauvais caractère. Il a des pattes courtes et trapues. La plupart d'entre eux pèsent moins de 2 tonnes mais certains pèsent beaucoup plus. Certaines espèces d'oiseaux comme le pique-boeufs se servent du

rhinocéros comme d'un perchoir pour manger les tiques et les insectes de sa peau. Ils signalent aussi au rhinocéros l'approche d'un intrus par leur cris et leur envol. Le rhinocéros qui a mauvaise vue, est ainsi averti d'un danger.

► **Le crocodile.** Le crocodile vit dans les eaux chaudes du globe. Il capture ses proies, surtout au bord de l'eau. Allongé au soleil sur les berges, la chaleur réveille ses membres engourdis et lui permet de se mouvoir avec une rapidité étonnante pour son corps massif. Selon l'espèce, il mesure entre 1 et 6 m. C'est un animal redoutable et très dangereux.

► **L'éléphant.** C'est un des plus grands mammifères terrestres encore représentés. Il a une longue trompe, une peau sans poils. Il marche avec les pattes raides. Il peut manger jusqu'à 300 kg de nourriture végétale par jour. Les pistes tracées par les troupeaux d'éléphants ont été utilisées pour créer des routes parfois en Afrique. Le massacre des éléphants pour se procurer leurs défenses, recherchées pour l'ivoire a réduit le nombre de ces pachydermes qui dans certaines régions sont en voie d'extinction.

5. Les liaisons à faire : les éléphants, tête est un, comme un tronc, ronge et, comme un roc, son échine, moindres efforts.

ÉVALUATION MODULE 4

Manuel p. 72

■ Rappel des compétences visées dans le module 4

- Savoir comprendre une description écrite ;
- savoir écrire une description ;
- savoir faire oralement une description.

■ Le support et les domaines de l'évaluation

Le support est une description d'un potier et de son tour, le thème du module étant consacré à un aspect de la vie économique : l'artisanat.

L'évaluation porte sur les trois domaines de compétences visées par le module. S'y ajoute à l'oral, une lecture expressive.

■ Compréhension du texte

1. Deux roues horizontales montées sur un pivot : une roue inférieure au niveau des pieds et une roue supérieure qui est la surface de travail du potier.

2. Le potier travaille l'argile, une sorte de terre qui peut être façonnée après avoir été imbibée d'eau.

3. Façonner : donner une forme.

■ Expression écrite

Voici quelques critères d'évaluation qui pourront être communiqués aux élèves :

- la description de l'artiste peintre au travail permet au lecteur de se représenter la scène. elle précise les gestes du peintre ;
- la description du chevalet évoque ses différentes parties ;
- elle redit avec des mots ce que montre l'image et permet de comprendre son utilisation ;
- orthographe et syntaxe correctes.

1. Par exemple : Cet artiste a planté son chevalet en pleine nature. Devant lui, le paysage qui sera représenté sur la

toile. À sa main gauche, il tient une palette couverte de petits tas de peinture. Dans sa main droite, il tient un long pinceau. Il se penche en avant pour déposer la peinture et l'étaler. Il se recule et recommence en changeant de couleurs. Dans deux heures il pliera tout son matériel qu'il portera en bandoulière.

2. Par exemple : Le chevalet du peintre, utilisé pour peindre à l'extérieur est un support à trois pieds sur lequel repose la toile qu'on est en train de peindre. L'étagère sur laquelle repose la toile tendue sur son cadre, est réglable en hauteur. Les pieds se replient pour faciliter le transport.

Expression orale

1. Par exemple : C'est une sorte de vase évasé qui a la forme d'un grand bol comme un canari en argile. Il est marron clair. Mais ce n'est sans doute pas sa couleur définitive. Peut-être sera-t-il ensuite peint ou verni. On distingue sur la partie haute des éléments de décoration : trois fines lignes horizontales. Le sommet présente un rebord arrondi.

2. L'intonation doit être celle de la phrase exclamative (montée de la voix) et traduire l'admiration.

PROJET 2 : Préparer et présenter un bulletin d'information à la radio

Manuel p. 73

Intégration et projet

Ce deuxième projet vient après les modules 3 et 4 centrés sur le texte informatif et le texte descriptif.

La préparation du bulletin d'information sera écrite, la présentation sera orale. Dans ces deux phases le projet doit permettre le réinvestissement d'un grand nombre des acquisitions des modules 3 et 4. Il est ainsi une activité d'intégration globale.

Conduite du projet

Commenter et contrôler la compréhension des informations données dans la rubrique « présentation du projet ».

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « déroulement ».

Pour la première étape, les groupes peuvent se constituer en fonction de ce premier choix : bulletin d'information réaliste et sérieux ou bulletin d'information fantaisiste et imaginaire.

Les rubriques suggérées dans la deuxième étape conviennent pour les deux options précédentes.

La troisième étape, celle de la collecte des informations, sera traitée différemment selon le choix initial. Pour ceux qui auront choisi la préparation d'un bulletin fantaisiste, il ne s'agit pas de recueillir des infos mais de les imaginer.

Les recommandations pour les étapes suivantes, traitement des nouvelles, rédaction et présentations sont valables pour les deux types de bulletin.

Présentation du module 5

■ Compétences visées et type de texte

Ce module 5 vise le développement d'une compétence narrative. Son objectif général est d'apprendre aux élèves à raconter, à l'oral et à l'écrit, d'abord un souvenir, un vécu (unité 17) puis un récit de fiction (unité 18).

Cette visée implique d'apprendre à insérer une description dans le récit et à construire méthodiquement son texte (unité 19).

Le thème du module étant la santé, c'est dans le cadre d'un récit que seront abordées l'information et la réflexion sur le grave problème du sida (unité 20).

À l'oral, on apprendra à identifier le genre de récit, à repérer les indicateurs de début et de fin ainsi que les étapes du récit.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications

Les outils linguistiques sont d'abord les temps du récit : imparfait (p. 137) et passé composé pour le récit de souvenir à la 1^{re} personne, passé simple (p. 138) et imparfait pour le récit de fiction à la 3^e personne. Enfin, l'expression de l'antériorité avec les temps composés de l'indicatif (p. 139) doit être étudiée dans le cadre de cet apprentissage du récit.

En grammaire, les compléments de circonstances (p. 126) sont indispensables pour préciser les circonstances du déroulement des faits que l'on raconte. Voir le tableau de correspondance en fin de ce module.

Unité 17

LECTURE : le récit

Introduire le thème et le récit de vie (pp. 74-75)

■ Présentation du texte

Le texte est extrait d'un roman pour les jeunes *Moudaïna* d'Andrée Clair.

Hélène a suivi sa mère, nommée professeur en Afrique. Elle est devenue l'amie de Moudaïna qui rêve de devenir médecin. Il a demandé à Hélène si elle pensait que c'était difficile de devenir docteur. « Sûrement, il faut apprendre longtemps, il faut savoir le nom de toutes les maladies et de tous les médicaments » a répondu Hélène. – « Ah! soupira Moudaïna, alors il faut être riche ? »

Le texte se situe le lendemain de cette conversation entre les deux enfants.

■ Objectifs

Le premier objectif est d'introduire le thème de la santé qui fait l'unité du module.

Le second objectif est de présenter un court récit de vie à la 1^{re} personne avec des imparfaits et des passés composés. En réponse à la question d'un personnage, un autre personnage est amené à raconter un moment de sa vie. C'est le récit du docteur Ndang au début du texte.

■ Recommandation particulière

Insister sur la question 9. Si les leçons sur l'emploi de l'imparfait et du passé composé ont été faites, ajouter une question demandant d'expliquer les emplois de ces deux temps dans ce récit de vie (emploi de l'imparfait pour le cadre et l'arrière-plan et du passé composé pour les faits). Faire observer ces emplois et les expliquer en anticipant les leçons de conjugaison correspondantes (pp. 136-138).

■ Questions sur l'image

1. Les personnages : le médecin et la malade

2. Le passage du texte illustré par l'image : « Le malade se comprime le front, et le docteur hausse les sourcils ».

■ Comprendre

1. Le médecin soigne les personnes, le vétérinaire soigne les animaux.

2. Une bourse, dans le sens où le mot est employé dans le texte, est une somme d'argent donnée à un élève ou un étudiant pour lui permettre de faire des études. (Le mot a d'autres sens : il peut désigner le petit sac qui sert de porte-monnaie.)

3. Il est question de deux médecins dans ce texte : le docteur Ndang, un médecin africain et le docteur européen de Bongor qui viendra au chevet de Mme Libert.

4. Mme Libert est indignée parce que son médecin ne s'est pas dérangé pour venir la voir.

5. Le ton du docteur est peu aimable à cause du mot que lui a écrit Mme Libert.

6. La bouteille de remède était destinée au chien d'Hélène.

7. Le quiproquo du texte : un infirmier apporte un remède. Mme Libert pense que c'est son médecin qui lui envoie ce médicament alors que c'est le vétérinaire qui a fait porter ce remède pour soigner le chien d'Hélène. Le malentendu est éclairci à la fin du texte.

■ Approfondir

8. Professions de santé : médecin, vétérinaire, infirmier, docteur. Maladie : la fièvre, le mal de gorge, une angine. Soins : le remède, le médicament.

9. Imparfait (mes parents n'étaient pas riches, je travillais bien, j'étais toujours un bon élève). Passé composé (J'ai pu aller à l'école, j'ai eu une bourse, j'ai voulu être docteur, j'ai gardé ma bourse, il s'est arrêté, il a soupiré et a dit)

Présent (c'est très difficile).

Dans sa réponse, le docteur utilise la 1^{re} personne du singulier pour raconter comment il est devenu médecin. Dans « c'est », le verbe est à la 3^e personne. Le docteur fait un commentaire hors récit.

10. La famille de ce médecin n'était pas riche. Il a obtenu une bourse parce qu'il travaillait bien et qu'il était bon élève.

■ Aller plus loin

Faire classer lors de la correction, les informations recueillies :

- les études et la formation ;
- les qualités et aptitudes requises ;
- les intérêts et les inconvénients de la profession.

■ Lecture expressive

L'entraînement porte sur le bref récit de vie du docteur Ndong. En réponse à une question posée par Hélène. Comme il s'adresse à un enfant, on peut penser qu'il raconte lentement ce moment de sa vie.

Les élèves peuvent apprendre à dire ce passage comme au théâtre : ils marqueront un temps d'arrêt, pousseront un soupir avant la dernière phrase.

■ Je retiens

Le récit de vie ou de souvenir s'oppose au récit de fiction. Cette opposition certes simplificatrice est commode et rentable du point de vue pédagogique.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 76)

► Le récit de vie, le récit de souvenirs

■ Objectif et justifications

Connaître et maîtriser deux caractéristiques du récit de vie ou de souvenir : l'emploi de la 1^{re} personne et des temps adéquats, l'imparfait et le passé composé. La distribution de ces deux temps est importante et devra être travaillée dans les leçons de conjugaison correspondantes.

■ J'observe

L'observation du texte initial permet de repérer l'emploi de l'imparfait dans l'introduction présentant le lieu et l'époque, et le passage au passé composé quand commence le récit des événements vécus avec l'emploi de la 1^{re} personne.

- 1.** Temps employés dans les trois premières phrases : après un plus-que-parfait, quatre imparfaits.
- 2.** Ces phrases apportent des informations sur la situation et l'âge de la narratrice autrement dit sur l'époque dans laquelle se situent les événements rapportés ensuite.
- 3.** Les verbes de la suite du texte sont au passé composé.
- 4.** Ils sont pour la plupart à la 1^{re} personne.

■ Je m'exerce

La progression des exercices suit le contenu impliqué par les objectifs poursuivis : les deux premiers exercices portent sur la personne des verbes dans ce genre de récit, les deux suivants sur l'emploi des temps.

Les sujets des rédactions qui demandent à l'élève une narration ne réclament pas tous un récit à la première personne. Faire comprendre à l'élève ce qu'on attend de lui est l'objectif du premier exercice. Le deuxième exercice

réunit des extraits qui pourraient être des parties de rédactions. Les exercices 1 et 2 sont complémentaires comme le sont les exercices 3 et 4.

1. Les sujets de rédaction **a.** et **c.** réclament un récit à la 1^{re} personne.

2. Les extraits **a.** et **c.** sont écrits à la 1^{re} personne.

Extrait **a.** : Mon ami. Je l'aime bien. Je l'attendais.

Extrait **c.** : Mon grand père. Je crois. Je rentrais.

3. C'était enfin les vacances. Ma valise était prête depuis longtemps. Mes parents n'en finissaient pas de me faire des recommandations. C'était mon premier voyage.

Ah ! Je n'ai jamais été aussi heureuse que le jour où je **suis partie** en vacances chez mon amie. **J'ai éprouvé** un peu de remord d'abandonner ma famille en étant si contente. Mais dès que **j'ai été** dans le taxi-brousse, **j'ai oublié** mes parents, mes frères et mes sœurs. Pendant le trajet, **j'ai regardé** ma montre plus de cent fois.

4. Le professeur contrôlera d'abord la compréhension de la consigne. Il fera redire les informations que devra contenir l'introduction : la précision des circonstances dans lesquelles a été réalisée la planche à roulettes.

Par exemple : Je m'en souviens très bien. C'était ma première année au collège. Les vacances du premier trimestre venaient de commencer. Nous n'avions pas encore eu le temps de nous ennuyer. Je crois bien que c'est Mouloud qui en a eu l'idée et qui a proposé : « – Nous allons faire une planche à roulettes. »

■ J'écris

Laisser les élèves choisir librement leur sujet et apporter une aide individuelle en circulant dans la classe. Il cherchera d'abord à faire préciser les circonstances en posant des questions : où ça se passe ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?

Le professeur lira à titre de corrigé et de « récompense » le récit de l'histoire de Pipo, un cancre passionné par les singes hurleurs.

Exemple pour sujet c. Un cancre surprend un jour toute la classe. Raconte dans quelles circonstances.

C'était pendant la leçon de lecture. Le professeur finissait de lire un paragraphe où il était question des singes hurleurs, quand Pipo a levé son doigt.

Le professeur a dit d'un ton agacé : « – Oui, tu peux y aller ! ». Il était persuadé que Pipo, à son habitude, voulait demander l'autorisation d'aller aux toilettes. Pipo trompait son ennui en classe par une promenade jusqu'au W.C. de l'autre côté de la cour.

« – Ce n'est pas ça monsieur ! Je voudrais expliquer... pour les singes hurleurs. »

Le professeur n'a pas été le seul étonné. C'était bien la première fois que Pipo se portait volontaire pour faire quelque chose. Tous les élèves se sont retournés vers Pipo, certains avec un sourire moqueur.

« – Hé bien, nous t'écoutons, Pipo ! »

Pendant un bon quart d'heure Pipo a parlé des singes hurleurs. Puis il a marqué un temps d'arrêt : « – Je ne veux pas ennuyer davantage mes camarades avec les singes hurleurs. Tous ces renseignements et bien d'autres sont sur mon blog. »

EXPRESSION ORALE (p. 77)

■ Les deux objectifs

La compréhension d'un récit implique une première étape, l'identification du genre de récit.

Le premier objectif est donc ici d'apprendre à identifier le genre d'un récit oral.

Le second objectif, en production orale, est la maîtrise du récit de souvenir.

► Identifier le genre d'un récit

Conduite de l'exercice d'écoute

Lire une ou deux fois l'ensemble des textes sans consigne précise pour donner une idée générale de la diversité des genres de récits.

Réponses attendues

1^{re} écoute : elle vise seulement à sensibiliser à la diversité.

2^e écoute :

- témoignage d'un fait divers (texte 2) ;
- récit d'un souvenir marquant (texte 3) ;
- élément d'une autobiographie (texte 1) ;
- récit de fiction (texte 4).

3^e écoute : justifications

Dans le premier texte, écrit à la 1^{re} personne la narratrice raconte son enfance et ses premiers essais d'écriture (Je suis née ? je suis allée, J'essayais. J'ai écrit...).

Dans le 2^e texte, le narrateur raconte le vol dont il a été témoin.

Le 3^e texte est le récit d'un jour que le narrateur « n'est pas prêt d'oublier »

Le 4^e texte a les caractères d'un récit de fiction. Il utilise le passé simple et l'imparfait, il situe l'histoire dans un passé lointain indéfini...

Pour compléter le Je retiens du manuel, inscrire le récit d'un souvenir personnel dans le cadre de l'autobiographie en s'appuyant sur des exemples.

► Raconter oralement un souvenir

1. Les recommandations devront être comprises, mémorisées et appliquées. Elles déterminent le plan à suivre et les contraintes formelles :

- récit à la 1^{re} personne,
- utilisation de l'imparfait pour situer dans l'espace et le temps les faits qui seront rapportés,
- puis utilisation du passé composé.

L'improvisation n'interdit pas un temps de réflexion préalable. Mais les élèves n'ont pas à écrire leur récit avant de le présenter aux autres.

2. Mêmes remarques pour la conduite de cet exercice qui sera moins artificiel en prenant appui sur une photo personnelle.

Unité 18

LECTURE : le récit

Introduire le récit de fiction romanesque (pp. 78-79)

■ Présentation du texte

L'histoire est assez cocasse. C'est d'abord la naissance d'une vocation de charlatan avec l'achat du dictionnaire médical Vidal, livre de référence des médecins. Pour la première patiente de Doké tout finit bien par un heureux événement, la naissance de son enfant. Après quelques succès dans son exercice bien particulier de la médecine, les choses se gâteront pour Doké lorsqu'il soignera un malade allergique au médicament qu'il lui a administré.

■ Objectifs

Le premier objectif de la lecture est d'introduire le récit de fiction romanesque, récit à la 3^e personne utilisant le passé simple.

Le second objectif est dans le cadre du module sur la santé, de permettre une réflexion sur l'exercice de la médecine par des charlatans qui profitent de la misère et de l'ignorance.

Le dernier texte sur le sida (unité 20) y fera encore allusion.

■ Recommandation particulière

Bien préparer la lecture à haute voix du premier paragraphe pour donner aux élèves un modèle de lecture expressive. (Voir plus loin, les commentaires de cet entraînement à la lecture expressive.)

■ Questions sur l'image

1. La scène se passe devant une « librairie par terre ». Il y a ce genre de librairie dans la plupart des pays d'Afrique. Au Cameroun, on les appelle « librairies du poteau ».

2. Les livres sont disposés en tas, par terre.

3. Les marchands ne sont pas de vrais libraires. La plupart de leurs livres sont des livres d'occasion.

■ Comprendre

Avant de répondre aux questions du manuel, proposer cette question générale : de quoi parle le texte ?

1. Les explications sont dans le premier paragraphe. Il s'agit du surnom donné au personnage. Abréviation de docteur : *doc* + *é* (voyelle finale). *Docé* écrit *Doké* pour conserver la prononciation que la lettre « c » a dans docteur.

2. Doké n'a pas fait d'études de médecine. Son niveau d'étude est celui d'un élève du CE2. Mais il sait lire. Il est

capable de lire dans le Vidal un « guide des soins élémentaires ».

3. Il tire son savoir de cette lecture occasionnelle du dictionnaire médical.

4. Sa première patiente est une femme enceinte.

5. Elle vient consulter Doké parce qu'elle est pauvre, « sans le sou » pour payer un vrai médecin.

6. Elle est enceinte pour la première fois et ne parvient pas à accoucher.

7. La prescription de Doké : « Doké lui prescrivit de grimper jusqu'à la première branche – soit à un mètre soixante-dix du sol, d'un goyavier [...] et d'en sauter ».

8. Une vendeuse de vin de palme lui vient en aide en lui prêtant de l'argent et quatre jeunes gens qui « la transportèrent au dispensaire ».

■ Approfondir

9. Impossible de savoir si la prescription de Doké a été efficace.

C'est l'infirmière du dispensaire de la mission catholique qui aidera la patiente de Doké à accoucher.

10. Doké s'attribue le mérite de cet accouchement en prétendant que c'est lui qui l'avait rendu possible, « qu'il avait préparé le terrain ».

11. Doké est un charlatan qui peut être dangereux parce qu'il n'a pas les connaissances médicales.

12. La misère, l'ignorance, la crédulité font le succès des charlatans habiles.

13. Plan suivi par l'auteur :

- explications du nom de Doké ;
- la naissance de sa vocation ;
- les débuts dans le métier ;
- la prescription pour la première patiente ;
- de vains efforts et l'intervention qui sauve ;
- dénouement pour la patiente et pour Doké.

Phrases introduisant les deux premiers paragraphes : « Il faut d'abord que je vous explique d'où venait son nom. »

Il faut aussi que je vous dise comment est née sa vocation.

14. À partir de l'analyse du plan faite précédemment voici des titres possibles pour les différentes parties du récit :

- Le nom de Doké
- Sa vocation
- Ses débuts
- Sa première patiente
- Quel docteur !

■ Lecture expressive

Ce premier paragraphe est un préambule. Le narrateur s'adresse au lecteur comme le ferait un conteur à l'oral pour introduire son histoire.

Ce passage doit être lu sur le ton de la conversation. Ces explications établissent une complicité familière entre le narrateur et son lecteur.

■ Je retiens

Rappeler que le récit de souvenir est à la 1^{re} personne et utilise le passé composé là où le récit de fiction emploie le passé simple.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 80)

► Le récit de fiction

■ Objectif et justifications

Connaître et maîtriser les caractéristiques du récit de fiction. À savoir :

- la construction du récit ;
- l'emploi des temps.

La construction du récit obéit à l'analyse traditionnelle : situation initiale, perturbation de cette situation, péripétie(s), situation finale.

Ce modèle d'analyse rend compte d'un grand nombre de récits de fiction.

L'emploi des temps : imparfait pour la description de la situation initiale et des faits d'arrière-plan et passé simple pour le récit à partir du moment où intervient l'élément perturbateur.

■ J'observe

L'observation du texte initial permet le repérage de la répartition des temps, de la situation initiale et de la situation finale.

1. L'histoire se passe dans un village près d'un ruisseau, dans un passé indéfini (« Il était une fois... »).

2. Les malheurs d'Aïwa commencent à la mort de sa mère.

3. Le récit bascule alors au passé simple dès le début de l'évocation de ces malheurs.

4. Dans la dernière phrase, le passage au présent d'aujourd'hui, donc longtemps après l'histoire, signale la fin du récit.

■ Je m'exerce

La progression des exercices suit les grandes étapes du récit de fiction : situation initiale (exercice 1), perturbation et péripétie (exercice 2), situation finale (exercice 3).

1. Proposition : Karim était un gentil garçon qui n'aurait pas fait de mal à une mouche. Il n'aimait pas sa voisine qui frappait son âne pour le faire avancer. Il ne comprenait pas qu'on puisse être chasseur et qu'on ne laisse pas vivre en paix et gambader les animaux de la forêt.

Le jour de ses douze ans, son oncle lui offrit une fronde...

2. L'événement qui modifie la situation initiale : « Un jour [...] il entendit une voix sortant du tronc ».

Cet événement se produisit « un jour, alors qu'il donnait le premier coup de hache ».

3. Propositions : Un homme qui voulait l'épouser vint lui rendre visite ou Un voleur se fit engager comme garçon de ferme pour l'aider. Mais chaque jour il dépouilla la fermière.

■ J'écris

Faire rappeler les grandes étapes du récit d'un conte. Ces étapes seront notées au tableau :

- situation initiale ;
- interruption, perturbation de cette situation initiale ;
- conséquences de cette perturbation ;
- situation finale : le dénouement.

Tous ces corrigés sont des suggestions. À vous d'évaluer le travail de votre classe.

1. Le premier exercice porte sur le dénouement : deux fins sont proposées. La première difficulté est de trouver une explication qui conduit au dénouement choisi.

Voici quelques questions à poser à la classe pour aider les élèves pour chaque dénouement :

- la princesse reste vieille fille. Pourquoi ? Qu'arrive-t-il à ses prétendants ?

- la princesse se marie. Pourquoi ? Qui a su capturer une étoile ? Comment a-t-il fait ?

1^{er} dénouement : pas de mariage.

Le premier prétendant séduit par la beauté de la princesse fit sa cour et promit la capture d'une étoile dans un délai d'un mois. Quand le mois fut écoulé le jeune homme dut reconnaître son échec et fut mis à mort. Un deuxième, puis un troisième... un dixième tombèrent victime du charme de la princesse et de leur promesse imprudente.

Autour du palais royal, les jeunes gens commencèrent à fuir sur les conseils de tous. Si vous voulez vivre, ne regardez jamais la princesse. La capitale se vida des plus beaux et des plus jeunes. Seuls restèrent les aveugles et les vieillards myopes qui ne risquaient rien.

Et la princesse vécut longtemps mais resta vieille fille.

2^e dénouement : mariage de la princesse.

Un beau jeune homme qui avait vu la princesse pendant sa promenade tomba amoureux d'elle. Il vint voir le roi et promit la capture non pas d'une étoile mais de deux étoiles.

Pour cela, il avait besoin de l'autorisation du roi pour faire quelques travaux dans le jardin du palais.

L'autorisation lui fut accordée et pendant quelques jours, le jeune homme et ses amis travaillèrent dans le plus grand secret.

Puis un soir, il vint prier le roi et la princesse de venir dans le jardin. Il les conduisit près d'un magnifique bassin plein d'eau. La princesse se pencha sur l'eau et le jeune homme fit admirer la première étoile. Le roi sourit. « – Où est la seconde demanda-t-il ?

– Patientez Sire, dit le jeune homme en regardant le ciel. »

Quelques minutes plus tard, l'étoile du berger brillait dans le bassin au-dessus du reflet de la princesse.

Les préparatifs du mariage commencèrent le lendemain.

2. Le deuxième exercice, plus ambitieux, propose l'écriture de tout un conte à partir d'un canevas.

Le travail peut être fait par groupe de 2 ou 3 élèves. Le professeur interviendra dans les groupes pour « dépanner », donner des idées ou aider à la rédaction. Il repêrera les meilleurs contes qui seront lus à la classe par leurs auteurs.

L'exemple donné ici, comme pour l'exercice précédent n'est qu'une suggestion qui pourra être lue par le professeur à la fin de l'activité.

La princesse et le monstre (*titre*)

Un roi vivait seul dans son château en compagnie de sa fille unique, une jolie fille aux yeux verts. Près du château s'étendait une vaste forêt autour d'un lac. Un monstre cruel y faisait régner la terreur.

Le roi, connaissant la méchanceté de son cruel voisin avait interdit à sa fille d'aller dans la forêt ou sur le lac. (*situation initiale*)

(*récit*) Malgré cette interdiction, un jour, la jeune fille s'aventura dans la forêt. Poussée par la curiosité elle se rendit jusqu'au lac. Sur la rive, une pirogue de pêcheur semblait abandonnée. Tout était paisible. Elle monta sur la pirogue et fut soudainement entraînée au fond du lac, dans le repaire du monstre.

Le monstre fit savoir au roi qu'il libèrerait sa fille en échange de son château. Le roi accepta sans hésiter.

Quand il retrouva sa fille, celle-ci lui demanda pardon : « Je n'aurais pas dû me rendre dans la forêt ni sur le lac.

– N'en parlons plus dit le roi en l'embrassant. »

Et ils partirent. (*fin du récit*)

Si demain, par hasard vous rencontrez un vieillard très digne avec une jeune fille aux yeux verts ne leur parlez pas de forêt ni de lac. Le roi a dit : « N'en parlons plus ! » (*situation finale*)

EXPRESSION ORALE (p. 81)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif est d'apprendre à repérer l'ouverture et la clôture d'un récit.

Réciproquement, en production orale, l'objectif sera d'apprendre à présenter ce qu'on va raconter. On ajoute à cet objectif l'apprentissage de l'exposé des circonstances. Cet exposé des circonstances est indispensable pour permettre à l'auditeur de s'intéresser au récit et de comprendre ce qui est raconté.

► Repérer les informations qui ouvrent et clôturent un récit

Conduite de l'exercice d'écoute

Les consignes seront écrites au tableau au début des écoutes.

Réponses attendues

1^{re} écoute : À l'issue de celle-ci, le professeur s'assurera de la compréhension générale de l'ensemble. De quoi s'agit-il ? D'un bulletin d'information. Quel est le sujet de cette information ? Ce qui se passe dans la capitale.

2^e écoute : Phrases qui ouvrent le récit : « Voici notre bulletin d'information de 17 heures. Cette information concerne la capitale de notre pays. »

3^e écoute : Phrases qui clôturent le récit : « Et c'est la fin de notre journal de 17 heures. Ici, Samantha Dicko. À ce soir pour un nouveau flash d'information »

4^e écoute : Les élèves seront invités à compléter de mémoire le récit de leur camarade.

► Présenter ce qu'on va raconter, raconter en précisant les circonstances

1. Ce qui est gras, sont des suggestions. Le yacht de **John Arkin**, le milliardaire américain, naviguait **au large des côtes sénégalaises**. Il se dirigeait vers **Dakar**.

D'abord, un premier moteur **est tombé en panne**.

Puis le second **moteur, à son tour a cessé de fonctionner**..

Enfin, le bateau à la dérive a heurté **un rocher**.

Le bateau a **coulé en quelques minutes**. L'équipage et les passagers ont été recueillis par **un bateau de pêche**.

2. Par exemple :

a. Le nouveau bâtiment de la gare routière a été inauguré hier, en présence de monsieur le ministre des Transports et des autorités municipales. Il abritera les bureaux de différentes sociétés de transport routier et offrira aux voyageurs une vaste et confortable salle d'attente.

b. Le ministre de l'Éducation a fait hier un important discours. À l'approche de la rentrée scolaire, il a souligné l'importance des efforts de la nation pour la scolarisation des enfants. Il a rappelé notamment les principaux aménagements des programmes pour les classes de collège.

c. Beaucoup de monde se pressait hier à la Résidence du ministre de l'Agriculture, à l'occasion du mariage de sa fille aînée avec le directeur de la banque centrale.

3. Faire décrire la situation initiale illustrée par la première vignette. Faire observer ensuite ce qui sera l'élément perturbateur dans la deuxième. La péripétie est facile à

imaginer (vignette vide) à partir de l'observation de la 4^e vignette : le jeune homme n'a pas vu l'obstacle. Le choc a été violent. Il a dû se rendre à la pharmacie pour se faire soigner.

Unité 19

LECTURE : le récit

L'insertion de la description dans le récit (pp. 82-83)

■ Présentation du texte

Cet extrait du conte *La Belle histoire de Leuk-le-lièvre* met en scène Bouki, l'hyène et Golo, le singe. Bouki, qui n'a pas la finesse et l'intelligence de Leuk s'est fait successivement roué de coups par des aveugles puis par des bergers.

■ Objectifs

- Montrer aux élèves comment un passage descriptif s'insère dans un récit, qui est ici un conte écrit au présent (présent de narration).

- Introduire dans le cadre du thème de ce module sur la santé, la question des médecines traditionnelles.

■ Recommandation particulière

Détacher par une lecture plus lente les passages descriptifs insérés dans le récit.

■ Questions sur l'image

L'image peut être observée et décrite avant la lecture. Poser les questions la concernant après la lecture semble plus judicieux.

1. Les personnages sont : Golo (le singe), médecin et Bouki-l'hyène.

2. Le médecin examine Bouki, malade ou plus exactement blessé et affaibli par les coups.

3. Le passage illustré est celui de la visite du médecin.

■ Comprendre

1. Bouki a été battu : il est resté évanoui, il a « le corps meurtri ».

2. Il explique d'abord son état de manière vague et allusive : « Les temps sont durs et la nourriture rare. On risque tellement d'accidents ».

3. « J'avoue que j'ai eu affaire à des aveugles, gens méchants et égoïstes, et à des bergers sans raison ni pitié ». L'aveu est assez drôle car il accuse ceux à qui il volait la nourriture d'être méchants et égoïstes et il reproche aux bergers de manquer de sagesse et de pitié ; deux qualités qui lui sont étrangères.

4. Golo qui a deviné ce qui lui était arrivé demande : « Est-ce qu'on vous a battu ? Votre corps est couvert de plaies ».

5. Une plante médicinale est une plante utilisée en médecine.

6. Golo a des connaissances en médecine traditionnelle. Il a apporté des plantes médicinales et il précise leur mode d'utilisation : tisanes, applications chaudes, massages.

7. Titres pour les différentes parties du texte : Bouki secouru par son voisin ou L'appel à Golo, par exemple. Puis, l'arrivée de Golo, l'interrogatoire et l'examen médical, Prescriptions et recommandations du médecin.

■ Approfondir

8. Dans cet épisode, Bouki est assez pitoyable. Le personnage inspire de la pitié, même dans ses efforts vains pour éviter de reconnaître qu'il a été roué de coups.

9. Le passage illustre bien en quoi Bouki est un « anti-héros » : il a échoué, il a joué de malchance. Chaque fois Leuk s'est révélé plus habile et plus chanceux. Bouki est sorti vaincu des deux aventures précédentes.

10. La famille de Bouki est décrite une première fois quand il arrive chez lui dans un état lamentable : « Tous se mettent à sangloter ». Elle est décrite une seconde fois à l'arrivée du médecin : « il trouve tout le monde triste ».

11. Quand Golo entre dans la chambre du malade, il voit Bouki. C'est alors que se situe la description du malade : « Bouki est couché de tout son long. Sa figure est maigre et osseuse. Seuls ses yeux vivent encore ; ils brillent et disent clairement que Bouki ne veut pas mourir. »

12. a. « Qu'avez-vous donc ... de sa sacoche. »

b. « Étendant la serviette [...] les membres »

c. le diagnostic : « Est-ce qu'on ne vous a pas battu [...] ni pitié ».

d. « Quoi qu'il en soit [...] Et lui fait les mêmes recommandations »

■ Lecture à deux voix

Il s'agit de lire le dialogue comme une scène de théâtre. Il faut donc lire les paroles, tenir compte des verbes et expressions qui les commentent, sans dire ces verbes et expressions.

■ Je retiens

Un récit sans description ne permet pas au lecteur de bien se représenter ce qui est raconté. Pour trouver le récit intéressant le lecteur doit pouvoir voir l'action, un peu comme un film intérieur.

Pour des raisons pédagogiques, nous avons séparé l'apprentissage des types de textes (descriptif, narratif, argumentatif, etc.) mais la réalité est plus complexe et enchaîne au sein d'un même texte des passages relevant de différents types textuels.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 84)

► Construire méthodiquement un récit

■ Objectif et justifications

L'objectif est d'apprendre aux élèves à construire leur récit avec méthode et rigueur. Le respect de l'ordre chronologique permet au lecteur de suivre aisément le déroulement des actions.

Le travail grammatical sur les marqueurs de la chronologie (p. 131) complète cet enseignement.

■ J'observe

Les questions sur le texte initial conduisent à la découverte de la construction du récit qui suit rigoureusement le déroulement chronologique des faits.

1. Le narrateur se réveille et voit un phénomène étrange.
2. Il voit un livre dont les pages tournent toutes seules.
3. Il en conclut qu'un être invisible est en train de feuilleter son livre.
4. Les étapes du récit : le réveil – d'abord il ne voit rien – une page du livre tourne toute seule – puis une autre page la conclusion : la présence de l'être invisible – l'assaut.

■ Je m'exerce

Le premier exercice est un exercice de reconstitution de texte. Le second fait écrire un récit selon un canevas méthodique et rigoureux.

1. La panthère et le cueilleur de miel (Les mots qui permettent de reconstituer le texte sont ici en gras.)
- **Une nuit**, un homme s'en fut cueillir du miel. Il grimpa en haut de l'arbre où il avait entreposé sa ruche.

- Et il commença à en extraire des rayons.
- Il **entendit bientôt** au sol un bruit. C'était une panthère qui cherchait à se mettre quelque chose dans la gueule.
- Le cueilleur **pour** la calmer et l'éloigner lui lança un rayon de miel. Elle s'y précipita et n'en fit qu'une bouchée.
- **Puis** l'homme lança un autre rayon un peu plus loin. Elle y sauta et revint se positionner.
- Le cueilleur brisa **enfin** un morceau de bois et le jeta assez loin de l'arbre. Le fauve y courut et se mit à fouiller.
- L'homme en profita pour descendre et s'enfuir.

2. Un sage qui n'était pas si sage que ça.
Il était une fois un sage que le fils du roi aimait beaucoup. Il lui donnait tous les jours, un morceau de viande, une mesure de millet et un petit pot de beurre.

Le sage faisait cuire le millet et la viande, mais gardait le beurre dans une grande jarre de terre qu'il avait suspendue au-dessus de son lit.

Le beurre était rare dans ce pays.

Un jour, le sage était couché sur son lit et réfléchissait en regardant sa jarre :

« Elle sera bientôt pleine, se dit-il. Je vendrai le beurre et m'achèterai des poules. Les poules pondront, j'aurai des poussins qui deviendront des poules.

Je vendrais mes poules et m'achèterai une chèvre qui fera des chevreaux et j'aurai bientôt un troupeau de chèvres. Je vendrai du lait, des fromages et des chèvres qui me permettront d'acheter une vache qui donnera des veaux. Et je finirai bien par avoir un troupeau de vaches qui me permettront d'acheter un cheval puis un couple d'esclaves. Ces esclaves s'occuperont des troupeaux. Je pourrai

acheter et porter de beaux vêtements avec lesquels je partirai à la conquête d'une épouse riche.
Nous aurons un fils (...) Chaque fois qu'il ne sera pas sage, je prendrai le bâton et le corrigerai comme cela... »
Et le sage saisit le bâton, le brandit et le coup frappa sa jarre de beurre.

■ J'écris

Deux fables de La Fontaine illustrent la morale a. selon laquelle un bienfait n'est jamais perdu.

En guise de corrigé, lire ou raconter les deux fables ci-après.

La colombe et la fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.
Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La Colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve ; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
Le Vilain retourne la tête :
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le soupé du Croquant avec elle s'envole :
Point de Pigeon pour une obole.

Le Lion et le Rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux Fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.
Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

EXPRESSION ORALE (p. 85)

■ Les deux objectifs

Pour comprendre un récit oral, il faut en suivre le déroulement et pour cela il faut être capable de repérer les étapes du récit. C'est là l'objectif de la première partie de cette page d'oral.

En production orale, l'objectif est de savoir raconter en suivant méthodiquement les étapes d'une histoire.

► Repérer les étapes d'un récit

Conduite de l'exercice d'écoute

Écrire au tableau les questions qui guident les différentes écoutes du récit.

Réponses attendues

1^{re} et 2^e écoutes : D'abord, la fille du roi se noie dans un marigot. Le caïman doit se réfugier à l'intérieur des terres parce que le roi fait assécher le marigot pour retrouver le corps de sa fille.

– Ensuite le caïman rencontre un enfant Goné. Il lui demande de le porter jusqu'au fleuve où il menace de dévorer l'enfant.

Enfin l'enfant propose d'interroger 3 passants pour savoir s'il est juste qu'il soit mangé.

– La ruse de Leuk sauve l'enfant : il feint de croire qu'il n'est pas possible pour un enfant de transporter un caïman roulé dans une natte sur son dos.

Pour prouver à Leuk que la chose est possible, le caïman est à nouveau roulé dans une natte et Leuk en profite pour le livrer prisonnier à la famille de Goné.

3^e écoute : Noyade de la fille du roi. Assèchement du marigot. Départ du caïman. Rencontre de Goné. Demande du caïman. Transport du caïman par l'enfant jusqu'au fleuve. Menace du caïman. Proposition de Goné d'interroger 3 passants. Réponse de la vache et du cheval favorable au caïman. Ruse de Leuk. Neutralisation du caïman.

► Raconter à partir d'images ou d'un canevas

1. L'image, la légende et le canevas rendent possible le récit de la fable « Le renard et le bouc ».

Conseil : lire la fable aux élèves.

Capitaine Renard allait de compagnie
Avec son ami Bouc des plus haut encornés.
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits.

Là chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,

Le Renard dit au Bouc : Que ferons-nous, compère !

Ce n'est pas tout de boire ; il faut sortir d'ici.

Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi :

Mets-les contre le mur. Le long de ton échine

Je grimperai premièrement ;

Puis sur tes cornes m'élevant,

À l'aide de cette machine,

De ce lieu-ci je sortirai,

Après quoi je t'en tirerai.

– Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue

Les gens bien sensés comme toi.

Je n'aurai jamais, quant à moi ;

Trouvé ce secret, je l'avoue. »

Le Renard sort du puits, laisse son compagnon,

Et vous lui fait un beau sermon

Pour l'exhorter à patience.

Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence

Autant de jugement que de barbe au menton,

Tu n'aurais pas, à la légère

Descendu dans ce puits. Or adieu, j'en suis hors.

Tâche de t'en tirer, et fais tous les efforts :

Car pour moi, j'ai certaine affaire

Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.

En toute chose il faut considérer la fin.

2. Demander à 6 élèves de dire chacun ce qu'il voit sur une image, ce que fait le personnage. Un 7^e élève devra raconter l'histoire.

Un garçon, est sur la plage. (*image 1*)

Il regarde vers le large. Il voit un homme accroché à un morceau de bois. (*image 2*)

Il se jette à l'eau. (*image 3*)

Il nage vers le naufragé. (*image 4*)

Il ramène à la nage le naufragé. (*image 5*)

Il parvient à le tirer sur le sable. (*image 6*)

Le garçon vient de sauver le fils du roi. (*conclusion du récit*)

Unité 20

LECTURE : le récit

S'informer et réfléchir à partir d'un récit (pp. 86-87)

■ Présentation du texte

Texte un peu difficile extrait d'un beau roman pour adultes de l'écrivain d'origine congolaise Emmanuel Dongala. Il s'agit donc d'un récit de fiction réaliste. Mais cet épisode n'est pas le sujet du roman.

La sœur de la narratrice a eu le sida. Elle a été contaminée par son mari. Malgré tous les efforts de la narratrice pour essayer de sauver sa sœur, celle-ci est décédée.

Le texte évoque les comportements inadaptés de l'entourage de la malade. Puis les différentes démarches et tentatives pour soigner la malade ainsi que les ravages de la maladie.

■ Objectifs

Le premier objectif de la lecture et le plus important est de permettre l'information et la réflexion sur le sida à partir d'un récit de fiction réaliste.

Ainsi, la première partie du texte permet d'aborder les comportements à l'égard d'une personne atteinte du sida. La suite conduira à parler de la maladie et de son traitement. La fin du texte aborde la question de la transmission éventuelle du virus pendant la grossesse.

Le deuxième objectif est de montrer que la fiction et le réalisme dans le roman ne sont pas antinomiques.

■ Recommandation particulière

L'observation de l'illustration, la lecture du texte et la correction des questions devront permettre aux élèves de

s'exprimer, de dire ce qu'ils savent ou croient savoir et au professeur d'apporter les informations utiles.

■ Questions sur l'image

L'examen de l'affiche et des questions qu'elle contient relève de l'objectif principal de la lecture.

Chacune des questions de l'affiche sera abordée. Un élève de 6^e peut très bien ne pas savoir répondre à toutes ces questions, d'où l'intérêt de la rubrique *À voir sur le Net*.

■ Comprendre

1. Le comportement des amies de la personne atteinte du sida : elles l'évitaient (elles « l'avaient désertée lorsque le bruit s'était répandu qu'elle était malade du sida »). Elles ont même cessé d'embrasser la sœur de la malade ou de lui serrer la main et « elles auraient dû savoir que la maladie ne se transmet pas par un baiser ou une poignée de main ».

2. Expression qui sert à camoufler la réalité. Les initiales des mots forment aussi le mot « sida ».

3. La narratrice précise toujours « que le contaminateur était son mari » parce qu'elle tient à dénoncer le responsable et à rappeler que la maladie aurait pu être évitée. C'est une militante féministe.

4. La malade n'a pas bénéficié de la « trithérapie à bas prix » à cause de la bureaucratie et de la corruption. (« rendez-vous sans cesse repoussés », « somme [d'argent] nécessaire pour graisser la patte à qui de droit »).

5. Les manifestations de la maladie : « manger est devenu un calvaire », douleur qui « nouait la gorge », « de nombreuses lésions qui [...] recouvraient » la peau, « l'amaigrissement » du corps et du visage.

■ Approfondir

6. Tous les essais faits par la narratrice pour trouver un remède qui sauverait sa sœur sont compréhensibles même les plus irrationnels. Elle-même commente ses démarches en disant : « Que ne ferait-on pas quand on n'a plus d'espoir ? »

7. Des gens que l'on peut mépriser tirent profit du désespoir de ceux qui sont confrontés à cette maladie (des « guérisseurs [...] me demandaient de sacrifier un coq ou un mouton pour accompagner les grigris qu'ils vendaient »).

Vous pouvez ajouter cette question : qu'est-ce qui rend ce texte réaliste ?

■ Lire à voix haute

L'entraînement porte sur une phrase assez longue dont la construction syntaxique peut paraître difficile à cause des subordonnées dont certaines sont en cascades (subordonnées sur lesquelles se greffent une autre subordonnée).

On peut utiliser l'espace du tableau pour faire apparaître l'organisation de la phrase.

■ Je retiens

Rappeler qu'il s'agit de l'extrait d'un roman imaginé par l'auteur et que l'imaginaire du romancier se nourrit du réel.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 88)

► Étoffer un récit

■ Objectif et justifications

L'objectif est ici d'apprendre à étoffer son récit pour le rendre intéressant.

Il faut apporter au lecteur de quoi nourrir son imaginaire pour qu'il se représente l'action. La relation sèche d'une série de faits passés réels ou fictifs informe le lecteur. Le récit doit être étoffé pour être vivant.

■ J'observe

L'observation du magnifique texte de B. Dadié opposé à une version appauvrie prouve l'intérêt du récit étoffé qui rend précis, vivant et amusant ce qu'il évoque.

1. a. La seconde version du récit est bien sûr la plus précise.

b. Cette seconde version permet de se représenter le passage du porc parce qu'elle contient plusieurs précisions sur son équipement sa démarche.

c. 2^e version, 5 dernières lignes.

d. Dans les deux versions on pourrait avoir plus de précisions sur les circonstances dans lesquelles « Kakou Anané dérange les tranquilles antilopes ».

■ Je m'exerce

1. Pourquoi le lapin a de longues oreilles

Proposition pour une préparation collective de l'exercice :

- mettre le texte au tableau en marquant les emplacements où viendront s'ajouter des précisions sur les circonstances (ici, en gras) ;

- noter de façon différente les emplacements où viendront s'ajouter des paroles des personnages ici, en gras).

Un jour (**quand ? ... il y a bien longtemps**), un lapin vit un petit bouc (**où ? ... dans la forêt**) qui donnait des coups de corne contre un arbre. Le lapin interrogea le bouc pour comprendre ce qu'il faisait (**Question du lapin : « -... ? »**)

Réponse du bouc « - ... » Puis il proposa son aide. (Proposition du lapin : « ... »). Il heurta l'arbre de la tête et se retrouva la tête coincée entre des branches. Il se mit à crier (**Cris du lapin : « ... »**). Le petit bouc saisit le lapin par les oreilles et tira.

C'est depuis ce jour...

■ J'écris

Répartir le travail par équipes de 3 ou 4 élèves pour obtenir un récit plus long et plus riche. Chaque équipe choisira l'une des missions confiées à Leuk par la fée.

Exemple : équipe 1 : un peu de lait d'éléphant, équipe 2 : un peu de lait de baleine, équipe 3 : une dent de lion, équipe 4 : une griffe de panthère.

Réunir la diversité de récits et ajouter quelques phrases de liaisons pour assurer les enchaînements.

EXPRESSION ORALE (p. 93)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif est de savoir saisir le fil directeur d'un récit. C'est à partir de ce fil directeur qu'il est possible d'étoffer un récit pour le rendre intéressant.

En production orale, retrouver le fil directeur d'un récit permet d'en faire le résumé.

► Comprendre le fil directeur d'un récit pour l'étoffer

Conduite de l'exercice d'écoute

Les deux premières écoutes sont maintenant traditionnelles : elles sont guidées par un questionnement. La troisième est un peu particulière. C'est au cours de cette 3^e lecture du texte que le professeur demandera aux élèves d'intervenir pour ajouter des compléments au texte, pour l'étoffer (voir les indications données entre parenthèses). Ainsi, sur l'exercice d'écoute s'articule une activité de production.

Réponses attendues

1^{re} écoute : s'assurer de la compréhension générale du texte lu. Pour cette 1^{re} écoute, ne pas mentionner les indications données entre parenthèses.

2^e écoute : Petit Nuage est heureux. Son père lui fait des cadeaux. Sa mère s'efforce de lui faire plaisir en lui préparant ce qu'il aime manger, en jouant avec lui, en l'emmenant avec elle. Mais la naissance d'une petite sœur vient perturber son bonheur. Tout change à partir de ce jour pour Petit Nuage.

3^e écoute : Stopper le récit à chaque parenthèse et le reprendre après avoir recueilli les propositions des élèves.

Exemples : ... il lui apportait quelque cadeau inattendu. **Un jour il ramena un petit lapin vivant qui devint son compagnon. Une autre fois, il revint avec une plante extraordinaire qui gobait les moucherons et les moustiques qui se posaient imprudemment sur elle.**

Fleur de Prairie, n'oubliait jamais de lui demander ce qu'il aimerait manger au repas du jour. **Et Petit Nuage répondait des gâteaux au miel et aux amandes.**

Puis elle passait une bonne heure à jouer avec lui sous le Wigwam, **aux billes et aux osselets.**

► Raconter en résumant une histoire

Faire faire plusieurs lectures du texte avant de le faire cacher par une page. Après deux ou trois lectures les élèves seront capables de raconter l'histoire à l'aide des intertitres.

Débat. L'exercice sera plus intéressant si le film choisi est connu par d'autres élèves. Choisir donc de préférence un film vu récemment à la télévision.

Avant de commencer leur récit, les élèves prendront connaissance de la « boîte à mots ».

Présentation du module 6

■ Compétences visées et type de texte

Comprendre et développer une argumentation à l'écrit et à l'oral sont les compétences développées dans ce module 6. Le développement de ces compétences sera poursuivi dans les autres classes du collège.

Dans ce domaine, la classe de 6^e est encore une classe d'initiation. Pour la vie quotidienne, comme pour la formation du citoyen, ces compétences sont importantes. Querelles violentes, disputes vaines, affrontements physiques s'expliquent en partie par l'incapacité dans laquelle se trouvent certains pour exposer leur opinion, argumenter, défendre leur point de vue. La compétence argumentative paraît indispensable pour des relations pacifiques entre les individus.

Cette compétence se compose de l'expression de l'opinion et de l'exposé des arguments qui l'étayent (unités 21). Cette compétence, dans bien des domaines, doit être nuancée (unité 22). Savoir présenter des exemples qui illustrent et renforcent les arguments (unité 23) fait aussi partie de cette compétence. Parce que les avis diffèrent ou s'opposent (unité 24) la défense d'une opinion prévoit ce qui pourrait lui être opposé.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications

En grammaire, la phrase complexe, la juxtaposition et la coordination (page 128), la subordination (page 129), l'enchaînement des phrases avec la reprise nominale et pronominale (page 130) et les relations logiques entre paragraphes (page 131) sont des outils utiles pour construire une argumentation.

Le thème de ce module 6 étant les médias et la communication en particulier sur le Net, la leçon 8 de vocabulaire (page 155) consacrée au lexique des techniques d'information et de communication mérite d'être étudiée dans le cadre de ce module. Voir le tableau de correspondance en fin de ce module.

Unité 21

LECTURE : l'argumentation

Introduire les notions d'opinion et d'argument (pp. 90-91)

■ Présentation du texte

Extrait d'un conte pour les jeunes, ce texte amusant n'est pas très sérieux, même si la dernière proposition du calife converti à la démocratie peut donner lieu à une réflexion sérieuse.

■ Objectifs

Ce texte permet d'introduire les notions d'opinion, d'arguments et d'exemples qui seront systématiquement reprises et travaillées dans la suite du module.

■ Recommandation particulière

La lecture magistrale aura le ton enjoué qui convient à un conte fantaisiste et léger.

■ Questions sur l'image

1. L'histoire se passe quelque part dans un pays du Moyen Orient.
2. Les personnages : un calife et son vizir.
3. Le calife : nom donné au roi dans certains pays d'Orient (voir la note 1 p. 91).

■ Comprendre

1. Le genre littéraire auquel ce texte appartient est le conte. Si vous préférez parler de type de texte, reformulez la question du manuel.

2. L'opinion du tailleur de crayons : « Ces cadeaux ne valent rien ».

3. Ses arguments pour justifier son opinion : « nous ne pouvons pas conduire trois voitures à la fois » et « tout le pays est embouteillé ». La télévision en odeurs n'est pas une bonne idée. Exemple pour illustrer ce dernier argument : un documentaire sur les fromages et la « maison empestée ».

■ Approfondir

4. Le texte est amusant. Malgré ses cadeaux extraordinaires et invraisemblables, le calife n'est toujours pas aimé. La manière dont le peuple exprime ses sentiments à son égard (« la foule lui balance » un peu de tout à la figure est assez drôle).

5. Personnel de télévision : journaliste, reporter, animateur, réalisateur, producteur, vedette, star...

Émissions : programme, documentaire, reportage, film, série, télé-réalité, actualités, jeu télévisé ; une émission en direct, différée, enregistrée, diffusée, censurée....

Poste de télévision : télévision en couleurs, en relief, en 3D, à écran plat, télécommande, les chaînes, le son, l'image, l'antenne...

Les lieux : le studio d'enregistrement, le plateau, le centre émetteur...

6. Bien faire construire l'argumentation de chacun.
Exemple : Les programmes sont intéressants (*opinion/jugement*) parce qu'ils sont variés (*argument*) : du sport, des films, des documentaires, des jeux (*exemples*). Ils proposent des (*argument + exemples*) émissions pour tous les âges : des dessins animés pour les petits, des séries pour les jeunes et des débats sérieux pour les adultes. Ainsi, l'autre jour (*exemple*), nous avons regardé ma sœur et moi... Puis mes parents ont suivi... (*exemple*).

■ Bien prononcer

L'entraînement porte sur une liaison, les pauses marquées par les virgules, les points (point de suspension, point d'exclamation et point final) et les intonations correspondantes. Comme il s'agit d'un discours, certains sont mis en relief (en caractères gras dans le texte à dire).

■ Je retiens

La seconde partie de la « leçon » sera travaillée dans l'unité suivante.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 92)

■ Objectif et justifications

L'objectif est de familiariser les élèves avec les notions d'opinion, d'arguments et d'exemples introduites lors de la lecture. Il faut assurer la compréhension de ces notions abstraites.

■ J'observe

L'observation est ici facilitée par la forme des questions à choix multiples : la bonne réponse est à choisir parmi des propositions. L'élève n'a pas à résoudre les problèmes de formulation mais seulement à identifier l'opinion et ses arguments en confrontant les propositions au texte. Les leçons à tirer de cette observations sont résumées dans la rubrique « **Je retiens** ».

1. La phrase qui exprime l'opinion de Manu : *Harry Potter et les Reliques de la Mort* (partie 2), n'est pas un film très intéressant.

2. L'histoire est difficile à comprendre, il y a trop de faits invraisemblables et il y a trop d'actions et de combats.

■ Je m'exerce

La réussite de l'exercice est moins assurée que dans la phase d'observation.

Il ne s'agit plus d'un questionnement à choix multiples. L'élève doit chercher dans le texte l'expression de l'opinion et de ses arguments. Le texte est choisi pour que cette identification soit facile.

1. L'opinion défendue par l'élève : la lecture est le meilleur des loisirs.

2. Liste de ses arguments :

- pour se distraire et oublier ses malheurs ;
- pour apprendre sans s'ennuyer ;
- pour voyager, connaître des pays lointains sans y aller ;
- pour vivre en imagination une autre époque ;
- la lecture est aussi utile au quotidien.

3. L'argument selon lequel, la lecture nous fait changer d'époque est illustré par un exemple : « certaines histoires se passent au temps des rois ».

4. Les conjonctions de coordination du texte : et, mais, ou.

5. On peut apprécier la lecture pour d'autres raisons :

- pour s'informer sur tout ce qui nous intéresse ;
- pour comprendre les problèmes du pays où l'on vit ;
- se renseigner sur la profession que l'on voudrait exercer ;
- connaître la vie des artistes ou des sportifs que l'on admire ;
- partager les émotions et les sentiments des personnages auxquels on s'identifie ;
- avoir des histoires drôles à raconter aux copains.

■ J'écris

L'exercice d'intégration met l'élève en situation d'exprimer une opinion argumentée. Il est rendu possible par le modèle du texte observé et par l'exercice qui précède.

Il est sage de corriger l'exercice précédent avant de lancer les élèves dans cette tâche.

Pour les aider, faire relire le texte « Un film décevant ». De quoi parle Manu pour justifier son opinion ? Faire la liste au tableau des aspects du film qui sont mentionnés :

- l'histoire, (l'intrigue qui nécessite la connaissance des épisodes antérieurs) ;
- les effets spéciaux ;
- l'action ;
- l'univers du film : le monde de la sorcellerie ;
- les personnages.

De quoi aurait-il pu parler ?

- des acteurs ;
- du dénouement ;
- de la morale de l'histoire.

C'est en pensant à ces différents aspects du film que les élèves trouveront des arguments.

Rappeler aussi l'utilité des conjonctions de coordination pour ce type de texte.

Conseils pour la correction

Apprécier le nombre et la pertinence des arguments, leur enchaînement et la présence éventuelle d'exemples illustrant certains arguments.

EXPRESSION ORALE (p. 93)

■ Les deux objectifs

La phase d'écoute vise à faire repérer les deux opinions opposées, ce qui est facile. Mais elle veut aussi illustrer le fait que l'absence d'arguments rend la discussion impossible.

La phase d'expression a pour objectif de faire comprendre les deux modes d'expression d'une opinion : l'expression spontanée (applaudissements, sifflets, huées) et l'expression réfléchie. Dans cette première étape de l'apprentissage de l'expression orale d'une opinion on enseigne aux élèves les formules d'introduction qui sont décisives pour la suite des échanges. Avant même d'apprendre à argumenter, il faut apprendre à exprimer son opinion d'une manière qui laisse aux autres la possibilité d'exprimer la leur. C'est la raison d'être de la boîte à mots en bas de page.

► Repérer des opinions opposées

Conduite de l'exercice d'écoute

Deux écoutes suffisent pour répondre aux questions.

Réponses attendues

1^{re} écoute : les opinions sont opposées : pour l'un, le film est « génial », pour l'autre, il est « nul »

2^e écoute : Il n'y a pas d'arguments échangés. L'échange dégénère en bagarre.

► Exprimer une opinion

• L'expression spontanée d'une opinion

L'opinion du public après un match, un concert ou une pièce de théâtre s'exprime spontanément par des applaudissements, des sifflets ou des huées. *S'appuyer sur l'illustration + la boîte à mots.*

Après un film ou une émission de télévision toute expression spontanée de l'opinion du public est vaine et un peu ridicule. L'écran ou le poste de télévision ne sont pas responsables du spectacle. *S'appuyer sur l'illustration + la boîte à mots.*

• L'expression réfléchie d'une opinion

Débat : pour ou contre de très longues grandes vacances. Inviter les élèves à **utiliser les formules de la boîte à mots** pour exprimer leurs opinions. Tout en jouant le rôle de l'animateur qui distribue la parole, le professeur notera au tableau dans deux colonnes les arguments pour et contre.

Exemples :

► *pour* : nécessaires aux élèves pour se reposer, utiles aux professeurs pour préparer leur travail de l'année, permettre une vie familiale, voir ses grands parents, etc.

► *Contre* : le risque d'oublier ce qu'on a appris dans l'année scolaire, le désœuvrement et l'ennui, la perte des habitudes de travail, etc.

Début de discussion : Comme pour le débat, les élèves devront utiliser les formules de présentation de leur opinion en privilégiant celles qui laissent la possibilité de l'expression d'une opinion différente ou même opposée.

Unité 22

LECTURE : l'argumentation

Introduire une opinion nuancée (pp. 94-95)

■ Présentation du texte

Extrait d'un livre pour les jeunes, le texte raconte les difficultés rencontrées par un élève pour écrire un texte argumentatif sur la télévision. Il illustre parfaitement les préoccupations du module !

■ Objectifs

L'objectif de la lecture est d'abord d'introduire le problème de l'expression d'une opinion nuancée.

Le second objectif dans le cadre du thème de ce module 6 est de susciter une réflexion sur la télévision.

■ Recommandation particulière

Bien faire remarquer le registre de langue familier ou argotique du narrateur. Il contribue à rendre le texte savoureux mais ne constitue pas un modèle pour les élèves lors de leurs rédactions.

■ Questions sur l'image

1. La scène se passe dans une classe.
2. Les élèves font sans doute un devoir de français.
3. Ils réfléchissent sur la télévision (avantages et inconvénients).

■ Comprendre

1. a. Correction des fautes de Maxime : « Il se frotta le nez » et « dans une caisse en carton ».
- b. L'accord du pluriel dans le groupe nominal ou l'accord du verbe avec un sujet au pluriel sont des idées de fautes plus graves.
- c. Les fautes de Maxime ne sont pas des fautes d'inattention mais des fautes faites délibérément « pour que madame Fisher n'ait pas de soupçons » car en orthographe, il copie sur le devoir de son copain.
2. a. le narrateur réussissait mieux avant quand il fallait inventer et raconter quelque chose sans doute pour plusieurs raisons : il était habitué et entraîné à ce genre de

devoir et il ne manquait pas d'imagination. Le nouveau type de sujet demande d'autres compétences qu'il ne maîtrise pas encore.

b. Le devoir du narrateur n'est pas très bien construit et il s'en rend compte lui même. « Là, je me suis aperçu que j'aurai dû mettre Dorothée dans la partie des inconvénients... »

c. Il est « assez content » de son travail parce qu'il a « réussi à caser presque toutes les expressions de madame Fisher ».

3. L'appréciation de madame Fisher est assez juste. Il y a bien quelques familiarités dans le style : la Une est meilleure pour ça. Répétitions de « il y a ». Le manque de maturité dans le raisonnement est une façon de noter l'absence de réflexion personnelle. La conclusion n'est pas vraiment une conclusion.

■ Approfondir

4. a. Le premier type de sujet demande de raconter (Racontez un cauchemar), le second type demande de réfléchir en exprimant une opinion et de la défendre (avantages/inconvénients de la télévision).

Dans le premier cas, le texte attendu est un récit et dans le second cas un texte argumentatif.

b. Dans le second sujet, il ne suffit pas de donner son opinion, il faut aussi la justifier. Cette opinion doit être nuancée, c'est-à-dire qu'il faut envisager le pour et le contre, les avantages et les inconvénients...

■ Aller plus loin

Faire une correction collective du devoir :

- noter au tableau un plan détaillé évitant l'erreur de construction repérée précédemment ;
- demander d'autres arguments et d'autres exemples que ceux du texte pour « corriger le manque de maturité », la pauvreté de la réflexion.

- La rédaction de quelques phrases et de la conclusion pourra être préparée individuellement ou en petits groupes avant d'être notée au tableau.

■ Bien prononcer

L'entraînement porte sur quelques lettres particulières : le groupe « ai » (digramme) se prononce « e » dans « nous faisons ». En profiter pour réviser dans la conjugaison du verbe faire, les cas où cette prononciation de « ai » se reproduit au présent et à l'imparfait. Faire remarquer qu'au futur le son « e » est transcrit par la lettre « e » (nous ferons).

Dans moins, le « s » final ne s'entend pas, tout comme le « s » marque du pluriel dans « dictées ». Le « s » de « plus » est en général prononcé quand il a comme ici le sens de davantage. Il est muet dans la négation : « On ne fait plus de rédaction »/« on fait plus de rédactions cette année. »

■ Je retiens

À leur âge, les élèves de 6^e ont plutôt des opinions catégoriques et tranchées comme la plupart des adolescents, d'où l'intérêt de cette « leçon » sur les opinions nuancées.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 96)

■ Objectif et justifications

L'initiation au texte argumentatif commencée dans l'unité 21 se poursuit.

L'objectif maintenant est d'apprendre à justifier son opinion, à la défendre par une argumentation. Dans l'étape suivante on apprendra à donner de la force à ses arguments en les appuyant sur des exemples.

■ J'observe

Le texte initial permet de repérer les arguments avancés par les deux personnages, le père et le fils, pour défendre leur opinion.

1. Le père de Rachid essaie de convaincre son fils en évoquant les charmes du Maroc.

2. Le père de Rachid oppose aux images de la télévision la réalité des paysages du Maroc, la réalité de la vie, des bruits, du silence.

3. Les arguments de Rachid :

a. relatifs à la télévision : il y a tout à la télévision et on peut zapper.

b. autres : je suis bien ici, pas envie de bouger ; pas envie de quitter les copains ; pas envie de rater la compétition de rollers ; pas envie de ce qui l'attend au Maroc (le froid, manger avec les doigts).

■ Je m'exerce

Lors de chaque exercice, le professeur insistera sur la série de questions qui permettent de trouver des arguments

1. a. La recherche d'arguments à l'aide des questions peut être faite collectivement. Le professeur notera au tableau, en face de chaque question, les réponses des élèves qu'il complètera éventuellement.

Pourquoi ? Pour quelles raisons ? connaître mon pays/voir des pays différents, connaître le monde/comprendre les autres/apprendre des langues étrangères, faire des stages à l'étranger/revenir et raconter...

Quand ? quand je serai grand, à 20 ans/après mes études, quand j'aurai fait fortune

Comment ? à pied, en stop/en bateau...

Pour aller où ? N'importe où/Au Canada, aux États-Unis, en Australie, en France.../Dans toutes les régions de mon pays...

b. Pour rédiger leur texte argumentatif les élèves ne devront pas chercher à utiliser toutes les réponses aux questions précédentes. Ils devront choisir.

Cette partie de l'exercice sera faite individuellement.

Exemple : J'aime les voyages. Quand je serai grand, après mes études, j'aimerais voyager à travers le monde parce que tout m'intéresse. Je voudrais voir les paysages dont j'ai entendu parler. J'aimerais aussi comprendre les gens qui sont si différents de nous et pour cela, je suis prêt à apprendre leur langue.

2. Aider les élèves en reproduisant au tableau le questionnement qui permet de trouver des arguments.

Pour un métier qui n'aura pas été choisi par les élèves, amorcer une liste de réponses. Mais à la différence de l'exercice précédent, ne pas chercher à réunir collectivement des arguments pour tous les métiers choisis.

Les élèves ayant choisi le même métier peuvent être regroupés par équipe de 2 ou 3 pour la phase de recherche des arguments.

3. La rédaction du texte utilisant les arguments trouvés lors de l'exercice précédent restera une tâche individuelle.

Exemple : **boulangère.**

J'aimerais exercer le métier de boulangère parce que j'adore la bonne odeur du pain frais. De plus, les boulangères sont aussi souvent pâtissières et je suis très gourmande. Je goûterai les gâteaux que je fabriquerai. J'inventerai de nouvelles recettes aux fruits de saison.

Et je serai bonne commerçante, je connaîtrai tous mes clients. Je ne me contenterai pas de leur vendre du pain, je leur parlerai. Je suis curieuse, et en bavardant je deviendrai la boulangère qui sait tout ce qui se passe dans son quartier.

■ J'écris

Exemple : Moi, je trouve que la vie est belle.

Je suis jeune et en bonne santé. J'ai toute la vie devant moi. J'ai une famille formidable. J'ai des amis et je suis heureux. J'étudie et je réussis : tout m'intéresse.

On sera bientôt en vacances et je retrouverai Jojo et sa cousine qui est belle comme la vie.

Exemple : Moi, je trouve que les jeunes ne pensent pas assez à leur avenir.

Ils sont insouciants et imprudents. Ils veulent profiter de la vie sans attendre et ne sont pas très sérieux dans leurs études.

EXPRESSION ORALE (p. 97)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif visé ici est de savoir repérer des arguments. Ce repérage est indispensable pour la compréhension d'un discours argumentatif.

En production orale, l'objectif correspondant est de savoir donner des arguments. On l'a vu dans la leçon d'oral de l'unité précédente, l'expression d'une opinion sans argument ne permet aucune discussion.

► Repérer des arguments

Conduite de l'exercice d'écoute

Le professeur essaiera d'imiter le ton du journaliste à la radio répétant une publicité et un message du ministère de la Santé.

Réponses attendues

1^{re} écoute : Les élèves auront repéré les deux parties, la publicité et le message de santé.

2^e écoute : Les arguments de la publicité : l'image lumineuse, les couleurs réalistes, la qualité du son, l'esthétique de l'écran.

3^e écoute : Les arguments du ministère de la Santé : 1. Tuer les microbes. 2. protéger sa santé.

Les répétitions martèlent le message : « faites bouillir l'eau ». C'est ce qui doit être fait et retenu.

(**Remarque** : dans la publicité, c'est le nom de la marque qui est répété.)

► Donner des arguments

1. Constituer des groupes de 2 élèves. Contrôler les préparations écrites. Aider les élèves à trouver des arguments. Faire noter les arguments de manière laconique, sans que les phrases soient rédigées : l'exercice doit rester un exercice d'oral avec une préparation écrite.

Exemples pour la notation des arguments : Livre d'aventures et de suspense. Des rebondissements. Des histoires de jeunes comme nous...

2. Même démarche que précédemment pour la conduite de ce 2^e exercice. Vérifier que les élèves ont lu et compris la méthode exposée dans « Je retiens » pour trouver des arguments.

Exemples d'arguments : pour apprendre ; pour comprendre le monde ; pour réussir et continuer des études, pour avoir un métier ; pour exercer une profession qui plaît ; pour gagner de l'argent ; pour aider sa famille ; pour aider son pays...

3. Même démarche en appliquant la méthode indiquée pour trouver des arguments. **Exemples** : parce qu'elles le méritent ; parce qu'elles sont tout aussi capables d'apprendre que les garçons ; pour les mêmes raisons que les garçons (voir les arguments de l'exercice précédents qui peuvent être repris.)

4. Formule à répéter pour imiter le message du ministère de la Santé : « Mamans faites vacciner vos enfants ».

Exemples d'arguments : pour éviter des maladies graves qui laissent des séquelles, des handicaps ; pour avoir des enfants en bonne santé ; pour ne pas avoir à dépenser de l'argent pour des médicaments ; pour éviter les absences à l'école, pour avoir de bons élèves.

5. *La tablette*. Donner une marque authentique ou fantaisiste à l'appareil et répéter son nom dans le message publicitaire. Arguments : solide ; de nombreuses fonctions...

Le lecteur mp3. Tablette ludique, tablette éducative, facile à utiliser, écran tactile, équipement complet, prix tout compris...

Unité 23

LECTURE : l'argumentation

Montrer comment des exemples soutiennent des arguments (pp. 98-99)

■ Présentation du texte

Présenté sous forme de dossier, le texte donne d'abord des informations sur le développement des blogs, et leur évolution. Il analyse ensuite les motivations des blogueurs. C'est dans cette partie que se trouve l'argumentation en faveur des blogs. La dernière partie et ce n'est pas la moins importante, explique pourquoi on ne doit pas mettre n'importe quoi sur un blog.

■ Objectifs

Le premier objectif est de montrer comment des exemples soutiennent des arguments.

Le second objectif, apporter des informations sur les blogs est justifié par le projet de création d'un blog personnel ou collectif.

■ Recommandation particulière

Le texte est assez long et paraîtra au premier abord difficile pour ceux qui ignorent tout des blogs. Pour ceux-là, le professeur devra donner quelques explications préliminaires sur cette utilisation des ordinateurs.

■ Comprendre

Avant de démarrer les corrections, vous pouvez demander à vos élèves ce qu'est un blog.

1. Le nombre de blogs augmente très rapidement : « Tous les mois, il y a 3 millions de nouveaux blogs ».

2. Non, il n'y a pas autant de blogueurs que de blogs parce qu'un même blogueur peut avoir plusieurs blogs.

3. Les arguments des partisans du blog : le blog permet d'exprimer sa passion ; il permet aussi de se faire connaître grâce à elle, et de la partager avec d'autres passionnés. On retrouve ces arguments dans les témoignages des blogueurs.

4. La meilleure explication du succès des blogs tient sans doute dans cette possibilité d'échanger avec d'autres qui partagent le même centre d'intérêt.

5. Ce qu'il ne faut pas mettre dans un blog : des propos injurieux, des commentaires insultants, des photos de gens prises à leur insu et diffusées sans leur autorisation, des renseignements trop personnels, ses propres photos dans des tenues telles qu'on ne les montrerait jamais à n'importe qui. Il ne faut jamais oublier que tout le monde peut avoir accès à ce qui est mis sur le blog.

6. Des idées bien illustrées par des exemples : exemples de centres d'intérêt particuliers : la mode, les tiges...

Exemples de ce qu'il ne faut pas mettre sur son blog : son numéro de téléphone personnel, une photo de soi en maillot de bain...

■ Approfondir

7. Le blogueur est un internaute, il a recours à Internet. Mais tous les internautes ne sont pas des blogueurs. On peut se servir régulièrement d'Internet sans jamais tenir soi-même un blog.

8. Dresser au tableau la liste des réponses dans deux colonnes : celle des non-blogueurs et celle des blogueurs. Incrire dans chacune les réponses à la question « pourquoi ? »

Faire éventuellement la liste des sujets de blogs déjà créés en notant en face les motivations exprimées.

9. Idem pour les futurs blogueurs : sujets envisagés et motivations

10. Profiter de cette question pour annoncer le projet 3 « créer un blog personnel ou collectif et y publier des textes » (p. 107).

■ Bien prononcer

L'entraînement est ici un exercice purement articulatoire un peu comme dans les jeux où l'on doit clairement articuler des phrases invraisemblables comme « les chaussettes de l'archiduchesse sont archi sèches ! »

■ Je retiens

La « leçon » ne le précise pas, mais « l'exemple rend l'argument plus convaincant » quand il est bien choisi, en fonction de l'argument et de la personne que l'on veut convaincre.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 100)

► Illustrer ses arguments par des exemples

■ Objectif et justifications

Il s'agit de la 3^e étape dans l'apprentissage de l'argumentation. Après avoir appris à exprimer une opinion, puis à défendre cette opinion par des arguments. On apprend ici à illustrer par des exemples.

■ J'observe

L'observation suit les trois étapes évoquées précédemment : repérage de l'opinion (question 1), puis de l'argument (question 2) et des exemples à l'appui (question 3).

1. Moudaïna n'est pas du même avis qu'Hélène. Lui, ne voudrait pas s'éloigner de la rive avec la barque.

2. Moudaïna est conscient du danger. Il crie son argument : « C'est dangereux »

3. Il pourrait donner à Hélène plusieurs exemples de dangers : le courant, les bancs de sable, les crocodiles.

■ Je m'exerce

L'exercice 1 revient sur la distinction des 3 niveaux : l'opinion, les arguments, les exemples.

L'exercice 2 demande à l'élève d'ajouter un exemple à l'appui d'un argument, dans un domaine qui lui est familier.

Dans les exercices 3 et 4 les exemples attendus auront la forme d'une anecdote ou d'un bref témoignage.

Ainsi, un récit peut venir s'insérer dans un texte argumentatif, un peu comme un texte descriptif s'insère souvent dans un texte narratif.

Pour des raisons qui tiennent à la pratique pédagogique, l'enseignement isole et sépare ces types de textes que la lecture et la production écrite réunissent.

1. a. Deux arguments soutiennent l'opinion exprimée dans la 1^{re} phrase selon laquelle la télévision est en partie responsable de l'obésité :

- l'absence d'activité physique,

- l'incitation à une consommation anarchique.

b. Exemples à l'appui du 1^{er} argument : « Jamais plus d'un kilomètre à pied », « leur plus gros effort consistant à ranger leur chambre. »

Exemples à l'appui du 2^e argument : « on ingurgite chips, cookies et sodas en tout genre machinalement, sans y penser ».

2. a. Exemple : La connaissance des mathématiques est utile dans la vie quotidienne pour faire des achats en fonction de la somme dont on dispose ou pour vérifier la monnaie que rend le commerçant.

b. Exemple : La connaissance du passé que le professeur d'histoire enseigne permet de comprendre le présent. C'est l'histoire qui explique les frontières d'un pays.

3. Exemple : Hier, par exemple, les dix autres membres de l'équipe de foot du collège se sont interposés pour empêcher une bagarre entre le goal de l'équipe et un grand du lycée.

4. Exemple : Ainsi, lorsque j'ai échoué à mon examen, ce sont mes amis qui sont venus me dire de ne pas me décourager. C'est avec leur aide que j'ai repris l'entraînement.

■ J'écris

Le professeur conduira une préparation collective orale pour le début du 1^{er} exercice. Il demandera aux élèves : « quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à quitter leur village ? », puis « quelles difficultés ont-ils rencontrés en ville ? »

Pour le second, exercice, il notera seulement au tableau, les trois étapes de la démarche :

1) l'opinion ;

2) l'argument ;

3) l'exemple.

L'exercice sera fait individuellement.

1. Ce qui est en gras dans la proposition de corrigé ci-dessous, n'est qu'une solution parmi d'autres possibles. Le professeur jugera de la pertinence des solutions proposées par les élèves.

Un vieux, tout seul dans sa cour, revit le passé et pense à l'avenir. Il ne comprend pas ce qui arrive. Les jeunes quittent le village et abandonnent les champs.

L'espoir de trouver un travail, le rêve d'une vie plus facile, l'attrait des distractions sont les raisons de leur départ.

Ils partent et on ne les revoit que des années plus tard, parfois avec une femme et des enfants, mais souvent plus pauvres qu'avant. Ils reviennent vaincus par la misère et le chômage, et ils racontent...

Qu'ils sont restés de longs mois sans travail, qu'ils ont dû quitter le logement dont ils ne pouvaient plus payer le

loyer, qu'ils ont fini par avoir honte de vivre aux crochets des vagues parents qui les hébergeaient.

Il leur faut du courage pour revenir. Mais certains reviennent, même si la saison sèche est toujours là. Ils reviennent parce que cette terre leur appartient, parce qu'ils savent la cultiver.

Ils retrouvent les gestes de leurs parents pour retourner un lopin de terre. Ils sèment, ils repiquent puis récoltent quelques légumes.

2. Le plus important pour moi c'est la famille/la réussite scolaire/l'amour/de pouvoir devenir pilote d'avion...

Exemple : Le plus important pour moi c'est la réussite scolaire.

Argument 1 : parce que mes parents font des sacrifices pour que je réussisse. *Argument 2 :* pour exercer plus tard le métier qui me plaît. *Argument 3 :* pour avoir de l'argent.

Exemple pour l'argument 1 : ils se privent de vacances pour m'acheter des livres ; Exemple pour l'argument 2 : Je voudrais être médecin ; Exemple pour l'argument 3 : je pourrai à mon tour aider mes parents si j'ai un bon salaire.

EXPRESSION ORALE (p. 101)

■ Les deux objectifs

L'activité de compréhension orale a pour objectif de savoir distinguer arguments et exemples.

En production orale l'objectif est d'apprendre à illustrer un argument par des exemples.

► Distinguer arguments et exemples

Conduite de l'exercice d'écoute

En changeant de voix, assurer la compréhension générale de l'interview. Les élèves doivent distinguer les questions du journaliste et les réponses de la « présidente de l'association » qui est interviewée.

Réponses attendues

1^{re} écoute : L'opinion défendue : « Les jeux vidéo peuvent être dangereux ».

2^e ou 3^e écoute : Les arguments avancés : le temps pris par ces jeux au détriment d'autres activités et notamment du travail scolaire. Les risques pour la santé. Le caractère moralement condamnable de certains jeux vidéo.

Les arguments étayés par des exemples : les effets sur les résultats scolaires. Les conséquences sur la santé.

Un argument sans exemple : les jeux vidéo moralement condamnables.

► Illustrer un argument par des exemples

Les élèves se reporteront à la « boîte à mots » pour les formules qui servent à introduire les exemples.

1. a. Ainsi, par exemple, lorsque l'auteur d'une information est anonyme ou désigné par un pseudonyme, il est impossible de savoir si l'on a affaire à quelqu'un de sérieux et de compétent.

b. C'est vrai pour les artistes, les personnes célèbres comme pour les inconnus, pour les adultes comme pour les enfants. On ne doit pas mettre sur Internet la photo de son professeur de français ou d'un camarade de classe sans son accord.

c. Par exemple, lorsqu'un blog est tenu par un élève faible en orthographe, les fautes risquent d'être nombreuses.

2. a. Rues transformées en terrain de jeux. Par exemple, quand des garçons jouent au foot dans la rue, ils regardent le ballon et les autres joueurs et ne font pas attention aux passants ni aux automobilistes.

b. Bousculades à la sortie des classes. À la fin de la journée scolaire les élèves se défoulent, un peu comme ils le font dans la cour de récréation, ils courent et se bousculent. Et ils peuvent se retrouver sur la chaussée au moment où surgit un véhicule.

c. Exemples d'imprudences des piétons : ils marchent sur la chaussée et pas sur les trottoirs, ils traversent sans regarder...

Exemples d'imprudences des automobilistes : ils roulent trop vite, ils ne respectent pas le code de la route, ils refusent de respecter les priorités, ils oublient de signaler leur changement de direction...

3. Imitation de l'interview présentée dans le texte d'écoute, par exemple :

« Nous recevons aujourd'hui le responsable de la sécurité routière de la capitale. Monsieur le Directeur de la sécurité routière de la capitale, quel message souhaitez-vous faire passer à nos auditeurs ? Quels sont aujourd'hui les principaux dangers ? Avez-vous des conseils particuliers à donner ?

– Oui, en tant que responsable de la sécurité routière de cette grande ville, je dois d'abord rappeler les principales causes d'accidents : les imprudences des uns et des autres et le non-respect du code de la route.

– Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

– Bien sûr, j'aurais beaucoup d'exemples d'imprudences à donner.

– Et quelles sont les infractions au code la route les plus fréquentes qui sont responsables d'un grand nombre d'accidents ?

– ... (*silence*)

– Alors vos conseils...

Unité 24

LECTURE : l'argumentation

Introduire des avis différents (pp. 102-103)

■ Présentation du texte

Le dossier est présenté comme dans un magazine pour les jeunes. Il prolonge le précédent en abordant la question des réseaux sociaux.

Six adolescents de différents pays du monde témoignent et expliquent leur intérêt pour les réseaux sociaux.

■ Objectifs

Le premier objectif est de réunir des avis différents autour du même sujet ; certains se recoupent en partie d'autres, divergent plus nettement.

Le second objectif est de compléter le dossier précédent.

■ Recommandation particulière

Expliquer les termes surlignés au fur et à mesure qu'ils apparaissent dans le dossier en utilisant la « boîte à mots » de la page 103 du manuel.

■ Questions sur l'image

1. Il y a trois adolescentes japonaises. Celle du milieu pourrait être Maya.

2. Elle consulte son smartphone.

■ Comprendre

1. Les réseaux sociaux cités dans le texte : Mixi, Vkontakte, Facebook, Orkut. Autres réseaux sociaux : LinkedIn, Myspace...

2. Tous ceux qui donnent ici leur opinion sur les réseaux sociaux ne sont pas du même avis. Certains sont sur un réseau pour échanger avec des amis, d'autres pour se faire de nouveaux amis. Certains pensent que les réseaux sociaux n'ont rien changé dans leurs relations avec leurs amis ; pour d'autres, il y a eu des changements (« on se voit moins »).

3. Les arguments qui reviennent dans plusieurs témoignages. Le réseau permet de garder le contact quand on est séparé. Il permet de se dire ce qu'on est en train de faire.

4. Échanger, je tchatte, je reste en communication, je discute, je partage...

5. Utilisations les plus citées :

- échanger avec des amis, rester en contact avec eux, partager des centres d'intérêts communs ;
- jouer à des jeux en ligne ;
- se faire de nouveaux amis.

■ Approfondir

6. Le meilleur argument est sans doute cette possibilité de rester en contact avec quelqu'un où qu'il soit.

7. Le « profil » de la page d'un réseau : c'est une sorte de carte d'identité virtuelle par laquelle on se présente (nom ou pseudo, photo, centre d'intérêt...).

8. On évite de mettre des informations trop personnelles : religion, idées politiques, adresse, numéro de téléphone...

On peut échanger des photos, des documents, des textes...

9. Faire au tableau une correction collective pour cette question, sous forme de tableau :

- une colonne pour ceux qui sont déjà inscrits sur un réseau ;

- une colonne pour ceux qui souhaiteraient s'inscrire ;

- une colonne pour ceux qui ne souhaiteraient pas s'inscrire.

Noter dans chaque colonne les arguments.

■ Lire à voix haute

L'entraînement revient sur la difficulté de prononciation des groupes consonantiques avec « l » : pl, cl. Réserver l'exercice aux élèves qui ont toujours cette difficulté.

■ Boîte à mots

Elle a ici une double fonction :

- assurer la compréhension du texte comme le feraient des notes traditionnelles ;

- rassembler ce vocabulaire spécifique qui sera complété lors de la leçon de vocabulaire consacrée aux Techniques d'information et des communications (p. 155).

EXPRESSION ÉCRITE (p. 104)

► Un texte argumentatif prévoyant les arguments opposés

■ Objectifs et justifications

Il s'agit d'une part, de comprendre le texte argumentatif lorsqu'il s'efforce de prévoir les arguments opposés.

D'autre part, il faut apprendre à chercher l'efficacité dans l'argumentation en réfutant par avance les contre-arguments prévisibles.

On a vu qu'une première méthode pour trouver des arguments consistait à mettre en questions l'expression de l'opinion (Pourquoi ? Pour quelles raisons ? Quand... ? pp. 96-97).

Une autre méthode consiste à essayer de prévoir les arguments qui pourraient servir à défendre l'opinion contraire.

■ J'observe

Ce dialogue entre le père et le fils est particulièrement riche et révélateur de ce fonctionnement de l'argumentation. Chacun des deux personnages s'efforçant de réfuter par avance les arguments de l'autre.

1. Moudaïna veut plus tard être docteur.

2. Son père pense que cette résolution n'est pas réaliste et la désapprouve.

3. Le père de Moudaïna a essentiellement un argument qu'il formule de différentes manières : c'est trop coûteux, c'est trop long, je ne suis qu'un paysan.

4. « Bien sûr, il faudrait des docteurs dans notre pays et ce serait bien si c'était un Massa, mais c'est impossible. » Cette phrase réfute par avance l'argument selon lequel le pays a besoin de docteurs africains.

5. Moudaïna s'efforce de réfuter l'argument financier, celui du coût des longues études nécessaires pour devenir médecin. À cet argument, il oppose celui de la bourse.

6. Son dernier argument est assez habile et d'ordre sentimental. Il rappelle à son père les raisons du choix de son prénom.

7. Moudaïna n'a sans doute pas tout à fait convaincu son père. Mais il a montré la fermeté de sa résolution, de sa vocation.

■ Je m'exerce

Les trois exercices correspondent aux trois points suivants :

- apprendre à prévoir des contre-arguments pour y répondre par avance ;

- apprendre à répondre à un contre-argument prévisible ;

-- apprendre à adapter son argumentation à un lecteur.

1. a. Exemples d'arguments opposés :

On ne fait pas assez de sport dans les établissements scolaires. L'emploi du temps est limité. Il y a d'autres matières importantes. On peut faire du sport après l'école.

Tous les collèges devraient avoir une salle d'informatique. Les salles de classe ne sont pas en nombre suffisant. Il n'y a pas de salle de bibliothèque et de documentation dans tous les collèges.

b. Exemples de réponses :

Certes, d'autres matières sont difficiles mais les cours de mathématiques le sont plus que les autres. Bien sûr, une minorité d'élèves a de bonnes notes en maths et ne trouve pas cela très difficile. Mais, pour la majorité des élèves c'est la matière la plus redoutée.

Certes, l'emploi du temps est limité, mais, il pourrait être allongé d'une heure ou deux. Le sport, qui permet d'être en bonne santé, est plus important que toutes les matières scolaires. Et tous les enfants ne peuvent pas pratiquer un sport après la classe. En ville, la pratique d'un sport est difficile et dangereuse lorsqu'il n'y a pas de terrain de sport. Ainsi, voit-on souvent des jeunes jouer au foot sur la chaussée, au risque de se faire écraser par une voiture. Certes, certains collèges manquent de salles de cours et n'ont pas de salle de documentation, mais une salle d'informatique est aussi une salle de classe et l'accès à Internet, transformé une salle d'informatique en salle de documentation.

2. Par exemple (en gras = suggestions) : Bien sûr, parfois les filles **n'ont pas le temps d'apprendre les leçons ou de faire leurs devoirs parce qu'elles doivent aider à la maison.** Mais, en général, **elles ont de meilleurs résultats.**

3. La publicité 1 s'adresse à une personne qui accorde de l'importance à la vitesse. La publicité 2 s'adresse à une personne qui accorde de l'importance à la sécurité. La publicité 3 s'adresse à une personne qui accorde de l'importance au confort. La publicité 4 s'adresse à une personne qui accorde de l'importance au prix. La publicité 5 s'adresse à une personne qui accorde de l'importance à la consommation. La publicité 6 s'adresse à une personne qui accorde de l'importance au respect de l'environnement.

■ **J'écris**

L'exercice 1 a préparé cette activité de production écrite. Pour chaque opinion, le corrigé a montré comment on pouvait réfuter deux contre-arguments.

La préparation collective consistera, pour chaque opinion de l'exercice 1, à dresser :

- un inventaire des arguments pour défendre cette opinion ;
- un inventaire des arguments qui pourraient être opposés à cette opinion sans reprendre ceux utilisés dans le corrigé de l'exercice 1.

EXPRESSION ORALE (p. 105)

■ **Les deux objectifs**

Pour ce dernier entraînement à la compréhension orale du texte argumentatif, l'objectif est la reconnaissance des avis différents.

Apprendre à soutenir un avis contraire est l'objectif en production orale.

► Comprendre des avis différents

Conduite de l'exercice d'écoute

Les questions sont données aux élèves avant les écoutes pour orienter leur attention.

Réponses attendues

1^{re} écoute : Akem et sa mère ne sont pas du même avis. « Akem perd son temps » pense sa mère.

2^e écoute : Les arguments d'Akem : elle apprend « plein de choses ». Elle acquiert des connaissances en géographie et en français.

3^e écoute : Akem n'a peut être pas convaincu sa mère, celle-ci admet toute fois qu'elle ne perd pas tout à fait son temps. Mais les révisions en vue des évaluations restent, à ses yeux, plus importantes.

► Soutenir un avis contraire

1. a. Non, il n'y a pas trop de livres à la bibliothèque car nous sommes nombreux au collège. De plus, il en faut pour tous les goûts. Et il y a de gros lecteurs.

b. Non, il n'y a pas trop d'heures de cours dans la semaine car il y tellement de choses à apprendre, les programmes sont très chargés. De plus certains élèves ont besoin qu'on leur explique les choses lentement, ce qui prend du temps.

2. On a trop de vacances, les professeurs n'ont pas le temps de traiter tout le programme. Et pendant chaque vacance les élèves oublient ce qu'ils ont appris.

On n'a pas trop de vacances parce qu'on besoin de se reposer. Les vacances permettent de faire ce qu'on n'a pas le temps de faire quand on va à l'école.

b. La journée de classe commence trop tôt, on manque de sommeil.

La journée de classe ne commence pas trop tôt. Le matin est le meilleur moment pour travailler, il ne fait pas encore trop chaud.

3. Exemples d'arguments de l'avocat : Il est petit. Il ne l'a pas fait exprès. Habituellement, il ne fait pas ce genre de bêtise. Ce n'est pas très grave. Il ne recommencera pas. Tout le monde peut, un jour, faire ce genre de bêtise.

Débat. Chacun choisit son « camp » et prépare ses arguments. Le professeur distribue la parole. Un argument déjà utilisé ne peut être repris qu'avec un nouvel exemple.

Arguments pour les devoirs à faire en classe :

- Les devoirs permettent de vérifier si on a compris les explications du professeur en classe.

- Les élèves sont occupés en dehors du temps scolaire, ils font moins de bêtises et ne traînent pas dans la rue.

- On ne peut pas tout faire en classe.

- On peut se faire aider...

Arguments contre les devoirs à faire à la maison :

- On ne travaille pas dans de bonnes conditions : on est dérangé par les autres membres de la famille.

- Ceux qui peuvent se faire aider sont avantagés.

- Après la journée de classe les élèves sont fatigués...

Tableau de correspondance des contenus du module 6

Module 6 Connectés !	Unités	Écrit		Oral		Études de la langue		
		Lecture textes	Expression écrite	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Orthographe Vocabulaire	
		<i>L'argumentation</i>						
	21	<i>Le calife que personne n'aimait</i>	Initiation au texte argumentatif : opinion et argument	Repérer des opinions opposées	Exprimer une opinion	Juxtaposition et coordination p. 128	homophones (2) p. 145	
	22	<i>Un sujet de réflexion : la télévision</i>	Justifier son opinion	Repérer des arguments	Donner des arguments	Subordination : relative, complétive et circonstancielle p. 129	Accord sujet- verbe dans la relative par <i>qui</i> p. 146	
	23	<i>Blogueurs sachant bloguer</i>	Illustrer ses arguments par des exemples	Distinguer arguments et exemples	Illustrer à l'oral un argument par des exemples	Liaisons entre phrases : reprises nominales et pronominales p. 130	Pluriel des noms composés p. 147	
	24	<i>Connectés à la planète !</i>	Le texte argumentatif prévoyant les arguments opposés	Comprendre des avis différents	Soutenir un avis contraire	Liaisons logiques entre paragraphe p. 131		Vocabulaire des TIC p. 155
	Évaluation du module 6 p. 106						Test 6 p. 161 (évaluation de langue)	

ÉVALUATION MODULE 5

Manuel p. 106

■ Rappel des compétences visées dans le module 5

- Savoir comprendre un récit écrit ;
- savoir écrire un récit ;
- savoir raconter oralement un fait vécu ou imaginaire.

■ Le support et les domaines de l'évaluation

Le support de l'évaluation est un récit. Une fille (je me suis installée... j'étais guérie) raconte le souvenir d'une maladie. Ce récit à la première personne est fait au passé composé. Le thème du récit est celui du module : la santé.

Les trois domaines habituels de l'évaluation sont concernés : compréhension et expression écrites et expression orale. Cette dernière se fera à travers un jeu de rôle.

■ Compréhension du texte

1. La narratrice n'a pas été gravement malade. Le lendemain matin j'étais guérie. Sa maladie n'a duré qu'un jour.
2. La narratrice n'a pas du tout gardé un mauvais souvenir de sa maladie. Dès le début de son récit, elle dit : « J'ai été malade. C'était bien ». Elle raconte ensuite pourquoi c'était bien. Elle était le centre des attentions de ses parents qui s'occupaient d'elle. Elle a pu regarder un film émouvant à la télévision, en s'identifiant à l'héroïne.
3. Son récit est amusant, d'abord lorsqu'elle exagère la gravité de sa maladie sans que personne ne soit dupe. Ensuite, lorsqu'elle semble se réjouir d'embêter ses parents, enfin lorsqu'elle regarde la télévision en s'imaginant « à la place de la fille » qui embrasse un garçon.

■ Expression écrite

4. Voici quelques critères d'évaluation qui pourront être communiqués aux élèves :

Le récit est à la 1^{re} personne du singulier et au passé composé. Il a un début et une fin. Il suit l'ordre chronologique des faits ; Il est construit. Il a une unité d'impression : drôle ou triste. C'est un bon ou un mauvais souvenir. Il est intéressant par la précision de certains détails et des circonstances. Orthographe et syntaxe correctes.

Faire un corrigé à partir des meilleurs récits des élèves, puis lire le récit ci-joint de Delerm.

C'est bien d'être malade

Pas au début, bien sûr, quand on a tellement de fièvre que l'armoire en face du lit grandit sans cesse et veut vous engloutir. Mais à la fin, quand on commence à aller mieux mais qu'on se sent encore un peu pâle, un peu vide.

– Pas d'école avant une huitaine !

Le docteur a dit ça d'un ton très calme. Une semaine, cela ne semblait pas beaucoup. On était tellement fatigué, on n'écoutait pas vraiment. Mais maintenant, une semaine, c'est plus intéressant. Il reste encore trois jours avant jeudi. Aujourd'hui, on avait vraiment faim, et les côtelettes d'agneau étaient délicieuses. En plus, maman avait l'air de trouver que c'était un exploit de les manger :

– C'est bien ! Tu vas vite reprendre des forces !

On dit « oui, oui » de la tête, avec un air courageux, mais on se sent presque en faute, comme si on n'avait plus besoin de tant de douceur.

– Maman, si tu vas faire des courses, tu me rapporteras un *Tom et Jerry* ?

Tom et Jerry, c'est le genre d'illustré qu'on n'achète jamais, sauf quand on est malade d'habitude, on trouve ça un peu bébé.

Quand Maman pose le journal sur le lit en rentrant, on fait semblant de sortir lentement du sommeil, et on jette un coup d'œil distrait sur la couverture. Numéro spécial : 250 pages de jeux et de lecture. Les couleurs sont bien. Les images ont souvent un fond bleu pâle, ou rose ; le gris et le marron de Jerry et de Tom sont reposants, eux aussi. L'histoire, on ne la suit pas vraiment – c'est vrai qu'on est encore cotonneux, avec trop d'espace et de vertige dans la tête.

Ce qui est bien, surtout, c'est la sonnerie de l'entrée, vers cinq heures moins le quart. On entend quelques petites phrases polies échangées à voix basse. On a déjà deviné. Un copain et une copine de l'école sont passés pour porter les devoirs. Ils s'assoient au pied du lit, un de chaque côté, et ils commencent à raconter toutes les bonnes histoires de la journée, la cantine, les récré...

On a l'impression d'être à la fois très près et très loin de tout ça. On voudrait presque reprendre déjà la vie normale, mais c'est bon aussi d'avoir encore trois jours à se faire cajoler, à être un personnage intéressant qu'on vient visiter, et qui provoque l'admiration quand il mange ce qu'il préfère. C'est bien d'être malade.

Philippe Delerm, « C'est bien d'être malade », nouvelle extraite de *C'est bien*, « Milan Poche Junior », éd. Milan, 2001.

■ Expression orale

5. Le jeu de rôles étant préparé en commun, les deux élèves auront la même note.

Conseiller aux élèves deux parties dans la conversation :

- les questions et les réponses sur la santé et les occupations du malade (le malade devra raconter comment il occupe ses journées.)

- les questions du malade sur ce qu'il se passe au collège, sur les camarades, les professeurs et le travail.

(L'ami(e) qui appelle devra à son tour raconter une ou deux anecdotes sur la vie au collège.)

Ainsi, les deux élèves seront amenés à produire du récit.

ÉVALUATION MODULE 6

Manuel p. 106

■ Rappel des compétences visées dans le module 4

- Savoir lire et comprendre un texte argumentatif ;
- savoir construire et rédiger un texte argumentatif ;
- savoir exprimer une opinion argumentée oralement.

■ Le support et les domaines de l'évaluation

Le support est un texte argumentatif sur le téléphone mobile. La thématique du module 6 était la communication et l'information aujourd'hui avec, notamment, les ordinateurs et Internet.

L'évaluation couvre les trois domaines de compétences visées dans le module sans quitter sa thématique.

■ Compréhension du texte

1. L'auteur pense que le téléphone mobile va changer l'Afrique.

2. Le nombre de mobiles, qui évitent les coûts des lignes fixes et le succès auprès des jeunes ; la diversité des services offerts par le mobile (communication orale et échanges d'écrits). L'accès à Internet rendu possible par le téléphone mobile.

■ Expression écrite

Voici quelques critères d'évaluation qui pourront être communiqués aux élèves :

- rigueur du plan ;
- claire distinction entre opinion, argument et exemples à l'appui ;
- les articulations logiques bien marquées entre les paragraphes ;
- pertinence des exemples choisis par rapport à l'argument ;
- orthographe et syntaxe correctes.

3. Plan possible pour ce texte argumentatif :

- exposé de l'opinion en introduction : La vie quotidienne va être transformée en Afrique par le téléphone mobile.
- présentation de l'argument choisi : Le téléphone mobile permet d'accéder au Net et à ses ressources.
- développement de deux ou trois exemples à l'appui de cet argument (exemple 1, Moins cher, moins lourd, moins encombrant qu'un ordinateur, le mobile offre la possibilité d'accéder aux ressources d'Internet. Exemple 2, la météo, les pages des journaux).
- phrase de synthèse en conclusion laissant entendre qu'il y a bien d'autres preuves de la valeur de l'argument choisi : toutes les informations possibles dans tous les domaines.

Expression orale

4. Inviter les élèves à trouver des arguments opposables à celui qu'ils auront retenu en expression écrite et à étayer ces arguments par des exemples.

PROJET 3 : Créer un blog personnel ou collectif et y publier des textes

Manuel p. 107

Intégration et projet

Le projet se situe après les modules 5 et 6 centrés sur le texte narratif et le texte argumentatif.

Les étapes qui précèdent la rédaction des articles, choix du type de blog, du mode de création, du thème et de l'hébergeur, sont autant de moments d'échanges oraux au cours desquels les élèves auront à exprimer et à défendre une opinion.

La rédaction des articles donnera lieu à des textes narratifs et argumentatifs.

Ce troisième projet est bien ainsi une situation d'intégration dans laquelle seront mobilisées et réinvesties les acquisitions des modules antérieurs.

Conduite du projet

Le professeur lira, commentera et contrôlera la compréhension des informations données dans la rubrique « présentation du projet ».

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « déroulement ».

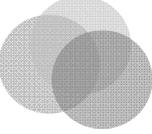
Les deux premiers choix (type de blog, mode de création) peuvent être faits par le professeur qui justifiera l'option retenue. Ainsi par exemple, s'il préconise le choix d'un blog collectif, il soulignera le fait que chacun ensuite pourra librement créer un blog personnel. Le choix d'une « création assistée » sera justifié par la présence dans l'établissement d'un blogueur expérimenté qui fera gagner du temps à tout le monde.

L'hébergeur retenu pourra être celui recommandé par ce même blogueur expérimenté qui aura apporté son aide à la classe.

Les choix du thème ou des thèmes et du nom du blog seront discutés collectivement.

La rédaction des articles sera, elle, individuelle.

Rappeler les règles à respecter et les contenus à éviter. Ce code de bonne conduite du blogueur peut être tiré du texte de la page 99. Il sera, après la relecture du texte, écrit au tableau.



Grammaire

1 Communication verbale et non verbale (p. 108)

■ Objectif et justifications

Première leçon de la série sur la communication, l'objectif est d'établir et de faire comprendre la distinction entre communication verbale et communication non verbale.

Ces deux modes de communication peuvent être observés dans la vie sociale comme en classe.

■ J'observe

L'observation des expressions du visage, des mimiques et des gestes connus des élèves permet d'introduire la communication non verbale.

Dans la deuxième partie de cette phase d'observation, communication non verbale et communication verbale sont associées comme cela est fréquent.

1. 4 visages = 4 avis. Satisfait : le film est bon. Très satisfait (très content) : le film est très bon. Étonné (avis mitigé) : le film est moyen. Très mécontent : le film est très mauvais.

2. L'index sur la bouche : chut ! Taisez-vous ! Silence ! L'index levé avec un mouvement de gauche à droite : Non ! Pas d'accord ! Le nez pincé avec le pouce et l'index : Ça pue ! Ça sent mauvais !

3. Un élève écrit un message qu'il envoie ensuite à une autre élève. Elle est d'abord étonnée puis elle lit le message qu'elle trouve amusant.

4. Dans la dernière image, elle se retourne à demi vers l'auteur du message. À l'arrière-plan, le professeur n'a pas l'air content.

■ Je m'exerce

Les exercices portent sur le repérage de la communication non verbale dans la vie quotidienne en commençant par la vie de la classe avant de poursuivre ce repérage dans la rue.

1. Par exemple, le doigt levé pour demander la parole.

L'index sur la bouche pour demander de se taire. L'index qui désigne un papier par terre qu'il faut ramasser.

2. Par exemple, le doigt levé pour souligner l'importance d'un point, pour attirer l'attention.

Accepter qu'un élève vous imite quand il est en train de donner des consignes pour un exercice.

3. Le policier réglant la circulation, fait des gestes sans parler. Parler serait vain puisque les automobilistes n'entendraient pas.

4. Geste de la main levée, geste de la main tendue pour serrer la main de son interlocuteur, tape amicale sur l'épaule.

Plus cérémonial, geste pour soulever son chapeau.

Inclinaison de la tête en avant pour saluer : on peut toujours le faire même si on a les bras encombrés de paquets.

Paroles de salutations : Salut, Bonjour, Bonsoir, Bonjour + prénom, Bonsoir + prénom, Bonjour monsieur/madame,

Bonsoir monsieur/madame, Bonjour monsieur + le titre (monsieur le directeur, madame la directrice, Bonjour Docteur, etc.). Bonsoir + le titre (monsieur le directeur, madame la directrice ; monsieur l'agent, Docteur, etc.).

5. Les conditions à réunir pour qu'une communication par gestes ou par signes soit possible :

- qu'il ne fasse pas nuit ;
- ne pas être trop éloignés l'un de l'autre ;
- se mettre d'accord avant sur le sens des gestes ou des signes ;
- avoir de la mémoire pour se souvenir des gestes et de leur signification ;
- ne pas se tourner le dos, mais être face à face ;
- avoir bras et mains libres.

6. La communication verbale orale à distance peut être rendue possible par des micros et des haut-parleurs qui amplifient la voix. Le téléphone et l'ordinateur permettent aussi cette communication verbale orale à distance.

La communication verbale écrite est possible à distance avec le courrier, les téléphones mobiles et les SMS, et les ordinateurs.

7. Dans les westerns, les Indiens communiquent à distance avec des signaux de fumée.

■ J'utilise

8. La situation proposée appelle naturellement le recours à la communication non verbale. Inviter les élèves à prendre une localisation réelle. Exemple : indiquer un itinéraire à partir de leur établissement scolaire, ou d'un lieu connu de tous.

Quelques gestes habituels : pour signifier « continuer ou aller tout droit » : on agite les deux mains devant en parallèle ; le bras droit sert à indiquer qu'il faut tourner à droite et le bras gauche pour indiquer de tourner à gauche, compter les rues avant de tourner en montrant les doigts l'un après l'autre, etc.

2 Communication orale et écrite (p. 109)

■ Objectifs et justifications

Dans cette deuxième leçon sur la communication, on reprend la communication verbale pour établir la distinction entre communication orale et communication écrite.

La leçon a donc aussi pour objectif de faire comprendre les conditions de fonctionnement de l'oral et de l'écrit et de faire repérer les caractéristiques des deux codes.

La leçon 1 d'orthographe complète cette leçon de grammaire avec l'étude des relations entre les unités de l'écrit et de l'oral c'est-à-dire entre les lettres et les sons.

Les deux leçons, d'orthographe et de grammaire, sont donc à faire dans le cadre du module 1, unité 2.

■ J'observe

Les observations permettent de différencier communication orale et communication écrite

1. Haddock écrit sur le mur parce que le professeur Tournesol est entêté et ne veut pas entendre. On peut considérer que le professeur Tournesol est sourd.

2. La réponse de Lucky Luke sera orale.

3. L'auteur du message ne connaissait pas ses lecteurs lorsqu'il l'a écrit.

■ Je m'exerce

Les exercices soulignent l'importance des signes de ponctuation. La leçon de grammaire est donc aussi en relation avec celle d'expression écrite de l'unité 2 consacrée à la ponctuation du dialogue.

1. Les téléphones portables permettent de parler à son correspondant et de lui envoyer un bref message écrit (SMS : *Short Message Service* ou *Service de Messages Succincts*).

2. – Tu peux venir demain ? (*intonation montante*)

– Je ne sais pas. (*intonation descendante*)

– On pourra regarder la télé, écouter de la musique. (*intonation descendante*)

– Tes parents ne seront pas là ? (*intonation montante*)

– Non, ils travaillent. (*intonation descendante*)

– Bon d'accord, à demain. (*intonation descendante*)

– C'est sûr ? (*intonation montante*)

– Oui oui. (*intonation descendante*)

3. Peux-tu m'appeler demain, vers midi ? Tu peux aussi m'envoyer un SMS. À bientôt, Jean

■ J'utilise

4. Les deux proverbes énoncent des vérités intemporelles qui s'opposent à l'observation de l'ordinateur qui aujourd'hui permet les modes de communication orale et écrite.

Attention, les murs ont des oreilles ! Il s'agit d'un appel à la discrétion et à la prudence. Quand nous parlons, d'autres personnes que notre interlocuteur peuvent entendre nos propos.

Les paroles s'envolent et les écrits restent. C'est un très vieux proverbe (proverbe latin : *verba volant, scripta manent*), démenti aujourd'hui par la possibilité d'enregistrer et de conserver les paroles. Il n'en demeure pas moins que la chose écrite est plus sérieuse plus grave que ce qui est dit oralement. L'écrit engage son auteur davantage que la parole. Mettre par écrit, c'est laisser une preuve matérielle d'une opinion ou d'un fait... ce qui peut être imprudent dans certaines circonstances.

5. Pour obtenir l'explication demandée (comment l'ordinateur permet aujourd'hui les deux formes de communication orale et écrite le professeur pourra recourir au questionnement suivant :

- Est-ce que l'ordinateur permet d'envoyer des messages écrits ? (oui)

- Est-ce qu'on peut écouter avec son ordinateur un document sonore ? Une musique ? Une chanson ? (oui)

- Est-ce qu'on peut donc envoyer un document sonore ? Un message oral ? (oui)

- Avez-vous entendu parlé de « Skype » ? Qui a déjà utilisé « Skype » ? Comment cela se passe-t-il ? Quelle est la différence avec une communication téléphonique ? (On voit son correspondant, c'est gratuit.)

Le texte ci-dessous récapitule l'explication demandée.

L'ordinateur permet aujourd'hui les deux formes de communication orale et écrite. Je peux envoyer des

messages écrits et des documents sonores, des messages oraux enregistrés. Je peux aussi entrer en communication orale avec des correspondants exactement comme avec un téléphone. De plus je peux voir mon correspondant. Skype est un logiciel gratuit qui permet aux utilisateurs de passer des appels téléphoniques via Internet. Ces appels d'utilisateurs à utilisateurs sont gratuits.

3 Situations de communication : qui parle, à qui, dans quelle langue ? (p. 110)

■ Objectif et justifications

L'objectif est d'introduire une analyse simplifiée de la situation de communication sans jargon inutile. L'attention portée aux interlocuteurs, savoir qui parle à qui, est indispensable à la compréhension d'un dialogue.

Et cette compréhension du dialogue fait partie de la compétence générale visée par le module 1.

■ J'observe

L'observation s'appuie sur la représentation schématique d'un moment de communication en classe.

1. L'élève D a posé une question au professeur.

2. Les élèves qui bavardent sont F et G.

■ Je m'exerce

Les exercices font manipuler les notions d'interlocuteurs, d'émetteur et de récepteur.

1. Zee, le léopard est émetteur, les autres animaux sont récepteurs.

Puis Kulu, la tortue est émettrice, les autres animaux sont récepteurs.

Le margouillat est ensuite émetteur à son tour. Comme il répond à la tortue, celle-ci est la réceptrice.

La tortue est enfin à nouveau émettrice et les autres animaux (« la gent animale ») sont les récepteurs.

2. a. Simone Fabien doit se présenter plusieurs fois parce qu'elle change d'interlocuteur.

b. Elle répète sa question car elle s'adresse d'abord au secrétaire puis au chef de bureau.

c. Les récepteurs successifs sont le secrétaire et le chef de bureau.

d. « Elle se heurtait maintenant à un mur » : elle n'obtenait pas de réponse à sa question « À quelle heure sera-t-il ici ? », « Elle n'obtenait que l'écho même de ses questions » : le chef de bureau ne sait pas.

■ J'utilise

3. Deux situations de communication de la vie quotidienne sont proposées pour cette activité d'intégration.

L'écriture du premier dialogue peut être précédée d'une brève préparation collective orale qui conduira à la notation au tableau d'un canevas.

Questions à poser à la classe :

- Faut-il commencer le dialogue par la demande du client ou par des salutations réciproques ?

- Comment le client peut-il exprimer sa demande ? (En donnant le titre et/ou l'auteur, en indiquant le genre de livre qu'il cherche.) Quels sont les genres de livres que l'on peut demander à un libraire ? (manuels, romans, dictionnaires...) Quels types de romans connaissez-vous ? (roman d'aventure, historiques, de science-fiction...)

- Quelles sont les réponses possibles du libraire à la demande d'un client ? (Nous en avons, nous allons en recevoir, le stock est épuisé...)

Pendant ces échanges oraux, le professeur notera au tableau progressivement le canevas suivant et rien d'autre :

- salutations ;
- demande du client ;
- réponse du libraire.

Il laissera ensuite les élèves écrire leur dialogue par groupe de deux. En circulant dans la classe pendant ce travail d'écriture, le professeur repèrera les dialogues qui lui paraîtront les meilleurs et qui seront lus ou joués devant la classe.

Pour ménager une progression entre les deux activités, le second dialogue sera écrit par groupes de 2 élèves sans préparation collective. Le professeur apportera son aide éventuellement dans les groupes pendant le travail d'écriture ce qui lui permettra de repérer les réussites. Les meilleurs dialogues seront présentés à la classe par leurs auteurs.

Les deux corrigés proposés ici dans ce guide pédagogique ne sont que des exemples.

► Un client et un libraire

« - Bonjour Monsieur ;

- Bonjour, est-ce que je peux vous aider ?

- Je cherche un roman pour un garçon de douze ans ?

- Qu'est-ce qu'il aime comme genre de roman ?

Les histoires de science-fiction.

- Ah ! Nous avons quelques romans de science-fiction là sur la 2^e étagère à votre gauche. »

► Un étranger et une passante

« - Excusez-moi Madame, je cherche l'hôtel de La Concorde...

- Vous n'êtes pas très loin. Il est à dix minutes à pied.

- Pouvez-vous m'indiquer sur mon plan où il se trouve ?

- Oui. Voyons, nous sommes ici, au carrefour de l'avenue de l'Indépendance et du boulevard de la Liberté. Et votre hôtel est un peu plus loin dans une rue qui donne sur le boulevard. Regardez, c'est la 3^e à gauche. Donc tout droit, puis à gauche jusqu'à l'hôtel qui sera, je crois sur votre droite.

4 Registres de langue (p. 111)

■ Objectifs et justifications

Le premier objectif est la prise de conscience des registres de langue.

Mais la leçon vise aussi à apprendre aux élèves à identifier les registres de langue et à passer d'un registre à l'autre pour adapter son discours à l'interlocuteur et à la situation de communication.

Ces savoirs et ce savoir faire sont des composantes de la compétence générale visée dans le module 1.

■ J'observe

L'observation de trois situations de communication différentes, avec dans chacune des interlocuteurs au statut différent, qui donnent lieu à des énoncés appartenant aux trois registres, conduit à l'essentiel de la leçon : « on s'exprime différemment selon son interlocuteur et selon les circonstances. »

1. Les mots qui changent : la manière de désigner le livre et de le qualifier : ce bouquin, ce livre, votre œuvre (noms) ; chouette, intéressant, remarquable (adjectifs qualificatifs).

2. L'élève, le professeur, le journaliste.

3. à son copain, à ses élèves, à l'écrivain.

■ Je m'exerce

Les trois premiers exercices entraînent à l'identification des registres et les trois suivants à la reformulation dans un autre registre de langue.

1.

Registre familier	Registre soutenu	Registre courant
une bagnole, froussard, le fric, le prof, se tirer, le flic, des fringues	un véhicule, les revenu, le pédagogue, prendre congé, le représentant de la force publique, des habits	une auto, peureux, l'argent, le professeur, partir, le policier, des vêtements

2. Registre familier : le boulot, la flotte, se faire de la bile, bosser, la trouille.

Registre courant : le travail, l'eau, se faire du souci, travailler, la peur.

3. Tous les mots en orange sont du registre familier.

4. Au restaurant

Le premier **homme** qui est entré dans le **restaurant** avait une **figure** étrange. À ce moment, le restaurant était vide. Il a dit au patron qu'il voulait **manger**. Il a montré son **argent** en protestant : il était pressé, il fallait qu'il **s'en aille** avant 8 heures, une **voiture** devant venir le chercher.

5. a. registre soutenu ; b. registre familier ; c. registre familier ; d. 3 mots du registre familier.

6. a. Entrez, je vous prie./Je vous prie d'entrer. b. Taisez-vous, plus un mot ! c. Tu te moques de moi ! d. Ma meilleure amie est très bien, j'ai de la chance.

■ J'utilise

7. Deux mises en situations sont proposées. La première place l'élève devant une rédaction à corriger : le registre utilisé est inconvenant.

La deuxième activité met l'élève en situation de recherche dans un dictionnaire de l'indication du registre auquel appartient un mot ou une expression.

Notre nouveau **professeur** de **mathématiques**

C'est un **homme** sévère. Il ne sourit jamais, on dirait qu'il est toujours **de mauvaise humeur**. Rien ne lui échappe et malheur à celui qui **dort**. Il est particulièrement **sévère** avec ceux qui oublient leur **manuel**. Il **donne régulièrement** une punition. Ma **sœur** qui **riaît** pour rien a **eu droit à une belle** punition !

8. Un toubib : est un médecin. Marrant signifie drôle, amusant, qui fait rire. Costaud est synonyme de fort dans « un garçon costaud. » Bousiller est le synonyme d'abimer, dans un registre familier. Se pointer est le synonyme de arriver, se présenter, dans un registre familier. Se barrer : s'en aller, partir, quitter l'endroit où l'on se trouve.

9. Avoir du culot : avoir de l'audace, être effronté. Casser les pieds : importuner. Être gonflé : être culotté, être audacieux, effronté. Barboter de l'argent : voler de l'argent.

5 Phrase nominale, phrase verbale (p. 112)

■ Objectifs et justifications

La leçon poursuit trois objectifs :

- savoir reconnaître ces deux genres de phrases : phrase nominale et phrase verbale ;
- savoir passer de l'une à l'autre ;
- savoir utiliser la phrase nominale, notamment pour donner un titre aux différentes étapes d'un récit.

Ce dernier objectif pourrait justifier un rapprochement avec le module 5 qui vise le développement d'une compétence narrative. Mais la leçon, dans une progression grammaticale a aussi sa place au début de l'étude de la phrase simple.

■ J'observe

L'observation dans un même texte de phrases sans verbe et de phrases contenant un verbe fournit le critère qui différencie phrase nominale et phrase verbale.

Amener votre classe à définir ce qu'est une phrase.

- 1.** Un saccage mystérieux. Le désordre. Le chaos. Plus un meuble debout. Les fauteuils renversés. Les tiroirs arrachés. Le matelas éventré.
- 2.** Une table des matières contient des phrases sans verbe.
- 3.** C'était le désordre. Tous les fauteuils étaient renversés.

■ Je m'exerce

Le premier exercice montre d'emblée que la phrase nominale n'est pas une inutile distinction de grammairien. Employé comme titre, elle concentre une série d'informations qui peuvent être développées à travers des phrases verbales.

Les exercices 2 et 3 font produire des phrases nominales à partir de phrases verbales. L'exercice 4 entraîne à la transformation inverse.

Les deux suivants, plus ambitieux, conduisent à l'écriture d'un récit en partant de phrases nominales qui sont autant de titres donnés à chaque étape.

- 1.** *Voyage au centre de la Terre* raconte l'histoire d'une expédition qui en passant par le cratère d'un volcan s'est rendue au centre de la Terre.

Cinq semaines en ballon raconte une traversée en cinq semaines en ballon gonflé à l'hydrogène.

Vingt mille lieues sous les mers est le récit d'une aventure à bord d'un sous-marin.

- 2.** a. Commencement de la saison sèche. b. Aggravation de la chaleur. c. Début de certaines migrations. d. Fuite des animaux. e. Menaces de morts pour ceux qui restent.

- 3.** a. Sifflement du vent dans les branches. b. Claquements des portes et volets. c. Grondement du tonnerre. d. Amoncellement de nuages à l'ouest.

- 4.** a. Les troupeaux prennent le départ ou les troupeaux partent. b. L'électricité arrive au village. c. Le convoi présidentiel passe. d. Un bateau de touristes fait naufrage.

- 5.** Pour conduire cet exercice, faire d'abord observer que ces titres donnés aux étapes du récit à produire sont des phrases nominales. Rappeler ensuite le procédé utilisé dans l'exercice précédent pour transformer une phrase nominale en phrase verbale (passage d'un nom à un verbe : le départ/partir ; l'arrivée/arriver...). Faire trouver le verbe correspondant au premier nom de chaque titre :

promenade → se promener ; craquement → craquer ; fuite → fuir ou s'enfuir ; plongeon → plonger et retour → retourner.

Mais l'exercice est moins mécanique et plus créatif que le précédent. Est-ce que le premier titre indique qui se promène ? Non. Que faut-il faire pour pouvoir employer le verbe *se promener* dans une phrase ? Inviter alors les élèves à imaginer des personnages qui se promènent dans la forêt. Ce sont évidemment ces personnages qui vont entendre des craquements... s'enfuir... plonger... retourner au village. À ce stade, on laissera aux élèves le soin d'imaginer la cause de la fuite et l'explication du plongeon ainsi que les conditions dans lesquelles les personnages retournent au village.

Le corrigé ci-dessous n'est donné qu'à titre d'exemple.

- 1.** Les deux enfants se promenaient dans la forêt en se racontant des histoires de fantômes. Les histoires du plus grand étaient destinées à effrayer le plus petit. Le plus petit faisait semblant de croire aux histoires qu'il inventait pour impressionner le plus grand. **2.** Tout à coup, ils entendirent des craquements dans les branchages derrière eux. Ils se retournèrent et ne virent rien. Mais les craquements se rapprochaient et s'amplifiaient. **3.** Les deux garçons sans échanger un mot s'enfuirent à toutes jambes, dans le sentier, droit devant eux. **4.** Le sentier finissait à la rivière. Sans hésiter, ils plongèrent dans la l'eau et gagnèrent l'autre rive à la nage. **5.** Après un long détour, ils arrivèrent au village. À tous, ils racontèrent qu'ils avaient glissé dans l'eau en essayant de pêcher.

- 6.** Le support de cet exercice est une sorte de script correspondant à un extrait de western, passage classique de l'attaque du convoi. Les élèves qui aiment ce genre de film seront avantagés et auront peu de difficultés à imaginer l'histoire.

L'exercice est un peu plus long que le précédent (un peu plus difficile pour les élèves les plus lents). La démarche suivie pour conduire l'exercice 5 peut être reprise : observation des phrases nominales, recherche des verbes à tirer à partir des noms puis recherche des sujets à donner à ces verbes.

Corrigé à titre d'exemple.

- 1.** Le convoi cheminait lentement sur une piste incertaine encombrée de rochers. **2.** Le chef du convoi décida d'une halte dans la prairie pour permettre aux chevaux de se reposer. Par prudence les chariots se rangèrent en cercle. **3.** C'est alors que les Indiens lancèrent leurs premières attaques. **4.** Le capitaine organisa immédiatement la défense. Les meilleurs tireurs disposaient de deux fusils que des enfants rechargeaient sans arrêt. **5.** C'est en allant vérifier le stock des munitions que le chef du convoi fut blessé d'une flèche à la jambe. **6.** Heureusement un groupe de soldats qui patrouillait dans la région entendit les coups de feu et vint au secours du convoi. **7.** Les Indiens s'enfuirent laissant de nombreux morts. **8.** Le convoi comptait deux autres blessés légers. La femme et la fille du chef de convoi soignèrent les blessés. **9.** À l'aube, le convoi put repartir, encadré par les soldats.

7. La phrase nominale est dans cette situation mise au service du repérage des étapes d'un récit, autrement dit, au service de la compréhension de son déroulement.

- a.** Vie paisible dans la ville de Hamelin. **b.** Invasion des rats. **c.** Intervention du joueur de flûte : rassemblement des rats. **d.** les rats noyés dans la rivière. **e.** la ville délivrée.

6 Constituants de la phrase simple (p. 113)

■ Objectifs et justifications

Après la distinction entre phrase nominale et phrase verbale, voici le premier niveau d'analyse de la phrase verbale simple. Dans cette étape incontournable, il s'agit d'apprendre aux élèves ce qui constitue les bases de la construction de la phrase. L'objectif premier est la compréhension de cette construction en deux constituants : le groupe nominal sujet et le groupe verbal.

À cela s'ajoute un autre but : prendre conscience que chacun de ces groupes peut être plus ou moins étoffés. L'identification des éléments qui les composent passera par la connaissance des classes de mots dans la leçon de grammaire suivante (fiche 7). On le voit, les fiches 5 à 7 forment un ensemble avec une progression interne.

En complément à cette leçon de grammaire, s'impose la leçon d'orthographe (fiche 2) sur l'accord du verbe avec son sujet.

■ J'observe

Les observations conduisent au constat qu'il y a des constituants indispensables à la phrase minimale.

1. Il y a cinq phrases dans le texte parce qu'il y a 5 structures GN sujet + GV.

GN sujet	GV
Deux jeunes tortues bondes, Clémentine et Arthur ; Ils ; Clémentine, heureuse et insouciant ; Arthur ; Il	se rencontrèrent ; décidèrent de se marier ; imaginait ; souriait ; hochait

2. Le professeur ne tiendra pas compte de cette question qui est redondante. Demander : Quels sont les verbes conjugués ? Combien y a-t-il de verbes conjugués ? se rencontrèrent, décidèrent, imaginait, souriait et hochait sont les 5 verbes conjugués.

3. La phrase la plus courte : « Arthur souriait. »

4. Dans la première phrase plusieurs groupes de mots peuvent être supprimés : « par une belle journée de printemps », « Clémentine et Arthur », « au bord d'un étang ». Dans l'avant-dernière phrase, aucun groupe ne peut être supprimé.

■ Je m'exerce

Les deux premiers exercices portent sur l'identification des deux groupes, GN sujet et GV. (1^{er} objectif). Les deux suivants concernent le 2^e objectif.

1. GN sujet : Harry Potter, Ce garçon, Il, Ce personnage de roman.

GV : est célèbre, a des pouvoirs magiques, connaît des aventures extraordinaires, a des admirateurs dans le monde entier.

2. a. Bitou règnera. Une dynastie nouvelle le remplacera. L'enfant esclave grandira.

b. GN sujet : Bitou, Une dynastie nouvelle, L'enfant esclave
GV : règnera, le remplacera, grandira.

3. Verbe + adjectif : est beau.

Verbe + complément : porte un complet beige, coupé artistiquement dans les meilleurs tissus d'Angleterre, a acheté sa cravate là-bas.

4. Phrases minimales : Et il attendit. Personne ne vint. Alors il réfléchit. L'attente recommença.

Et il attendit patiemment pendant plusieurs jours. Personne ne vint lui demander de chasser un dragon. Alors il réfléchit à ce qu'il pourrait faire pour attirer une clientèle. La longue attente recommença sans plus de succès.

■ J'utilise

5. Prenant appui sur la connaissance des 2 groupes GN et GV l'activité ludique proposée invite les élèves à produire des phrases en étoffant ces constituants. Par exemple :

a. La fille → la jolie fille → la jolie fille aux yeux verts
une moto → une moto neuve → une moto neuve à trois roues

un joueur → un mauvais joueur

un stylo → un vieux stylo → un vieux stylo à plume

le quartier → le quartier animé → le quartier animé du marché

un étrange animal → un étrange animal avec un long museau

un visage → un beau visage → un beau visage avec un sourire sympathique

la nuit → la nuit moite → la nuit moite de la saison des pluies

b. Conseiller aux élèves de faire comme dans l'exemple qui est donné, c'est-à-dire de commencer par ajouter un adjectif puis un complément de nom. Rappeler la place du GN sujet devant le GV. Ainsi, chaque phrase pourra commencer par le GN étoffé, obtenu dans la 1^{re} étape de l'activité.

La jolie fille aux yeux verts s'est installée au premier rang.

Une moto neuve à trois roues attire l'attention des gamins de la rue.

Un vieux stylo à plume reste accroché à la poche de sa veste.

Le quartier animé du marché est le cœur de la ville.

Un étrange animal avec un long museau rôde la nuit autour de la case.

La nuit moite de la saison des pluies s'abat sur le campement.

6. Ce jeu mobilise la grammaire et la mémoire. Le professeur peut y participer, reprendre de temps en temps la phrase d'un élève et l'enrichir plus ou moins longuement. Il désignera ensuite l'élève qui doit reprendre sa phrase et l'enrichir à son tour.

Deux modalités sont possibles et seront précisées aux élèves : soit on exigera que la phrase en s'étoffant garde du sens, soit on acceptera au contraire le non-sens, la phrase loufoque (ex. Une petite fille de deux mètres traverse la classe à la nage).

7 Classes des mots (p. 115)

■ Objectifs et justifications

Avec les classes de mots, on passe à un deuxième niveau d'analyse : on identifie les classes des mots qui entrent dans la composition des deux groupes : GN et GV. Ces différentes classes grammaticales qui ont été abordées à l'école primaire sont ici rappelées.

Outre ce rappel, la leçon vise à établir la distinction entre les classes de mots invariables et les classes de mots variables. L'intérêt de la distinction est bien sûr orthographique.

■ J'observe

L'observation permet une révision rapide des noms donnés à ces classes grammaticales.

1. Les noms : Samba, nuit, village, maison, outres, riz, montagne, âne ;

Les adjectifs : froide, efflanqué

Les déterminants : la, son, sa, deux, son

Les verbes : avait attendu, revenir, rentrer,

Les prépositions : pour, à, dans, avec, de, sur

Un adverbe : patiemment

Une conjonction : et

2. La classe des pronoms n'est pas représentée dans le texte.

Je m'exerce

Les 4 premiers exercices entraînent à l'identification des classes de mots. Le cinquième se focalise sur une classe de mot variable, l'adjectif.

La question de l'accord dans le GN sera reprise dans une leçon spécifique d'orthographe (fiche 5).

1. *Adverbes* : lentement, vite. *Noms* : robe, rivière. *Pronoms* : je, qui. *Verbe* : partir. *Déterminants* : des, une. *Conjonction* : lorsque.

2. *Adverbes* : souvent, là, encore. *Déterminant* : la. *Pronom* : dont, on. *Noms* : sagesse, salle, retour. *Préposition* : à.

3. *Mots invariables* : adverbes : parfois, longtemps, ici, combien. *Prépositions* : depuis, auprès. *Conjonction* : et. *Mots variables* : verbes : sais. *Noms* : chemin, soleil, vie. *Déterminants* : une.

4. *Mots invariables* : et (conjonction), où (pronom relatif) sur (préposition), que (pronom interrogatif), là (adverbe), si (adverbe), loin (adverbe).

5. Un livre intéressant, des films intéressants, des histoires intéressantes, une explication intéressante, un récit intéressant, des aventures intéressantes, un cours intéressant, une profession intéressante.

■ J'utilise

6. La page s'achève avec cette activité où il s'agit de combiner déterminant, nom et adjectif. C'est une « situation problème » dont la solution passe bien sûr par l'observation de l'orthographe et l'utilisation des notions de genre et de nombre.

Un garçon charmant. Une fille intelligente. Des dames élégantes. Des spectacles exceptionnels.

8 Verbes d'état, verbes d'action (p. 115)

■ Objectifs et justifications

Le premier objectif est d'apprendre à distinguer ces deux types de verbes : verbe d'état et verbe d'action.

L'intérêt de la distinction est double. La connaissance des verbes d'état est une base pour la leçon sur l'attribut (voir fiche 18).

Les verbes d'action eux peuvent être transitifs ou intransitifs : notion abordée lors de l'étude des compléments d'objet (voir fiche 17).

Le second objectif est de savoir utiliser ces deux types de verbes avec un adjectif pour le premier et avec un GN pour le second. Ce qui implique pour l'utilisation des verbes

d'état de faire les accords nécessaires. Leçon de grammaire et leçon d'orthographe grammaticale se recoupent ici largement.

■ J'observe

L'observation différencie les deux types de verbes sur la base de leur rôle dans la phrase.

1. Dans les deux premières phrases, le verbe relie le sujet à l'adjectif qui précise « l'état » du sujet.

2. Dans la dernière phrase le verbe indique ce que fait le sujet.

■ Je m'exerce

Après deux exercices d'identification des deux types de verbes (1^{er} objectif) des exercices d'emploi (2^e objectif) avec les éventuels problèmes d'accord.

1. Phrases contenant un verbe d'état : Les deux bêtes sont fatiguées. Hélène n'est pas rassurée. Et comme Moudaïna, elle est affamée.

2. Phrases contenant un verbe d'état : La géographie de cet univers est compliquée et confuse. Elle est fatale. Ces lieux sont les plus chauds du monde. En période sèche, à la mi-journée, la chaleur de vient insupportable. Même l'ombre est torride, même le vent paraît incandescent.

3. a. Dans la plaine, les arbres **deviennent** plus rares et leur feuillage plus léger. **b.** Les antilopes **restent** immobiles à quelques mètres de la piste. **c.** Leurs grands yeux doux **paraissent** rêveurs. **d.** Les cases d'un village désert **semblent** inhabitées. **e.** Les portes **sont** ouvertes.

4. Le vent violent soulève **le sable**. Les grains de sable piquent **les yeux**. L'air devient **irrespirable**. De gros nuages cachent **le ciel**. Les gens rentrent et ferment **portes et volets**. Le village semble **mort**.

5. **Les maisons sont noyées** dans la verdure. **Les cours restent ombragées** toute la journée. **Les murs de clôture paraissent bien bas** pour arrêter des voleurs. **Les gardiens semblent fatigués** de ne rien faire. Mais après l'école, **les rues deviennent aussi animées** et bruyantes qu'une cour de récréation.

6. a. Les lions sont carnivores. **b.** Les chèvres sont herbivores. **c.** Les gens du village sont fiers de leur nouvelle école. **d.** Les comédiennes paraissent fatiguées après le spectacle. **e.** Les exercices deviennent difficiles. **f.** Les personnes très âgées restent assises toute la journée. **g.** Vous aussi, petites filles vous deviendrez grandes et belles.

■ J'utilise

7. La situation proposée, écrire une lettre pour donner de ses nouvelles, conduit naturellement à l'utilisation des deux types de verbe. Elle rejoint le développement de la compétence visée par le module 2.

Je suis malade. Je suis fiévreux. Je reste couché. Je reste éveillé une bonne partie de la nuit. La nuit me paraît très longue.

Je lis, j'écoute la radio, je regarde la télévision.

9 Phrase déclarative et phrase interrogative (p. 116)

■ Objectifs et justifications

Il s'agit de la première leçon sur les types et formes de phrases. Elle poursuit trois objectifs :

- savoir identifier ces deux types de phrases : phrase déclarative et phrase interrogative (les deux autres types font l'objet de la leçon suivante, fiche 10) ;
- savoir les construire, passer d'un type à l'autre ;
- et savoir s'en servir.

Cette leçon apporte des outils intéressants pour le développement des compétences visées dans le module 3 et plus particulièrement pour l'unité 9.

En effet, dans cette unité 9, on apprend à l'oral notamment à repérer la question (phrase interrogative) qui annonce une information (phrase déclarative).

■ J'observe

L'observation conduit au repérage des deux types de phrases selon leur fonction : les phrases du 1^{er} type servent à donner une information, celles du 2nd type servent à poser une question.

L'observation des questions révèle plusieurs constructions possibles.

1. Une information : Le parc national des Aberdares se trouve au nord de Nairobi.

Une opinion : Je pense que c'est un des plus grands du pays.

Une explication : sa superficie est de 385 km².

Une constatation : Chacun voulait poser sa question.

2. L'ordre sujet-verbe est conservé dans la question avec « est-ce que » : Est-ce qu'on peut y voir des éléphants et des rhinocéros ?

3. Mots qui introduisent des questions : quand, comment et est-ce que.

■ Je m'exerce

Le premier exercice entraîne à l'identification des deux types de phrases (1^{er} objectif), les deux suivants au passage d'un type de phrase à l'autre (2^e objectif). Les deux derniers exercices font utiliser différentes formes de questions (3^e objectif).

1. *En gras = ponctuation à ajouter, en souligné = mots interrogatifs.*

Petit petit tout petit petit,
où vas-tu de ce pas ?

Petit petit tout petit,
où cours-tu comme ça ?
petit tout petit petit,
où est partie maman ?

Petit tout petit,
que devient papa ?
et pourquoi pleures-tu ?
et pourquoi ne ris-tu pas ?
Pourquoi ton ventre est-il gros comme ça ?
qu'as-tu avalé, dis-le moi,
une goyave ou un crapaud ?

2. a. L'Afrique a-t-elle plusieurs grands parcs nationaux ? **b.** Les animaux y vivent-ils en liberté ? **c.** Sont-ils protégés ? **d.** Est-ce que des gardiens armés empêchent les braconniers de pénétrer dans les parcs ? **e.** Est-ce difficile ? Les parcs sont-ils immenses ?

3. Combien de grands singes sont-ils volés chaque année ? Depuis quand la capture des grands singes dure-t-elle ? Ce commerce est-il illicite ? Où vivent les gorilles ? Dans quels pays les gorilles vivent-ils ?

4. a. Certaines espèces, comme les éléphants, sont-elles vraiment menacées ? **b.** Crois-tu qu'une espèce protégée est totalement interdite à la chasse ? **c.** Par qui l'ivoire des éléphants est-il recherché ? **d.** Sais-tu ce qu'on en fait ?

5. Quelle est la malchance des éléphants d'ici et d'ailleurs ? Pourquoi les éléphants sont-ils recherchés ? Qu'est-ce qui intéresse les trafiquants ? Quels sont les éléphants qui sont recherchés ?

■ J'utilise

6. La situation est celle de la préparation d'un exposé qui passe par l'élaboration d'une liste de questions auxquelles l'exposé répondra.

Où vivent les rhinocéros ? De quoi se nourrissent-ils ? Les rhinocéros vivent-ils en groupes ? Sont-ils des animaux dangereux pour l'homme ? Ont-ils des prédateurs ? Est-ce une espèce menacée ? La chasse des rhinocéros est-elle illicite ? Combien la femelle fait-elle de petits chaque année ?

7. Cette situation est celle de l'interview. Après une préparation écrite, l'activité peut se faire sous forme d'un jeu de rôles (prenez le rôle du responsable du parc national, par exemple). Quelques questions possibles :

- Quelle est la superficie de votre parc ?
- Existe-t-il depuis longtemps ?
- Quelles sont les principales espèces animales protégées de votre parc ?
- Quels sont vos animaux préférés ?
- Peut-on visiter ce parc ?
- Combien de temps dure la visite ?
- Y a-t-il des précautions particulières à prendre pour le visiter ?
- Quelle est la meilleure saison pour le visiter ?
- Combien avez-vous de collaborateurs ? Est-ce suffisant ?
- Quels conseils donneriez-vous à des élèves de 6^e qui s'intéressent aux parcs nationaux ?

10 Phrase impérative et phrase exclamative (p. 117)

■ Objectifs et justifications

L'étude des types de phrases commencée avec la distinction entre phrase déclarative et phrase interrogative (fiche 9) se poursuit avec deux autres types : phrase impérative et phrase exclamative.

On retrouve des objectifs du même ordre que précédemment :

- savoir identifier ;
- savoir former ;
- savoir utiliser les deux types de phrases (impérative et exclamative).

On peut considérer ces types de phrases comme des outils pour l'apprentissage du texte informatif débouchant sur une injonction (module 3, unité 10).

La connaissance de l'impératif (forme et emploi, fiche 4 de conjugaison) est mobilisée par la phrase impérative même si celle-ci dispose d'autres moyens pour se réaliser. Un rapprochement des deux leçons s'impose.

■ J'observe

L'observation permet le repérage des phrases exprimant un ordre et la reconnaissance de quelques moyens

d'expression de l'ordre (le présent, le futur, l'impératif, la phrase nominale...). Elle permet aussi l'identification de la phrase exclamative.

1. Les ordres du directeur : « Les élèves de sixième viennent sous le préau. Oui, approchez ! Vous, les parents, vous restez dans la cour. Chaque élève répondra présent à l'appel de son nom. Un peu de silence ! Vous vous taisez... ».

2. Indicatif présent, impératif présent et futur.

3. « Un peu de silence ! » : phrase exclamative nominale qui sert à donner un ordre.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 correspondent aux 2 premiers points de la leçon. Le 3^e fait manipuler l'impératif à partir de recommandations exprimées au futur. Les 3 autres exercices concernent l'autre partie de la leçon : la phrase exclamative.

1. a. Taisez-vous. **b.** Relisez plusieurs fois votre brouillon. **c.** Ne faites pas de bruit dans le couloir. **d.** Réfléchissez avant de commencer à écrire.

2. a. indicatif **b.** impératif **c.** impératif **d.** impératif **e.** infinitif **f.** infinitif

3. Sois gentil avec tes cousins. Aide ta tante. Sois prudent à la mer. Écris-nous une fois par semaine. Pense à envoyer une carte à ton grand-père. Fais attention à tes affaires.

4. a. Quel **b.** Quelle **c.** Quels **d.** Quelle **e.** quels

5. a. Ah ! **b.** Comme **c.** Que **d.** Ah ! **e.** Oh !

6. Lecture expressive : Il s'agit d'exprimer l'émotion et la joie dans les 4 premières phrases et l'inquiétude dans la 5^e.

■ J'utilise

7. La situation d'intégration proposée, rédaction sous forme d'affiche des règles de vie de la classe, appelle inévitablement l'usage de phrases impératives et exclamatives. La rédaction est facilitée par la présence d'un modèle : une affiche reproduisant le règlement d'une bibliothèque.

L'élaboration du règlement intérieur de la vie de la classe sera faite collectivement. Noter au tableau, sous forme d'infinitifs, les propositions à retenir. Mettre vos élèves sur la voie des nécessaires regroupements des points du règlement :

- l'entrée en classe et la sortie,
- les déplacements,
- l'usage de la poubelle ou de la corbeille à papiers,
- les prises de paroles,
- les échanges avec les voisins,
- l'entretien du tableau,
- les différentes formes de travail : travaux de groupes...

La rédaction et la présentation des affiches peuvent faire ensuite l'objet d'un travail de groupe.

11 Phrase affirmative et phrase négative (p. 118)

■ Objectifs et justifications

Après l'étude des différents types de phrases (phrase déclarative, interrogative, impérative, exclamative) vient assez logiquement celle des formes (forme affirmative et négative) qui peuvent affecter chacun des types de phrases.

- Le premier objectif est l'identification des formes appliquées aux différents types, en particulier de la forme négative.

- Le deuxième objectif est la maîtrise de la formulation négative.

- Le troisième objectif est la compréhension : compréhension des marques de la négation mais aussi compréhension de ce qui est nié dans les phrases négatives, c'est-à-dire de la portée de la négation. Ce dernier objectif est souvent oublié comme si cela allait de soi. Or, si la négation encadre le verbe, ce n'est pas toujours lui qui est nié.

■ J'observe

L'observation fait repérer la présence de la négation dans différents types de phrases. Puis elle attire l'attention des élèves sur le sens des phrases négatives, donc sur le problème de leur compréhension.

1. Phrases déclaratives : Un élève n'a pas fait la dernière rédaction. Le professeur de français veut rencontrer encore une fois le père de cet élève. Voici la réponse du père à son fils :

– Je n'irai pas. Je n'irai plus. C'est terminé.

2. Phrase impérative : « N'insiste pas ! »

3. Phrases sans négation : Le professeur de français veut rencontrer encore une fois le père de cet élève. Voici la réponse du père à son fils :

– C'est terminé.

4. La phrase signifie que c'est la dernière rédaction que l'élève n'a pas faite, ce qui n'implique pas qu'il n'a pas fait les autres.

5. La première phrase signifie qu'il n'ira pas rencontrer le professeur de français (sa décision est prise). « Je n'irai plus » concerne les convocations à venir et signifie : j'y suis allé mais c'est terminé.

■ Je m'exerce

La progression des cinq exercices correspond aux différents objectifs de la leçon.

1. Phrase déclarative : **b.**

Phrases interrogatives : **a.** (Et moi, ne dois-je pas me plaindre ?) et **d.**

Phrases impératives : **a.** (N'aie pas peur) et **c.** (Ne te moque pas de moi)

2. a. N'entrez pas. **b.** Ne stationnez pas. **c.** Ne passez pas. **d.** Ne fumez pas. **e.** Ne chassez pas.

3. a. N'avancez pas ! **b.** Ne reculez pas ! **c.** Ne vous arrêtez pas ! **d.** Ne continuez pas ! **e.** Ne vous retournez pas !

4. a. N'avez-vous pas soif ? **b.** N'êtes-vous pas déjà venu ? **c.** N'a-t-elle pas su répondre ? **d.** Ne vois-tu pas ce piéton ?

5. Ma copine ne fait pas beaucoup de fautes d'orthographe. Elle n'a pas souvent de mauvaises notes. Bien sûr, elle ne connaît pas toutes les conjugaisons. Elle n'a pas encore lu tous les livres de la bibliothèque mais on ne la voit jamais sans un livre à la main. En rédaction, elle ne raconte pas des histoires banales. Je ne comprends pas tous les mots qu'elle emploie.

■ J'utilise

6. L'activité d'intégration place les élèves en situation de correction de deux erreurs fréquentes : la première est une faute d'orthographe, la seconde est une erreur de registre de langue. L'oral familier a tendance à réduire la négation à

une seule partie et à éliminer le « ne » qui n'est pas accentué. Ce qui peut être accepté à l'oral devient inacceptable dans un devoir écrit de français.

a. On a encore un bon kilomètre à parcourir. On n'est pas encore trop fatigué, mais on a soif et on n'a plus rien à boire. Enfin, on aperçoit un village. Mais on n'entend rien : on est trop loin. C'est bizarre, on n'a vu personne dans les champs.

b. À cause de la liaison entre « on » et le verbe suivant commençant par une voyelle, il n'y a pas de différence à l'oral entre la forme affirmative (on a, on est, on aperçoit, on entend) et la forme négative (on n'a pas, on n'est pas, on n'aperçoit pas, on n'entend pas.) C'est la seconde partie de la négation (pas, plus, rien, jamais...) qui permet d'éviter l'erreur.

7. Je n'ai pas appris la leçon. Je n'ai pas su faire les exercices car je n'ai pas tout compris. Encore une fois, le professeur ne va pas être content.

12 Présentatifs et mise en relief (p. 119)

■ Objectifs et justifications

Connaître les présentatifs, les procédés de mise en relief et savoir les utiliser, tels sont les objectifs de cette page.

L'emploi correct du présentatif « c'est/ce sont » implique la maîtrise de la distinction entre ces formes et les formes homophones « s'est/se sont ».

La leçon peut être rattachée aux modules 3 ou 4.

■ J'observe

L'observation conduit au repérage des procédés de mise en relief.

1. Cet endroit est désert. Je commence à avoir peur. Un bruit bizarre se fait entendre. À quelques mètres de moi une ombre se déplace.

2. Mots supprimés : il, Moi, Voilà qu', C'est ... qu'.

3. Une ombre se déplace à quelques mètres de moi.

Je m'exerce

Après un premier exercice de reconnaissance de la partie de la phrase mise en relief, les exercices entraînent les élèves systématiquement à l'utilisation des différents procédés : emploi de la phrase segmentée pour mettre en relief le sujet (exercice 2), le complément (exercice 3), emploi de « voici que, de voici, voilà, c'est » (exercices 3 à 5).

L'exercice 6 fait écrire la règle d'orthographe mobilisée dans la dernière activité.

1. a. par hasard, b. le terrain de mon père, c. ce jour-là, d. le margouillat.

2. a. Nos ancêtres, ils nous ont laissé un beau pays. b. Moi, Je n'ai qu'une parole. c. Le chimpanzé, lui, il s'adressa au chien d'un ton sévère. d. Le professeur, il n'est pas content aujourd'hui.

3. a. Cette rue, je la connais. Ce quartier, je le connais bien. Les gens d'ici, je les aime beaucoup. b. C'est à la dernière évaluation que j'ai eu ma meilleure note.

4. a. Et voici que plusieurs personnes chantonnent. b. Et voici que maintenant un chœur s'est formé. c. Et voici qu'une clameur s'élève de la foule.

5. a. C'est maintenant qu'il aurait dû se réveiller. b. Voilà, quand on veut réduire le personnel, c'est le manœuvre qu'on renvoie en priorité. c. Voici cette place qu'on lui avait tant vantée au village. d. Voilà que Zac aiguisait sa nouvelle machette.

6. C'est ou se sont précède un nom, un **pronom** ou un **adjectif**. S'est ou Ce sont précède toujours un **verbe**.

■ J'utilise

7. La mise en œuvre de la règle d'orthographe (ex. 6) permet de reconstituer les phrases.

a. C'est de ma grand-mère que j'ai hérité ces yeux pleins de vie. b. Le soleil s'est couché. La lune s'est levée. C'est la nuit et le village s'est endormi. c. C'est la maison qui éduque, dit-on. Donner tout et rester nu, c'est plus que de l'imprudence, c'est de l'imprévoyance.

13 Noms propres, noms communs, déterminants et noms (p. 120)

■ Objectif et justifications

Quatre leçons sont consacrées au groupe du nom (fiches 13 à 16).

Elles peuvent être mises au service du développement de la compétence descriptive qui est l'objet du module 4.

La distinction entre nom propre et nom commun est la révision d'un point de grammaire sans doute connu.

La leçon a surtout pour objectif l'identification et l'emploi des déterminants.

■ J'observe

La plupart des observations portent sur l'utilisation du déterminant :

- le choix de la forme en fonction du genre et du nombre du nom ;

- le choix de la classe du déterminant selon le sens et au fil du texte.

1. Exemple : Ratonas.

2. Une souris se reposait au fond de son terrier, attendant tranquillement l'heure discrète et sereine de la nuit pour sortir [...]

Soudain, la souris entendit des pas désordonnés sur sa toiture. Ce vacarme l'inquiéta...

3. Le terrier appartient au rat. Il s'agit de la toiture du terrier.

4. Au début du texte, le rat n'est pas connu du lecteur : l'auteur choisit l'article indéfini. Ensuite, il utilise l'article défini « le » pour « le rat » dont il vient d'être question.

5. « Ces bruits » : l'adjectif démonstratif ces renvoie aux bruits des pas désordonnés sur sa toiture évoqués dans la phrases précédente.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de la révision des formes des déterminants (exercice 1-2) selon le genre et le nombre du nom à un exercice d'emploi dans un texte (exercice 4) en passant par un exercice d'identification des différents types de déterminant (exercice 3).

1. La maison, une maison ; l'abri, un abri ; la cité, une cité ; les habitants, des habitants ; les années, des années ; l'embouteillage, un embouteillage ; l'artisan, un artisan ; l'œuvre, une œuvre.

2. Cet endroit, cet avion, ces accidents, ces photos, cet article, ce journal, cette entreprise, cet objet.

3. *Adjectifs possessifs* : mon, mes, ma mon. *Articles indéfinis* : un, un, des. *Articles définis* : l', le, les.

4. a. Une nuit, au début de l'été, j'entends un cri. Le bruit venait de la maison voisine. Cette maison était pourtant vide. Mon père s'est levé et a pris sa lampe.

b. Le cri a recommencé. On entendait aussi des grognements. Je suis allé dans la maison voisine avec mon père et là j'ai vu...

On peut demander aux élèves d'imaginer une suite au récit en prêtant attention à l'emploi des déterminants.

■ J'utilise

5. et **6.** Les deux activités proposées demandent aux élèves de produire une brève description en utilisant divers déterminants à partir d'illustrations. Elles entrent dans le cadre du module 4 consacré au texte descriptif.

5. Pas de préparation orale, il suffit d'observer l'illustration pour compléter ces phrases descriptives.

C'est un collier en métal. Ce métal est peut-être de l'or. La jeune fille qui le porte a aussi des bracelets autour du poignet.

6. Cet exercice peut être précédé d'une rapide préparation orale au cours de laquelle, le professeur guidera l'observation des élèves avec ce type de questions : Ce vélo est-il neuf ? Est-il en bon état ? Comment est le pneu avant ? La chaîne est-elle toujours en place ?

Par exemple. C'est un vieux vélo. Le pneu de la roue avant est à plat. Cette antique machine a aussi sa chaîne qui a déraillé et qui pend sous les pédales.

14 Adjectif épithète. Degrés de l'adjectif (p. 121)

■ Objectifs et justifications

Savoir employer l'adjectif épithète est le premier objectif de la leçon. Il implique de savoir faire l'accord de l'adjectif avec le nom qu'il précède.

Le second objectif s'inscrit dans le prolongement du premier : savoir reconnaître et utiliser les degrés de l'adjectif : comparatif et superlatif.

La maîtrise de l'emploi de l'adjectif épithète peut être considérée comme une composante de la compétence descriptive visée dans le module 4.

La leçon d'orthographe sur les accords dans le GN (fiche 4) est à faire juste avant ou juste après celle-ci.

■ J'observe

L'observation porte sur le rôle, la place et l'accord de l'adjectif épithète ainsi que sur le sens du comparatif.

1. « Debo » est précisé par « plus jeune et plus belle... », « jour » est précisé par « lointain », « terres » est précisé par « salées », « Mawdo » est précisé par « vieux », « hommes » est précisé par « mûrs », « bergers » est précisé par « jeunes ».

2. Les adjectifs sont tantôt après le nom, tantôt devant le nom.

3. Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils précèdent.

4. La phrase est construite avec une inversion du sujet : Debo sortit de la calebasse du forgeron. Quand elle sortit

de la calebasse du forgeron, elle était plus jeune et plus qu'à l'époque lointaine de son mariage.

■ Je m'exerce

Après un premier exercice d'identification des adjectifs épithètes, deux exercices portent sur l'accord et deux exercices entraînent à l'emploi. Le dernier exercice est un exercice d'identification des degrés de l'adjectif.

1. Une brebis blanche, au nez rose, aux oreilles pointues, son cou gracile, les tendres feuilles de manioc.

2. Par exemple : a. Des perles blanches b. Des statues élancées c. Une artiste contemporaine d. Une œuvre surprenante. Bien vérifier les accords des réponses.

3. Bien vérifier les accords des réponses.

Exemples de GN utilisant les adjectifs de la consigne :

Un modèle récent : Cette voiture est un modèle récent que je ne connais pas.

Un bouquet de fleurs multicolores : À qui vas-tu offrir ce magnifique bouquet de fleurs multicolores ?

Les eaux claires en amont du village. Les enfants se baignent dans les eaux

Le beau temps ne va pas durer : des nuages s'accumulent à l'ouest.

4. Les jambes du vieux Noumouki – Le forgeron – n'y mettaient pas de la mauvaise volonté, mais vraiment, elles n'en pouvaient plus de porter son tronc noueux, sa tête ridée et son crâne desséché que blanchissait le coton de ses cheveux ébouriffés et de sa maigre barbe.

5. Par exemple : À quatre dans une nouvelle jeep, Julia, ses parents et un guide local pénètrent dans la forêt vierge. Le safari familial les conduit à travers une végétation luxuriante au milieu de grands arbres.

La jeep se dandine le long des sentiers étroits.

Soudain, un rayon de soleil qui réussit à passer entre les nombreuses feuilles vertes se reflète sur le capot luisant de la jeep et éblouit les passagers et le conducteur. Bien vérifier le sens et les accords des réponses.

6. a. Adjectif au superlatif : un très gros poisson

Adjectifs au comparatif : plus gros que tous les poissons ramenés au village, Les pêcheurs les plus expérimentés.

b. Pour le premier adjectif au comparatif, la comparaison est relative, le degré de supériorité (plus ...) est exprimé par rapport aux autres poissons rapportés au village. Pour le second adjectif, la supériorité est dans l'absolu (les plus ...).

J'utilise

7. En prenant appui sur une illustration, les élèves ont à produire une légende descriptive. L'activité rejoint l'apprentissage de la description qui fait l'unité du module.

Exemples : Des lunettes de soleil étonnantes/fruitées, etc. Une voiture très originale/très particulière, etc.

15 Complément du nom et prépositions (p. 122)

■ Objectifs et justifications

Les objectifs :

- savoir identifier et comprendre ;

- savoir construire ;

- savoir employer le complément de nom.

Avec l'adjectif épithète, le complément de nom est un des principaux outils de la description. Cette leçon de

grammaire doit donc être faite dans le cadre du module 4. Les prépositions les plus employées sont : de, à, en...

■ J'observe

Il s'agit de repérer et de comprendre le rôle des compléments de nom.

1. Noms complétés par un autre nom : la flamme rougeoyante du foyer ; l'existence de l'homme ; flacon de sel ; boîte de piment ; sacs d'arachides ; Calebasse d'huile ; huile de palme ; deux côtés du foyer ; deux lits en bambou ; le lit de gauche ; une petite cassette de médicaments ; toute sorte de remèdes.

2. calebasse d'huile de palme.

■ Je m'exerce

La progression des exercices reflète les objectifs de la page :

- l'exercice 1 est un exercice d'identification des compléments de nom ;
- l'exercice 2 est un exercice de compréhension du sens de l'information apportée par les compléments du nom ;
- les exercices 3 à 5 entraînent à la construction ;
- l'exercice 6 fait employer des compléments de nom.

1. Le frère à cravate, pendant ce temps, considérait avec désespoir l'ordure mécanique qui endeuillait sa pelouse – car le propriétaire du bonnet de nuit avait garé au milieu de la pelouse bien entretenue qui constituait un motif d'orgueil pour son propriétaire. Cette pelouse, dans l'esprit du bonnet de nuit, n'était qu'une étendue d'herbe [...] une avancée de la brousse.

2. Compléments de nom indiquant l'appartenance : **d.** et **f.**

Compléments de nom indiquant la matière : **c. h. i.** et **j.**

Compléments de nom indiquant la fonction : **a. b. g.** et **k.**

3. Par exemple : **a.** une leçon de **géographie** **b.** un cours **d'informatique** **c.** un exercice de grammaire **d.** un cahier de brouillon **e.** un livre **de bibliothèque** **f.** un lycée **d'État** **g.** un projet **de voyage**.

4. Par exemple : **a.** le chef **de l'État** **b.** un feu **de paille** **c.** un mur **de béton** **d.** un sac **d'arachide** **e.** un train **de marchandises** **f.** un coup **de marteau**.

5. **a.** Les villageois l'invitaient à partager un morceau de porc-épic, un plat de purée de feuilles de manioc. **b.** Je connais le chef de ce village de brousse.

6. Par exemple : Chers parents,

J'arriverai au train **de 18 heures**. Je vous attendrai devant la porte **de la pharmacie**. J'aurai une valise et un carton de livres **de bibliothèque** que je dois lire pendant les vacances **de fin d'année scolaire**.

À demain.

■ J'utilise

7. La situation proposée fait écrire des phrases descriptives utilisant des compléments de nom, par exemple :

Un poste de télévision à écran plat de très grande qualité.

Une locomotive à charbon du début du siècle précédent.

16 Apposition (p. 123)

■ Objectifs et justifications

Apprendre à identifier l'apposition, comprendre son rôle et savoir l'utiliser, tels sont les objectifs de la leçon.

L'apposition, qui vient préciser le nom auquel elle est accolée, peut être considérée comme un outil de la

description, comme l'adjectif épithète ou le complément de nom. Elle est donc à mettre au service de l'apprentissage du texte descriptif (module 4). On pourrait aussi rattacher son étude à l'apprentissage du texte informatif ou explicatif (module 3).

■ J'observe

L'observation permet de dégager le rôle de l'apposition et ce qui la caractérise formellement : sa place entre deux virgules, à côté du nom qu'elle précise.

1. On sait que le taxi-brousse est **un ancien véhicule militaire**. L'information est donnée juste après le nom, entre deux virgules.

2. L'apprenti chauffeur est **un jeune homme élancé**. Cette information est donnée juste après le nom, entre deux virgules.

3. Dans la dernière phrase, il est caractérisé comme un **véritable acrobate**. Cette précision est donnée juste après le nom et entre deux virgules.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de l'entraînement à l'identification de l'apposition à celui de son utilisation.

1. Le bac, bateau à fond plat, va d'un embarcadère à l'autre. À chaque passage, il transporte des hommes et des femmes, voyageurs fatigués par de longues marches, qui vont à la ville ou en reviennent avec de lourds paquets. Parfois, des chèvres, des bêtes décharnées et inquiètes, l'empruntent dans l'espoir de trouver de l'autre côté un peu de nourriture, une herbe oubliée.

2. Yamoussoukro, **capitale de la côte d'Ivoire**, est une ville de 250 000 habitants. Abidjan, **grande ville moderne**, a plus de 4 300 000 habitants. La Côte d'Ivoire, **pays du golfe de Guinée**, est située entre le Liberia et la Guinée, au bord de l'océan Atlantique.

3. Le questionnement suivant aidera les élèves : Où se trouve ton pays ? Quels sont les pays voisins ? Quelles sont les régions qui le composent ? Quelle est sa capitale ? Où se trouve-t-elle ?

Exemples : Le Cameroun, État d'Afrique Centrale, se compose de cinq grandes régions.

Yaoundé, la capitale du Cameroun, n'est pas la plus grande ville du pays.

Le Sénégal, État d'Afrique occidentale, est limité au nord par la Mauritanie, à l'est par le Mali et à l'ouest par l'océan Atlantique.

Dakar, la capitale du Sénégal, s'étend sur le Plateau qui est le point le plus à l'ouest du continent africain.

4. Rappeler le rôle de l'apposition qui est expliqué dans l'encadré « Je retiens ». Le mot ou le groupe de mots mis en apposition désigne une seconde fois la même chose que le mot auquel il est apposé ; entre les deux, on pourrait mettre le signe =. *Ex. : La Terre = notre planète*. L'apposition sert à identifier, à définir, à expliquer ou à décrire. Ce n'est pas une simple redite.

Aider les élèves à trouver une apposition en posant les questions suivantes :

a. Comment pourrait-on définir la Terre ? Comment pourrait-on la décrire ? (une planète du système solaire, une sphère dans le ciel) → La Terre, troisième planète du système solaire, tourne autour du Soleil.

b. Comment pourrait-on décrire ton frère pour qu'on le reconnaisse ? → Mon frère, un polisson extraordinaire invente une bêtise par jour.

c. Comment pourrait-on définir ou décrire notre case ? → Notre case, modeste habitation, n'était jamais trop petite pour accueillir la famille de passage.

d. et **e.** Quelle caractéristique particulière de cette statue/de ce livre pourrait-on donner pour l'identifier ? → Cette statue, étrange représentation d'un corps humain, est une pièce de musée. Ce livre, excellent manuel, est rempli de textes inoubliables.

5. L'exercice porte sur des phrases ayant un caractère plus littéraire. Les phrases **a.** et **b.** appartiennent à des contes, la phrase **c.** est un extrait d'un poème.

Après avoir laissé un temps aux élèves pour chercher des appositions, le professeur aidera ceux qui ne trouvent pas, en précisant le rôle de l'apposition pour chaque phrase. Pour la phrase **a.** l'apposition sert à identifier, à dire qui sont les deux amies. Pour la phrase **b.** même rôle : l'apposition attendue renseigne sur le vieux potier. Pour la phrase **c.** contrôler la compréhension du poème. À qui s'adresse le poète ? (une prière adressée à la mer), Que signifie « épargne mon père » ? (ne fais aucun mal à mon père), Que signifient les mots « l'aube » et « les flots » ? (aube = lever du jour ; flots = la mer), Pourquoi le père du poète « affronte » les flots dès l'aube ? Quelle est sa profession ? (pêcheur)

Le corrigé ci-dessous reconstitue les phrases des auteurs mais bien sûr le professeur acceptera d'autres solutions.

a. Deux amies, **Kidi** et **Rose**, sortirent un jour pour savourer ensemble les parfums des champs. **b.** Dans un petit village du Nord, vivait un vieux potier, **le meilleur artisan du village.** **c.** Mer immense, **mer sans limite**, Épargne mon père, **le pêcheur**, Qui ...

■ J'utilise

6. L'activité proposée demande à l'élève d'enrichir un texte à l'aide d'appositions comme s'il était devant un premier « jet » à améliorer sur son brouillon de rédaction. Pour aider les élèves :

(1) Faire repérer les noms susceptibles de recevoir une apposition ;

(2) Faire chercher d'autres manières de désigner la même chose ou de la caractériser par une périphrase. En dresser la liste au tableau.

(3) Laisser les élèves choisir ou inventer d'autres appositions et faire l'insertion de l'apposition dans la phrase.

À titre d'exemple. Le train, longue colonne de wagons délabrés tirés par une locomotive poussive, fait entendre le bruit monotone de ses roues sur les rails, une ancienne ligne du siècle dernier.

Chaque coup de frein brutal provoque un grincement aigu, cri perçant de la machine contrariée.

De temps en temps, un long sifflement, un avertissement joyeux, prévient de son arrivée dans une gare proche ou annonce son passage à toute une région.

Dans mon wagon, un homme, un vieux paysan fatigué, sommeille, deux femmes, des commerçantes d'un même village, se disputent, une fille de mon âge, une charmante lycéenne, sourit quand je regarde dans sa direction.

17 Complément d'objet direct et indirect. Verbes transitifs et verbes intransitifs (p. 124)

■ Objectifs et justifications

Le premier objectif est de faire comprendre la notion de verbe transitif et intransitif, le deuxième est d'apprendre à les distinguer. Le troisième objectif est de savoir identifier le complément d'objet et de savoir différencier le COD et le COI.

Les verbes transitifs et intransitifs, les compléments d'objet directs ou indirects ne sont pas des outils grammaticaux spécifiques d'un type de texte plutôt que d'un autre : on s'en sert pour décrire, raconter, informer, expliquer... Alors, quand faut-il conduire cette étude ? Sa place dépend davantage de considérations de progression grammaticale que de typologie textuelle. Il semble logique de rapprocher la leçon des autres études du groupe du verbe comme celle de l'attribut (fiche 18).

■ J'observe

Les observations visent à faire sentir le caractère essentiel et parfois indispensable du complément d'objet ainsi qu'à faire repérer la présence ou l'absence de préposition.

1. GN qui peuvent être supprimés : ce matin, en voiture.

2. Verbes qui doivent être complétés par un complément : Mon frère a eu... ; Il a soigné... ; J'ai assisté... ; Il a désinfecté... ; Il a fait...

3. Avec le verbe *assister*, le complément indispensable est introduit par la préposition *à*.

■ Je m'exerce

Les trois premiers exercices portent sur les verbes transitifs ou intransitifs, les quatre suivants sur les compléments d'objet.

1. *Verbes transitifs* : lancent et abandonnent. *Verbes intransitifs* : il sort et détalent.

2. Verbes employés sans complément d'objet : habite ; poussait et arrivèrent.

3. Phrases complètes : **a.** et **b.**

Phrases incomplètes : **c.** **d.** **e.** et **f.**

4. Réponses à titre d'exemple.

a. Il inonde **la plaine**. Les villageois prennent **tout ce qu'ils peuvent emporter**. Ils emmènent **leurs enfants et le bétail**. Certains construisent de **nouvelles cases provisoires**.

b. « La plaine » COD du verbe « inonde » ; « tout ce qu'ils peuvent » COD du verbe « prennent » ; « leurs enfants et le bétail » COD du verbe « emmènent » ; « de nouvelles cases provisoires » COD du verbe « construisent ».

5. « un bruit de source » COD de « entend » ; un champ d'arachides » COD de « voit » ; un autre de manioc COD de « voit » ; un autre de mil COD de « voit » ; tout COD de « récolte ».

6. COD : son éventail ; Malobé ; un grand boubou bleu ; une stature de géant.

COI : à marcher ; à Hélène (COI ou C. d'attribution mais il est inutile d'apprendre aux élèves à distinguer le complément d'attribution du COI) ; de Sidi ; des propos de Sidi.

7. Par exemple : Le marié porte **un chapeau noir**. La mariée a **un petit bouquet de fleurs** blanches à la main. Le père du marié tient dans sa main **ses gants de velours**.

■ J'utilise

8. Il s'agit d'une activité de création libre de phrases à partir de groupes nominaux.

On peut toujours demander des explications complémentaires au professeur.

Il faut avoir le livre de français en classe pour pouvoir faire les exercices.

Chaque élève n'a pas encore un ordinateur.

■ Exercices complémentaires

A. Classe les verbes des phrases suivantes en deux groupes : verbes transitifs et verbes intransitifs.

Le malade est parti tôt de chez lui. Il a beaucoup marché. Il arrive enfin chez le médecin. Le docteur examine son patient qui tremble un peu. Il dit quelques mots pour le rassurer et rédige une ordonnance.

B. Remplace les COI soulignés par d'autres.

Les élèves de ce collège disposent d'une salle d'informatique. J'ai assisté à une répétition. Nous avons renoncé à notre voyage. Il se méfie des promesses.

18 Attribut, emploi et accord (p. 125)

■ Objectifs et justifications

Les objectifs de la leçon sont :

- apprendre à identifier l'attribut du sujet ;
- savoir l'utiliser et faire l'accord ;
- comprendre le sens de la phrase attributive.

L'attention orthographique porte sur le mot qui est attribut alors que pour la compréhension l'attention doit porter sur le verbe.

La phrase attributive est une phrase descriptive. L'étude peut donc être faite en vue de la compétence descriptive (module 4) ou lors du travail sur l'insertion d'une description dans un récit (module 5, unité 20).

■ J'observe

Les observations font successivement repérer les adjectifs qualificatifs, les verbes d'état puis les temps et le sens de ces verbes. La dernière observation fait remarquer la présence des noms attributs.

1. Les adjectifs qualificatifs du texte : travailleur, sérieux, fort, nonchalant, rapide, redoutable.

2. Verbes d'état : était, est devenu, paraît, est sera.

3. Les qualités d'hier : travailleur et sérieux. Les qualités d'aujourd'hui : fort, rapide, redoutable.

4. Trait de caractère apparent : nonchalant (il paraît nonchalant).

5. Professions futures : ministre ou président.

■ Je m'exerce

Le premier exercice est une révision des verbes d'état (fiche 8 de grammaire).

Les trois suivants entraînent à l'accord de l'attribut avec le sujet. Le 5^e exercice fait employer des noms attributs et le 6^e est un exercice de compréhension.

1. a. Le village **paraît** désert. Les rues **sont** vides. Le silence **semble** anormal et inquiétant. **b.** Hier la place du marché **était** noire de monde. **c.** Cette voiture **paraît** belle, mais elle **est** chère.

2. a. satisfaits. **b.** ardu. **c.** bonne. **d.** contentes.

3. Mes parents seront **contents** de t'accueillir. Tu verras Ils sont **gentils**. Mon père paraît un peu **sévère** au premier abord mais il est assez **drôle**. Ma sœur sera **ravie** d'avoir une amie de son âge. J'espère que mon petit frère qui est **polisson** ne t'embêtera pas trop.

4. a. Les sorcières dans les contes sont souvent de vieilles et laides femmes. **b.** Ces contes paraissent intéressants. **c.** Les fées sont en général de belles et jeunes femmes. **d.** Les dénouements des contes sont souvent heureux. **e.** Les contes sont des récits de fiction.

5. a. des outils merveilleux. **b.** une fille sympathique. **c.** un fleuve et un pays. **d.** un bâtiment de deux étages.

6. a. Il est riche : c'est sûr, c'est un constat. Il paraît riche : peut-être ne l'est-il pas. Il sera riche : dans ce cas, il n'est probablement pas riche actuellement et sa fortune est à venir.

b. Il est malade : c'est son état actuel. Il a été malade : la maladie est passée. Il semble malade : il n'est peut-être pas malade. Il est peut-être seulement fatigué.

c. Il devient sourd : avant, il n'était pas sourd mais il est en train de le devenir. Il n'est pas sourd : actuellement, il entend bien. Il est devenu sourd : avant, il n'était pas sourd mais maintenant il est sourd.

d. Elle était jeune : elle n'est plus jeune. Elle paraît jeune : elle a l'air jeune, elle est peut être moins jeune qu'elle ne le paraît. Elle est jeune : c'est un fait.

e. Cet élève semble attentif en classe : il a l'attitude d'un élève attentif. Cet élève est attentif en classe : c'est sûr, c'est un constat et pas seulement une impression. Cet élève était attentif en classe : peut-être l'est-il encore ?

■ J'utilise

7. et **8.** Les élèves ont à produire deux brèves descriptions utilisant des attributs du sujet. Les descriptions sont soutenues par des illustrations.

7. Par exemple : La saison sèche se prolonge. Les rivières **se sont taries**. Les marigots ont **un sol qui paraît dur comme des plaques de ciment fendues et craquelées**. Les puits **sont vides**.

8. Par exemple : La terre semble **assoiffée**. Le bétail **paraît rassuré**. Les hommes **sont heureux**. Mais les pistes **deviennent difficiles et boueuses**.

19 Compléments circonstanciels (p. 126)

■ Objectifs et justifications

La leçon poursuit trois objectifs :

- comprendre le rôle des compléments circonstanciels ;
- savoir les identifier ;
- savoir les utiliser.

Les compléments circonstanciels sont des outils grammaticaux indispensables au récit. Leur maîtrise est une composante du développement de la compétence narrative visée dans le module 5.

■ J'observe

L'observation concerne le sens puis la forme des compléments circonstanciels.

1. Compléments circonstanciels de lieu : au champ, sur son dos, par le trou de la termitière défoncée ; compléments

circonstanciels de temps : depuis le matin ; lorsqu'il ... une termitière.

2. Complément circonstanciel de manière : péniblement, d'un coup de pioche.

3. péniblement.

4. Propositions subordonnée circonstancielle : lorsque, d'un coup de pioche, il défonça une termitière.

5. Prépositions : depuis, au (= à le), sur, d', par ; conjonction : lorsque.

■ Je m'exerce

La progression va de l'identification des différents compléments circonstanciels à leur utilisation dans le récit.

1. ce matin, de bonne heure et toute la journée.

2. CC de temps : **a.** par un après-midi d'un morne dimanche de septembre. **b.** un matin, juste au moment où je faisais ma toilette.

CC de lieu : **a.** à travers les rues de la capitale. **b.** partout dans la ville, dans le poulailler.

3. **a.** de satisfaction, **b.** pressée d'aller montrer ses achats à ses amies.

4. Au cours de ces soirées (CC de temps), à Dar es Salaam, (CC de lieu), dans ma chambre (CC de lieu), dans mon appartement (CC de lieu), avec aisance. (CC de manière), à un rythme normal, tranquille (CC de manière). Au début, (CC de temps), au quart de tour (CC de manière), pour un objectif connu d'eux seuls (CC de but)...

■ J'utilise

5. Ces situations de récit proposées demandent aux élèves le récit de plusieurs brèves journalistiques à partir de titres.

Voici des suggestions.

• Fête réussie au collège de La Colline

Samedi 16 juin, le collège de la Colline réunissait les enseignants, les parents, les élèves et leurs amis pour la grande fête annuelle de l'établissement. Dans une brève allocution, la directrice a remercié tous les participants et a prêté pour cette année un plus grand nombre de reçus que l'an dernier pour les élèves de 3^e. Ce fut une fête réussie pour un collège de la réussite.

• Embouteillage monstre

Hier, en début d'après midi, sur l'autoroute, à la sortie de la capitale, un accident sans gravité a provoqué un embouteillage sur plusieurs kilomètres jusqu'à la place de la Liberté où la circulation était bloquée.

Pour une raison encore inconnue, un camion-citerne vide s'est couché sur le flanc, en plein milieu de la chaussée. Les engins de dépannage ont mis plusieurs heures pour parvenir sur le lieu de l'accident.

La circulation était presque normale en fin de soirée.

• Un camion perd son chargement

Des dizaines et des dizaines de cageots et de cagettes de légumes et de fruits sur la chaussée. Hier matin, un camionneur a parcouru plusieurs kilomètres avant de se rendre compte qu'il semait derrière lui la plus grande partie de sa cargaison. Les voitures qui le suivaient, zigzaguaient dangereusement pour éviter les cagettes. Certaines furent complètement écrasées, d'autres avaient disparu quand le malheureux voulut refaire sa cargaison.

• Violente dispute entre commerçants au marché du centre

La bonne entente entre petits commerçants n'était pas à l'ordre du jour, hier matin, au marché du centre. Pour des

raisons confuses, une violente dispute a éclaté entre deux marchands de chaussures. Après les menaces et les cris quelques coups furent échangés avant que des voisins s'interposent.

• Trois sœurs se marient le même jour

Mariage de groupe chez le docteur Camara. En effet, ce week-end, l'éminent spécialiste des maladies infantiles marie simultanément ses trois filles.

La fête et la cérémonie seront exceptionnelles. Toute la rédaction du journal adresse ses félicitations au Dr. Camara et ses meilleurs vœux de bonheur aux mariés.

6. La situation s'appuie sur l'observation d'une image qui fournit les circonstances et le fait que les élèves doivent raconter. Cela pourrait donner par exemple :

Après la classe, les gamins du quartier ont joué au ballon dans la rue.

Un malheureux coup de pied a envoyé le ballon en plein contre la vitrine d'un commerçant. Quand il a entendu le bruit des vitres brisées, il est sorti de son magasin furieux. Il hurlait de rage.

20 Adverbe, formation et emploi (p. 127)

■ Objectifs et justifications

Les objectifs de la leçon :

- savoir reconnaître un adverbe ;

- comprendre quel est le mot que l'adverbe précise ;

- savoir former un adverbe à partir d'un adjectif et ne pas confondre adverbes et adjectifs (distinction importante pour l'orthographe) ;

- savoir utiliser les adverbes.

La leçon sera complétée par la leçon d'orthographe sur les homophones (fiche 5 d'orthographe).

Comme le rôle des adverbes et leur sens sont souvent proches des compléments circonstanciels, on peut rattacher leur étude à l'apprentissage du récit (module 5).

■ J'observe

L'observation porte sur le rôle et le sens des adverbes ou plus exactement sur la nature de l'indication apportée par les adverbes.

1. « Partout » précise le verbe « envoie », « immédiatement » précise le verbe « se rendre », « aussitôt » précise la locution verbale « se mettre en route », « un peu plus tôt » et « un peu plus tard » précisent le verbe « arrivent », « trop » précise l'adjectif « lent », « très habilement » : « très » précise l'adverbe « habilement » qui précise le verbe « explique », « beaucoup » et « longtemps » précisent le verbe « rit ».

2. « partout » apporte une indication de lieu.

3. Adverbes apportant une indication de temps : immédiatement, aussitôt, un peu plus tôt, un peu plus tard, longtemps

4. Habilement apporte une indication de manière.

5. « Trop » apporte une indication d'intensité.

■ Je m'exerce

Les cinq premiers exercices sont à la fois des exercices d'identification des adverbes et de compréhension (repérage du mot qu'ils précisent). Les exercices suivants sont des exercices de formation et d'emploi des adverbes.

1. Complètement, presque, encore, moins, jamais, souvent, tard, tellement.

2. Je travaille lentement (précise le verbe « travaille »). Les mots sous ma plume viennent difficilement (précise le verbe « viennent »). La page ne se remplit pas (ne ... pas : adverbe de négation. La négation porte sur l'adverbe « vite ») vite. (précise le verbe « se remplit »). Je rature souvent (précise le verbe « rature ») le début d'une phrase qui me plaisait beaucoup (« précise le verbe « plaisait »).

3. « Trop » précise l'adjectif « verts ». « Bien » précise l'adjectif « mûrs ». « Très » précise l'adjectif « malin ». « Plus » précise l'adjectif « beaux ». « moins » précise l'adjectif « frais ».

4. « Très » précise l'adverbe « vite ». « Absolument » précise l'adverbe « rien » « Tellement » précise l'adverbe « rapidement ». « Très » précise l'adverbe « peu ».

5. Fréquent : fréquemment. Courant : couramment. Froide : froidement. Courageuse : courageusement. Riche : richement. Bruyant : bruyamment. Agréable : agréablement. Élégant : élégamment.

6. Avec prudence : prudemment. Avec hardiesse : hardiment. Avec régularité : régulièrement. Avec rapidité : rapidement. Avec brusquerie : brusquement.

7. a. adjectif b. adverbe c. adjectif et adverbe.

8. Par exemple (veiller au bon suivi de la consigne). Le forgeron frappe fort sur l'enclume. Enfin, avec ses nouvelles lunettes, il y voit clair. Voici un paquet qui ne pèse pas lourd. En général, ce qui est rare coûte cher.

9. Adverbe de manière : poliment. Adverbes de temps : toujours, souvent. Adverbe de lieu : là

■ J'utilise

10. Conseiller aux élèves de relire la partie de la leçon dans « Je retiens », consacrée aux « formes ».

Correction à titre d'exemple

Pendant que sa maman fait la sieste, Hélène se lève **silencieusement**, va s'habiller **rapidement** dans le salon, prend le petit sac de toile contenant les médicaments qu'elle cache **toujours** sous ses jouets et sort **vite**.

■ Exercice complémentaire

À faire éventuellement, en renforcement des 4 premiers exercices.

Relève les adverbes et classe-les selon qu'ils précisent un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

Les funérailles avaient coûté assez cher. (Birago Diop)

Aujourd'hui, je pars, je vais en colonie de vacances et je suis bien content. (Sempé, Goscinny).

Je supporte très mal de n'être pas né prince. (Patrice Kayo)

L'herbe était presque partout remplacée par des buissons. (R.L. Stevenson)

Le maître chat arriva enfin dans un château dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu. (Charles Perrault).

Un souvenir bien moins précis, mais plus proprement maritime, que j'ai gardé est celui de mon premier retour d'Angleterre. (Michel Leiris)

Corrigé

Adverbes précisant un verbe : cher, aujourd'hui, mal, n' ... pas, partout, enfin, jamais.

Adverbes précisant un adjectif : bien (dans « bien content »), plus (« plus riche »), moins (« moins précis »), proprement (« proprement maritime »).

Adverbes précisant un autre adverbe : assez (dans « assez cher »), très (« très mal »), presque (« presque partout »), bien (« bien moins »), plus (« plus proprement »).

21 Phrase complexe : juxtaposition et coordination (p. 128)

Objectifs et justifications

Il s'agit de la première leçon sur la phrase complexe. Elle est consacrée à deux procédés d'articulation des propositions : la juxtaposition et la coordination.

La leçon a deux objectifs :

- connaître ces deux procédés ;
- savoir les utiliser.

Ce travail sur la phrase complexe, qui sera poursuivi avec la subordination (fiche 22), peut être mis au service de l'apprentissage du texte argumentatif (module 6), mais il faut bien reconnaître que tous les types de textes sont concernés.

■ J'observe

L'observation permet une révision des notions de proposition et de phrase complexe.

1. – Alors, que pensez-vous du dernier cadeau du calife ?

– Cette machine à fabriquer des gâteaux, c'est affreux, répond le tailleur. Les gens ont rêvé à des gâteaux gigantesques, ils n'ont pas pu s'empêcher de les manger et maintenant, ils ont la colique donc votre invention ne vaut rien !

2. Il y a un verbe conjugué dans chaque groupe de mots entre crochets.

3. Il y a un ou plusieurs verbes conjugués dans chaque phrase : un seul verbe conjugué dans la première phrase, deux dans la deuxième et quatre dans la troisième.

■ Je m'exerce

La progression des exercices suit le développement de la leçon : repérage des verbes et des propositions, puis délimitation des propositions, ensuite identification des procédés de liaison et enfin emploi de ces procédés.

1. Au milieu de la place, Samba Diallo s'arrêta, s'assit, puis s'étendit sur le dos, le visage au ciel et les mains sous la nuque. À la porte du maître, il se déchaussa, prit ses babouches à la main et entra.

Il y a trois propositions dans chaque phrase (trois verbes conjugués).

2. [Oncle Piassé criait mon nom à tue-tête à travers le village]. [Mais je demeurais sourd à son appel]. [Il finit cependant par me découvrir chez Bamiass.]

– [Ne t'avais-je pas interdit de venir ici], [gronda-t-il]. [Suis-moi à l'instant !]

[Je ne bougeai pas.] (...)

[Il hurlait], [beuglait], [tonitruait...en vain.] [Il supplia,] [raisonna], [fit des propositions alléchantes...]

[Pendant ce temps une armée d'oncle et de tantes s'était attroupée devant la case de l'oncle Bamiass.] [On voulut m'emporter de force.] [Mais je criais,] [pleurais,] [me débattais...]

3. Propositions juxtaposées reliées par une virgule ou deux points.

Quelques enfants et d'autres parents se rajoutent à nous, ils veulent faire partie de notre équipe. Essa s'accroche, Fanta est très agile.

Son sifflet à la bouche, il fait de grands gestes dans tous les sens : c'est lui l'arbitre.

Propositions coordonnées : reliées par une conjonction de coordination (donc, car, et).

Ce n'est pas possible, **donc** Papa impose tant bien que mal les groupes.

Ma sœur râle un peu **car** elle est séparée de son amoureux. Dodi n'est pas si nul que ça **et** Papa s'éclate en courant partout.

4. Propositions juxtaposées : Comptez plus fort, reprenez à zéro.

Propositions coordonnées : Vous, monsieur le gardien, vous allez fermer les yeux et vous allez compter jusqu'à mille et le tour pourra commencer. Le gardien ferma les yeux et se mit à compter à voix basse. Kokolo lui subtilisa les clés et alla ouvrir la porte. Je me mis à marcher vers la porte car Frank m'avait fait un grand signe de la main...

■ J'utilise

5. et **6.** Deux situations d'utilisation sont proposées : l'une dans le cadre d'un récit à continuer, l'autre dans le cadre d'un texte argumentatif à compléter.

5. Un éléphant raconte son évasion du zoo avec la complicité de deux garçons, Kokolo et Frank.

Voici quelques questions à poser aux élèves pour les aider à imaginer une suite : Maintenant que la porte est ouverte, que va faire le fugitif ? Est-ce que le gardien va l'entendre et s'apercevoir de sa disparition ? Comment va-t-il réagir ? Que vont faire les deux complices de cette évasion ?

Après avoir laissé aux élèves le temps d'écrire un premier jet au brouillon, le professeur invitera les élèves à vérifier la présence dans leur texte de propositions coordonnées et juxtaposées.

Il pourra faire écrire au tableau un ou deux textes d'élève respectant les deux critères (suite logique du récit et utilisation de propositions coordonnées et juxtaposées).

Il peut aussi choisir de présenter en corrigé le texte ci-dessous.

Dès que j'eus franchi la porte, je m'enfuis en courant droit devant moi et sans me retourner. J'ai bien entendu le gardien, il criait en voyant ma cage vide, mais j'étais déjà loin.

6. Pour aider les élèves à compléter ce texte argumentatif avec des propositions coordonnées, expliquer le sens des conjonctions qui les introduisent.

« car » annonce une explication. La proposition dira pourquoi ces histoires sont belles pour des enfants.

« mais » annonce une opposition à ce qui vient d'être dit (*Les textes sont un peu longs*). La proposition énoncera une qualité qui compense le défaut de la longueur des textes.

« et » introduit une idée qui s'ajoute à la précédente. Ici, la proposition introduite par « et » exprimera une autre qualité des illustrations.

« donc » annonce une conclusion. Quelle peut être la conclusion d'un texte qui vient de souligner les qualités et l'intérêt d'un magazine ?

Propositions :

• Ce magazine propose de belles histoires aux enfants car les auteurs sont des spécialistes de la littérature pour la jeunesse.

- Les textes sont un peu longs mais les histoires sont drôles et passionnantes.
- Ces illustrations reposent les jeunes lecteurs et sont de petites œuvres d'art.
- Donc nous le recommandons aux parents et aux bibliothécaires.

22 Subordination : relative, complétive et circonstancielle (p. 129)

■ Objectifs et justifications

Seconde leçon sur la phrase complexe, elle est consacrée à un autre procédé de liaison entre les propositions : la subordination. Les trois types de subordonnées sont abordés : subordonnée relative, complétive et circonstancielle.

La leçon a deux objectifs :

- identifier ces différents types de subordonnées ;
- savoir les utiliser.

Ce travail sur la phrase complexe, comme le précédent, peut être mis au service de l'apprentissage du texte argumentatif (Module 6), mais tous les types de textes sont concernés.

■ J'observe

Les observations portent d'abord sur les articulations entre les propositions puis sur l'identification des trois types de subordonnées.

1. Mots qui relient les propositions : qui (pronom relatif), quand (conjonction de subordination), que (conjonction de subordination dans : « l'auteur de cette fable explique que... »), qui (pronom relatif), que (pronom relatif dans : « une histoire que le poète latin Phèdre avait déjà racontée »).

2. Mots complétés par les subordonnées introduites par qui : Un bœuf (qui lui sembla de belle taille), de gens (qui ne sont pas plus sages)

Mot complété par la dernière proposition introduite par que : Une histoire (que le poète latin Phèdre avait déjà racontée.)

3. Cette proposition est indispensable et ne peut pas être supprimée.

4. « quand elle essaya de devenir aussi grosse que lui » est une proposition circonstancielle de temps qui apporte une information sur les circonstances de la mort de la grenouille.

■ Je m'exerce

Les exercices suivent la progression suivante : identification et emploi de la subordonnée relative puis de la complétive et des circonstancielle, et enfin utilisation des subordonnées de cause.

1. a. Les subordonnées relatives du texte : qu'il a fabriqué depuis peu, où l'on sent une odeur de poussière sèche, que rien ne laissait prévoir, qui sèchent la gorge et dont les premiers grains fouettent la peau nue de l'enfant.

b. Les GN remplacés par les pronoms relatifs : qu' remplace « le petit filet », où remplace « l'air », que remplace « un vent violent », qui et dont remplacent « des vagues de sables brûlant ».

2. a. La lampe-tempête dont la flamme est baissée, éclaire vaguement les murs de la chambre. **b.** Il se glisse dans son lit où il finit par trouver le sommeil. **c.** La petite fille tient un objet rond qui ressemble à une Calebasse entière. **d.** Dans la cour, on trouve le grenier à mil, dont le plancher surélevé met la récolte à l'abri des rongeurs. **e.** Les enfants montent dans la pirogue qu'un pêcheur a laissé là, au bord du fleuve.

3. a. J'attends sa venue. **b.** J'attends son départ. **c.** J'attends sa réponse.

4. Dans cette maison où j'ai passé mon enfance, j'ai plein de souvenirs qui ne s'effaceront jamais. Je me souviens qu'un jour, je suis resté enfermé toute une journée dans le garage qui était envahi par des rats.

5. Subordonnées circonstancielles de temps : a. lorsque nous arrivons à l'aube, lorsque le soleil surplombe la ville. c. quand nous arrivons à Bamako, à quatre heures du matin.

Subordonnées circonstancielles de cause : a. parce qu'il doit partir avant midi, b. parce qu'elle est un mirage de paix, un espoir de sécurité.

■ J'utilise

6. et **7.** Deux situations font utiliser notamment des subordonnées de cause dans le cadre de textes argumentatifs.

6. Rappeler que la subordonnée circonstancielle de cause, en général introduite par « parce que », explique l'affirmation de la proposition qui la précède. Ainsi, pour la phrase a. la subordonnée de cause doit dire pourquoi j'aime les films policiers.

Cet exercice peut être fait par groupe de trois élèves, chacun choisissant une opinion. Les trois phrases seront présentées ensuite à la classe comme dans un échange où se confrontent trois opinions différentes.

a. J'aime les films policiers **parce que** j'aime bien avoir peur sans courir de risque/parce qu'il y a une intrigue/parce qu'il y a de l'action.

b. Moi, j'aime les westerns **parce que** c'est toujours le bon qui gagne/parce que les décors des vastes plaines de l'ouest américain me font rêver/parce que les chevaux, les cavalcades me plaisent.

c. Et moi, je préfère les films d'horreur parce que j'adore avoir peur quand je suis bien installé en toute sécurité dans mon fauteuil/parce que je suis toujours impressionné par les effets spéciaux.

7. L'exercice est à faire individuellement. Rappeler les conjonctions qui généralement introduisent les subordonnées de temps (quand, lorsque) et celle qui introduit les subordonnées de cause (parce que).

Éventuellement, préciser que les subordonnées de temps doivent ici dire quand ils n'aiment pas aller vite ou, au contraire, quand ils aiment aller vite.

Quand je suis sur mon vélo, je n'aime pas aller vite parce que je veux avoir le temps de voir tout ce qui se passe à droite et à gauche. Quand je croise une amie je veux pouvoir m'arrêter et bavarder. Je n'aime pas la vitesse parce que ce qui me plaît c'est la promenade.

■ Exercice complémentaire

À faire après l'exercice 4 pour se familiariser avec la construction des subordonnées circonstancielles de cause. Remplace les GN compléments circonstanciels de cause par une subordonnée.

a. Cette salle me plaît à cause de sa clarté. **b.** Elle m'a offert de l'eau de toilette pour mon anniversaire. **c.** La circulation est bloquée à cause d'un accident. **d.** Il a payé une lourde amende pour un refus de priorité.

Corrigé

a. Cette salle me plaît parce qu'elle est très claire. **b.** Elle m'a offert de l'eau de toilette parce que c'était mon anniversaire. **c.** La circulation est bloquée parce qu'il y a eu un accident. **d.** Il a payé une lourde amende parce qu'il a refusé une priorité.

23 Liaisons logiques entre phrases (p. 130)

■ Objectifs et justifications

Il s'agit d'un premier point de grammaire textuelle : l'étude de deux procédés de liaisons des phrases entre elles dans le texte, les reprises nominales et pronominales. Sans ces reprises d'un élément de la phrase précédente, le texte serait décousu.

Les objectifs de la leçon :

- savoir repérer, identifier et comprendre ces reprises nominales et pronominales ;
- savoir utiliser ces procédés.

Le nécessaire enchaînement des phrases dans un texte n'est pas particulier à un type de texte. Toutefois, le texte narratif et le texte argumentatif sont à privilégier pour mettre en évidence ce point de grammaire du texte.

■ J'observe

La première observation montre que la compréhension du texte passe par la compréhension des reprises nominales et pronominales. Les deux observations suivantes font identifier les deux types de reprises. La dernière permet de les différencier : la reprise nominale peut apporter une information nouvelle.

1. Le texte parle d'un homme nommé Télisfort

2. Mots et expressions qui désignent Télisfort : cet ivrogne de profession, ce gredin de la pire espèce, ce voleur, ce criminel, il, il ce colosse.

3. Reprises nominales : cet ivrogne de profession, ce gredin de la pire espèce, ce voleur, ce criminel, ce colosse. Reprise pronominale : il (2 fois).

4. Ce sont les reprises nominales qui renseignent bien évidemment sur la personnalité de Télisfort (voir ex. 3). Les reprises pronominales sont de simples substituts (des pronoms) qui remplacent le nom sans apporter de renseignements complémentaires particuliers.

■ Je m'exerce

La progression des exercices suit les deux objectifs de la leçon, elle va des exercices d'identification des procédés de reprise à leur utilisation.

1. a. Mambeké : est un enfant, un garçon de douze ans, le héros de l'histoire

b. Reprises nominales : notre héros, l'enfant. Reprises pronominales : il, il

2. a. Leuk-le-lièvre.

b. Ce sont les animaux cités au début du texte : Putois, Rat, Civette, Rat-palmiste...

Faire remarquer aux élèves qu'on ne peut pas comprendre le texte sans identifier les reprises nominales.

3. Les enfants appelèrent en vain leur petite sœur. **Elle** refusa de les rejoindre. **Ils** durent reprendre leur route en l'abandonnant dans la forêt.

Ils marchèrent longtemps. **Ils** avaient faim et soif. Quand l'une des sœurs aperçut une flaque d'eau, **elle** se précipita. Dès qu'**elle** eut trempé ses lèvres dans l'eau, elle fut transformée en louve qui se sauva immédiatement. Les enfants appelèrent en vain leur sœur. **Elle** ne revint pas.

4. (...) À sa vue, **les jeunes filles** s'évanouirent presque de joie. **Le prince** les complimenta sur leur grâce et leur beauté.

■ J'utilise

5. La situation proposée fait utiliser ces deux procédés de reprises dans le cadre d'un récit à continuer. Les solutions formelles pour les reprises pronominales et pour les reprises nominales sont fournies dans la consigne.

S'assurer d'abord de la compréhension de ces reprises. Rappeler les personnages (trois sœurs et le fils du roi). Le pronom « Il » renvoie à quel personnage ? « Elles » renvoie à quels personnages ? Qui est le prince ? Qui est le futur roi ? Pourquoi peut-on désigner les trois sœurs par « les trois beautés » ou par l'expression « les belles villageoises » ?

Ensuite, laisser les élèves imaginer une suite par groupe de 2 ou 3, et n'intervenir dans les groupes qu'à leur demande. Pour stimuler l'imagination des élèves, récapituler le début de l'histoire sous forme de problèmes : il y a trois belles filles à marier et un seul prince à épouser. Laquelle va-t-il choisir ? Comment va-t-il faire son choix ? Quelle épreuve peut-il proposer pour les départager ?

La suite pourrait être celle-ci, par exemple. Ces demoiselles pensèrent que le futur roi était amoureux de l'une d'elles. Elles voulurent savoir laquelle était l'élue de son cœur. Elles interrogèrent le jeune homme. Celui-ci refusa de choisir. Il expliqua qu'elles étaient d'une égale beauté et qu'il épouserait celle qui saurait coudre la plus belle robe de mariée.

Aucune de nos belles villageoises n'avait appris la couture !

24 Liaisons logiques entre les paragraphes (p. 131)

■ Objectifs et justifications

Ce second point de grammaire du texte concerne les connecteurs logiques et chronologiques qui assurent la liaison entre les paragraphes.

Les objectifs sont :

- connaître ces deux types de connecteurs logiques et chronologiques ;
- savoir les utiliser.

Ces connecteurs sont des outils indispensables au texte argumentatif. Leur étude est donc à mettre au service du développement de la compétence argumentative visée dans le module 6.

Mais, ce type de texte n'est pas le seul à recourir à ces outils. Les connecteurs logiques et chronologiques servent aussi au texte explicatif ou narratif.

■ J'observe

Les observations font repérer successivement les paragraphes d'un texte, le lien entre ces paragraphes et les matériaux qui assurent cette liaison.

1. Il y a cinq paragraphes.

2. Le premier est l'introduction générale du texte. Le deuxième annonce les projets des hommes. Le troisième est le premier projet concernant la nourriture. Le quatrième paragraphe est le projet suivant lié à la nourriture et concerne les cultures. Le dernier paragraphe est consacré à une conséquence d'une autre nature, c'est la puissance et la sécurité que le feu apporte aux hommes.

3. Après, Tout d'abord, Ensuite – Mais, plus important que tout, Ainsi.

■ Je m'exerce

Le premier exercice est un exercice d'identification des mots et expressions qui ont ce rôle de connecteurs. Le deuxième exercice fait utiliser ces connecteurs pour reconstituer un texte-puzzle. Le troisième exercice fait employer ces connecteurs.

1. a. Pourtant, lorsqu', en effet, Mais.

b. « Pourtant » annonce une idée qui va s'opposer à la précédente.. « En effet » annonce au contraire quelque chose qui prolonge ou illustre ce qui vient d'être dit, comme un exemple. « Mais, », ici, annonce une opposition et équivaut à « malgré cela ».

2. Un jour, un riche villageois qui mariait sa fille avait invité tout le monde à la noce. Mais quand Abdou se présenta avec ses vieux vêtements sales et déchirés, on ne voulut pas de lui.

Alors Abdou se rendit chez un de ses amis, marchand de vêtements, et lui emprunta un costume tout neuf. Puis il revint à la noce. Cette fois, il fut fort bien accueilli. Mais prenant diverses nourritures dans les plats, il en remplissait ses poches.

Comme les gens s'étonnaient, il expliqua : « Avec mon vieux costume vous n'avez pas voulu de moi, avec mon beau costume, vous voulez bien de moi. Puisque c'est le costume que vous invitez, c'est lui que je nourris ! »

3. Ainsi, certains phénomènes sont restés longtemps sans explication.

Et aujourd'hui encore bien des mystères subsistent.

Mais souvent la science a fini par trouver une explication.

On peut donc espérer pouvoir un jour expliquer ce qui reste à comprendre.

■ J'utilise

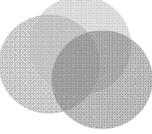
4. Il s'agit d'imaginer une suite à un texte en deux paragraphes en assurant la liaison avec le texte et entre les paragraphes.

La guerre du feu (suite)

Et à mesure que le temps passait, les hommes découvraient bien d'autres façons d'utiliser le feu. Ils se sentaient orgueilleux, invincibles.

Or, un jour, il arriva que deux clans entrèrent en conflit. Ils se disputaient la possession de lopins de terre et personne n'arrivait à les réconcilier. Ils finirent par se déclarer la guerre.

Alors, chacun voulut utiliser l'arme du feu.



Conjugaison

1 Morphologie du verbe et groupes de conjugaison (p. 132)

■ Objectifs et justifications

Il s'agit largement d'une révision de savoirs préalables à l'étude de la conjugaison des verbes aux différents temps.

Les objectifs essentiels sont :

- connaître les trois groupes de conjugaison ;
- savoir identifier à quel groupe appartient un verbe.

La place de cette leçon est bien sûr au début des leçons de conjugaison ou en préalable.

■ J'observe

L'observation fait repérer les variations formelles des verbes selon le temps et la personne puis elle engage une révision des groupes.

1. Les différentes formes du verbe « servir » dans le texte : sert, servirai.

2. Les différentes formes du verbe « faire » : j'ai fait, fait Sita, nos parents font, fait ma sœur, qui m'a fait naître.

3. Tous les verbes du texte classés par groupe :

- 1^{er} groupe : nous passons, elle porte, Goûte, s'écrie, posant, j'adore, éclater, demander
- 2^e groupe : je finis
- 3^e groupe : sert, sourit-elle, j'ai fait, dis-je, fait, je servirai, font, fait, qui m'a fait naître.

■ Je m'exerce

Il s'agit essentiellement d'exercices de reconnaissance du groupe auquel appartiennent les verbes.

1. déclarer, dire, crier, interrompre, savoir et sautiller.

2. Verbes en *-ir* du 2^e groupe : obéir, choisir, atterrir et réunir.

Verbes en *-ir* du 3^e groupe : tenir, devenir, partir, sentir, servir et ouvrir.

3. 1^{er} groupe : parler, écouter, murmurer, chuchoter et soupirer.

2^e groupe : agir, définir et remplir

3^e groupe : dire, sourire, savoir et faire.

4. a. aller b. grandir et c. grimacer

■ J'utilise

5. La situation problématique proposée vise à confronter les élèves avec une difficulté réelle fréquente. Où et comment trouver de l'aide pour résoudre un problème de conjugaison ?

C'est l'occasion pour les élèves de découvrir les ressources de leur manuel et d'un dictionnaire dans ce domaine de la conjugaison des verbes. L'utilisation des tableaux de conjugaison comme celle du dictionnaire demandent un apprentissage.

– Je ne **veux** plus vivre ici. Je ne **veux** pas vivre dans un pays où on ne **peut** pas aimer qui on **veut**, affirma la girafe...

– Tu as raison, rétorqua l'éléphant, ce n'est pas du tout ce que j'**attends** de la vie.

On trouve de l'aide dans les tableaux de conjugaison. Si le verbe n'est pas dans les tableaux, peut-être est-il mentionné parmi les verbes qui se conjuguent comme l'un des verbes des tableaux.

Le dictionnaire donne aussi des indications pour la conjugaison des verbes.

Souvent, en renvoyant à un numéro de tableaux de conjugaison qui se trouvent regroupés en fin d'ouvrage en général.

Dans la reproduction de l'extrait de dictionnaire, il est indiqué pour le verbe « tendre (conjug. 41) », ce qui signifie qu'on trouve une indication de la conjugaison de *tendre* au tableau 41.

2 Le présent, formes, valeurs et emplois (p. 133)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître les formes du présent ;
- comprendre ses valeurs pour savoir l'utiliser.

La diversité des valeurs du présent explique que ce temps n'est pas l'outil spécifique d'un type de texte particulier. Il peut ainsi servir au récit (présent de narration), au texte prescriptif (valeur d'ordre) comme au texte explicatif, ou descriptif.

■ J'observe

L'observation porte sur les valeurs d'emploi du présent dans les différents exemples.

• Dans la phrase 1, l'action se passe au moment où le journaliste parle.

• Dans la phrase 2, l'événement rapporté par l'historien se situe dans le passé, au xv^e siècle.

• Dans la phrase 3, il s'agit d'une « moralité » comme « on a souvent besoin d'un plus petit que soi » ou « la raison du plus fort est toujours la meilleure ».

• Dans la phrase (4a) l'action se situe dans un futur proche et dans la (4b) l'action se situe dans un passé récent.

• Les phrases 5 et 6 sont dites par un enseignant à des élèves. La première est une consigne, un ordre. La seconde est le rappel d'une phrase habituelle.

■ Je m'exerce

Les exercices après le travail sur les formes verbales au présent font employer ce temps et retrouver ses valeurs.

1. a. pouvoir et vouloir ; rouler et donner ; avoir.

b. je peux, tu peux, il/elle peut ; je veux, tu veux, il/elle veut ; je roule, tu roules, il/elle roule ; je donne, tu donnes, il/elle donne ; j'ai, tu as, il/elle a.

2. a. être, avoir et dire ; faire.

b. nous sommes, vous êtes, ils/elles sont ; nous avons, vous avez, ils/elles ont ; nous disons, vous dites, ils/elles disent ; nous faisons, vous faites, ils/elles font.

3. a. Le perroquet gris **siffle** tristement et cela fait de la peine à la petite fille. b. Il se **trouve** à l'étage du dessus, dans une cage en fer forgé. En se tenant sur la pointe des

pieds, elle **peut** l'apercevoir. **c.** Parfois, elle lui **répond** et ils se **mettent** à siffler tous les deux.

4. Som-Diam **met** sa lettre à la poste. De ce jour-là, il ne **dort** plus. Il **sait** bien que le bateau **met** quinze jours pour aller et quinze jours pour revenir. Et pourtant, il ne **cesse** de compter les jours. [...] Que se **pass**e-t-il là-bas, en France, à Paris ?

Som-Niam **s'apprête** à recourir à la formule « réclamation » lorsqu'un jour, vers onze heures, le facteur **entre** dans la classe chargé d'un paquet.

5. a. Le chemin de la fourmi n'est pas celui de la guêpe (présent de vérité générale). **b.** L'ambulance arrive devant l'entrée des urgences. Le médecin **s'installe** et commence à examiner l'enfant (présent de narration). **c.** L'avion de Londres atterrit à l'instant (passé récent). **d.** Un seigneur français, Anselme d'Issalguier arrive à Gao en 1405. Au marché, il rencontre une jeune princesse d'une grande beauté. Il l'épouse (présent historique).

■ J'utilise

6. Le récit demandé fait utiliser le présent avec une valeur d'habitude pour des actions qui se répètent pendant les vacances.

Pour faciliter la tâche de rédaction, écrire au tableau une liste de locutions verbales que les élèves pourront utiliser : faire la grasse matinée, se lever tard, aller jouer, se baigner, faire la sieste, regarder la télévision...

L'activité peut aussi être contextualisée, mise en situation : « Tu écris à un(e) ami(e), tu lui racontes... ».

3 Le futur, formes, valeurs et emplois (p. 134)

■ Objectif et justifications

Objectifs :

- connaître les formes du futur ;
- comprendre ses valeurs pour savoir l'utiliser.

Tout comme le présent, le futur n'est pas l'outil spécifique d'un type de texte particulier.

L'activité finale de la page montre qu'il peut être étudié dans le cadre du module 2 consacré à la correspondance. Mais son étude a aussi sa place dans le module 1 consacré, lui, au dialogue.

■ J'observe

L'observation conduit à repérer les verbes au futur par opposition au présent.

- 1.** n'est pas, il rit, je dois, c'est, porte et il emporte.
- 2.** L'escargot devra porter ses yeux au bout de ses cornes et sa maison sur son dos.
- 3.** tu porteras, tu pourras, tu feras, tu voudras et tu te promèneras.

■ Je m'exerce

Les exercices font employer le futur dans des textes. Chaque texte donne à cet emploi du futur une valeur particulière. Le bulletin météo (exercice 1) est une prédiction scientifique. Les paroles du médecin (exercice 2) sont des conseils à suivre. Le poème est prophétique.

1. Le vent **soufflera** en rafales sur la côte toute la journée de demain. Des orages **éclateront** dans la soirée. Les chutes d'eau **seront** importantes. La route du bord de mer

sera interdite à la circulation en raison des vagues qui **déferleront** sur le littoral.

2. – Vous **garderez** le lit. Vous **boirez** beaucoup. Vous **surveillerez** votre température. Vous **prendrez** un cachet matin et soir et vous me **téléphonerez** dans une semaine.

3. On t'**apprendra** des chants nouveaux,

On te **donnera** des notes argentées,

Brillantes comme le saxophone ;

Au premier rang de l'orchestre.

On te **donnera** des notes nouvelles,

Il y en **aura** sept,

Elles **étincelleront**

Comme les sept trompettes du dernier matin,

Elles **éclateront**

Elles **auront** en elles

La magie des temps nouveaux...

■ J'utilise

4. La situation proposée est celle d'une correspondance. Dans une première lettre à un(e) ami(e), l'élève fait part de ses projets de vacances.

Les verbes seront utilisés à la première personne du pluriel : nous irons, nous jouerons, nous ferons, nous nous baignerons, nous réparerons.

5. L'activité est à faire individuellement. Elle peut, selon le niveau de la classe être brièvement préparée collectivement, à l'oral, en reprenant systématiquement les verbes proposés par la consigne. L'auteur de la lettre prend l'engagement d'« apprendre »... Que décide-t-il d'apprendre régulièrement cette année ? On peut répondre à cette question avec des noms (leçons, récitations, conjugaison...) ou avec des infinitifs (nager, danser...). Il prend l'engagement de travailler... Dans quelles matières ? Où ? Comment ? Il est décidé à lire... Quels livres ? Combien de livres ? Il veut aussi écrire... Quoi ? Quand ? Combien de pages ? Il prend enfin une décision généreuse : aider... Qui va-il aider ?

Aucune réponse à ces questions ne sera écrite pendant cette phase de préparation. Et il n'est sans doute pas nécessaire de donner une réponse orale à toutes ces questions.

4 L'impératif présent, formes et emplois (p. 135)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître les formes de l'impératif présent ;
- comprendre son rôle et savoir l'utiliser.

L'étude de l'impératif présent est à faire en complément de la leçon de grammaire sur la phrase impérative (fiche 11 de grammaire). Elle a donc sa place dans le cadre du module 3 lorsque le texte prescriptif est mis en relation avec le texte informatif.

Remarque : sur l'axe traditionnel du temps les actions exprimées à l'impératif présent se situent dans le futur ; autrement dit, quand je demande à quelqu'un de sortir, l'action de sortir est future. De ce point de vue, l'impératif présent est bien mal nommé ! Mais, si l'on pense aux formes, il mérite bien son nom...

■ J'observe

L'observation associe expression de l'ordre et impératif puis porte sur l'absence de pronom sujet et la ressemblance avec le présent de l'indicatif.

La présence indispensable de celui à qui s'adresse l'ordre explique l'absence de pronom sujet. Le pronom sujet de la 3^e personne servant à désigner l'absent, il est facile de comprendre qu'il n'y ait pas d'ordre à la 3^e personne.

1. Prenez... Ouvrez-le... René, écoute... Les verbes « prendre, ouvrir et écouter » n'ont pas de sujet.

2. Prenez et ouvrez ont la forme du présent de l'indicatif à la 2^e personne du pluriel. Écoute a la forme du présent de l'indicatif à la 1^{re} ou 3^e personne du singulier : J'écoute, il écoute (*mais tu écoutes a une terminaison avec -s*).

3. Les deux premiers ordres s'adressent aux élèves, le 3^e s'adresse à un élève particulier, René.

■ Je m'exerce

La progression va de la révision des formes à l'emploi en passant par l'identification.

1. Travaille, travaillons, travaillez ; apprends, apprenons, apprenez ; sois attentif, soyons attentifs, soyez attentifs.

2. Soyez (tous attentifs) : l'ordre s'adresse à tous les élèves. Va (au tableau, Kouma) et écris : les deux ordres s'adressent à Kouma. Choisissez et Ne parlez pas (tous à la fois) : les deux ordres s'adressent à tous les élèves. Marque (une croix, Kouma...) l'ordre s'adresse à Kouma.

3. Je ne te dis plus rien. **Venge-moi, venge-toi, montre-toi** digne fils d'un père tel que moi.

Accablé des malheurs ou le destin me range, Je vais les déplorer. **Va, cours, vole et venge-nous.**

4. **Allons, tâchons** de trouver ce Géronte, **cherchons** partout. N'épargnons point nos pas. **Courons** toute la ville. **N'oublions** aucun lieu. **Visitons** tout. **Furetons** de tous cotés. Par où irons nous ? **Tournons** par là.

5. **Détachez** les feuilles de ndolé des branches. **Mettez** une grosse marmite d'eau salée au feu.

Faites bouillir 10 minutes.

À l'aide d'une spatule, **mettez** les feuilles dans l'eau.

Lorsqu'elles sont cuites, **rincez** les feuilles dans une bassine d'eau froide.

Égouttez en pressant les feuilles. **Faites** des boulettes.

Goûtez et **recommencez** l'opération jusqu'à ce qu'il reste juste un peu d'amertume.

■ J'utilise

Deux situations sont proposées : une situation d'écrit (une recette) et une situation d'oral (jeu de rôles).

6. Une préparation orale est possible. Elle consisterait à faire raconter oralement comment on procède par quelqu'un qui a déjà vu préparer les arachides et les oignons de ce plat. Et c'est en s'inspirant de ce récit que les élèves auraient ensuite à écrire la recette en utilisant les verbes à l'impératif.

Le professeur peut aussi tenir le rôle du narrateur : « Quand je prépare ce plat, voici comment je procède... » (s'appuyer sur le corrigé ci-dessous).

Idées de recettes simples : le poisson braisé, les ailes de poulet aux épices...

Pour continuer la recette du ndolé :

la préparation des arachides et des oignons :

Faites bouillir les arachides pendant 15 minutes puis laissez-les refroidir et faites-en une pâte avec un peu d'eau au mortier.

Faites chauffer l'huile, faites revenir les oignons.

7. Une liste de verbes utiles peut être écrite au tableau, dans une phase de préparation collective du jeu de rôles.

Par exemple : penser (au clignotant, à regarder dans le rétroviseur...) passer (une vitesse, la première, la deuxième... la marche arrière), débrayer, freiner, accélérer, ralentir, tourner, avancer, reculer.

5 L'imparfait, formes, valeurs et emplois (p. 136)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître les formes de l'imparfait ;

- savoir l'employer.

Ce second objectif sera poursuivi avec l'étude du passé composé (fiche 6 de conjugaison) et du passé simple (fiche 7, de conjugaison).

Cette première étude de l'imparfait indépendamment des autres temps du récit sera envisagée dans le cadre du développement de la compétence descriptive (module 4).

■ J'observe

Bien faire comprendre que l'imparfait est un temps du passé, qu'il sert à décrire et à exprimer des actions habituelles.

1. Ce texte est un récit qui situe les actions dans le passé. De plus la dernière phrase permet de penser qu'il concerne des enfants qui ont la taille des hautes herbes. Il évoque donc des souvenirs d'enfance.

2. Verbes qui servent à décrire le paysage : paraissaient, se dressaient, il y avait, qui faisaient.

3. La dernière phrase évoque le jeu habituel des enfants : « Souvent, nous courions... ».

4. Les verbes et leur infinitif : paraissait (paraître), se dressaient (se dresser), il y avait (avoir), qui faisaient (faire), nous courions (courir), qui fouettaient (fouetter).

■ Je m'exerce

La progression des exercices : révision et reconnaissance des formes de l'imparfait.

1. 1^{re} pers. plur. (nous) : essuyions, nous peignions, nous signions, nous travaillions, nous voyions et nous reliions.

2^e pers. plur. (vous) : essuyiez, peigniez, signiez, travailliez, voyiez, reliiez.

2. habitait (habiter, 1^{er} groupe), avait (avoir, auxiliaire), faisait (faire, 3^e groupe), se distinguait (se distinguer, 1^{er} groupe), était (être, auxiliaire), trouvait (trouver, 1^{er} groupe), avait (avoir, auxiliaire), tournait (tourner, 1^{er} groupe), était (être), se réunissaient (se réunir, 2^e groupe), expliquait (expliquer, 1^{er} groupe) et était (être, auxiliaire).

3. Après les semailles [...], je **jouais** le rôle d'un épouvantail vivant.

Juché sur un mirador construit au cœur du terrain, j'**enveloppais** l'espace de mon regard perçant et vigilant. Pour éloigner les oiseaux, tantôt je **criais** fort ou je **chantais** à haute voix, tantôt je **battais** des mains en cadence pour rythmer un chant narquois que j'**improvisais** et dans lequel j'**injuriais** les bêtes voraces.

4. Jadis, au cœur de l'Afrique, **se trouvait** une immense forêt que tous **appelaient** la forêt enchantée. Quiconque **osait** s'y aventurer n'en **revenait** jamais.

La nuit, l'on **entendait**, d'horribles hurlements qui vous **glaçaient** le sang.

■ J'utilise

Les deux situations correspondent à deux genres de récit : récit de souvenirs (emploi de l'imparfait pour des actions répétées) et récit de fiction (emploi de l'imparfait pour décrire le cadre au début du conte).

5. Suggérer l'utilisation de quelques verbes : aller, faire, jouer, courir, aider...

6. Exemple de début d'un conte : En ce temps-là, régnait un roi très riche mais bien malheureux. Il avait six filles à marier, toutes très belles mais très exigeantes. Les prétendants étaient nombreux mais aucun ne convenait aux princesses.

6 Le passé composé et l'imparfait (p. 137)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître les formes du passé composé ;
- savoir l'utiliser.

Le premier objectif implique la connaissance des formes du participe passé et celle du choix de l'auxiliaire.

Le second objectif implique la maîtrise de l'emploi des deux temps imparfait et passé composé dans le cadre du récit de souvenirs ou d'un témoignage.

Étudier cette leçon lors du module 5, plus particulièrement, avec l'unité 17 consacrée au récit de souvenirs. La maîtrise des temps du récit est une composante du développement de la compétence narrative.

■ J'observe

L'observation fait repérer les deux temps imparfait et passé composé et pour ce dernier les auxiliaires utilisés.

1. Les temps employés dans le texte : imparfait (avait, poussait) et passé composé.

2. j'ai vu (voir, 3^e groupe), a freiné (freiner, 1^{er} groupe), a renversé (renverser, 1^{er} groupe), a eu (avoir, auxiliaire), a crié (crier, 1^{er} groupe), est parti (partir, 2^e groupe), ont aidé (aider, 1^{er} groupe), ont remis (remettre, 3^e groupe), a téléphoné (téléphoner, 1^{er} groupe) et a averti (avertir, 2^e groupe).

3. 1^{er} groupe : freiner, renverser, crier, aider, téléphoner.

2^e groupe : avertir

3^e groupe : voir, avoir, partir, remettre.

4. Le verbe partir utilise l'auxiliaire être au passé composé.

■ Je m'exerce

Les exercices vont du travail systématique sur les formes du passé composé (exercices 1 à 5) à l'entraînement à l'emploi des deux temps : passé composé et imparfait (exercices 6-7).

1. a. Le paysan **a labouré** il **a retourné** la terre, puis il **a semé**. **b.** Hier, j'**ai écouté** la radio, puis j'**ai regardé** la télévision.

2. a. Tu **as grandi**. **b.** Les spectateurs **ont applaudi**. **c.** Le professeur **a averti** les élèves. **d.** Les élèves **ont obéi**.

3. a. Le chien **a mordu** un enfant. **b.** J'**ai vu** ce film. **c.** Est-ce que tu **as lu** ce livre ? **d.** Mes parents **ont dit** la vérité.

4. a. Est-ce qu'elle **est partie** à l'étranger ? **b.** Ils **sont venus** l'an dernier. **c.** Tu **as fini** ton travail. **d.** Il **a été** malade.

5.

-é	-i	-is	-it	-u
soigné (soigner)	réuni (réunir), guéri (guérir)	pris (prendre)	dit (dire)	venu (venir)

6. a. se levait, sont partis **b.** étaient, est entré. **c.** dormait, a sonné.

7. a. j'ai vécu, il n'y avait pas **b.** qui était en colère, j'ai vu...

■ J'utilise

8. Demander à l'élève un récit de témoignage lors d'un accident. L'illustration et la liste de verbes sont une aide.

Voici une proposition.

J'étais là. J'ai tout vu. Le cycliste pédalait au milieu de la chaussée en lâchant son guidon. Il fredonnait une chanson, les écouteurs sur les oreilles. Il ne pouvait pas entendre le véhicule qui arrivait derrière lui.

Alors, l'automobiliste a klaxonné, il a crié par la portière. Puis en essayant de dépasser le cycliste imprudent, il a accroché le vélo. Il a freiné et s'est arrêté un peu plus loin. Le cycliste cherchait ses écouteurs à quatre pattes. Il n'avait pas une égratignure.

7 Le passé simple et l'imparfait (p. 138)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître les formes du passé simple ;
- savoir l'utiliser.

Le premier objectif se limite aux formes de la 3^e personne du singulier et du pluriel. En effet, c'est surtout à la 3^e personne qu'aujourd'hui le passé simple est utilisé.

Le second objectif implique la maîtrise de l'emploi des deux temps imparfait et passé simple dans le cadre du récit de fiction ou du récit historique. C'est donc lors du module 5 que cette leçon doit être étudiée. Et plus particulièrement, lors de l'unité 18 consacrée au récit de fiction. La maîtrise des temps du récit est une composante du développement de la compétence narrative.

■ J'observe

L'observation porte d'abord sur l'emploi des deux temps imparfait et passé simple, puis sur la 3^e personne utilisés pour les verbes au passé simple et les formes des verbes du 2^e groupe.

1. Les verbes conjugués du texte : faisait, déracinait, s'arrêta, commença, balança, essaya, fonça, recula, revint, réussit, lança, voulut, fut.

2. Verbes à l'imparfait : faisait, déracinait.

3. Verbes au passé simple sont à la 3^e personne du singulier : s'arrêta (s'arrêter, 1^{er} groupe), commença (commencer, 1^{er} groupe), balança (balancer, 1^{er} groupe), essaya (essayer, 1^{er} groupe), fonça (foncer, 1^{er} groupe), recula (reculer, 1^{er} groupe), revint (revenir, 2^e groupe), réussit (réussir, 2^e groupe), lança (lancer, 1^{er} groupe), voulut (vouloir, 3^e groupe).

4. Verbe du 2^e groupe au passé simple : réussit. La forme est la même qu'au présent.

■ Je m'exerce

Les exercices vont du travail systématique sur les formes du passé simple (exercices 1 à 3) à l'entraînement à l'emploi des deux temps passé simple et imparfait (exercices 4 et 5).

1. Il/elle entra, frappa, sauta, demanda et donna.

2. Il/elle réunit, grandit, guérit, surgit et périt.

3. Il/elle fut, eut, vécut, partit, défit, apparut, naquit et maintint.

4. **commanda** le chef... Les élèves **s'avancèrent**... Le moniteur **cria**... Les enfants **semblaient**... Ils **se serraient**... Le moniteur **donna** le ton, puis **battit** la mesure. Les élèves **chantèrent** d'une seule traite dans une langue qui **n'était**... **C'était** un étrange baragouin que les villageois **prenaient** pour... Tous **applaudirent**.

5.

cadre	événements
Deux orphelins vivaient ensemble et ne savaient rien faire. Leur vaste champ ne leur paraissait d'aucune utilité.	Un jour, poussés par la faim, ils se transportèrent au palais du roi pour demander de l'aide...

■ J'utilise

Il s'agit d'un récit de fiction à continuer. Dans un premier temps les phrases sont fournies à l'élève qui n'a qu'à se préoccuper des verbes, puis il doit faire appel à son imagination.

6. Il était une fois un cordonnier si pauvre qu'il **dut** quitter sa femme et sa maison pour la ville afin de gagner quelque argent. Là-bas il **réussit** si bien qu'il **réunit** une somme suffisante pour acheter un âne. Il lui **resta** un sac d'argent qu'il **cache** dans sa ceinture. En rentrant chez lui, il **rencontra** une bande de voleurs...

■ Exercices complémentaires

1. Quel est le temps des verbes dans les phrases suivantes, présent ou passé simple ?

a. Le lion **s'avança**, rugit puis bondit sur sa proie. **b.** L'enfant éclata de rire et ne finit pas sa phrase. **c.** L'homme hésita puis dit vérité.

Corrigé : **a.**, **b.** et **c.** : passé simple

2. Dans le texte suivant, mets les verbes entre parenthèses au passé simple.

Quand la chèvre (arriver) dans la montagne, ce (être) un ravissement général. On la (recevoir) comme une petite reine. Toute la montagne, lui (faire) fête.

Corrigé : arriva, ce fut, on la reçut et lui fit fête.

3. Choisis le temps qui convient, imparfait ou passé simple, pour les verbes entre parenthèses.

Cette année-là les lits des fleuves (être) secs. Les arbres (dresser) désespérément leurs squelettes vers le ciel déserté de nuages. L'étendue (bourdonner) de chaleur.

Mourant de soif, les animaux (décider) de creuser un puits pour sauver leur communauté. Les rats et les taupes (se mettre) à creuser.

Corrigé : étaient, dressaient, bourdonnait, décidèrent et se mirent à creuser.

8 Expression de l'antériorité : les temps composés de l'indicatif (p. 139)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- comprendre l'expression de l'antériorité ;
- connaître les différents temps composés de l'indicatif ;
- savoir utiliser les temps composés.

Ces objectifs seront repris en 5^e. Il s'agit ici de regrouper dans une même leçon tous les temps composés exprimant l'antériorité d'une action par rapport à une autre.

La question ne relève pas d'un type de texte particulier. Le récit comme le texte argumentatif ou le texte informatif peut être amené à marquer cette antériorité d'un fait par rapport à un autre.

■ J'observe

1. L'observation va de l'antériorité au repérage des temps

- il avait suivi scrupuleusement les recommandations du médecin.

- Dès que la fièvre fut tombée.

- Quand il aura revu le médecin.

2. reprenait (imparfait), avait suivi (plus-que-parfait) fut tombée (passé antérieur), se sentit (passé simple), retournera (futur), aura revu (futur antérieur).

3. Au plus-que-parfait, l'auxiliaire a la forme de l'imparfait. Au passé antérieur, l'auxiliaire a la forme du passé simple. Au futur antérieur, l'auxiliaire a la forme du futur. Au passé composé, l'auxiliaire a la forme du présent

■ Je m'exerce

Les exercices correspondent dans leur progression aux trois objectifs : comprendre l'antériorité (exercice 1), connaître les formes des temps composés (exercices 2, 3 et 4) et employer les temps composés (exercice 5)

1. L'action qui a lieu en premier : on avait cueilli le maïs et il avait promis.

2. n'avait pas daigné (plus-que-parfait), avait trouvé (plus-que-parfait), tirait (imparfait), avait ordonné (plus-que-parfait), avait trouvé (plus-que-parfait), accompagne (impératif présent), cours (impératif présent), pourra (futur), peut (présent) et avait suivi (plus-que-parfait).

3. tu seras venu(e), nous avons fait, il/elle fut parti(e) et il/elle fut arrivé(e)

4. J'étais, disait, s'enfuirent, ce qu'on avait dit, je gambadais, de joie et je parcourus, j'avais, quand je fus revenu de l'ivresse de ma libération, je dus constater que rien n'avait changé pour moi...

5. **a.** L'an prochain, quand j'aurai réussi à mon examen, j'irai au lycée. **b.** L'an dernier, tous les jours, quand j'avais fini mes devoirs, j'allais courir. **c.** Parce qu'il avait su faire un problème difficile au début de l'année, le professeur le considérait depuis ce jour-là comme un bon élève.

■ J'utilise

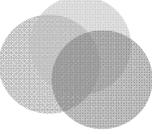
L'amorce des phrases oriente vers l'emploi d'un temps composé mais laisse les élèves libres d'imaginer une suite pour compléter ces phrases.

Rendre l'activité plus facile en faisant d'abord trouver les temps.



6. Suggestions. a. Tous les matins, lors des dernières vacances, **dès que j'avais fait ma toilette, j'allais rejoindre ma mère au marché.** b. Ce jour-là, ce fut ma plus grande peur. En effet, quand tout à coup, il **est entré, j'ai cru voir**

un fantôme. c. Plus tard, vers 25 ans, quand **j'aurai fini mes études, je voyagerai.**



Orthographe

1 Lettres et sons ; majuscules, minuscules, abréviations et sigles (p. 140)

■ Objectif et justifications

Cette première leçon d'orthographe est une leçon de révision.

L'objectif principal est de rappeler que l'orthographe du français est dans son principe essentiel un système phonographique, c'est-à-dire que les lettres transcrivent des sons. Le principe est simple, la réalité plus complexe. Cette leçon est à faire bien sûr en préalable aux autres leçons d'orthographe.

■ J'observe

Les observations attirent l'attention sur les différentes relations entre les lettres et les sons : une même lettre pour des sons différents, des lettres « muettes », des lettres différentes pour un même son, tout un groupe de lettres pour un seul son.

1. La lettre « s » note le son [s] dans « sont », « sortis » et le son [z] dans « président ».

2. La lettre « s » ne note pas de son quand elle est la marque du pluriel.

Les lettres « nt » ne notent pas de son, elles font partie de la terminaison du verbe « cherchent » à la 3^e personne du pluriel.

3. Le son [ɛ] est noté par la lettre « è » dans « colère » et par les lettres « ai » dans « maître ». Le son [e] est noté par « é » dans « président » et par « er » dans « porter ».

4. 3 lettres pour noter le son [ɛ̃] dans « plaintes », 2 lettres pour noter le son [ʃ] dans « cherchent ».

■ Je m'exerce

Après une révision de l'alphabet, des jeux sur les lettres (anagrammes), les abréviations et les sigles, les lettres notant des syllabes dans des messages rédigés dans le style des SMS, on arrive à une réflexion sur le rôle des lettres muettes.

Les exercices proposés, plus ou moins ludiques voudraient éveiller une curiosité et un intérêt pour l'orthographe du français.

1. a (a), b (bé), c (cé), d (dé), e (eu), f (èf), g (gé), h (ach) i (i), j (ji), k (ka), l (èl), m (èm), n (èn), o (o), p (pé) q (ku), r (èr), s (ès), t (té), u (u), v (vé) w (double v), x (ix), y (i grec), z (zèd).

2. MARIE : MAIRE, AIMER, MARE : RAME, AMER, LIRE : LIER, AVIS : VAIS, VISA, SOIR : ROIS, SERA : RASE et RUSE : USER.

3. M. : Monsieur, C.D. : Compact Disk., M.E.N. : Ministère de l'éducation nationale

4. ONU : Organisation des nations unies, USA : United States of America, BD : bande dessinée, UNICEF : United Nations International Children's Emergency Fund, P.S. : post-scriptum.

USA, BD et P.S. se lisent en épelant chaque lettre. ONU se lit « onu » et U.N.I.C.E.F. se lit « unicef ».

5. Elle aime son bébé. Mais son bébé est assez agité. J'ai acheté deux C.D. cassés. Il est décédé. Il a cessé de vivre.

6. a. reviendras (lettre muette « s »), plus (lettre muette « s »), tard (lettre muette « d »), vacances (lettre muette « s »), sont (lettre muette « t ») et finies (lettres muettes « e » et « s »).

b. Lettres muettes ayant un rôle grammatical : « s » de « reviendras » marque de la personne, « s » marque du pluriel dans « vacances » et « es » pour l'accord du participe passé « finies ».

Lettre muette qui se manifeste dans d'autres mots de la même famille : tard, tardif, tardivement, retarder...

Lettre muette que l'on peut entendre dans certains cas : « s » dans « plus » (liaisons, le signe « plus » de l'addition...).

7. « On » s'écrivant om, par exemple : un dompteur, rompre, tomber, sombre. « On » s'écrivant on, par exemple : un don, un rond, un bond, un mont, long.

■ J'utilise

Une situation problème et une situation de correction facile sont proposées.

La première est la plus intéressante pour l'apprentissage de l'orthographe qui ne peut se passer d'une phase d'hypothèse orthographique.

8. Pour trouver un mot dans un dictionnaire, il faut connaître les premières lettres de ce mot ou faire des hypothèses sur l'orthographe du début du mot.

Exemples : pour un mot qui commence par un son vocalique (voyelle) à l'oral, il faut faire des hypothèses sur les différentes graphies possibles de ce son. Ainsi, pour les mots « ausculter, oculaire, homologue, hautbois » qui commence tous par le son (o) : il faut faire les 4 hypothèses (o, ho, au et hau). Autre exemple : un mot que je cherche commençant par le son (é). Il pourrait donc s'écrire avec à l'initiale : é (énorme), ai (aimanté), hai (haie) ou hé- (héroïsme).

9. Les mots sont en colère. Les enfants les écrivent mal, ils les écrivent avec des fautes.

2 Accords sujet-verbe (p. 141)

■ Objectif et justifications

Il s'agit d'une leçon d'orthographe grammaticale de base. L'objectif est d'apprendre à trouver le sujet où qu'il soit dans la phrase.

On sait que pour l'élève la difficulté augmente avec l'éloignement du sujet du verbe ou lorsque celui-ci se trouve à une place inhabituelle, après le verbe.

Cette leçon sera prolongée par la leçon sur l'accord du verbe dans la subordonnée introduite par qui (fiche 7 d'orthographe).

■ J'observe

L'observation porte essentiellement sur la place des sujets.

1. Je pose la question « qui est-ce qui ? » devant le verbe : Qui est-ce qui régnait ? Un grand roi.

2. Le sujet est devant le verbe sauf dans la 2^e phrase. Il est immédiatement devant le verbe (un grand roi régnait, on

raconte, son empire était) ou séparé du verbe par d'autres mots (cent chevaux, se relayant à train d'enfer, ne pourraient...).

3. Comment s'appelait-il ? le sujet « il » est après le verbe dans cette phrase interrogative.

■ Je m'exerce

Trois exercices de repérage des sujets.

1. Le **garagiste** sujet de « a réparé », **Cette voiture** sujet de « était », **qui** (remplaçant mon père) sujet de « n'est pas », **Mon père** sujet de « soulevait » et **L'homme** sujet de « a trouvé ».

2. **Charrient** s'accorde avec « les eaux », **se rassemblent** s'accorde avec « les habitants », **sont** s'accorde avec « Les inondations » et **fait** s'accorde avec « la montée ».

3. **Surprend** s'accorde avec « le policier », **arrête** s'accorde avec « il » et **attendent** s'accorde avec « mois ».

Deux exercices de manipulation de phrases :

4. **Mes amis** s'ennuient. **Ils** me téléphonent. **Ils** me proposent une partie de ping-pong. **Les tables** sont libres. Vite, **les parties** vont commencer. Les vainqueurs raconteront demain à tous **leur** victoire.

5. À peine, est-il levé depuis quelques minutes... Sans doute, sait-il... Aussi bien, ne s'arrêtera-t-il pas...

■ J'utilise

Une lettre est à compléter avec les pronoms sujets qui conviennent aux verbes.

6. Chère grand-mère,

Je viendrai te voir aux prochaines vacances avec mes parents. **Ils** pourront rester quelques jours.

J'espère que **tu** vas bien.

Nous t'embrassons tous bien fort.

Tina

■ Exercice complémentaire de cacographie ciblé sur l'accord sujet-verbe

Repère et corrige les fautes d'accords sujet-verbe. Attention, pour certains verbes, l'accord est fait correctement. Il y a 10 erreurs à trouver et à corriger.

a. Les enfants, pendant la récréation, joue dans la cour. Mais les récréations à l'école ne dure pas très longtemps.

b. Ces deux-là, quand on les voient, on devinent qu'elles sont sœurs. **c.** Les garçons de la classe n'écoute pas toujours les recommandations des professeurs. Les professeurs répète souvent les mêmes conseils. **d.** Les parents de cet élève demande à rencontrer le directeur. **e.** Le directeur les rencontrent le lundi après 17 heures. **f.** Les cours du collège cesse à 17 heures. **g.** L'histoire de ces enfants restent inoubliable.

Corrigé : **a.** jouent et ne durent pas **b.** quand on les voit, on devine **c.** n'écoutent pas et répètent **d.** demandent à **e.** les rencontre **f.** cessent à **g.** reste

3 Formation des mots (p. 142)

■ Objectif et justifications

Objectifs :

- prendre conscience que les mots sont souvent formés à partir d'autres mots ;
- savoir utiliser cette connaissance de la formation des mots en orthographe ;

- connaître quelques règles d'orthographe qui s'appuient sur cette formation des mots.

Ce point de vue orthographique sur la formation des mots sera complété par la leçon de vocabulaire sur les familles de mots (fiche 2 de vocabulaire).

■ J'observe

Les trois observations introduisent les trois points de la leçon : formation du verbe sur un nom, orthographe du préfixe et de mots à consonnes doubles.

1. amasse (verbe) → un amas (nom) ; vole (verbe) → un vol (nom) ; trotinant (verbe au participe présent) → le trot (nom).

2. Imbattable : formé à partir de *battre* on a un suffixe *-able* et un préfixe *im-*.

3. Apporte, attire, les deux mots ont une consonne double.

■ Je m'exerce

Les exercices reprennent systématiquement les différents points d'orthographe de la leçon.

1. s'entassent : le tas (nom), embarrasser : un embarrass (nom), progresse : le progrès et sautant : un saut (nom).

2. Le repos : se reposer, le bavard : bavarder, le rang : ranger, le mont : monter, le chant : chanter et le désert : désert.

3. Inconscient se croyant **immortel**, ou simplement endormi, l'animal reste **immobile** au milieu de la piste. **Immanquablement** un camion finira par écraser l'**imprudent**.

4. *ap-* : apparaître, appareiller, apparenter, apparier, appartenir, appliquer, appointer, appliquer, apporter, apprécier, appréhender, apprendre, approcher, approfondir, approuver, appuyer **mais** : apercevoir, aplanir, aplatis, apitoyer, apostropher

al- : allonger, alléger, allaiter, aller, allier, allouer, allumer **mais** : alanguir, alarmer,

at- : attaquer, attacher, attarder, atteindre, atteler, attirer, attiser, attribuer, attraper **mais** : atomiser, atrophier

ac- : accabler, accaparer, accéder, accélérer, accentuer, accepter, accoler, accommoder, accompagner, accomplir, accorder, accourir, accoucher, accoutumer, accrocher, accroître, accroupir, accueillir, accuser **mais** acquérir, acquiescer, acquitter.

5. **a.** Sur cet îlot, la chasse est illégale, totalement interdite pour une durée illimitée. **b.** Un mirage est une illusion. Des voyageurs se sont laissé prendre par cette promesse illusoire d'une oasis proche.

6. L'irruption du nouveau dans la classe provoqua des sourires ironiques puis des rires irréfléchis et irrépressibles qui cessèrent quand même avec l'arrivée du professeur.

7. **a.** Le dessalement de l'eau de mer est une solution pour des régions désertiques, complètement desséchées et qui ne sont desservies par aucun cours d'eau.

b. la lettre « s » entre deux voyelles se prononce [z] (voir désert/dessert).

c. Un mot fréquent fait exception : (in)vraisemblable. C'est la formation du mot qui explique cette exception : vrai + semblable.

Signaler d'autres exceptions dans lesquelles la lettre « s » ne se prononce pas [z] entre deux voyelles, mais elles concernent des mots rares, savants, peu fréquents : asocial, antisocial, antisolaire, antiseptie, antisémite...Le

préfixe *a-* ou *anti-* accolé au mot commençant par « s » + voyelle explique ces exceptions.

c. dessaisir, désassembler, désassortir.

Vous pouvez ajouter des activités liées à l'étymologie des mots.

■ J'utilise

La situation est celle d'un élève devant corriger des erreurs d'orthographe signalées par le professeur.

On retrouve là un ancien exercice de cacographie auquel les enseignants avaient renoncé : ils craignaient qu'en mettant sous les yeux des élèves des mots comportant des « fautes » d'orthographe, celles-ci soient mémorisées. Les partisans de l'exercice font remarquer que s'il suffisait de mettre sous les yeux des élèves un mot écrit pour que son orthographe soit mémorisée le problème de l'enseignement de l'orthographe serait résolu ! (Voir l'introduction de ce guide pédagogique.)

8. Le chalutier approche du quai, il se prépare à accoster. La manœuvre attire des badauds. Le pilote aperçoit un pêcheur qui s'attarde avec sa barque, indifférent aux remous provoqués par l'énorme bateau. Un coup de sirène éloigne l'imprudent.

4 Accords dans le GN. Formes particulières du féminin et du pluriel de certains adjectifs (p. 143)

■ Objectif et justifications

La révision des accords dans le GN conduit à s'intéresser aux formes particulières du féminin et du pluriel des adjectifs.

L'objectif de la leçon est la connaissance de ces formes du féminin et du pluriel de l'adjectif.

Cette leçon complète la leçon de grammaire sur l'adjectif épithète (fiche 14 de grammaire). Elle est donc à faire, comme la leçon de grammaire, dans la perspective du développement de la compétence descriptive (module 4).

■ J'observe

L'observation porte les adjectifs du texte et leur forme selon le genre et le nombre.

1. Adjectifs féminin : banale, locale, volumineuse, européenne. Adjectif masculin : blanc.

2. Banale : banal. Locale : local. Volumineuse : volumineux. Européenne : européen

3. Blanc : blanche

4. banals, locaux, blancs, volumineux, européens.

■ Je m'exerce

Les exercices reprennent les différents points de la leçon. S'y ajoute la règle concernant l'orthographe des adjectifs de couleur.

1. a. Une reine heureuse. **b.** Une enseignante nouvelle. **c.** Une fille coquette. **d.** Une bonne commerçante. **e.** Une lionne cruelle. **f.** Une lycéenne sérieuse.

2. a. Des chantiers navals. **b.** Les villages natals. **c.** De nouveaux voisins. **d.** Des événements banals. **e.** Des oiseaux bleus. **f.** Des feuillages roux. **g.** des vents glaciaux. **h.** Des comportements anormaux. **i.** Les drapeaux nationaux.

3. Un vaste tapis : *vaste* s'accorde avec *un tapis*. Pelage brun : *brun* s'accorde avec *pelage*. Quelques taches jaunes : *jaunes* s'accorde avec *quelques taches*. Deux taches fauves : *fauves* s'accorde avec *deux taches*. De lions très vieux : *vieux* s'accorde avec *lions*. Les dépouilles rouge clair : l'adjectif de couleur *rouge* est ici précisé par l'adverbe « clair », il reste invariable.

4. Règle : quand l'adjectif de couleur est précisé par un **adverbe**, il est **invariable**.

5. Grande → grand, laide → laid, élégante → élégant, discrète → discret, délicate → délicat, confuse → confu, inquiète → inquiet, complète → complet, diffuse → diffus, subite → subit, étroite → étroit.

6. Chaque nuit, Gharr tournait autour du village. Et aux nuits sans lune, des lueurs **rouges**, qui incendiaient le ciel **noir**, indiquaient son passage à ceux qui osaient jeter un œil **craintif** entre les fentes des clôtures en chaume.

Son **long** et **lugubre** cri faisait rentrer sous terre tous les bruits traînant encore au village : caquet des femmes et roulements **sourds** des tam-tams, voix **graves** des anciens et cris **perçants** des enfants !

■ J'utilise

Le corrigé de la 1^{re} étape de l'activité fournira des adjectifs que les élèves pourront utiliser pour décrire un objet présent dans la classe.

7. a. Adjectifs de couleurs : rouge, jaune, bleu, orange vert, violet, blanc, noir, gris, marron, rose...

Adjectifs de dimensions : microscopique, minuscule, petit, court, moyen, grand, long, immense...

Adjectifs de forme : rond, pointu, carré, rectangulaire, triangulaire...

b. L'activité peut se faire sous forme de jeu : les autres élèves devant deviner de quel objet il s'agit, à la fin de la description (pas avant !)

■ Exercice complémentaire de cacographie ciblé sur les accords dans le GN

Repère et corrige les fautes d'accord dans les GN. Attention dans certains GN, les accords sont faits correctement. Il y a 10 erreurs à trouver et à corriger.

Ces élèves ont de beaux uniformes. Les garçons portent des chemises bleu clair sur des pantalons noir. Les filles, très élégante, ont des chemisier finement rayé, bleu et blancs sur des jupes bleu foncées.

Le nouveaux collège est composé de trois long bâtiment de deux étage et d'un petit bâtiment gris pour l'administration.

Corrigé : Ces élèves ont de beaux uniformes. Les garçons portent des chemises bleu clair sur des pantalons noirs. Les filles, très élégantes, ont des chemisiers finement rayés, bleus et blancs sur des jupes bleu foncé.

Le nouveau collège est composé de trois longs bâtiments de deux étages et d'un petit bâtiment gris pour l'administration.

5 Les homophones-1 (p. 144)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître cette première série d'homophones ;
- savoir les différencier pour savoir les orthographier.

Dans cette série d'homophones il y a toujours un adverbe à reconnaître.

Pour cette raison, la leçon peut venir en complément de la leçon de grammaire sur les adverbes (fiche 20) et se placer dans le cadre du module 5 consacré au texte narratif.

■ J'observe

La première observation porte sur l'homophonie, les deux suivantes sur ce qui différencie les homophones : leur orthographe et leur « nature » grammaticale.

1. temps et tant ; près et prêt ; la et là.

2. Ces mots n'ont pas la même orthographe.

3. Tant et là.

■ Je m'exerce

Pas de progression ici, chaque exercice reprend un des cas d'homophonie de la leçon.

1. a. Quand on veut, on **peut** réussir. Il faut être un **peu** courageux. b. Il est **peu** aimable. c. Tout **peut** arriver.

2. La petite fille, **là** sur la photo, je **la** connais.

Toi, **là** au 3^e rang, si tu connais **la** réponse, tu **la** gardes pour toi !

3. a. Nous l'attendons déjà depuis une heure et il n'est pas **près** d'être **prêt** : il n'est même pas habillé ! b. Il habite **près** d'un magasin de **prêt-à-porter** qui vend des vêtements bon marché. c. Il a toujours un livre **près** de lui : il est toujours **prêt** à lire.

4. Il travaille **tant** et par tous les **temps** même sous la pluie.

Au **temps** de mon grand-père, il n'y avait pas **tant** de bruit au village.

5. En **fin** de roman, le lecteur découvre **enfin** le coupable. C'est en **fin** de parcours que j'ai commencé à sentir la fatigue. Quand nous sommes **enfin** arrivés, je me suis effondré.

6. a. Tu as souligné d'un **trait** les adverbes. b. C'est **très** bien. c. Tu auras une **très** bonne note.

■ J'utilise

La première activité de recherche, élargit la leçon à d'autres homophones.

7. Homophones de fin : faim, feint (verbe feindre).

La seconde activité réunit deux jeux de lettres et peut permettre d'introduire la notion de paronymes (mots presque identiques).

8. a. très, près, pris, bris, bois, lois, sois, rois, rais (rayons de lumière), mais, sais, sans, dans...

b. Anagrammes de « trait » : tarit (verbe tarir), titra, (verbe titrer).

■ Exercice complémentaire de cacographie ciblé sur les homophones de la leçon

Repère et corrige les erreurs d'orthographe dues à l'homophonie. Il y a 10 erreurs à trouver et à corriger.

Le temps peu se gêner enfin de journée. Tenez-vous près a rentrer des la première pluie. En cette saison, là pluie peu être trait violente. La gare est la, tout prêt de la place. Vous y serez en peut de tant.

Corrigé : Le temps peut se gêner **en fin** de journée. Tenez-vous **prêt** à rentrer **dès** la première pluie. En cette saison, **la** pluie peut être **très** violente. La gare est **là**, tout **près** de la place. Vous y serez en **peu** de **temps**.

6 Les homophones-2 (p. 145)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître cette seconde série d'homophones ;

- savoir les différencier pour savoir les orthographier.

Dans cette série d'homophones grammaticaux, il y a toujours une conjonction de coordination à reconnaître. Pour cette raison, la leçon peut venir en complément de la leçon de grammaire sur la coordination (fiche 21) et se placer dans le cadre du module 6 consacré au texte argumentatif.

■ J'observe

L'observation suit la même démarche que dans la précédente leçon : constat de l'homophonie puis de ce qui différencie les homophones (leur orthographe et la classe grammaticale à laquelle ils appartiennent).

1. **donc** et **dont** ; **ou** et **où** ; **mes** et **mais** ; **et** et **est**.

2. L'orthographe les différencie à l'écrit.

3. Ces homophones n'appartiennent pas à la même classe grammaticale. « et, ou, mais » sont des conjonctions de coordination. « où » et « dont » sont des pronoms relatifs et « Mes » est un adjectif possessif.

■ Je m'exerce

Pas de progression ici, chaque exercice reprend un des cas d'homophonie de la leçon.

1. J'ai bien lu ton opinion dans ton texte. Mais **où** sont les arguments ? Je continue **ou** je répète si quelqu'un n'a pas compris. Que préférez-vous la lecture **ou** le cinéma ? Le quartier **où** je vis est mal éclairé.

2. L'argument **est** la justification d'une opinion, **et** sans argument une opinion est faible. La météo **est** une émission utile **et** très importante pour certaines professions.

3. La télévision comme l'ordinateur avec internet donnent des informations, **or** certaines ne sont pas exactes. **Hors** d'ici vaurien, et je ne veux plus te revoir !

4. Je n'ai pas vue l'émission **dont** tout le monde parle. Je ne peux **donc** pas donner mon avis. Voici le nouvel ordinateur **dont** on fait la publicité à la télévision. Il est puissant **donc** très rapide.

■ J'utilise

La première activité réunit tous les cas d'homophones de la leçon en y ajoutant « mais ». Les deux activités suivantes élargissent la recherche d'homophones. La dernière activité est un jeu de lettres maintenant connu de vos élèves.

5. Un vaccin coûte cher **mais** il évite la maladie **et** les épidémies. Cette route **est** dangereuse **or** les gens conduisent trop vite. Le blessé est **hors** de danger. **Hors** du village aucune direction n'est indiquée, **or** quand on est étranger il **est** difficile de ne pas se perdre.

6. Homophones de « et » : est, es, une haie, hais et hait (verbe haïr), hé !, eh !

7. Homophones de « mes » : mais, les mets, met et mets (verbe mettre), mai

8. Dont, dort, doit, dois, dors, durs, dure, dore, dose, dote, dite, dire, tire, lire, mire, mise, muse...

■ Exercice complémentaire de cacographie ciblé sur les homophones de la leçon

Repère et corrige les erreurs d'orthographe dues à l'homophonie. Il y a 10 erreurs à trouver et à corriger.

Et bien ! Qu'en pensez-vous ? Ce modèle vous plaît où j'en cherche un autre ? La veste tombe bien. Non, on ne met pas la main dans la poche d'une veste. Le pantalon est un peu long. Nous ferons la retouche gratuitement. Vous prenez donc ce costume. Nous avons des chemises claires où foncées qui s'accorderaient parfaitement. Hors, je peux vous faire 30 % de réduction sur la chemise est la cravate. Il faut donc en profiter. Mes je vais demander au patron si pour un bon client, 50 %...

Corrigé : Eh bien ! Qu'en pensez-vous ? Ce modèle vous plaît **ou** j'en cherche un autre ? La veste tombe bien. Non, on ne **met** pas la main dans la poche d'une veste. Le pantalon **est** un peu long. Nous ferons la retouche gratuitement. Vous prenez **donc** ce costume. Nous avons des chemises claires **ou** foncées qui s'accorderaient parfaitement. **Or**, je peux vous faire 30% de réduction sur la chemise **et** la cravate. Il faut **donc** en profiter. **Mais** je vais demander au patron si pour un bon client, 50%... »

7 L'accord sujet-verbe dans la relative introduite par qui (p. 146)

■ Objectif et justifications

Objectif : savoir accorder le verbe dans le cas particulier de la relative introduite par qui.

La difficulté pour les élèves vient du fait que le sujet « qui » ne porte aucune indication de nombre et qu'il faut remonter à l'antécédent du pronom relatif (le mot que celui-ci remplace) pour pouvoir accorder correctement le verbe.

La leçon prolonge la première leçon d'orthographe sur l'accord sujet-verbe (fiche 2 d'orthographe). Mais elle complète la leçon de grammaire où sont abordées les subordonnées relatives (fiche 22 de grammaire). C'est juste après cette fiche de grammaire que ce point d'orthographe grammaticale devrait être traité.

■ J'observe

Après le repérage des subordonnées relatives l'observation porte sur la recherche du sujet des verbes et sur leur accord.

1. qui scintille au loin ; qui, assis sans bouger, attend le client tardif avec patience et espoir ; qui semblent apparaître et disparaître à notre demande.

2. Qui est le sujet du verbe dans la subordonnée relative, mais l'accord du verbe se fait en tenant compte du mot que le pronom relatif remplace. Ainsi, « scintille » s'accorde avec « une baraque », « attend » s'accorde avec « un Hindou » et « semblent » s'accorde avec « boutiques ».

■ Je m'exerce

Deux exercices de transformations de phrases permettront aux élèves de comprendre le rôle du pronom relatif. Ensuite, les élèves s'entraînent à repérer l'antécédent du pronom relatif. Le dernier exercice demande de faire les accords qui conviennent dans des subordonnées relatives.

1. a. Elle était avec ses frères qui étaient... **b.** C'étaient deux garçons tranquilles et sages qui n'ont jamais... **c.** Ils sont cette année dans un autre collège qui est...

2. a. C'est une voiture très rapide. Elle roule à deux cents kilomètres à l'heure. **b.** Je ne connais pas son prix. Il doit être assez élevé. **c.** On ne roule jamais à cette vitesse sur nos routes. Elles sont souvent défoncées.

3. Cette fille, qui (**remplace « cette fille »**) donc était à marier, refusait tous les prétendants. (...)

Elle ne voulait épouser qu'un homme qui (**remplace « un homme »**) aurait les dents bleues. Il arriva un jour, un homme qui (**remplace « un homme »**) venait on ne sait d'où et qui (**remplace « un homme »**) avait les dents bleues. Il était riche mais étrange : il avait des billets de banque qui (**remplace « billets »**) sentaient le cercueil. C'était le diable qui (**remplace « le diable »**) s'était déguisé.

4. Le nom « personne » est complété par « qui vient d'enter ». Le nom « fille » est complété par « qui habite le village, derrière les collines ». Le nom « famille » est complété par « qui, depuis des années, fait le commerce de la cola ». Le nom « parents » est complété par « qui vont de village en village ». Le nom « gens » est complété par « qui parlent parfois une autre langue » et « qui ont des habits aux motifs étranges ».

5. a. Si d'aventure vous passez du côté des longs filaos qui **cachent** la mer [...] les vieilles femmes qui s'en **souviennent**...

b. Le sixième frère arriva dans une ville, où il vit, un vieillard qui **avait** la tête dans un sac et qui **faisait** profession de deviner des énigmes...

■ J'utilise

Les GN à écrire au pluriel comme ensuite les GN à écrire au singulier sont des antécédents de pronoms relatifs que les élèves devront repérer pour faire les accords attendus.

6. Voilà **les tableaux effroyables** qui se sont gravés dans ma mémoire et qui ouvrent la première page de mon album des mauvais souvenirs. De la basse-cour, la poule aperçut **les perdrix** qui picorait de l'autre côté, dans le champ. Dès **les premières semaines** qui suivirent l'arrivée du bébé à la maison, sa grand-mère comprit qu'il n'était pas plus normal que les circonstances de sa naissance.

7. a. L'élève qui a lu ce livre, s'en souviendra. **b.** La classe de cette école qui était assez grande, était bien ventilée.

c. Je connais le professeur qui enseigne le français.

■ Exercice complémentaire de cacographie ciblé sur l'accord sujet-verbe dans la relative par qui

Repère et corrige les fautes d'accords sujet-verbe. Dans les propositions relatives. Attention, pour certains verbes, l'accord est fait correctement. Il y a 10 erreurs à trouver et à corriger.

J'ai vu le village, les eaux paisibles qui le borde, la rivière qui s'étire dans la plaine. Sur la place, je n'ai pas reconnu les gens d'un certain âge qui bavardait. Les vitrines du grand magasin qui étaient en haut de la rue principale m'ont paru bien tristes. Plusieurs petits commerces qui était tenus par des amis de mes parents, étaient fermés. Le Café des artistes qui avaient une arrière-salle avec une table de ping-pong était le siège d'une banque. L'école des filles qui avaient vu défiler mes quatre sœurs avait changé de nom. J'ai failli ne pas reconnaître la mairie qui avaient

annexé l'ancienne école des garçons et qui ainsi prenaient l'air prétentieux d'un petit château. Le terrain de boules où s'éternisaient les disputes et les discussions qui refaisait le monde était un parking. Cette retrouvaille des lieux de mon enfance qui m'avaient fait sauter de joie me remplissait finalement de tristesse.

Corrigé :

Les eaux paisibles qui le bordent. Les gens d'un certain âge qui bavardaient... Les vitrines du grand magasin qui était en haut... Plusieurs petits commerces qui étaient tenus... Le Café des artistes qui avait une arrière-salle... L'école des filles qui avait vu défiler... la mairie qui avait annexé l'ancienne école de garçons et qui prenait l'air prétentieux... Les discussions qui refaisaient le monde... Cette retrouvaille des lieux de mon enfance qui m'avait fait sauter de joie

8 Pluriel des noms composés (p. 147)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître les règles d'orthographe du pluriel des noms composés ;

- savoir les appliquer.

Cette question d'orthographe est particulièrement difficile. Les trois règles présentées essaient de la simplifier mais les nombreuses exceptions qui ne sont pas données sont décourageantes. L'application des règles n'est pas facile : il faut identifier les noms composés, puis identifier les éléments qui entrent dans sa composition pour savoir de quelle règle il relève.

Le recours au dictionnaire reste la solution la plus sûre.

■ J'observe

La recherche des noms composés dans le texte permet d'observer que certains ont un trait d'union et d'autres ne l'ont pas. L'observation de la classe des mots qui forment ces noms composés est indispensable pour les règles d'orthographe du pluriel.

1. grands-parents, gratte-ciel, centre-ville, grand-père, adjudant-chef, armée de terre, grand-mère et sage-femme.

2. La plupart ont un trait d'union sauf « armée de terre » n'a pas de trait d'union.

3. Adjectif + nom : grands-parents, grand-père, grand-mère, sage-femme

Nom + nom : centre-ville, adjudant chef

Nom + préposition + nom : armée de terre

Verbe + nom : gratte-ciel

■ Je m'exerce

Les 6 premiers exercices familiarisent avec les noms composés. Les trois suivants font appliquer les règles en indiquant à quelle règle il faut se référer.

1. planche à voile, le moteur à essence, un sac de voyage, un fusil de chasse

2. a. une brosse à dents b. une mousse à raser c. un maillot de bain d. un camion-citerne e. les pare-chocs

3. un autoradio est un poste de radio spécial pour automobile. Un papier à lettres est une feuille de papier

sur laquelle on écrit une lettre. Un camion-grue est un camion qui sert à déplacer la grue qui est fixée sur lui.

4. Le mange-mil est ainsi appelé parce qu'il mange les graines de mil. L'oiseau-mouche doit son nom à sa petite taille. Le paille-en-queue se reconnaît à sa longue queue fine comme une paille. Le pique-bœuf est ainsi appelé parce qu'il pique les bœufs. Le poisson-chat a une tête qui rappelle celle du chat avec ses moustaches. Le poisson-épée doit son nom à la partie avant de sa tête, longue, effilée et pointue comme une épée. Le poisson-lune fait penser à la lune. Le poisson-perroquet a la partie avant de sa tête qui rappelle la forme du bec du perroquet.

5. Télévision, télécommande, télé-enseignement, téléphone, téléconférence, télédiffusion, télégramme, téléguider, téléinformatique...

Mini-boubou, minicar, minibus, minijupe, minicassette, mini-ordinateur, minimum...

Supermarché, superman, superléger, superpuissance, superstar, supersonique, superpétrolier...

Vidéo-cassette, vidéo-clip, vidéoclub, vidéocommunication, vidéo-conférence, vidéothèque, vidéodisque, vidéogramme, vidéo-transmission...

6. Un week-end : *end* (= fin) et *week* (= semaine) ; une fin de semaine. Un pipe-line ou pipeline : canalisation servant au transport des liquides (pétrole) ou du gaz. *Pipe* = tuyau + *line* = ligne. Un disk-jockey : celui qui manipule les disques sur les platines de l'électrophone. Il sélectionne et passe les disques à la radio ou dans les discothèques. *Disc* = disque ; *jockey* = personne qui passe des disques (*disc*). Une baby-sitter : personne rémunérée pour garder un bébé à la demande des parents. *Baby* = bébé + *sitter* = poule couveuse.

7. Des plates-bandes, des chiens-loups, des plates-formes, des blocs-notes, des chaises-longues, des choux-fleurs, des belles-sœurs, des fous-rires.

8. Des pommes de terre, des chefs-d'œuvre, des chemises de nuit, des traits d'union.

9. Les cessez-le-feu, des lance-pierre, des porte-bonheur, des ouvre-boîtes, des gratte-ciel.

■ J'utilise

L'application des règles et le bon sens permettront aux élèves de résoudre ces problèmes d'orthographe.

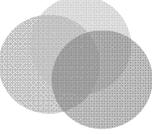
10. J'ai trouvé des porte-monnaie, dans des sacs de voyage, sur le porte-bagages de ce vélo abandonné. Il était derrière un buisson et le garde-chasse ne l'avait pas vu.

■ Exercice complémentaire de cacographie ciblé sur le pluriel des noms composés

Repère et corrige les fautes dans les noms composés. Il y a 10 erreurs à trouver et à corriger.

Ce commerçant vend un peu de tout : des machine à laver, des machines à cafés, des fer à repasser, des cuisinière à gaz, des grille-pains, des sèches-linge, des ouvres-boîtes électriques, des sèches-cheveux, des tournebroches et des chauffe-eaux.

Corrigé : des machines à laver, des machines à café, des fers à repasser, des cuisinières à gaz, des grille-pain, des sèche-linge, des ouvre-boîtes électriques, des sèche-cheveux, des tournebroche, des chauffe-eau



Vocabulaire

1 Verbes du dialogue (p. 148)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- connaître les verbes de dialogue ;
- comprendre leur rôle ;
- savoir les utiliser.

C'est dans le cadre du module 1 consacré au dialogue, que cette leçon doit être conduite. En effet ces verbes sont des outils indispensables à l'écriture des dialogues.

■ J'observe

L'observation fait repérer les verbes du dialogue et leur rôle.

- 1.** « Que voulez-vous ? » est une question. Le verbe qui suit « demanda-t-il » indique qu'il s'agit bien d'une question.
- 2.** « Allez voir ailleurs » est un ordre. Le verbe qui suit indique qu'il s'agit bien d'un ordre : « ordonna-t-il ».
- 3.** Aboya le gardien, demanda-t-il en fronçant les sourcils, dis-je poliment, m'ordonna-t-il en désignant la porte, j'essayai d'expliquer, rugit-il sans me laisser finir ma phrase.
- 4.** Toutes les expressions qui précisent la manière de parler du gardien confirment qu'il est peu aimable.

■ Je m'exerce

La plupart des exercices entraînent les élèves à employer des verbes du dialogue.

- 1. a.** « Je reviendrai, promet-elle. » **b.** « Les travaux seront terminés dans les délais, confirme le Président ». **c.** « Revenez immédiatement, crie-t-il ». **d.** « Je veux ce jouet, murmura l'enfant ».
- 2.** « – Vous prenez à crédit ? **demanda** Denise. – C'est quoi le crédit ? **questionna** ma cousine. – Tu prends maintenant, tu paies après, **expliqua** Denise.
- 3.** déclara-t-elle, chuchotai-je, m'expliqua-t-elle, expliqua Denise, demandai-je encore, tonna.
- 4. a.** hurler, s'exclamer, s'écrier, gronder. **b.** chuchoter, balbutier, murmurer **c.** exiger, supplier **d.** rétorquer.

■ J'utilise

Le jeu de rôles proposé confirme l'importance de ces verbes de dialogue.

- 5. demande** le policier (*ton sévère*), **répond** mon père (*poliment*), **gronde** l'agent, **bredouille** mon père, **rétorque** le policier, **essaie** de plaider mon père, **ordonne** le gradé.

2 Familles de mots (p. 149)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- prendre conscience de la notion de famille de mots et de son intérêt ;
- connaître et utiliser la notion de « radical » ;
- savoir recourir à ces notions de famille et de radical en présence d'un mot nouveau : pour en comprendre le sens et trouver son orthographe.

La leçon sur la formation des mots (fiche 3 d'orthographe) recoupe en partie celle-ci, avec une préoccupation uniquement orthographique.

■ J'observe

L'observation établit la notion de famille à travers plusieurs exemples pris dans le texte et celle de radical.

- 1.** Un écouteur.
- 2.** Un guetteur, un collectionneur.
- 3.** « Encourager » contient le mot « courage ».
- 4.** Constitution : texte établi par les autorités légales pour fixer les principes du droit public et définir l'organisation politique du pays.
Constitutionnel (adjectif), constitutionnellement (adverbe), anticonstitutionnellement (préfixe + adverbe) : se dit d'une action contraire à la constitution.

■ Je m'exerce

Les exercices font constituer des familles de mots et expliquer le sens des mots à partir de leur famille.

- 1.** Fait, forfait, méfait, refaire, défaire, faisable, infaisable, faitout, fainéant.
- 2.** mot.
- 3. a.** marcheur **b.** le cours **c.** la terreur **d.** une habitude **e.** habitué.
- 4. a.** bien + fait + suffixe *-eur*. Un bienfaiteur est l'auteur d'un bienfait (celui qui fait le bien). **b.** Un exploit remarquable, qui pourrait figurer dans un spectacle.
- 5.** enfant, enfance, enfantin, infantile ; passerelle, passage, passoire et glissade, glisser.
- 6. Except :** excepter, exception, exceptionnel, exceptionnellement ; **règle :** réglementation : règlement, réglementaire ; **circul :** circulation, circulaire, circuler ; **simpl :** simplification, simplifier, simple.
- 7.** ami, amical, amicalement, amitié (mots surlignés) ; composition, composer, recomposer, décomposer ; voir, prévoir, voyante ; sorcier, ensorceler, sorcellerie ; intéressant, se désintéresser, intérêt.

■ J'utilise

Le dictionnaire range les mots par ordre alphabétique mais aussi par famille de mots, ce qui est alors en rupture avec l'ordre alphabétique.

- 8.** « Hospitalisation » est de la famille de « hôpital ». Les dictionnaires regroupent généralement à l'entrée « hôpital » : hospice, hospitaliser, hospitalisation, hospitalier, inhospitalier ; hospitalité. « Foudroyer » (frapper par la foudre) se trouve dans l'article de foudre. « Incorrigible » (impossible à corriger) se trouve dans l'article consacré à corriger, avec les autres mots de la famille : correct, correcteur, correctement, incorrect, incorrection.
- 9.** « Imprévoyant » : qui ne sait pas prévoir (c'est-à-dire voir d'avance), qui ne sait pas se préparer à ce qui peut arriver.
- 10.** « Piétiner » appartient à la famille du mot « pied ». Le piéton est celui qui va à pied. Verbe transitif (piétiner

quelque chose) : fouler aux pieds. Verbe intransitif : trépigner, ne pas avancer ou avancer difficilement.

3 Vocabulaire affectif et expression des sentiments (p. 150)

■ Objectif et justifications

Il s'agit de connaître le vocabulaire affectif permettant l'expression des sentiments.

Cette leçon de vocabulaire peut être rattachée à l'apprentissage de la correspondance qui fait l'objet du module 2.

■ J'observe

L'observation conduit au repérage des expressions d'un sentiment, l'amour maternel.

1. C'est la maman qui a écrit cette lettre à son fils parce qu'il était déjà endormi quand elle rentrait. Elle écrit ce qu'elle n'a pas pu lui dire quand elle est passée le voir dans sa chambre.

2. Cette lettre témoigne de l'affection et de l'amour maternel.

3. Ce sentiment s'exprime dans les expressions suivantes : « mon petit chéri », « je suis montée t'embrasser », « bisous ».

■ Je m'exerce

Les exercices portent successivement sur les noms (exercices 1 et 2), les adjectifs (exercice 3 et 4) et les verbes (exercice 5) qui expriment les sentiments. Le dernier exercice revient sur l'expression d'un sentiment dans des extraits de dialogue.

1. l'amour/la haine ; la méfiance/la confiance ; l'admiration/le mépris ; la tendresse/l'indifférence ; la gratitude/l'ingratitude

2. admiration : admirer ; mépris : mépriser ; haine : haïr

3. gai : gaîté ; heureux : bonheur ; triste : tristesse ; joyeux : joie ; déçu : déception ; peiné : peine

4. hostilité : hostile ; respect : respectueux ; affection : affectueux

5. il pleurait, traînant les pieds, pleurant, geignant et sanglotant

6. **a.** « demandai-je timidement » : le personnage n'ose dire qu'il est lui-même amoureux. **b.** « soupira ma grand-mère » : la grand-mère est triste de voir partir son petit-fils. **c.** « s'exclama joyeusement mon frère » : le personnage est heureux du succès de son frère. **d.** « chuchota mon voisin en étouffant un bâillement » : le spectateur s'ennuie, il connaît le dénouement et il trouve la fin de la pièce bien longue.

■ J'utilise

Il s'agit d'une situation de correspondance fréquente dans la vie sociale. L'élève a à écrire la fin d'une lettre en réponse à une invitation. Il doit exprimer trois sentiments : la gratitude (remerciements), les regrets (de ne pouvoir répondre positivement) et l'amitié.

7. La réponse pourrait être, par exemple : Je te remercie encore pour ta gentille invitation et je regrette très sincèrement de ne pouvoir venir. Je t'assure de toute mon amitié.

4 Le sens d'un mot et le dictionnaire (p. 151)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- prendre conscience qu'un mot peut avoir plusieurs sens ;

- savoir différencier le sens propre et le sens figuré ;

- savoir que le contexte est essentiel pour comprendre le sens d'un mot ;

- et donc avoir le réflexe d'utiliser le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

■ J'observe

La première observation illustre deux sens du même mot, la deuxième élargit la pluralité des sens possibles d'un même mot et montre le rôle du contexte pour les différencier.

1. La légende convient aux deux images, mais le sens du mot « bureau » n'est pas le même : il désigne tantôt la pièce où le directeur travaille, tantôt le meuble.

2. **a.** les différents sens du mot « classe » : l'ensemble des élèves ; la salle où les élèves travaillent ; les catégories grammaticales ; le très grand talent.

b. Le contexte permet de comprendre ces différents sens du mot « classe ».

■ Je m'exerce

Tous les exercices unissent les deux notions de polysémie (pluralité des sens d'un mot) et de contexte.

1. **a.** Le lit de la rivière. **b.** Dans une branche comme le commerce, il réussira. **c.** Il y a une chaîne de volcans à l'ouest. **d.** La forêt se prolonge en galeries le long des cours d'eau.

2. Exemples donnés pour avoir le contexte : **a.** Cet oiseau est blessé à l'aile. **b.** « le, la, les » sont des articles définis. Les rayons du soleil brûlent les jeunes pousses. **c.** Le niveau des eaux augmente régulièrement. **d.** Une ancienne blessure à la tête le fait parfois souffrir. **e.** Je vais à l'école à pied. **f.** Le cardiologue est un spécialiste des maladies du cœur. **g.** Les feux de brousse sont dangereux quand le vent est violent.

3. Exemples donnés pour avoir le sens propre. **a.** Cet élève est un ignorant et en plus il fait des grimaces. **b.** Cette voiture roule très lentement. **c.** Cette enfant est peureuse. **d.** Ah ! quel mauvais temps, aujourd'hui. **e.** Le secrétaire nous a reçu peu aimablement.

4. **a.** Il s'agit de l'air d'une chanson ou d'un morceau de musique puisqu'il a été « entendu à la radio ». **b.** le mot « air » fait ici partie de l'expression « avoir l'air ». « N'a pas l'air » signifie : « ne semble pas ». **c.** le nom composé « hôtesse de l'air » désigne la profession d'hôtesse dans un avion. **d.** Il s'agit ici de l'air que nous respirons, qui est pollué dans les grandes villes.

5. **a.** La phrase écrite commence par une **lettre** majuscule. **b.** On souligne un **titre** par un trait. **c.** Écris un texte de 10 **lignes**. **d.** Faites attention à la **couverture** de votre livre. **e.** La règle de l'accord du verbe avec le sujet est importante.

■ J'utilise

L'activité porte sur des mots courants connus des élèves. Pour faciliter l'exercice, et assurer la compréhension de la consigne, multiplier les exemples avec d'autres mots. Ex. : Bouchon : Un bouchon s'est formé sur l'autoroute. Le

bouchon de cette bouteille est difficile à retirer. La plupart des dictionnaires séparent nettement les différentes acceptions d'un même mot et fournissent pour chacune un exemple d'emploi éclairant.

6. Exemples de réponses. Les tableaux de conjugaison ne sont pas toujours faciles à consulter. Quand un peintre est célèbre, ses tableaux coûtent cher. Le travail des champs est pénible. Déplace tes jumelles un peu à droite pour avoir le bateau dans ton champ de vision. 18/20, c'est une excellente note. Il y a 7 notes de musique.

5 Synonymes et antonymes (p. 152)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- comprendre les notions de synonymie (synonymes : mots de même sens) et d'antonymie (antonymes : mots de sens opposés) ;

- savoir à quoi servent les synonymes et les antonymes (les synonymes ne servent pas seulement à éviter les répétitions dans les rédactions !) ;

- comprendre l'importance du contexte : deux mots peuvent être synonymes ou antonymes dans un certain contexte et pas dans un autre.

La définition, le texte explicatif ou informatif sont des types de textes qui, pour être compris, ont recours naturellement aux synonymes et aux antonymes. D'autre part, l'opposition phrase affirmative et phrase négative peut être rapprochée des antonymes.

Ces deux considérations plaident pour placer cette leçon dans le cadre du module 3 à proximité de la leçon 11 de grammaire.

Les élèves ont déjà rencontré la synonymie lors de la leçon sur les registres de langue (fiche 4 de grammaire et unité 4) : les synonymes servant notamment à adapter le registre de langue.

■ J'observe

La première observation introduit les synonymes, la deuxième introduit les antonymes et la troisième rappelle le rôle des synonymes dans les registres de langue.

1. « Sa fonction est de surveiller » pourrait être remplacé par son rôle est de surveiller ou faire attention aux lions.

« mouvement » pourrait être remplacé par déplacement.

« paisiblement » pourrait être remplacé par tranquillement.

2. Premier et dernier

3. L'impala fait le guet, il surveille les alentours.

■ Je m'exerce

Les trois premiers exercices portent sur des synonymes isolés, les trois suivants associent synonymes, antonymes et contextes.

1. Noms synonymes : multitude/foule ; requête/réclamation. Adjectifs synonymes : téméraire/audacieux ; peureux/poltron. Verbes synonymes : épier/espionner ; réfléchir/penser.

2. armé/désarmé ; union/désunion ; ordre/désordre ; conscient/inconscient ; différent/indifférent ; limité/illimité ; réparable/irréparable

Bien vérifier les phrases des élèves et les corriger si besoin.

3. Le péril c'est le danger. La bravoure désigne le courage. La bru est une autre façon de désigner la belle-fille.

Quelque chose de microscopique est quelque chose de minuscule. Au sens propre, qui ne peut être vu qu'au microscope. Une personne obèse est une personne très grosse.

4. a. C'est un gentil garçon. **b.** À cette loterie, il a tiré le numéro gagnant. **c.** Le résultat de cette division est juste. **d.** Ce dessert est excellent. **e.** Voici une voiture fiable. **f.** L'épicier est un commerçant avisé.

5. a. Il fait le commerce des pierres précieuses. Le triangle est une figure géométrique. Ce meuble est en bois. L'hôtel de ville est la mairie. Bon voyage et bonne route !

b. Exemples. Son père tient un commerce/un magasin sur l'avenue de la Liberté. Il est fatigué, ça se voit sur son visage/sa figure. Cet animal vit dans les bois/forêts. Je suis né dans une grande cité/ville de la côte. La pluie a rendu la chaussée/route glissante.

6. a. Il porte un costume foncé. **b.** On prévoit un ciel couvert/nuageux pour demain. **c.** Les explications du professeur sont faciles à comprendre. **d.** L'eau du puits est limpide.

■ J'utilise

7. Cet artisan fait un peu de tout, mais il réalise quelques objets extraordinaires. Je sais faire du vélo et je connais l'itinéraire pour aller au centre. Après les pluies, le vieux mur est tombé et en s'effondrant, il écrasé un ancien vélo.

6 Vocabulaire de la description : décrire des sensations (p. 153)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- comprendre que ce vocabulaire des sensations correspond à nos 5 sens (la vue, l'odorat, l'ouïe, le toucher et le goût) ;

- connaître ce vocabulaire pour pouvoir l'utiliser dans la description.

Comme le titre de la leçon l'indique, le travail de cette page est au service du développement de la compétence descriptive. Il a donc sa place dans le module 4. Décrire, c'est dire ce que je vois, ce que j'entends, ce que je sens et ce que je touche.

■ J'observe

L'observation permet d'introduire quatre sensations correspondant à 4 de nos 5 sens.

a. la vue : « Des éclairs brillants scintillent dans le ciel », « des vents forts secouent vigoureusement les arbres et leurs feuilles », « Hormis les effets lumineux des éclairs, tout est sombre », « Les lumières sont toutes éteintes dans les maisons ».

b. l'ouïe : « Des tonnerres grondent bruyamment », « le bruit berçant qu'elles provoquent sur les tôles de leurs maisons ».

c. l'odorat : « Avec les premières pluies, monte du sol une bonne odeur de terre mouillée ».

d. le toucher : « Ils chérissent la pluie pour le refroidissement des températures qu'elle amène ».

■ Je m'exerce

Les exercices privilégient les sensations visuelles et auditives.

1. Sensations visuelles : « C'était l'aube », « Les bergers en loques ... conduisaient les troupeaux dans la vallée », « les jeunes filles armées de canaris, se sauvaient à la queue leu leu sur le sentier tortueux de la fontaine ».

Sensations auditives : « au son des tam-tams », « jouant de la flûte », « un groupe d'enfants chantonnait en chœur des versets du Coran ».

2. a. Bruits légers : le clapotis des vagues, le gazouillement d'un oiseau, le bruissement du vent dans les feuilles, le froissement d'une feuille de papier.

b. Bruits secs : le craquement d'une branche, le claquement d'un fouet, le crépitement du feu.

c. Bruits forts : la détonation d'un coup de fusil, le fracas du tonnerre, le vacarme de la rue.

3. a. Le **bourdonnement** des abeilles... **b.** Le **vrombissement** des avions... **c.** Les **aboissements** du vieux chien avertissent du passage d'un étranger dans la rue.

4. Chanter, concert, de belles voix graves, des basses chantantes, des sonorités sépulcrales, des organes sourds et nobles, des voix amples comme l'écho des montagnes, Quelques voix éraillées, pas tout à fait justes qui avaient perdu de leur éclat et de leur puissance.

■ J'utilise

L'activité de production écrite peut être préparée collectivement. Noter au tableau le vocabulaire des couleurs, des bruits et des odeurs utiles à la description de l'étal du poissonnier. Les mots ainsi classés resteront au tableau pendant le travail de rédaction des élèves.

Les bruits : paroles du poissonnier, commentaires et questions des clients, coups du hachoir, choc du poisson jeté sur la balance...

Les couleurs : blanche (de la glace), jaune (des citrons), verte (des algues), grise, bleutée ou rouge (des poissons).

Les odeurs : l'iode, la marée, le poisson pourri.

En circulant dans la classe, le professeur apportera une aide individuelle. Il repèrera les phrases utilisables pour un texte de corrigé élaboré et écrit au tableau à partir des productions des élèves.

Il pourra lire enfin le texte ci-dessous.

5. Suggestion. Fin connaisseur de la faune marine, le poissonnier présente sur son étal poissons, coquillages et crustacés variés en fonction des saisons et de l'approvisionnement. Le bavard connaît les recettes de cuisine et n'est pas avare de conseils pour la préparation, la cuisson et l'accompagnement de ses poissons.

Il sait que la présentation de son étal est importante : elle doit être attractive. Alors son étal est toujours très coloré. Sur la glace brillante, il a disposé un lit de verdure parsemé de citrons. Les poissons sont rangés comme à la parade, côte à côte, les rouges et les gris aux écailles luisantes.

Pour s'attarder aux alentours du poissonnier il vaut mieux aimer la forte odeur de l'iode et de la marée.

■ Exercice complémentaire

Le sol est recouvert d'une riche couche d'humus. [...] Des essences variées émanent de partout. La terre respire et son haleine parfume l'atmosphère. La senteur des fleurs sauvages se mêle à l'odeur sucrée des fruits mûrs. La rosée encore fraîche s'évapore dans l'air.

Véronique Tadjo, *La Chanson de la vie*.

Établis le champ lexical des odeurs.

Corrigé : L'ensemble des mots et expressions qui concernent les odeurs :

- noms et adjectifs : des essences (variées), son haleine, la senteur, l'odeur(sucrée) ;

- verbes : émanent, parfume.

7 Comparaisons et métaphores (p. 154)

■ Objectifs et justifications

Objectifs :

- comprendre comment se forment comparaisons et métaphores ;

- savoir différencier ces deux figures de style ;

- savoir les utiliser pour décrire.

Ce dernier objectif justifie le rattachement de la leçon au module 4 consacré au développement de la compétence descriptive.

■ J'observe

Les observations introduisent comparaison et métaphore, la dernière établit la parenté et la différence entre les deux.

1. Le soleil est comparé à un disque lancé par un athlète maladroit puis à une pieuvre (Il projetait ses rayons d'or de tous côtés comme une pieuvre ses tentacules.)

2. Tel et comme.

3. « Il projetait ses rayons d'or de tous côtés ».

■ Je m'exerce

Le premier exercice est un exercice d'identification les autres sont des exercices de production et d'emploi.

1. Métaphores : une barrière d'hommes, la digue humaine, le mur, de l'autre côté de la barrière, dévorer l'espace, je volais.

Comparaisons : comme un porc-épic, un bond qu'aucune sauterelle ne saurait égaler, comme les ailes d'un oiseau.

Le mot « comme » est un outil souvent utilisé dans les comparaisons.

2. Un homme laid comme un crapaud. Une case sombre comme une grotte. Un bois noir et dur comme l'ébène. Des piqûres brûlantes comme des aiguilles de feu.

3. La jambe de Mbombo enflait. Elle devenait comme **une patte d'éléphant** (Pabé Mongo). Un boa se déplaçait comme **un ouragan** (Patrice Kayo). Soyez solidaires comme **les dents qui mâchent pour un même estomac** (Patrice Kayo). La forme de la lune rappelait **un sourire de caricature**. Il était arrivé guilleret, joyeux, sifflotant comme **un pinson**. (Séverin Cécile Abega). Notre gros villageois, essoufflé, transpirant comme **la grêle au soleil**, se traînait comme **un animal grièvement blessé** (Patrice Kayo).

■ J'utilise

Après des activités de création (exercice 4) et d'emploi (exercice 5), le dernière activité montre l'utilisation des comparaisons et métaphores par les poètes africains.

4. Une prairie verte → un océan vert. Un champ de blé → une mer d'épis inclinés par le vent. Un arbre mort → comme un squelette noirci par le feu. L'extrémité de la pirogue → La tête de la pirogue, comme une figure de proue.

5. Par exemple : Un océan vert entoure la ferme. Le tracteur s'enfonce dans une mer d'épis inclinés par le vent. Un arbre mort comme un squelette noirci parle feu se

résigne à une longue sècheresse. L'extrémité de la pirogue comme une figure de proue imprudente s'avance vers les rapides.

6. « Les rides de sa peau » : des vaguelettes provoquées par chaque souffle du vent apparaissent puis disparaissent à la surface de l'eau. Les « cheveux rebelles » des palmiers : les palmes agitées par le vent. « Leurs beaux cimiers » : le cimier est l'ornement métallique placé sur la partie supérieure d'un casque. « son lit de mer étale » : la lune semble descendre pour se reposer sur la mer plate et calme. « comme l'enfant sur le dos de sa mère » : l'enfant attaché sur le dos de sa mère a la tête qui ballote. Les conteurs s'assoupissent et leur tête dodeline comme celle d'un enfant qui s'endort dans le dos de sa mère.

■ Exercice complémentaire

Le verger de Mbombo

Au mois de juin, le Paradis revêtait son joli pagne vert glacé, se paraît de mille bijoux rutilants et répandait un parfum suave de fruits mûrs.

L'or des oranges scintillait comme des étoiles à travers le feuillage.

Les prunes étaient coquettes quoique légèrement timides dans leur robe bleu marine. [...]

Quand je passais sous les manguiers, une pluie de coups de poings me tambourinaient le crane. [...]

Et si par hasard j'oubliais les avocatiers, l'un d'eux larguait un obus à mon passage et l'envoyait s'écraser à mes pieds...

Pabé Mongo, *Tel père quel fils*, NEA-ÉDICEF.

Relève les métaphores et explique-les. **Ex. :** « revêtait son joli pagne vert glacé » = se couvrait d'herbe verte

Corrigé : « se paraît de mille bijoux rutilants » = des fruits d'un rouge éclatant ; « l'or des oranges » = la couleur d'or de la peau des oranges ; « leur robe de bleu marine » = la peau de prunes bleu foncé ; « une pluie de coups de poings » = les manguiers laissent tomber des fruits sur sa tête quand il passe sous les arbres ; « un obus » = les avocatiers envoient un fruit comme un obus qui s'écrase à ses pieds.

8 Le vocabulaire des TIC (techniques de l'information et des communications, p. 155)

■ Objectif et justifications

Connaître et comprendre ce vocabulaire particulier.

La leçon de vocabulaire reprend et complète le lexique rencontré dans le cadre du thème du module 6. Mais elle est loin de couvrir tout le vocabulaire thématique des TIC.

■ J'observe

L'observation illustre deux des procédés de création lexicale caractéristique des TIC : l'emploi de mots courants dans un sens figuré particulier et l'emprunt au vocabulaire de l'anglais.

1. Il s'agit bien sûr d'un internaute.

2. « Il navigue » : il va d'un site à l'autre. Le site qu'il recherche : les pages web qui lui fourniront les informations qu'il cherche. « héberge la banque de données » : à l'adresse du bon site, il trouvera la somme des informations recherchées. « Il surfe » : il va d'un site à l'autre.

3. Un défaut du programme informatique à l'origine d'un dysfonctionnement.

4. Virus informatique, programme malveillant destiné à endommager ou à freiner le fonctionnement d'un ordinateur.

5. La souris : un dispositif de pointage. C'est un boîtier que l'on tient sous la main et que l'on déplace pour déplacer sur l'écran le pointeur/le curseur.

■ Je m'exerce

La plupart des exercices cherchent à faire utiliser les mots de ce thème tout en assurant leur compréhension.

1. Faire l'exercice à l'oral, collectivement, en montrant les différentes parties d'un ordinateur.

2. La souris sert à déplacer la flèche sur l'écran. L'écran affiche les données et le texte que l'on enregistre. Le clavier a le rôle d'un clavier d'une machine à écrire avec plus de possibilités.

3. Un SMS est une sorte de télégramme, bref message communiqué immédiatement. Le courrier a son équivalent sur l'ordinateur avec l'e-mail. À la pièce jointe à un courrier papier correspond le document attaché au message électronique. Un livre = un e-book. Une adresse postale a pour équivalent, un mail ou une adresse électronique.

4. Un courrier = une lettre = un message.

a. Donne-moi ton adresse électronique/ton e-mail, je t'écrirai. **b.** Par e-mail/courrier électronique, on peut envoyer des textes, des photos et mêmes des vidéos.

5. a. Cette nouvelle s'est vite répandue sur Internet comme une rumeur qui se transmet de bouche à oreille, elle a fait le buzz pendant deux jours.

b. Cette habile informaticienne a su accéder à des sites confidentiels malgré les pare-feu qui devaient les protéger.

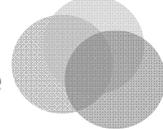
c. C'est maintenant un hacker célèbre poursuivi par la justice. **d.** Tu devrais sauvegarder ton travail sur une clé.

e. L'e-commerce permet la vente en ligne. **f.** Les mots en couleur de ce texte sont des hyperliens qui te permettront d'accéder à d'autres documents. Avec la souris, tu cliques sur ces mots.

■ J'utilise

Les questions posées ont un double but, faire réfléchir et faire utiliser des mots de ce vocabulaire particulier.

6. a. Raturer, effacer un mot, le corriger, le remplacer par un autre, le souligner **b.** On peut faire la même chose avec un ordinateur **c.** Avec un ordinateur, on peut déplacer un mot ou un paragraphe, copier, coller un mot ou un paragraphe, changer la typographie, contrôler son orthographe, insérer une image dans un texte, modifier les marges.



Tests

Test 1 (p. 156)

■ Vocabulaire (Voir fiche 1 p.148) /10

1. s'écria, répondit, dit-bredouilla, s'exclama. /5
2. « Attention, s'exclama-t-elle. » /2
3. Ifé est tellement étonnée qu'elle ne parvient pas à faire une phrase. On pourrait ici remplacer le verbe « bredouiller » par « bégayer » ou « bafouiller » /3

■ Grammaire (Voir fiche 4 p. 111) /20

4. casse-pieds et embêter (registre familier). /4
5. agaçante et ennuyer (registre courant). Note : /4
6. a. Tu ne vois pas que je nourris ce pauvre animal ? /3
b. Les éléphants ne se nourrissent pas de salade. Tu sais fort bien ennuyer autrui. Note : /3
7. Janou la regarda étonnée et répondit ; Elle bredouilla de surprise et Voilà s'exclama Janou... Note : /6

■ Conjugaison (Voir fiches 1 p. 132 et 2 p. 133) /5

8. lancer (1^{er} groupe) ; rire (3^e groupe) et avertir (2^e groupe) /1,5
9. Par exemple : sortit (3^e groupe) ; s'apprêtait (1^{er} groupe), tu n'as pas grandi (2^e groupe) /1,5
10. Par exemple : que fais-tu ? ; Tu vois ; Tu prends (autres verbes au présent : je donne, tu dis, ça mange, tu sais, c'est et tu es). /1
11. Ça ne mange pas de salade les éléphants ou C'est bon pour la santé /1

■ Orthographe (voir fiche 1 p. 140) /5

12. la salade, lancer, attention, ça et casse-pieds /1
13. blouson, surprise /2
14. La lettre finale muette de « fort » et « éléphant » se retrouve dans les mots de la même famille. Fort : forte, fortement. Éléphant : éléphante, éléphanteau /2

■ Bilan

L'analyse des résultats déterminera les révisions individuelles ou collectives éventuellement nécessaires. Les fiches à réviser en cas de mauvaises notes sont indiquées ci-dessus entre parenthèses pour chaque domaine.

Test 2 (p. 157)

■ Vocabulaire (voir fiche 2 p. 149) /10

1. Celui qui installe un appareil ménager est un **installateur**. Ce qu'il fait est une **installation**. /2
2. Mots de la famille de « essayage » : un essai, essayer. /2
3. Mots de la famille de « tard » : tardif, tardivement, retard, retarder, tarder, s'attarder. /6

■ Grammaire (voir fiches 5 à 7 pp. 112 à 114) /20

4. Phrases nominales : Le matin et l'après-midi : rencontres sportives. En fin d'après-midi. Défilé d'élèves de 3 écoles et du collège. Et enfin, concert de rock et bal. Phrases verbales : Le matin et l'après-midi, auront lieu des rencontres sportives. Des élèves de 3 écoles et du collège défilèrent. Il y aura enfin un concert de rock et le bal. /6
5. Mes cousins (GN sujet) sont très gentils (GV). Ce garçon (GN sujet) a une belle voix (GV). /4
6. J' (pronom) espère (verbe espérer au présent) bien (adverbe) que (conjonction de subordination) ce (pronom démonstratif) sera (verbe être) comme (conjonction) l' (article défini élide) an (nom commun) dernier (adjectif qualificatif). /10

■ Conjugaison (voir fiche 3 p. 134) /5

7. Verbes au futur : j'irai, il y aura, ce sera, je danserai, chantera, je mettrai, prêtera, nous ne rentrerons pas, nous irons, je vous raconterai. /2
8. Futur exprimant un souhait : J'espère bien que ce sera comme l'an dernier. Futur exprimant une promesse : Je vous raconterai tout ça dans ma prochaine lettre. /2
9. a. Tout ira bien. /0,5
b. Mes cousins participeront au défilé. /0,5

■ Orthographe (voir fiche 2 p. 141) /5

10. a. « on » sujet du verbe « demande ». « Le copain » sujet du verbe « chantera ». /2
b. « je » sujet du verbe « mettrai », « ma cousine » sujet du verbe « prêtera » /1
11. Mon cousin est très gentil. /2

■ Bilan

L'analyse des résultats déterminera les révisions individuelles ou collectives éventuellement nécessaires. Les fiches à réviser en cas de mauvaises notes sont indiquées ci-dessus entre parenthèses pour chaque domaine.

Test 3 (p. 158)

■ Vocabulaire (voir fiches 5 et 4 pp. 152, 151) /10

1. La planète/la Terre, leurs descendants/les générations futures ou leurs enfants et petits-enfants, la loi du plus fort/la loi du plus puissant, une question/un problème, garantir/assurer /5
2. rares/nombreuses, gaspillage/économie /2
3. Sens propre du verbe « puiser » : tirer de l'eau d'un puits. /1
4. Expressions employées au sens figuré : tirer le signal d'alarme ou déclarer la guerre. /2

■ Grammaire (voir fiches 9 à 11 pp. 116 à 118) /20

5. Phrases déclaratives : Elles ne sont pas inépuisables. Depuis une trentaine d'années, scientifiques et écologistes tirent le signal d'alarme. /2

Phrases impératives : Cessons de puiser sans compter dans les ressources de la planète ! Cherchons les solutions, mettons en œuvre les moyens nécessaires pour laisser aux générations futures un monde où il fera bon vivre. /2

Phrases interrogatives : Les hommes du début du XXI^e siècle laisseront-ils à leurs descendants un monde pollué, dont les hommes se battront pour des ressources devenues trop rares ? Voulons-nous un monde où la loi du plus fort s'exercera au mépris des droits de l'homme ? /2

6. Cessons-nous de puiser sans compter dans les ressources de la planète ? Ne sont-elles pas inépuisables ? /4

7. Phrase exclamative : Cessons de puiser sans compter dans les ressources de la planète ! **Phrases utilisant un présentatif :** Surconsommation et gaspillage de l'énergie, pollution, inégalités entre riches et pauvres, **voilà à quoi nous devons déclarer la guerre.** Garantir un développement durable, **c'est une question écologique et économique mais aussi politique et sociale.** /6

8. Ne cessons pas de puiser sans compter dans les ressources de la planète ! /2

9. a. La loi du plus fort ne s'exercera pas au mépris des droits de l'homme. /0,5

b. Tous les scientifiques ne tirent pas le signal d'alarme. /0,5

10. Le modèle de développement des pays riches est sans danger pour l'avenir de la Terre. /1

■ Conjugaison (voir fiche 4 p. 135) /5

11. Cessons, Cherchons et mettons sont les 3 verbes à l'impératif du texte.

Cesse, cessons, cessez. Cherche, cherchons, cherchez. Mets, mettons, mettez. /5

■ Orthographe (voir fiche 3 p. 142) /5

12. Développer : développement, gaspiller : gaspillage, polluer : pollution, descendre : descendants. /4

13. Inépuisable : puits, puiser, épuiser, épuisable, inépuisable (préfixe : *in* ; suffixe : *-able*) /1

■ Bilan

L'analyse des résultats déterminera les révisions individuelles ou collectives éventuellement nécessaires.

Les fiches à réviser en cas de mauvaises notes sont indiquées ci-dessus entre parenthèses pour chaque domaine.

Test 4 (p. 159)

■ Vocabulaire (voir fiches 7 et 6 pp. 154-153) /10

1. Une comparaison : comme un sculpteur, je lime. Deux métaphores : une des mains d'or, des griffes /6

2. Par exemple : deux croissants de lune en or, des boucles d'oreilles comme des étoiles rouges, un collier multicolore ouvert comme un éventail, un bracelet noir en forme de serpent. /4

■ Grammaire (voir fiches 13 à 15 pp. 120 à 122) /20

3. Noms propres : Hugo et Grégory. Noms communs : un joaillier, l'atelier. /2

4. Un (article indéfini) joaillier, votre (adjectif possessif) métier, Ce (adjectif démonstratif) métal, plusieurs (adjectif indéfini) dessins /4

5. Par exemple : Elle a acheté plusieurs bijoux comme ma montre ou ce collier chez un bijoutier du centre. /4

6. Adjectifs épithètes : plusieurs dessins plus ou moins **précis**, en métal **précieux**, de l'or **jaune** ou **blanc**, les pierres **précieuses**, ces **petits** crochets, mes pièces **uniques**, un univers **imaginaire**, le monde **aquatique**.

Compléments de nom : la monture **du bijou**, la partie **en métal**. Appositions : ma cheville, **mon établi en bois**, des griffes, **ces tout petits crochets**. /4

7. Adjectif au comparatif : plus ou moins précis /4

8. Par exemple : J'ai une montre en or, **cadeau de mon grand-père**. /2

■ Conjugaison (voir fiche 5 p. 136) /5

9. a. Comme un sculpteur, je **limais**, je **sciais**, je **soudais** [...] Assis devant ma « cheville », mon établi en bois, je **travaillais** à la main. /2

b. Mes pièces uniques **racontaient** des histoires : la nature au printemps, un univers imaginaire où **surgissait** une fée. /1

10. a. Ce joaillier **était** passionné. /0,5

b. Il **avait** un grand talent. /0,5

c. Il **savait** qu'il **pouvait** tout faire. /1

■ Orthographe (voir fiche 4 p. 143) /5

11. Des pierres **précieuses** et chères. Des objets uniques et exceptionnels. Des bracelets très beaux et peu banals. Des nouveaux modèles originaux. Des métiers passionnants. /3

12. Par exemple : Une pièce unique et exceptionnelle. Une montre très belle et peu banale. Une nouvelle création originale. Une profession passionnante. /2

■ Bilan

L'analyse des résultats déterminera les révisions individuelles ou collectives éventuellement nécessaires.

Les fiches à réviser en cas de mauvaises notes sont indiquées ci-dessus entre parenthèses pour chaque domaine.

Test 5 (p. 160)

■ Vocabulaire (voir fiche orthographe 5 p. 144) /10

1. mère/maire ; champ/chant ; pause/pose /6

2. s'en/cent/sang et au/haut/eau /4

■ Grammaire (voir fiches 17 à 20 pp. 123 à 127) /20

3. « du pays » : complément d'objet de « ont vu ». « originaires d'Éthiopie » attribut du sujet « Ils ».

Ils participèrent aux grands travaux. « aux grands travaux » COI de « ils participèrent ». « Très amoureuse » attribut du sujet « elle ». « une pause » COD de « faisait » /5

4. Verbes intransitifs : mes ancêtres **émigrèrent**. Ne **souriez** pas. /2

5. Compléments circonstanciels de lieu : au Zaïre, vers l'Afrique Centrale, au Congo. Complément circonstanciel

de temps : Plusieurs années plus tard. Complément circonstanciel de cause : par amour. /5

6. Par exemple : Ma mère arriva très tard à la maison à cause des embouteillages. /3

7. Adverbes : plus (plus tard), (C'est) là, très (amoureuse), finalement /2

8. adjectifs : amoureuse : amoureusement ; dure : durement et glorieuse : glorieusement. /1,5

9. Par exemple : Il regarda amoureusement la jeune fille. Dans sa chute le cycliste heurta durement le trottoir. Après la victoire, le général rentra glorieusement dans son pays. /3

■ Conjugaison (voir fiches 6 à 8 pp. 137 à 139) /5

10. Verbes à l'imparfait : il suffisait, elle était. Verbes au passé composé : mes ancêtres ont vu, Je suis né. Verbes au passé simple : Hannibal les rencontra. Il en fit, mes ancêtres émigrèrent, Ils s'installèrent, Ils participèrent, Ma mère fit, le troupeau faisait. Verbe au plus-que-parfait : Ils avaient fini. /3

11. il/elle fit, il/elle participa /1

12. ils/elles entreprirent, ils/elles sourirent /1

■ Orthographe (fiche 5 p. 144) /5

13. Le troupeau s'arrêta **là**, tout **près** du fleuve, pendant **peu** de **temps**. Quand il reprit **enfin** sa route, ma mère était partie. /5

■ Bilan

L'analyse des résultats déterminera les révisions individuelles ou collectives éventuellement nécessaires.

Les fiches à réviser en cas de mauvaises notes sont indiquées ci-dessus entre parenthèses pour chaque domaine.

Test 6 (p. 161)

■ Vocabulaire (voir fiche 8 p. 155) /10

1. L'écran, le clavier, la souris /3

2. Blog, bloguer, blogueur, blogosphère /3

3. Un site web (de l'anglais *web site* : site de la toile). C'est un ensemble de pages reliées entre elles et accessible à une adresse web. /4

■ Grammaire (voir fiches 21 à 24 pp. 128 à 131) /20

4. a. Il était une fois un riche boulanger : il était le seul boulanger de la ville. **b.** Ce commerçant avisé surveillait sa caisse et vendait au prix fort. **c.** Il achetait tout le beurre qu'il utilisait à un paysan. **d.** Un jour, il lui sembla que les mottes étaient bien légères. **e.** Et, quand il eut trouvé l'adresse du tribunal, il consulta un site « Défense du commerçant » /10

5. « ce commerçant avisé » reprend « un riche boulanger », « Il » (achetait)... reprend « ce commerçant avisé » /2

6. Un jour, Et, quand, Puis, Enfin /5

7. Mais, Ainsi, Donc /3

■ Conjugaison (voir fiche 8, p. 139) /5

8. Il eut trouvé /1

9. Ils eurent trouvé /1

10. J'ai oublié /1

11. J'ai oublié, tu as oublié, il a oublié, nous avons oublié, vous avez oublié, ils ont oublié. /2

■ Orthographe (voir fiches 8 et 7 pp. 146, 147) /5

12. mon grand-père et un demi-kilo.

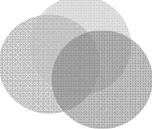
13. mes grands-pères et des demi-kilos. /4

14. « pesaient » a pour sujet le pronom relatif « qui ». Celui-ci remplace « des pains ». Le verbe s'accorde finalement avec l'antécédent du pronom relatif sujet (des pains ne pesaient pas 500 grammes). /1

■ Bilan

L'analyse des résultats déterminera les révisions individuelles ou collectives éventuellement nécessaires.

Les fiches à réviser en cas de mauvaises notes sont indiquées ci-dessus entre parenthèses pour chaque domaine.



Lecture suivie

Lecture 1 (pp. 162-163)

■ Les objectifs généraux

La lecture suivie a deux objectifs principaux qui sont liés :

- faire lire une œuvre littéraire complète ;
- pour donner le goût de la lecture.

Elle s'étend nécessairement sur plusieurs séances. L'exemple proposé dans le manuel prévoit 6 séances. Si elle est trop étalée dans le temps, elle risque de lasser les élèves. Si elle est trop concentrée, elle risque de ne pas être « suivie » par les lecteurs lents, peu entraînés à une lecture extensive de tout un livre.

■ Le choix de l'œuvre : justifications

L'œuvre choisie est un roman adapté à la tranche d'âge des élèves de 6^e qui pourront aisément s'identifier aux personnages. Il est d'un petit format, relativement court : 142 pages. Les caractères typographiques et l'espace entre les lignes sont à peu près ceux de leur manuel auxquels ils sont habitués.

C'est un roman d'aventures avec du mystère qui le rapproche de la littérature fantastique. L'auteur, spécialiste de littérature pour les jeunes sait parfaitement entretenir le suspense tout au long du livre.

L'histoire se passe en Afrique. Les héros sont 4 élèves de lycée.

■ Le projet de lecture

Lire un roman, entrer dans une histoire, se laisser prendre par le récit des aventures de quatre jeunes africains, partager les émotions et les sentiments des personnages : être un lecteur de roman avide de connaître le dénouement.

■ L'entrée dans l'œuvre

Le titre et la couverture :

1. L'image de couverture montre un fantôme menaçant les quatre Saï-Saï qui fuient effrayés. Elle crée ainsi une ambiance de mystère, de fantastique et d'effroi.

2. Le titre annonce une histoire de bateau fantôme.

3. Les Saï-Saï sont quatre, deux filles et deux garçons. En wolof, *saï-saï* signifie « petit bandit » ou « petit voyou ».

4. La 4^e de couverture est un petit texte, à l'arrière de la couverture qui donne des indications sur l'histoire et doit donner envie de lire le livre. Poser les questions suivantes : va-t-elle faire rire ? ou faire peur ou faire pleurer ? Les mots « fantôme », « mystérieusement » et « peur » suggèrent qu'il va y avoir du suspense. Autre question à poser : Que vont faire les héros de l'histoire ? Les mots « enquête » et « aventure » désignent des rebondissements, des aventures pour ces apprentis détectives. Vous trouverez une fiche pédagogique sur le site de nos éditions.

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs : entrer dans l'histoire, connaître les personnages, piquer la curiosité du lecteur et lui donner envie de lire la suite.

Justifications du choix de l'extrait : C'est la première page du livre. Elle reflète bien l'ensemble du roman. Le mystère est installé d'emblée par cette première rencontre avec le « fantôme. »

Déroulement de la séance

Pour cette 1^{re} lecture suivie :

Avant le cours, demander aux élèves d'observer la couverture, de lire l'extrait, et de préparer par écrit les 2 activités.

Pendant le cours :

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.

3. Corrigé collectif écrit au tableau de la 1^{re} activité » et correction individuelle de la 2^e.

Donner le travail à faire pour la séance suivante : lecture de l'extrait 2 et préparation écrite des activités.

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre et le moment de l'action

1. La 1^{re} scène se passe sur la plage, la nuit.

2. La 2^e scène se passe au « Bois sacré », lieu de rendez-vous des Saï-Saï, le lendemain matin.

Les personnages

3. Trait de caractère dominant de chacun des Saï-Saï :

- Chaka : impulsif, se lance parfois un peu vite dans l'aventure.

- Barou : le plus réléchi des 4.

- Lala : douée pour les langues.

- Jolie, très courageuse.

4. Le comportement de Chaka est bien conforme à son caractère : il s'est lancé tout seul dans l'aventure, ce que lui reproche Jolie.

L'action

5. Chaka a peur à cause du phénomène étrange qu'il observe. De plus, il se croyait bien caché et ce qu'il prend pour un fantôme ou un monstre s'est rapproché du buisson où il était caché.

6. Il a vu « une grande lumière blanche [...] semblant planer au-dessus de l'eau » qui s'est avancée dans sa direction et des traces « de pas énormes » qui brillaient dans la nuit ». Il a entendu « des bruits, comme des chocs réguliers contre du métal » mais il n'a pas su identifier ces bruits.

7. La mère de Chaka est journaliste à la télévision.

8. Elle est au courant du mystère du bateau fantôme. Elle a « entendu parler de trucs bizarres ». Elle en parlé avec le père de Chaka. Mais elle ne veut pas en faire état à la télé : « si je parle de fantômes à la télé, on ne va plus me prendre au sérieux. »

Les techniques du récit

9. Tout ce que Chaka a vu et entendu lui paraît étrange et inquiétant : la grande lumière blanche au-dessus de l'eau qui se déplace et vient sur la plage, les bruits, les traces. Autant de choses qu'il ne comprend pas, qu'il ne sait pas expliquer

10. C'est de plus en plus inquiétant parce que la seule explication semble être la présence de fantômes : « il y a des fantômes. Je les ai vus. »

■ Activités

1. Le champ lexical de la peur : Chaka « cessa de respirer », « Le cœur de Chaka se mit à battre plus vite », « épouvanté », « Il sentit son sang se glacer », « horrifié ». « Son cœur battait à cent à l'heure ».

2. Le professeur pourra lire des extraits du *Horla* de Maupassant qu'il trouvera aisément sur Internet. La nouvelle étant libre de droits y est reproduite intégralement.

Lecture 2 (pp. 164-165)

■ Objectif de la lecture et justification du choix de l'extrait

Le passage retenu inscrit l'aventure des Saï-Saï dans l'histoire du village et lui donne un arrière-plan sociologique. Le récit des aventures des 4 lycéens est ainsi rendu plus crédible. L'objectif de lecture est la découverte de cet arrière-plan.

Le récit de Bocar est une étape importante dans l'enquête des Saï-Saï, mais l'histoire du village, avec son ancienne légende, loin de dissiper le mystère, relance l'intérêt et le suspense en donnant de la consistance au danger encouru par nos 4 héros.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les activités 1 et 2.

Pendant le cours :

1. Rappel de l'épisode précédent. Travail oral collectif conduit par le professeur. Questions utiles au professeur pour obtenir ce résumé :

Comment l'aventure a-t-elle commencé ? Que s'est-il passé ensuite ? Qui les Saï-Saï ont-ils rencontré ? Qu'ont-ils appris ?

2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.

3. Examen du texte : correction collective orale des questions.

4. Correction écrite au tableau des activités à partir des propositions des élèves.

Indications du travail à faire : lecture du 3^e extrait et préparation écrite des activités.

■ Corrigé des questions et des activités

Le lieu

La scène se passe chez Bocar, un ancien du village que les Saï-Saï sont allés voir.

Les personnages

- Les personnages secondaires :

1. **Mariama** est une vieille femme aperçue par les Saï-Saï sur la plage alors qu'elle chantait une chanson pleine de tristesse. Interrogée par les Saï-Saï dans le cadre de leur enquête, elle leur a conseillé de rencontrer Bocar. Elle est la grand-mère de Karim.

Karim, le petit-fils de Mariama, est revenu au village, il a appris à pêcher. Un jour, il est parti pêcher avec sa pirogue et n'est pas revenu. Sa pirogue est revenue sans lui.

Bocar est un ancien instituteur qui a toute sa tête, qui sait parfaitement ce qu'il dit. Il connaît l'histoire du village et celle d'une vieille légende.

2. Le récit de Bocar est crédible. L'homme est instruit et il est tout à fait sensé.

- **Lala** qui est douée pour les langues connaît, grâce à ses parents, plusieurs langues africaines. Elle comprend la fin du récit de Bocar lorsque celui-ci s'exprime dans sa langue.

L'action

3. L'enquête progresse avec les informations de Bocar concernant le village et sa légende.

4. Bien sûr, il semble que les Saï-Saï courent un danger en poursuivant leur enquête. La disparition de Karim en est une preuve. Et le sage instituteur le confirme : « le danger est là », « on dit que la malédiction recommence ».

5. Les Saï-Saï vont sans doute continuer à enquêter pour éclaircir le mystère : ils aiment l'aventure.

6. Il semble bien qu'il existe un lien entre ce qu'on vu les Saï-Saï et le récit de Bocar. Ce fantôme pourrait être cet « être maléfique » dont parle Bocar.

7. La disparition de Karim est récente.

8. La malédiction dont parle Bocar est celle de l'ancienne légende, selon laquelle, tous les quarante ans, un être maléfique se manifeste et entraîne la disparition des pêcheurs.

Les techniques du récit

9. La description du cadre, de la vie du village est à l'imparfait. L'utilisation du passé composé commence avec le récit des événements.

10. Le mystère ne s'est pas éclairci au fil du récit de Bocar. Quel est ce fantôme ou cet être maléfique que d'autres personnes disent avoir vu ? Pourquoi Karim a-t-il disparu ?

■ Activités

1. L'histoire du village : C'est l'histoire d'un village de pêcheurs, paisible prospère jusqu'au jour où un premier pêcheur puis d'autres ont disparu en mer. Les descendants des pêcheurs sont allés à la ville. L'un d'eux, Karim est revenu. Devenu pêcheur, lui aussi a disparu.

2. Le champ lexical de la pêche : les pêcheurs, les pirogues, les filets, le poisson partir en mer, rapporter du poisson, savoir pêcher, apprendre à pêcher.

Lecture 3 (pp. 166-167)

■ Objectif de la lecture et justification du choix de l'extrait

Maintenir ou relancer l'intérêt de la lecture du roman en faisant partager aux élèves qui s'identifient à leurs héros, ce moment de grande inquiétude et de désarroi entre deux phases d'action, tel est l'objectif de lecture.

La disparition de Jolie est le coup de théâtre qui donne un tour dramatique au récit. Le « fantôme, l'être démesuré et

maléfique » a frappé dans les rangs des Saï-Saï. L'une d'entre eux, courageuse, mais fragilisée par un léger handicap, a été enlevée.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les activités 1 et 2.

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents. Travail oral collectif conduit par le professeur. Questions utiles au professeur pour obtenir ce résumé : Qui sont les Saï-Saï ? Comment l'aventure a-t-elle commencé pour eux ? Qu'ont-ils fait ? Qui ont-ils rencontré ? Qu'ont-ils appris ? Que s'est-il passé dernièrement ?

2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.

3. Examen du texte : correction collective orale des questions.

4. Correction écrite au tableau des deux premières activités à partir des propositions des élèves.

Organisation et synthèse du débat autour des 3 questions (voir ci-dessous).

Indications du travail à faire : lecture du 4^e extrait et préparation écrite des activités. Demander aux élèves de retenir les explications de la « boîte à mots ».

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre

1. La scène se passe au « Bois sacré », lieu de rendez-vous des Saï-Saï, après une course poursuite avec le fantôme.

2. Lala se glissa la dernière sous la coque du Bois sacré. Les garçons venaient d'arriver. Dehors, le jour commençait à poindre. Les Saï-Saï reprirent le chemin de la plage après cette nuit mouvementée.

3. Le Bois sacré, lieu de rendez-vous des Saï-Saï est une pirogue renversée, abandonnée dans un endroit discret, près de la plage.

Les personnages

4. Lala est « encore affolée » elle « haletait, incapable de reprendre sa respiration ». Elle a du mal à s'exprimer, elle est « à bout de nerfs » et finit « par éclater en sanglots ». Elle se sent coupable de la disparition de Jolie. « C'est ma faute » dit-elle.

5. Barou : calme et réfléchi, « jouant les arbitres » met un terme au début de dispute entre Chaka et Lala. Alors que les autres sont désemparés, c'est lui qui prend « une nouvelle fois les choses en mains ». Il fait le point, récapitule la situation et en tire une conclusion quant à l'action à conduire : « Alors, on n'a pas le choix : on retourne là où vous vous êtes séparées et on fouille... »

6. Jolie est restée en arrière, « à la traîne », lors de la fuite devant le monstre, parce qu'elle a une jambe faible et marche avec une béquille.

7. Chaka et Lala se disputent parce qu'ils sont à bout de nerfs. Chaka a demandé à Lala de se calmer, mais elle est en colère, sans doute d'abord contre elle-même, elle prend son ami à partie et le vexe. Il est « piqué au vif ».

L'action

8. Barou résume ce qui s'est passé sur la plage : « on a tous vu le fantôme, puis on a détalé. Jolie est restée en arrière. »

9. Cette fois, tous les Saï-Saï étaient sur la plage. Ils ont tous vu le fantôme. Mais Jolie a disparu.

Les techniques du récit

10. Le mystère du bateau fantôme s'épaissit : le bateau est apparu puis a disparu. Un « être surnaturel par sa taille et sa couleur » s'est avancé dans leur direction.

11. Le fait le plus inquiétant est l'absence de Jolie. Que lui est-il arrivé ?

■ Activités

1. Les manifestations de l'inquiétude : Les trois amis sont « tout tremblants », ils essaient de se rassurer en se jetant dans les bras les uns des autres. Lala passe de la détresse à la colère. Elle ne parvient pas à dire ce qui l'inquiète tant : « À l'heure qu'il est, elle est peut-être... Peut-être... » Elle est tellement inquiète qu'elle « éclate en sanglots ». « L'inquiétude pour leur amie les poussait véritablement en avant » malgré leur fatigue.

2. Autres manifestations de l'inquiétude : l'agitation fébrile, l'impossibilité de rester en place, de réfléchir, de dormir, l'esprit qui envisage le pire, on se tord les mains, on se ronge les ongles...

3. Conduite du débat autour des 3 questions :

a. Est-il prudent de retourner sur la plage ? Mariama et Bocar leur ont conseillé de ne pas y aller la nuit. Le lieu semble moins dangereux pendant le jour. Les deux apparitions du fantôme ont eu lieu la nuit.

b. Que pourraient-ils faire d'autre ? Ils pourraient se rendre à la police ou à la gendarmerie pour expliquer ce qu'il s'est passé, alerter leurs parents, demander conseil à Bocar...

c. Ils pourraient ne rien trouver si les traces de ce qui s'est passé ont été effacées par le vent ou le fantôme. Mais ils pourraient aussi trouver des traces, des indices, une piste...

Lecture 4 (pp. 168-169)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs de lecture de cet extrait :

- repérer les trois techniques du récit mises en œuvre dans ce passage : le *flash-back*, le monologue intérieur et le maintien du suspense ;

- comprendre le fonctionnement de ces procédés.

Le passage est centré sur le personnage attachant de Jolie qui se trouve dans une situation difficile et inquiétante.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les activités 1 et 2.

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents. Travail oral collectif conduit par le professeur. Questions utiles au professeur pour obtenir ce résumé : Comment l'aventure a-t-elle commencé ? Que s'est-il passé ensuite ? Qu'ont fait les Saï-Saï ? Que leur est-il arrivé ? Quel est le sort de Jolie ?

2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.

3. Examen du texte : correction collective orale des questions.

4. Correction écrite au tableau des « activités » à partir des propositions des élèves.

5. Contrôle de la connaissance des explications de la « boîte à mots » : les trois items doivent être retenus.
Indications du travail à faire : lecture du 5^e extrait et préparation écrite de la question 3 des « techniques du récit » et des « activités ».

■ Corrigé des questions et des activités

Le lieu

On ne sait pas où il se situe. Les repères de Jolie : « Le trajet a été assez long ». Le véhicule a « quitté la route principale pour emprunter un autre chemin ». Jolie est dans une pièce fermée à clef. « C'est une pièce à l'intérieur d'un espace plus vaste ».

L'action

3. Jolie n'a pas été enlevée par un fantôme mais par des hommes.

4. Jolie a été enlevée parce qu'elle s'est trouvée à l'endroit où le « fantôme » passait en sortant de l'eau et elle est devenue un témoin gênant.

Les personnages

• Jolie

3. Des films d'action et d'espionnage qu'elle a vus, Jolie a tiré un grand enseignement : « on peut agir même quand on a peur ». « C'est ce qu'elle s'efforçait de mettre en pratique »

4. Jolie éprouve d'abord de la peur. Puis elle se calme et reprend espoir : « J'ai encore une chance de m'en sortir ». Elle éprouve ensuite de la tristesse en pensant à ses amis. Elle est enfin « gagnée par le découragement ».

5. Elle a bien interprété les paroles lourdes de menaces des deux personnages. Elle est bien l'un des deux « paquets » dont ils envisagent de se débarrasser.

• Les autres personnages

6. On ne connaît pas Kass et Marcus. On devine que ce sont les deux hommes dont elle a « réussi à distinguer les deux voix ».

7. L'autre « paquet » pourrait être Karim, disparu récemment.

Les techniques du récit

8. Jolie est en danger. Elle est enfermée dans une pièce d'où elle ne peut ni s'évader, ni prévenir ses amis.

9. La menace la concernant se précise avec les paroles de Kass et de Marcus : « Certes, on l'avait épargnée, mais pas forcément pour très longtemps. »

10. Lorsque Jolie essaie de comprendre où on l'a emmenée, elle repense au trajet, aux voix et à son arrivée au lieu de sa détention. Les deux premiers paragraphes correspondent à ce retour en arrière.

11. Jolie se parle à elle-même : « J'ai eu la peur de ma vie [...] J'ai encore une chance de m'en sortir ». Plus loin : « Ils veulent ma peau ! se dit-elle. Mais comment faire pour sortir d'ici ? Comment faire [...] impossible de les prévenir. » Dernier exemple : « Peut-être que je ne ressortirai pas vivante d'ici... Et si je ne les revoyais jamais ?... »

■ Activités

Demander aux élèves de vérifier si leur récit ménage du suspense, procède à un flash-back et reproduit un

monologue intérieur, bref si ces trois techniques du récit sont utilisées.

Choisir un récit d'élève pour une correction collective au tableau.

Lecture 5 (pp. 170-171)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Objectifs de lecture :

- maintenir l'intérêt de la lecture ;
- préparer le dénouement.

L'intervention de Gino va être décisive. Il a le rôle de l'« adjutant » bienveillant qui se porte au secours du héros dans les contes, lors de la dernière péripétie.

Le passage souligne le courage et la solidarité des Saï-Saï. De plus, il est particulièrement intéressant par la mise en place du décor dans lequel vont se dérouler l'intervention de Gino et les scènes finales.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les questions sur les techniques du récit et les activités 1 et 2.

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents. Travail oral collectif conduit par le professeur. Questions utiles au professeur pour obtenir ce résumé : Comment l'aventure a-t-elle commencé ? Que s'est-il passé ensuite ? Quel drame est-il arrivé aux Saï-Saï ? Où se trouve Jolie ? Qui se porte à leur secours ?

2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.

3. Examen du texte : correction collective orale des questions.

4. Correction écrite au tableau des « activités » à partir des propositions des élèves.

Indications du travail à faire : lecture du dernier extrait et préparation écrite des « activités » et des trois questions du bilan.

■ Corrigé des questions et des activités

Le lieu

1. La scène du premier extrait se passe au bord de la route où les Saï-Saï ont attendu Gino.

2. La scène du 2^e extrait se passe dans la voiture de Gino d'abord pendant le trajet qui les conduit à l'« Inusine » puis à proximité où Gino a arrêté sa voiture.

3. L'« Inusine » est le nom donné à une usine désaffectée.

L'action

4. Gino remarque des empreintes de pneus qui lui rappellent celles qu'il a vues du côté de l'usine. Cette piste se révélera la bonne.

5. Un code est un système de signes qui permettent à ceux qui en connaissent la signification, de communiquer. Gino reprend la suggestion de Lala d'utiliser son foulard blanc qui se voit de loin : « Si je vous fais signe avec mon foulard, ça veut dire que vous pouvez approcher. Si je l'agite, vous essayez seulement d'attirer l'attention des gens pour que je puisse agir dans leur dos. » C'est donc un code simple et facile à retenir.

6. Gino devra affronter au moins trois hommes : Kass, Marcus et le troisième homme qui « avait grondé au moment où elle s'extrait du véhicule » (lecture suivie précédente). C'est sans doute celui qui « semblait monter la garde ou attendre quelque chose ».

Les personnages

7. Gino est un personnage sympathique, habituellement souriant, à qui les Saï-Saï témoignent du respect. Même s'il « commença par leur faire des reproches, il était soulagé de les voir ». Il connaît bien les Saï-Saï et leur entêtement (« vous êtes de fortes têtes » ou « OK princesse, je me rends », « Au fond, il admirait le courage et la solidarité de ses jeunes amis »). Il éprouve donc de l'amitié et de l'admiration.

8. Chacun des Saï-Saï réagit conformément à son caractère. Chaka, l'impulsif, s'oppose spontanément à Gino lorsque celui-ci propose aux Saï-Saï de « filer si ça chauffe ». Barou, le plus réfléchi, a l'idée du code. Lala, la meilleure amie de Jolie veut participer à l'action.

9. Lala s'oppose « sur un ton sans réplique » à la proposition de Gino. Sa réponse courageuse confirme sa profonde amitié pour Jolie. On peut penser qu'elle se sent toujours responsable de ce qui est arrivé à son amie.

Les techniques du récit

10. Le cadre où va se dérouler l'action : un bâtiment isolé, abandonné « au milieu des plantes qui envahissaient le terrain » avec « de hauts murs » et un homme qui « semblait monter la garde », « derrière lui la grosse bouche sombre de l'entrepôt gardait ses secrets ».

11. Le lecteur peut parfaitement se représenter le cadre de l'action car il est décrit avec précision.

12. Plan : Des arbres dissimulent la voiture. À 150 mètres le bâtiment, des murs hauts, des fenêtres à l'étage. Devant l'entrée noire de l'entrepôt, un homme.

Activités

1. Par exemple : Vous n'êtes pas prudents, Vous vous lancez toujours dans des aventures dangereuses, Vous ne devriez pas prendre de risques ou Vous vous occupez d'affaires qui ne sont pas pour les enfants.

2. Par exemple : On était sur la plage pendant la nuit. On a vu un bateau fantôme qui apparaît puis disparaît. Un fantôme très grand s'est approché de nous. On a réussi à s'enfuir sauf Jolie qui a sans doute été enlevée. On est revenu le lendemain sur la plage. On a trouvé cette botte, ce morceau de tissu et la béquille de Jolie. On a repéré ces empreintes de pas et de pneus.

Lecture 6 (pp. 172-173)

■ Objectif de la lecture et justification du choix de l'extrait

Objectif :

- faire comprendre et apprécier les qualités de cet extrait en tant que dénouement du roman.

Habilement et de manière vraisemblable, tout va recevoir une explication dans ce dénouement. Tout finit bien pour les Saï-Saï qui avec l'aide de Gino ont délivré Jolie et Karim et permis l'arrestation des dangereux malfaiteurs.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage, préparé par écrit les 3 activités ainsi que les 3 questions du bilan.

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents. Travail oral collectif conduit par le professeur. Questions utiles au professeur pour obtenir ce résumé : Comment l'aventure a-t-elle commencé ? Que s'est-il passé ensuite ? Qu'est-il arrivé à Jolie ? Qui est venu à leur secours ? Jolie et Karim ont-ils été libérés ?

2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.

3. Examen du texte : correction collective orale des questions.

4. Correction écrite au tableau des « activités » à partir des propositions des élèves.

5. Le bilan donnera lieu à un débat autour des trois questions posées.

■ Corrigé des questions et des activités

Le lieu

Le dénouement se passe devant l'« Inusine ».

Les personnages

1. Samantha est journaliste à la télévision. C'est la mère de Chaka. Elle est aussi l'amie du commissaire Makoma et de sa femme.

2. Makoma est le commissaire de police. Sa femme a reçu deux coups de téléphone : l'un de Samantha qui s'inquiétait de l'absence de son fils Chaka, l'autre, d'une amie de Chaka, Lala, qui demandait au commissaire de venir à l'« Inusine ». Les deux coups de téléphone parlaient des fantômes.

3. Les hommes qui avaient enlevé Karim et Jolie étaient de dangereux contrebandiers.

L'action

4. Une peinture phosphorescente a la propriété d'être lumineuse dans l'obscurité.

5. Recouvert d'une peinture phosphorescente, le bateau ressemblait à un bateau fantôme planant au-dessus de l'eau.

6. Les contrebandiers avaient peint tous leurs vêtements avec cette peinture phosphorescente.

7. Montés sur des échasses, ils avaient cette taille gigantesque qui effrayait tous ceux qui les apercevaient. Leurs échasses ont fait des trous dans le sable qui ne pouvaient pas correspondre aux trous faits par la béquille de Jolie (trop grands et des deux côtés).

8. Tous les aspects du mystère sont éclaircis : la botte blanche, le morceau de tissu blanc retrouvés sur la plage. La légende préparait les esprits à croire aux fantômes maléfiques.

9. Tout le mérite de l'arrestation des malfaiteurs revient aux Saï-Saï et à Gino.

10. Samantha fait allusion aux Saï-Saï sans les citer explicitement : « Un trafic de contrebande a été démantelé par la police après l'intervention de jeunes citoyens. Ceux-ci avaient surpris les contrebandiers en pleine activité ». Ces « jeunes citoyens » ce sont bien sûr les Saï-Saï. Samantha ne veut pas les encourager dans leurs aventures dangereuses. Elle voudrait bien que son fils soit plus prudent.

Les techniques du récit

11. Samantha, dans son bulletin d'information, donne les explications du mystère, ce qui est vraisemblable dans la mesure où, depuis le début, elle s'est intéressée à cette histoire de fantômes. Elle en a déjà parlé dans un précédent bulletin d'information auquel Gino fait allusion quand il retrouve les Saï-Saï.

12. Le dénouement d'une histoire pleine de mystères doit apporter une explication, une réponse à toutes les questions que le lecteur s'est posées en s'identifiant aux héros, les Saï-Saï.

■ Activités

1. Des échasses sont deux longs bâtons munis d'un étrier, un repose-pieds, qui permettent de marcher en étant surélevé. Elles facilitent les déplacements sur des terrains difficiles.

On fixe sur chaque bâton, à la hauteur désirée, un triangle en bois sur lequel on posera le pied.

2. Recueillir au tableau les propositions des élèves pour les questions de Samantha. Éliminer les « doublons » et regrouper les questions. Répartir les questions retenues entre les élèves et faire préparer une réponse du commissaire. Enfin, faire jouer la scène.

Par exemple : Nous sommes heureux d'accueillir dans notre studio le commissaire Makoma. Monsieur le commissaire, vous avez récemment démantelé une bande de malfaiteurs. Qui étaient ces hommes ? Comment procédaient-ils ? Croyez-vous aux fantômes, monsieur le commissaire ? Quelle est cette histoire de fantômes ? Pourquoi cette histoire était-elle crédible ? Qui vous a mis sur les traces de ces contrebandiers ? Que pensez-vous de ces jeunes gens ? Quels conseils leur donneriez-vous ? Voulez-vous adresser un message aux habitants du village de pêcheurs ?

3. Rappeler la devise des Saï-Saï : « Épaule contre épaule et main dans la main nous sommes les Saï-Saï et tout ira

bien ». La devise est volontaire, optimiste et met en avant la solidarité qui les unit.

Par exemple : Travailler, entreprendre, réussir. Sans oublier le passé, penser au futur. Je sais vouloir et je veux savoir.

Bilan de la lecture

Organiser un débat autour des trois points prévus. Le professeur assurera l'animation et le secrétariat du débat.

Dans son rôle d'animateur, il veillera à donner la parole au plus grand nombre.

Dans son rôle de secrétaire, il notera les différentes opinions et leurs arguments dont il fera une synthèse pour chaque point avant de passer au suivant.

Par exemple :

1. Est-ce que le livre t'a intéressé ? Pourquoi ?

a. Oui, pour 5 raisons : l'action, le suspense, le mystère, le dénouement et les personnages attachants.

b. Non pour 2 raisons : des points invraisemblables (enfants dehors la nuit ; Gino aurait dû appeler la police...) ; des points obscurs (la peinture phosphorescente n'explique pas tout, naïveté et crédulité des habitants du village de pêcheurs).

2. Quel est le personnage que tu préfères ? Pourquoi ? Barou, à cause de son caractère, de ses interventions et de son rôle dans le groupe.

3. Quelles sont les caractéristiques de ce roman ?

- l'action rebondit, s'entoure de mystères (roman d'aventures) ;

- la romancière ménage le suspense ;

- l'histoire est enracinée en Afrique.

- les valeurs de l'amitié, de la solidarité et du courage triomphent.